# bert Marjolin LA & 5 > INTERDITE DE PUE

Après la décision du Come re

VINGT-CINQ FILMS

TIONNES POUR CAME

d'une content d'une content de la content de la Parte Vio, re la content de la content

- c en treme-bennete !

ser t manes, qui aura bes e.

the same Americand course.

Pour la France Temete, de Personne Bher : Terrie (

State of Section

middenseur & Paris, do M. Robert to 37 juillest 1911, il était professeur ment desentations et avait contigue the Conseil d'Etat a man compare de la savil, so mello de la savil Paris. Ancien rice-president de la ne, il était aufammont en fin de car. refer de diverses entreprises : 1851. Freducts. L'Académie des sciences Il mete 1984 en remplecement de i in specion decommunio, politique, sin-mitenta sustagna dont un exami aur minde decommique, la Crise deciso-des rapport sur les institutions fils, Mondourel of Hell.

## · da l'Europe

to disposition risée et els temperatures de films programation de la contraction del A significant wine arteriors.

A significant is clear for instance for the control of the contro destinates appropriate and the other states of the second destination there general de la management et plante des dispositions de la section de la management de pentaun toda Aprile abert portreipe melitarient à la regentation du trait-de Rome, il deviendes vice président, do 1988 à 1967 de 1 Librarian disspective Chart. quifte Brunelies, is a intertone and Contre d'une entrepieur vent le street and the past the free tree to haut. If were frine pur la mine an efemere aufrete de gas é grad aretra une vie familiaie beureuse.

## Le choix des entreprises à dénationaliser

M. MITTERRAND

MARIE DORING MARIE TRANSPORT REPORT OF THE PARTY OF THE P

and replaced the second of the second

en er alle far Menar er er produkt for in der er

TANK IN A CAPTA OF BUILDING A SECOND

egy<del>an magan</del>igi iga dikacamatan kabupaten kabupaten di

The second section of the second seco

the state of the s

 $\mathcal{N}(\mathcal{Z}) = (\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}), \mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}})) = (\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}), \mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}))$ 

and the terminal of the second of the second

gri N#, getter et jak i stelling Lie stelling fall i telling et typer

there is the late type of the course

Max mon amon a a' Vitte Tachine cyalement seeme « COURT-CIRCUITE » ? Burger and where you are in the salasi diamengama nasa ni sana sa the state of the second TABLE THE EMPTHET FOR THE PARTY OF THE PARTY and the second s Jan Land, R all all the minimum and the first fi the new attach of the makes to been again. Transit Landing entremente priesto, lasgidas Committes de la compositió en motifica which was any many for the boundary of And the more leads transfer and the con-dense and the con-ment of the con-ment of the con-traction of the con-ment of the con-traction of the con-tra المراجع والمراق الأوالي المراجع والمراجع · 展 (編94) in the contract of the contract of the con-(4) A Sept. A S

#### LEGERE HAUSE DU CHOMAGEENNE

Charles Cher de chienge ge a created and building participal fame in ingien je meirred fort. fin siem in in feiner reprae feit. bei eine Berte beite Glat. par men anarmen menter



1.45545



QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12821 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 18 AVRIL 1986

## PREMIÈRE DISSENSION SÉRIEUSE DANS LA MAJORITÉ

# M. Giscard d'Estaing se démarque du gouvernement en approuvant le raid américain en Libye

## Eternels malentendus transatlantiques

La querelle qui commence à se développer entre l'Europe et les Etats-Unis risque de faire une victime de taille : la coopération dans la lutte contre le terrorisme. Les Européens auraient grand tort de dépenser leur éner-gie à faire le procès de tel ou tel partenaire plutôt que de se consacrer avec résolution à la tâche qui les attend.

Les ministres des affaires étrangères de la Communauté, qui se sont réunis ce jendi matin 17 avril à Paris, en marge de la conférence de POCDE, out bien fait, à ce stade, d'éviter toute déciaration et de renvoyer l'examen du dossier à lundi prochain à Luxembourg. « Tout doit être fait pour éviter une nouvelle action militaire », a simplement déclaré à l'issue de la séance M. Hans Van Den Brocke, ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, qui président actuellement la Communauté. On peut voir dans cette phrase une critique voilée du raid amé-ricain. Mais on peut aussi la lire différenment et en conclure que tont n'a pas ésé fait, dans le passé, pour prévenir un recours aux armes de Washington, de nombreux pays ayant espéré échapper au terrorisme par des accommodements aussi discrets qu'ambigus.

Le réveil des malentendus transatiantiques ne doit pas faire oublier l'origine de la crise : la complicité plusieurs fois avérée du colonel Kadhafi dans des actes de terrorisme. Certes le dirigeant libyen n'est pas le seul au monde à avoir recours à de telles méthodes, et il y a quelque hypocrisie à ména-ger tel autre chef d'Etat de la région, tout aussi efficace mais infiniment plus discret dans le maniement du terrorisme. La Syrie, il est vrai, bénéficie de la protection du bonclier soviétique et détient au Liban des cartes dout ne dispose pas le colonel Kadhafi... Ces considérations pe réduisent en rien cependant la responsabilité de Tripoli.

Mais si l'on déplore que les Etats-Unis aient en recours à une méthode plus que contestable dont plusieurs dizaines d'innocents ont été les victimes, l'Europe ne doit pas se voiler la face. C'est tout autant son intérêt que celui de Washington d'endiguer des pratiques crimi-nelles visant à déstabiliser les démocraties. De la résolution dont elle saura faire preuve dans les prochaînes semaines dépendra en grande partie l'issue de la crise.

Le « calendrier antiterroriste» est en effet chargé, puis-que les ministres de la CEE se retrouveront lundi à Laxem-bourg et que les ministres de l'intérieur et de la justice se rencontreront jeudi prochain à La Haye. Estre-temps, le secrétaire d'Etat adjoint américain John Whitehead aura en plusieurs entretiens avec des dirigeants européens, aussi bien à Paris dans le cadre de l'OCDE qu'à Bruxelles dans celui de l'OTAN. Il est impératif en effet que le dossier de la lutte autiterroriste et de la coopération qu'elle olique soit — enfin — mis au point avant le sommet des sept pays industrialisés qui aura lien au début du mois de mai à Tokyo. Ce serait en tout cas la re réponse aux défis du colonel Kadhafi et de ses

(Lire nos informations page 32.)

M. Jean Lecanuet, président de l'UDF et président de la commission des affaires étrangères, puis M. Valéry Giscard d'Estaing ont, le mercredi 16 avril, approuvé le raid américain en Libye et regretté dans des termes plus ou moins vifs la décision du gouvernement français de ne pas autoriser les avions américains basés en Grande-Bretagne à survoler le territoire français pour aller bombarder Tripoli et Benghazi. En se démarquant de M. Chirac, l'UDF provoque ainsi la première dissension sérieuse dans la majorité et critique implicitement la concerta-tion entre le président de la République et

mission: c'est le message sous-tendu par les propos de plusieurs représentants de l'UDF, qui regrettent que le gouvernement français n'ait pas soutenu l'intervention américaine. Et non des moindres, puisque M. Giscard d'Estaing est de ceux-là. Il approuve l'- action américaine en

Gare aux compromis de la cohabitation! Gare à la compromission : c'est le message sousde sa solidarité. L'ancien ches de l'Etat explique également que la France aurait du rendre la politesse aux Etats-Unis dont les avions avaient transporté nos

troupes à Kolwezi en 1978. Je n'imagine pas que la cohabitation puisse tourner à la coges-

Il existe un autre danger.

M. Pinay avait stoppé l'inflation, mais il avait cassé l'expansion. Or

un certain nombre de signes rap-

pellent de bien mauvais souvenirs

aux historiens de l'économie, Fiè-

vre de Wall Street et de nom-

brouses bourses européennes, ris-

ques d'anticipation de baisses de

prix poussant les consommateurs

l'espoir que les étiquettes vont

encore baisser, etc. Ces phéno-mènes vont-ils se développer ?

américains n'a jamais été aussi profond depuis la seconde guerre

mondiale. Les stocks s'accumu-

lent, les paysans ne peuvent rem-bourser leurs dettes et veulent

leur matériel et leurs terres. Des banques font faillite, et M. Rea-

gan, qui a courageusement jusqu'ici résisté aux formidables

pressions protectionnistes, va

on le sait, menace la CEE de

contingentements d'importation et de relèvement de droits de

douane sur les produits agricoles

en provenance de la Commu-

nauté, si certaines clauses des

traités d'adhésion de l'Espagne et

du Portugal ne sont pas suppri-

(Lire la suite page 29.)

L'administration américaine,

peut-être jeter l'éponge.

Le marasme des agriculteurs

retarder leurs achats dans

## Trois otages britanniques assassinés au Liban

Beyrouth (Renter). — Les corps des trois Exitamiques portés dis-paras au Libau out été retrouvés dans le village de Basichaux, dans la montagne du Chouf. à 17 kilomètres de Beyrouth, apprend-ou jeudi 17 avril, de source mélitaire libanaise. Les deux enseignants, Leigh Dou-glas et Philis Padileid, avaient été enterés dans la unit de 28 au 29 mars dernier. M. Aloc Collett, souxante-deux aun, journaliste et functionnaire justificatel, avait des auteré le 25 mars 1985.

## LA RÉUNION DE L'OCDE

## Une mariée trop belle ?

conditions d'une croissance économique plus soutenue dans le monde ? Tel est le thème central de la réunion du conseil des ministres de POCDE, qui se tient à Paris les jeudi 17 et vendredi 18 avril sous la présidence de la Turquie.

par PIERRE DROUIN

La France est entrée dans un nouveau cycle politique, et le monde dans un nouveau cycle économique. La bonne appréciation de l'environnement international est capitale pour ceux qui ont à gérer notre pays. L'erreur de départ des socialistes, en 1981, a tenu en grande partie à cette méconnaissance : ils attendaient un soutien conjoncturel et ils ont buté sur les arêtes de la crise. Gare aux mêmes illusions d'optique aujourd'hui. Il ne faut pas se plaindre que la mariée soit trop belle... jusqu'au jour où, en s'approchant, on repère les arti-

Se frotter les mains devant la baisse des prix des matières promières, du pétrole et du dollar, bon. Voilà qui va redonner en effet de l'air à l'économie et conforter une stabilité conquise d'abord de haute lutte par la gau-che, grâce notamment à la désindexation des salaires.

Résultat éloquent : depuis M. Antoine Pinay, en 1952, on n'avait pas fait mieux dans le domaine des prix que la baisse qui s'est inscrite au palmarès de M. Bérégovoy juste avant son départ. Le phénomène est si rare en France, et la nécessité de casser pour longtemps le comportement inflationniste de nos concitoyens si évidente que, si la droite, après la dévaluation du franc, par une erreur de manœuvre (libéra-tion précipitée des prix, relance mai contrôlée) nous ramenait sur une pente du coût de la vie supérieure à 2 % ou 3 % l'an, elle paierait cher ses décisions devant l'opinion. Aussi cher que la gauche, du fait de ses faux pas de

le premier ministre en matière de politique étrangère. En Libye, coupant court aux rumeurs

de coup d'Etat qu'avaient provoquées. mercredi, des fusillades à Tripoli, le colonel Kadhafi a fait dans la soirée une déclaration à la télévision. Il a assuré. après la tentative de « bombardement » de l'île italienne de Lampedusa, qu'il « mettait fin à l'escalade » et ne s'en prendrait plus au sud de l'Europe.

Réunis à Paris, les Douze de la CEE ont demandé l'arrêt de « toutes opérations militaires » et appelé « toutes les parties à la modération ».

> tion », observait, pour se part, M. Lecanuet, la mine saussement étonnée, dans les couloirs de l'Assemblée nationale. Sans doute, ajoutait le président de la commission des affaires étrangères, MM. Chirac et Mitterrand ont-ils eu, en refusant d'impliquer la France dans l'opération de Tripoli, le souci de ne pas heurter les pays arabes, particulièrement ceux dont peut dépendre le sort des otages français détenus au Liban. L'attitude de la France n'en est pas moins, selon lui, regrettable.

> > PATRICK JARREAU.

(Lire la suite page S, et, page 10, un entretien avec M. François Léotard : Nous nous comporterons en alliés "loyaux et différents" ».)

## Une majorité de députés sont hostiles au rétablissement de la peine de mort

Plusieurs parlementaires de la majorité ont rejoint le camp des abolitionnistes.

PAGE 13

## Collectif budgétaire : le gouvernement est pressé

M. Balladur veut agir vite sans se départir de sa prudence. PAGES 27 et 28

## M. Jacques Chirac à Bonn

La politique agricole au centre de l'entretien du premier ministre avec le chancelier Kohl.

## Le Monde

**DES LIVRES** 

Grace Payley, la magicienne; John Updike, le sorcier; Emmanuel Carrère, le menteur magnifique.

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech, de l'Académie française: « Un prix d'excellence », de Jean-Louis Bory; « Mes parents », d'Hervé Guibert.

(Pages 15 à 21)

Débats : Ordonnances (2) ● Euranger (3 à 8) ● Politique (10 à 12) • Société (13 et 14) • Culture (22 et 23) ● Communication (23) ● Economia (27 à 31)

Programmes des spectacles (24) • Radio-télévision (25) Informations services: Météorologie, Mots crosses, Loterie nationale, Loto (25 et 26) • Carnet (14) • Annonces classées (26)

## APRÈS LA DÉCISION DU CONSEIL D'ÉTAT SUR LA « 5 »

## Le jeu de l'oie des télévisions privées

Partie à rejouer. Tout le monde va se retrouver, en juillet prochain, sur la case départ du grand jeu de l'oie des télévisions privées.

Aux enchères : la cinquième chaîne et peut-être sa petite sœur musicale, deux chaînes du service public, trois canaux du satellite de télévision directe et quelques occasions du côté des stations locales ou de Télé-Monte-Carlo. Autour de la table, les principaux candidats : Hachette, MM. Robert Hersant, Jérôme Seydoux, Silvio Berlusconi, la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion, sans compter les outsiders, tâtent déjà le terrain en avançant quelques propositions.

Le président de la République et son gouvernement socialiste avaient tenté de verrouiller le paysage audiovisuel en lançant, juste avant les élections, la cinquième et la sixième chaîne. Quelques mois plus tard, l'opposition de droite, parvenue au pouvoir. remet les compteurs à zéro avec la même détermination. Une opération politique que le Conseil d'Etat vient de faciliter en portant le premier coup sur le maillon le plus faible du dispositif imaginé par les socialistes : la cinquième

L'arrêt rendu le 16 avril, bien que moins sévère que prévu, est pourtant lourd de conséquences. L'interdiction de programmer des films prive la .5» de ses proplus forte audier accroît ses difficultés financières. Pour obtenir un nouveau cahier des charges, le Conseil d'Etat renvoie les dirigeants de la chaîne privée devant un gouvernement qui n'a jamais caché son intention de casser, par la loi, la concession accordée par le pouvoir socialiste. afin de procéder à un nouvel appel d'offres. Pris ainsi en tenaille, la «5» ne peut que se résigner à jouer les prolongations pour négocier au mieux ses lutures indemnités.

Certes, la position officielle de M. Jérôme Seydoux est tout autre. Lors d'une conférence de presse convoquée quelques heures après la publication de l'arrêt du Conseil d'Etat. le PDG de la «5» a indiqué qu'il avait demandé immédiatement un rendez-vous avec M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, pour renégocier le régime de diffusion des œuvres cinématographiques. M. Seydoux se prévaut d'un accord avec les professionnels du cinéma, discuté

avant les élections, et espère que l'Etat signera rapidement un nouveau cahier des charges.

Mais cet optimisme a de quoi laisser sceptique. Certes M. Sey-doux a secrètement rencontré les professionnels du cinéma en février dernier. Il leur a proposé d'abandonner les privilèg contestés de son cahier des charges et de s'aligner purement et simplement sur les obligations des télévisions publiques vis-à-vis Mais l'accord n'a pas été enté-

riné par la Chambre syndicale des producteurs, qui exige que la chaîne s'engage aussi sur les œuvres de fiction télévisuelle et consacre 10 % de ses ressources à l'achat de films. Aujourd'hui les producteurs ne sont pas prêts à reprendre les négociations: ils présèrent attendre le vote d'une nouvelle loi sur l'audiovisuel, qui pourrait assurer la protection économique du cinéma plus durablement qu'un seul contrat.

Chez M. Léotard, la négociation ne semble pas non plus à l'ordre du jour même si on accepte poliment la discussion, ce que le ministre a lui-même confirmé à la télévision.

JEAN-FRANÇOIS LACAN. (Lire la suite page 23.)



**APOSTROPHES** LE 18 AVRIL: HÉLÈNE CARRÈRE **D'ENCAUSSE** ET JEAN DUTOURD.



Flammarion

dent préside ce conseil. Ce qui pose

la question d'une sorte de « règle-ment intérieur » du conseil des ministres adapté à ces temps de

L'argumentaire pris du dispositif de l'article 13 doit être replacé dans

un contexte institutionnel plus vaste.

certains aient pu présenter le «veto» présidentiel en matière d'ordonnance comme justifié par le souci de sauvegarder les droits du

Parlement auxquels la procédure des ordonnances porterait atteinte.

Faut-il rappeler que, contrairement aux décrets-lois de la IV- Républi-que, les ordonnances ont désormais un statut constitutionnel. Elles résul-tent d'une loi d'habilitation votée

par le Parlement, à qui elles sont ensuite soumises pour ratification.

Le titre V de la Constitution com-

porte en matière législative une dou-ble habilitation : celle, normale et

permanente, de l'article 34; celle,

spéciale et temporaire, de l'arti-cle 38. Dans l'un et l'autre cas, il

s'agit de faire la loi et, dans le cas de l'article 38, si celle-ci est faite tem-

porairement par le gouvernement (ce qui entraîne l'application du régime de l'acte réglementaire), c'est parce que le Parlement l'a voulu par la loi d'habilitation et dans les limites de cette loi. En s'opposant aux ordonnements le régident de le

aux ordonnances, le président de la République ne s'opposerait pas tant au gouvernement, rédacteur de ces textes, qu'à la volonté du Parlement,

exprimée par la loi d'habilitation, de voir le gouvernement intervenir, pour une période limitée, dans un domaine qui est celui de la loi.

La procédure des ordonnances est

une affaire entre le Parlement et le

gouvernement. Le président de la

République n'a d'autres pouvoirs à cet égard que ceux que lui confère sa qualité de président du conseil

des ministres, puisque les oruon-nances y sont délibérées. Mais cette délibération ne peut être ramenée à la seule décision du président; et

moins encore le seing présidentiel

présenté comme comportant une faculté d'empêcher.

Il est surprenant à cet égard que

cohabitation.

# Le président de la République est tenu de signer

C'est la délibération du conseil des ministres qui est importante

signe les décrets et ordon-nances délibérés en conseil des ministres (art. 13 de la Constitution). La question est aujourd'hui posée de savoir si ce texte fait obligation au président de signer les ordonnances ou bien si, au contraire, peut la refuser pour des motifs qui tiennent au contenu du texte.

Précisément parce que la question est difficile et qu'elle est nouvelle, elle mérite mieux que l'affirmation et le fait accompli. C'est dans cet esprit qu'on avance ici l'opinion que le président de la République est tenu de signer les ordonnances délibérées en conseil des ministres. quelle que soit son opinion propre ur le contemu ou les vertus du texte qui lui est présenté.

Quelles sont les considérations qui conduisent à se prononcer en ce

La plus déterminante n'est sans doute pas celle déjà mise en avant pas certains : on a fait valoir que l'article 13 de la Constitution était rédigé à l'indicatif présent et que, dans le langage juridique, l'emploi de ce mode et de ce temps est équivalent à l'impératif. En disposant que le président signe les ordon-nances, le texte crée une compétence liée, une obligation de la fonc-tion dont son titulaire n'est pas libre de ne pas l'exercer.

L'observation n'est pas négligea-ble, mais on concédera bien volon-tiers que, dans un débat de ce type, les arguments de rédaction peuven éclairer ou guider ; ils sont rarement

Il faut done ouveir le discussion au fond. L'article 13 de la Constitution indique que les ordonnances sont « délibérées » en conseil des nistres avant de recevoir la signature du président. Selon l'article 19, elles sont ensuite contresignées par stre et les mir responsables. La signature présiden-tielle est précédée d'une délibération du conseil des ministres et suivie de si, dans cet ensemble, le seing prési-dentiel constituait l'élément juridi-

par YVES GAUDEMET (\*) que et politique déterminant. Ce qui

ne paraît pas exact.

Sur le plan juridique, l'adoption du texte résulte de la délibération du conseil des ministres. Jusqu'à pré-sent, délibération et signature ont été confondues dans l'analyse, alors qu'elles sont distinguées dans le texte de l'article 13 : c'est qu'ancun conflit ne pouvait naître entre elles. Dans un contexte différent, il faut revenir à la lettre du texte et faire la distinction qu'il comporte. La - délibération » du conseil des ministres est d'ailleurs prévue également pour les projets de loi avant dépôt au Parlement; et on admet bien aujourd'hui qu'elle ne se réduit pas alors à une décision du président de la République, président de ce

Sur le plan politique, ensuite, les eings du premier ministre et des ministres transfèrent à cenx-ci la responsabilité de l'acte.

Entre la perfection juridique de l'ordonnance par la délibération du conseil et la sanction politique du contreseing, la signature présidentielle n'apparaît que comme une forme d'authentification de l'acte par le président de la République qui préside le conseil au sein duquel celui-ci a été délibéré.

#### Un contexte plus vaste

On admet volontiers qu'en raisonnant ainsi ou ne fait pas disparaître la difficulté, on la déplace. Si l'adoption d'une ordonnance résulte de la délibération du conseil des ministres, non de sa signature, de quoi est faite cette délibération? C'est ici, et non pas dans la signature de l'acte, que les prérogatives présidentielles pourraient chercher à s'exercer : dans la détermination de l'ordre du jour du conseil des ministres d'abord ; dans la conduite des délibérations ensuite, puisque le prési-

(\*) Professeur à l'université de droit de Paris.

# M. Mitterrand peut refuser de signer

Les aspects constitutionnels du sujet ne doivent pas masquer sa dimension politique

A modification de notre régime électoral par ordon-nance pose un problème complexe et délicat qu'il serait dan-gereux d'évacuer ou de mésestimer. Trois questions doivent être clai-rement posées et des réponses pré-

cises apportées. I. – Le président de la République a-i-il, oui ou non, le droit de refuser de signer des ordonnances prises en exécution d'une loi d'habilitation votée par le Parlement?

A l'évidence, la réponse est oui. Ancun des arguments avancés par les tenants d'une réponse négative ne peuvent être retenus (1).

En premier lieu, l'indicatif uti-lisé par l'article 13 de la Constitu-tion («Le président signe les ordon-nances...») ne vaut nullement obligation. Le général de Gaulle, qui était orfèvre en la matière, en a fait naguère une spectaculaire démonstration en refusant, en 1960, de réu-nir le Parlement en session extraordinaire sur des problèmes agricoles, alors pourrant que la demande lui en avait été faite par la majorité des membres composant l'Assemblée et que l'article 29 de la Constitution emploie bien l'indicatif (-Le Parlement est réuni en session extraordi-

- Par ailleurs, il n'y a mullement analogie de procédure entre l'exer-cice du pouvoir réglementaire par le premier ministre, qui, aux termes de l'article 21 de notre charte, est, lui, tenu d'assurer l'exécution des lois, et le pouvoir accordé par l'article 13 au chef de l'Etat de signer des ordonnances. Les deux compétences sont totalement distinctes et se déploient selon des modalités différentes. La compétence du premier ministre est liée; celle du président est discré-

- Pas davantage n'y a-t-il contra-diction dans l'attitude d'un président de la République qui, ayant promulgué une loi d'habilitation (il y est d'ailleurs obligé), refuserait de signer une ordonnance s'il l'estimait contraire soit aux stipulations pré-cises de la loi d'habilitation ellemême, soit aux droits et libertés définis par la déclaration de 1789 et le préambule de la Constitution de 1946 sur lesquels - le président l'a rappelé dans son message au Parle-ment - la Constitution (article 5) lui fait un devoir de veiller.

- On ajoutera enfin que l'absence de délai fixé pour la signa-ture des ordonnances (à la différence de ce qui se passe pour la loi) montre bien que le président a toute on differer sa signature, ou ne point la donner du tout. II. - Mais un autre problème

constitutionnel, plus fondamental encore, se trouve aussitôt posé: une par JACQUES ROBERT(\*)

modification de l'ensemble d'un régime électoral dont certaines modalités exigent une lai organi-

On rappellera en effet que l'arti-cle 38 de notre Constitution qui per-met au gouvernement, pour l'exécu-tion de son programme, de demander au Parlement l'autorisa-tion de prendre, par ordonnances, pendant un délai limité, des mesures qui sont normalement du domaine de la loi, n'autorise pas à modifier une loi organique par une simple

#### Détournement de procédure

La loi organique ne peut être modifiée que par un texte ayant force de loi organique; et la Constitution (article 46) ne donne cette force qu'à des lois. De plus, autoriser le gouvernement à modifier par ordonnance une loi organique serait un détournement de procédure car son résultat conduirait à éviter le contrôle automatique du Conseil constitutionnel prévu par l'article 61 de la Constitution (2).

Or, aux termes de l'article 25 de la Constitution, c'est une loi organique qui doit fixer non seulement la durée des pouvoirs de chaque assemblée ou le nombre de ses membres. on leur indemnité on le régime des inéligibilités ou des incompatibilités, mais les conditions dans lesquelles sont élues les personnes appelées à assurer, en cas de vacance du siège, le remplacement des députés ou des

Certes, le projet gouvernemental n'envisage de toucher ni à la durée des pouvoirs de l'Assemblée, ni au nombre des députés (maintenu à 577), ni à leur statut personnel. Mais on ne voit pas comment, passant de la représentation proportionnelle au scrutin majoritaire, on pour-rait ne point toucher aux conditions de remplacement des parlemen-

Dans le cas de la représentation proportionnelle, c'est le suivant de liste qui occupe le siège vacant. Dans le cas du scrutin majoritaire, c'est le suppléant élu en même temps que le titulaire.

Il faut bien revenir aujourd'hui au système de suppléant puisque l'on veut revenir au scrutin majoritaire. Et cela, seule une loi organique - et non une ordonnance — peut le faire, C'est alors que, pour n'avoir point précisément à utiliser la procédure, plus contraignante, de la loi organi-

(\*) Professeur de droit public à université Paris-II.

que, on invoque, dans les rangs de l'actuelle majorité, l'existence, au scin de la loi organique du 10 juillet 1985 instituant la représentation proportionnelle, d'une disposition qui, visant le cas particulier des députés d'outre-mer, de Mayotte et de Saint-Pierre-et-Miquelon qui, eux, restaient élus au scrutin majoritaire, stipulait que les députés élus au scrutin uninomical dont le siège devient vacant sont remplacés par les personnes élues en même temps qu'eux à cet effet.

Mais peut-on aujourd'hui sérieu-sement considérer qu'un article qui ne visait, hier, que sept députés d'outre-mer peut s'appliquer aujourd'hui, sans changement, à l'ensemble de tous les députés français? Nous ne le pensons pas. III. - Reste le problème politi-

que. Et là, on comprend parfaite-ment que les Français ne compren-Certes, il est, dans un premier

temps, aisé de saisir que ne serait guère adroit le premier ministre qui viendrait à présenter à la signature du chef de l'Etat des ordonnances dont il saurait parfaitement que ce dernier ne veut pas. Mais il pent y être acculé par la fidélité à un programme dont son electorat attend à juste titre la réalisation. Le président ne signe pas? Qu'importe! On tournera sa résistance par le dépôt d'un projet de loi, ou, mieux, d'une proposition de loi (3). M. Valèry Giscard d'Estaing l'a clairement dit à la tribune de l'Assemblée. Et il a sur ce point raison.

Mais la loi - on le sait - relève du Conseil constitutionnel. Or c'est précisément son intervention que l'on veut éviter en allant même jusqu'à utiliser l'ordonnance dans des cas où il faudrait une loi organi-Si tout ce détour par l'ordonnance

doit finalement, devant l'hostilité ou l'inertie présidentielle, aboutir à un retour obligé devant le Parlement, dans les pires conditions politiques,

Faut-il que la majorité parlemen-taire soit jugée fragile ou versatile et le Conseil constitutionnel, dissussif, pour que, maigré les embûches et les incertitudes, on souhaite si ardemment éviter d'éprouver trop la première et contourner si malicieusement le second !....

(I) «Le président de la République est tenu de signer les ordonnances», Jacques Larche, *le Monde*, 29 mars

(2) «La Constitution de la République française», François Luchaire et Gérard Conac, Paris Economica, 1980, 520 pages. (3) « Une arme méconnue : la propo-

LA SITI

appeter die Bereite de percer int ginde derbreite WETTANT FIN AUX RU

Le colonel Kadheff a will « gelait l'état de s

> 151 A 15767W. PROF. . . . leidentried CASHE NA MARKET The second second 2 Lugare Die THE REAL PROPERTY. ... et fhatchee et "I ter Wathing A A PROVI

.... o frete d now ere transmisse & HALL HAR FOR PERS tern ten freichicheneen Rich. Canb son and presumer quili " " TE PAR HAPTE . signie bombarde ns de marte Mais. Franchised were were .. t. Chan att tolegrand . affirmant count there de emanere

. . TO THESE CAMPS . arrename deglet pas The true of the sense we namente de renitable. refer of ight stead, midna tentr personnelle a dit encer le vident remeated the hardware the de distant was confine Controlle Was at fuel mare A STATE - ARE SUPPLES tumes et britaitaiques Annan, mittatre beitabnique . TO AUGUSTIAN COM-Treatment in Library - Meagan

afficial cases 1987 munich ifte. ett . . des antaines The State of the S Come devent dire traduits. de l'Europe - i the employed det technologies #40000 Adv. 14.14 Without the greenest in a points. atin disparen there is that's affirment que, Talet en sya d'arassement. ii Davait . /demate ere . . . in tuer des entants for #1 A / Luping Same of the same of the same les forces and sent la libre .

formage à Paris et à Madrid

le some Anahafi west Brough. der ger de l'ampleur des hen - . . . engages par les Colon of the de l'armada Personal of an hearing coming den er emant que . les bar du ment sute des fent terren. I it annafé que les Server the soil feur emer-He was the pas pour of an on pay for mer la Labye & sen

festé par les par part else pars d et a saite - le erabes gui um dennante faire convecation d' extraordinairs o

Sade Borse

Mit a fire ift mit

treatent sut

· Named and of ...

frencht de man

Malitaines um 1

Falin, le co

felicità du · lu

## ROCHE-ORIENT

LESORT DES FRANÇAIS DÉTENUE

les quatre journalistes d'A ont écrit à leur fami

Antenna 7 Feet mercredi and the second s

Selon les médias des chrétiens libanais

DOUBLE ATTENTAT DANS LA VILLE SYRIENNE DETARTOUS

for double attentiat his mailtener for in period with a period with a referred to a continue of the continue o on helit, merrical to milk the fee orders d'informations des l'informations de l proposet underte y list up.

proposet del latif etc. (completion y included included

destre tettres dais, adramites à teres, and less one murnatuse Phi enmersons City neur de man Aus-lahl delaktubut mendia, qui der ant for enterts in tricking the state of the state l'an des milities :

Les legeren, : erment def fif Chalin an principal Printed Matigaco TAK IND COMPONE Partennes & Part strained and per

pain frühligt feit !

# Les très riches heures d'une longue carrière

Cest depuis 1958 que les ordonnances ont acquis un sens nouveau

par RAPHAĒL HADAS-LEBEL (\*)

RDONNANCES . : « U le terme renvoie aux temps les plus anciens de l'histoire de notre pays. Après les rescrits et capitulaires de la dynastie carolingienne, le dévo-loppement des ordonnances coin-cide, vers la fin du douzième siècle, avec l'émergence de la souveraineté des rois de France. Depuis le testament de Philippe Auguste (1190), les exemples ne manquent pas de ces textes qui, codifiés à partir de 1315, devaient progressivement constituer un véritable corpus juridique du royaume : ordonnances de Phi-lippe le Bel (1302) sur l'administra-tion générale du royaume, ordon-nance de Villers-Cotterêts (1539) par laquelle François I" substitue le français au latin dans les actes officiels, ordonnances de Louis XIV codifiant la procédure civile (1667) et la procédure pénale .(1670). Seule limitation à cet exercice par le roi du pouvoir législatif : les ordonnances ne devenaient exécutoires qu'après avoir été «enregistrées» par les Parlements, expression d'un contre-pouvoir judiciaire d'essence

C'est donc très logiquement que les ordonnances furent supprimées par la Révolution, qui y substitua bientôt – nécessité oblige – les décrets du pouvoir exécutif. Les ordonnances réapparaissent en 1814, mais subordonnées aux lois votées par les chambres législatives, le roi faisant « les règlements et ordonnances nécessaires pour l'exécution des lois et la sureté de l'Etat ». C'est pour avoir voulu faire des ordonnances une machine de guerre contre les libertés que Charles X, par une initiative suicidaire en juillet 1830, provoqua la révolution qui emporta son régime. Remplacées à partir de 1848 par les décrets réglementaires de l'exé-cutif, les ordonnances disparaissaient - avec la monarchie - de notre système institutionnel, le terme n'étant plus utilisé – en debors du domaine médical! – que pour désigner les décisions juridictionnelles de certains juges uniques, présidents de tribunal ou juges d'instruction

C'est le général de Gaulle qui, au cours de la deuxième guerre mon-diale, renoua avec la tradition des ordonnances, actes à valeur législa-tive émanant du Comité français de libération nationale, puis du gouver-nement provisoire de la République française. C'est l'ordonnance du 9 août 1944 sur le rétablissement de la légalité républicaine qui prola legalite republicaine qui pro-clame : « La forme du gouverne-ment de la France est et demeure la République ». Et de Gaulle récidi-vera en 1958 : c'est par des ordon-nances ayant force de loi – dites de l'article 92 de la Constitution - que furent prises les mesures nécessaires à la mise en place des institutions de la Ve République.

Un sens nonveau

Mais attention! Un mot peut en cacher un autre. Avec l'article 38 de la Constitution de 1958, les ordonnances out acquis un sens nouveau, régiant ainsi un problème âprement controversé depuis les années 20 : celui des délégations du Parlement au gouvernement pour prendre, pendant un délai donné, des mesures relevant normalement de la compétence du législateur. Pour faire face, après la première guerre mondiale,

aux difficultés de la crise, la III- République avait inventé les décrets-lois, au statut ambigu, qui, en vertu de onze lois d'habilitation successives entre 1924 et 1939, devaient permettre au gouverne-ment de modifier par décret des lois antérieures. Réprouvant cette atteinte à l'autorité du législateur, la Constitution de la IV. République allait proscrire toute délégation du pouvoir législatif. Mais les interdits pèsent de peu de poids face aux nécessités de l'action : la Constitution allait d'abord être tournée, puis carrément violée par diverses lois d'habilitation dans les années 50,

L'article 38 de la Constitution de 1958 sur la délégation du pouvoir législatif ne fait ainsi que reconnat tre une réalité incontournable. Mais il entoure la pratique des ordonnances de quelques utiles précau-tions : vote préalable d'une loi d'habilitation (elle-même soumise an contrôle du Conseil constitutionnel), délai limité pour prendre des ordonnances, délibération en conseil des ministres, signature du président de la République, dépôt d'un projet de loi de ratification. La jurisprudence devait apporter un autre garde-fou : tant qu'elles ne sont par ratifiées, les ordonnances, bien que portant sur des matières législatives, n'ont qu'une valeur réglementaire et peuvent donc être soumises au contrôle du juge administratif. Ainsi, ces ordonnances d'un nouveau type sont bien lavées de leur péché original d'absolutisme.

Depuis vingt-cinq ans, vingt lois d'habilitation ont été adoptées, mais, en dehors de quelques sujets techni-

(\*) Maître des requêtes au Conseil d'Etat, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris.

ques, le recours aux ordonnances est concentré autour de la question algérienne (entre 1960 et 1962) et des questions économiques et sociales (en 1967, puis en 1982-1983). Après avoir, dans le passé, vivement critiqué cette procé-dure (1), les gouvernements de l'après 1981 en ont fait un usage abondant (cinq lois d'habilitation et trente-neuf ordonnances) en matière financière et sociale, ainsi que pour la mise en œuvre (en 1982 et 1985) du statut de Nouvelle-Calédonie.

## Quel critère ?

Avec les débuts de la cohabita-

tion, la pratique des ordonnances va s'enrichir de nouveaux débats. Alors qu'elles étaient jusqu'ici l'expression de la volonté du chef de l'État, les ordonnances émaneront déscrinais d'un gouvernement qui n'est plus « le sien ». Au nom de quel critère incontestable le président pourra-t-il distinguer entre les ordonnances qu'il désapprouve - et qu'il ne signera pas – et celles qu'il signera tout en les désapprouvant? La Constitution ne prévoit guère de procédure pour les trancher. Faute d'un Moise on d'un Solon pour dire le droit, c'est forcement aux deux acteurs en présence qu'il reviendra d'écrire – dans l'affrontement ou le compromis – ce nouvel épisode de la très riche histoire des ordon-DRDCCK.

(1) Il ne faut pas confondre les ordonnances de l'article 38 avec celles que le gouvernement peut prendre, sur la base de l'article 47 de la Constitution, pour mettre en vigueur une loi de finances sur laquelle le Parlement ne se serait pes prononcé dans les délais. Cette procédure n'a d'ailleurs jamais

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopiem : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Foutaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beste-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts,

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocteur en chef : Claude Sales. Le Monde

PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS

Tél.: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messegeries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 484 F 1 800 F

Par voie sérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); not abonnés sont invités à forquiler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance,

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marce, 4.20 dir.; Tumbia, 400 m.; Alemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$: Côte-d'Ivoire, 316 F CFA: Denomark, 9 kr.; Espagne, 130 pet.; G.-B., 56 p.; Grice, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 Dt.; Lixembour, 30 f.; Morvige, 9 kr.; Paye-Bas, 2 ft.; Portugal, 110 acc.; Sánágai, 336 F CFA: Suède, 9 kr.; Suisse, 1,80 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Court), 1,50 \$;

# d peut refuser de signe

the learning control of the feet of the fe

Mars (restain 20) and his size

111 - Marie le Problème pa

the transfer to compress the

cerament and not Man 1 E.

erre ..... Far la lidelne a Re

the state of the s

of the latter to re-instance by

Mr. 10 - on le sait - 6

interested

er get en allam &

... L . B' ... C' Fernandre !

" .. " . c Calour Par l'arbe

The state of the s

1.00

and the second second second

: '.'s \$4.252 «

de desart le Poe

ts constitutionnels du sujet masquer sa dimension politique due, on moone, dans les mosts l'acturille majorité, l'expense à les organique du loi de la companique du loi de la companique du loi de la companique du la companique du la companique du la companique de la com

# JACQUES ROBERT(\*) affication de l'entemble d'un

me einetiegt dient coricines faithe evigen une in arini. ha meigwiiera en efter que flare-

this bein Constitution qui perde graneriument, four l'estrua de ain programme, de mebles au l'ariement l'autonia the Interpre Int way where or dant un deint timift, den meretren was themsistened du dansing in by, a consesse pas à maille Many feed of Appound his feed of the feed of the sept des sept des feed of the sept des feed the organizar par use simple ~ 神经神经

#### Betwernent de macédime

a gar ballauridne un bent pite delen gen just un tent mant territorio de contrata de prepriente actual de satur que se el procedo de satur que se el procedo de procedo de procedo de procedo de satur que se el procedo de procedo de satur des ordenes de satur es de les reganique, et la Constiand extincte this we district certificate speak dies been the fire plan, matter is gesterftenent à metifice par secretary was by extending meral. desimporari de principar car remaitat remainirait à faiter le efelle mutemintugar du beiter . mittatamente feren, par i article e i is Commission (2).

the constitution was a fact to a first the first to the fact the fact that the fact the fact that th Compacting case of the case for capacity to the case of the capacity of the case of the ca the class games to the elegate and the the day to mention the sea streamform.

The season of the e au le mantine de ses membres. legiblides on the species put buller. The or performance ten brightnings ifgen ice, wellen the final last but they were all the control of the emplemented the deputes on the

Parters for familiar de managements : con entre production me preeritate de finisher bie a la culter ....... s guanute de l'Assetiblee, o en the state of the s t, me & fewl statut personne the total the date than an arrival to an of the in emperior thinks procedure An maj marter transfer to the fit of the section A REAL PROPERTY OF THE STREET STREET

Iligen be bar de la tegricumitation ment necessarily was in the same and the it fier renetta ja augte auem ; the state of the s igt be sugerifant die en bieben bie ber ber right against the filt primitings.

इक्स्पेर्ट् क्रिक्कान्यकार जीवर क्षत्राज्यात्र

proper bien bereiten auf wirfib. au. parties the respectfunt the season for A THE RESIDENCE OF THE SECOND the train and in meanings of Park to the state of the state of the said e lagrani en guar game e de la las este mellere. grandermen de un sad i de grindel au in gari, menggramen, ibr feibe bilbe.

An Bright Brasser of the St. Co. 1987 Co. 1.

d'une longue carrière

present acquis un sens reseau

表起《五题》2017年(曹丰) 11.33 Land to the second of the second Let the the tenter of the tent The second section of the second section of the second section of the second section s 2272 - 142 (1°22) The second of th Appear of the Control against ring them to the to the المراجع المراجع فالمنطوع The Total of the control of the cont Marie Caral the first of the second SURPLINE SECTION OF THE SECTION OF T and the second s Control of the Contro A SECTION OF THE SECT

<u>étranger</u>

## LA SITUATION EN LIBYE APRÈS LE RAID AMÉRICAIN

La pins importante des manifestations organisées mercredi pour protester contre le raid améri-cain en Libye a en lieu à Khartoum où dix mille persomes out répondu à l'appel des partis politiques, quelques heures après qu'un fonctionnaire de l'am-bassade américaine ent été victime d'un attentat. Les munifestants, qui s'étaient rassemblés devant le palais présidentiel, ont scandé : « A bas les Etats-Unis! », « Ni l'Amérique ni le dollar, les Arabes effacerout la honte!». Ils out ensuite remis au premier ministre, M. Jazonii Da faalah, une demande de rapture des relations diplomatiques avec les Etats-Unis. Le Soudan a rappelé « pour consul-tation » son ambassadeur à Washington.

Le gouvernement américain a pour sa part entre-pris mercrofi de rapatrier du Soudan un nombre im-

portant de ses ressortissants, pour la pinpart des membres de familles de diplomates américains en poste à Khartoum. Un responsable du département d'Etat, qui a demandé à conserver l'anonymat, a déclaré que les responsables américains, estimant la situation « incertaine », ont prévu que les familles de leurs fonctionnaires quitteraient Khartoum par des

Il y a environ deux cents fonctionnaires américains an Soudan et autant de membres de leurs familles, siesi qu'environ sept cents autres ressortissants dans le secteur privé.

· A BEYROUTH-OUEST, des roquettes ont été tirées coutre la résidence de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, sans faire de victimes.

METTANT FIN AUX RUMEURS DE COUP D'ÉTAT

## Le colonel Kadhafi a annoncé à la télévision qu'il « gelait l'état de guerre en Méditerranée »

Mettant fin à un long suspense, le colonel Kadhafi est apparu, mer-credi 16 avril, à la télévision libyenne et a proclamé son inten-tion de mettre fin à - l'escalade militaire » an sud de l'Europe. Il a attaqué le président Ronald Rea-gan et MacMargaret Thatcher et demandé aux pays arabes de rom-pre leurs relations avec Washing-

L'allocution du chef de la révolution libyenne a duré près d'une demi-heure et a été transmise à partir d'une salle difficilement localisable. Il a usé d'un ton plus modéré que dans ses précédentes interventions. Rien, dans son aspect, ne laissait présumer qu'il ait été blessé. Il a avosé toutefois - avoir bien cru ne pas sortir vivant - des violents bombardements américains de mardi. Mais, a-t-il, «si les Etats-Unis sont une grande puissance. Dieu est toujours le plus grand», affirmant qu'il ne craignait pas de mourir « en martyr d'une juste cause». · Le raid américain auque! ont

participé trente-trois chasseurs et cent autres appareils de ravitaillement et d'escorte, et qui visait ma maison et ma tente personnelle, a maison et ma terae personneus, «
échoué», a dit encore le colonel
Kadhafi, dénonçant «la barbarie
de Reogan qui a douné un ordre
(de bombardement) qui a tué mes
enfants». Il a invité «les forces vives - américaines et britar à «destituer» le président Reagan et le premier ministre britannique coupables d'une «agression com-mune» contre la Libye. «Reagan et Thatcher sont des assassins d'enfants et doivent être traduits comme tels devant des tribunaux pour crimes de guerre», a ajouté le colonel Kadhafi, affirmant que, pour sa part, il n'avait « jamais donné d'ordre de tuer des enfants

## Hommage à Paris et à Madrid

Le colonel Kadhafi s'est étonné. d'autre part, de l'ampieur des défense. moyens militaires engagés par les Etats-Unis. «Au vu de l'armada américaine mise en branle contre un petit pays, on croirait assister à une troisième guerre mondiale, a-t-il déclaré, affirmant que « les forces d'agression ont subi des pertes sévères ». Il a ajouté que les raids, « quelle que sois leur enver-gure, ne nous font pas peur et ne feront pas renoncer la Libye à ses

PROCHE-ORIENT

Antenne 2 a reçu, mercredi 16 avril, des lettres de ses quatre journalistes pris en ctage an Liban, il y a cinq semaines, dans lesquelles ils déclarent être en bonne santé.

Selon les médias

des chrétiens libanais

DOUBLE ATTENTAT

DANS LA VILLE SYRIENNE

**DE TARTOUS** 

Un double attenut à la volture plègée aurait fuit vingt-sept morts dans la petite ville côtière de Tar-

dans la petite ville civière de Tar-tous en Syrie, mercredi 16 avit, selon les médias d'information des Forces libanaises et du Parti pha-langiste (secteur chrétien). Ces mêmes médias avalent amousé l'attentat au camion frigorifique piègé à Damas, le mois dernier, attentat qui avait été confirmé à Damas et impeté à l'Irak.

LE SORT DES FRANÇAIS DÉTENUS AU LIBAN

Les quatre journalistes d'Antenne 2

ont écrit à leur famille

options révolutionnaires pour l'usité arabe, l'incitation à la révo-lution populaire et la défense des causes de l'indépendance, ainsi que de la cause polestinienne.

M. Kadhafi a rendu hommage à certains pays européens, parmi les-quels la France, l'Espagne, la



Grèce et Malte, pour leur «atti-tude honorable » et a ajouté qu'après de nombreuses démarches effectuées par des « pays amis », il avait décidé de mettre fin à l'escalade militaire dans le sud de l'Europe » et à « geler l'état de guerre décrété en Méditerranée afin d'épargner notre région ». Tout en annonçant ces gestes d'apaisement, il a demandé à l'Italie et à l'Espagne d'empêcher que les forces américaines qui « agres-sent la Libye » parient de bases se trouvant sur leurs territoires. «Sinon, a-t-il ajouté, nous serons forcés de monter des opérations militaires au titre de la légitime

Enfin, le colonel Kadhafi s'est félicité du « large soutien » manifesté par les pays arabes et la plu-part des pays du monde à la Libye et a salué « les masses populaires arabes qui ont manifesté contre l'agression ». Il a réaffirmé la demande faite par la Libye pour la convocation d'un sommet arabe extraordinaire et a demandé à tous

An cours de son journal télévisé, mercredi soir, Antenne 2 a montré quatre lettres manuscrites, sans date, adressées aux familles des qua-

tre membres de l'équipe de télévi-

sion, qui les ont authentifiées. Le

journaliste Philippe Rochot, le

cameraman Georges Hansen, le pre-neur de son Aurel Cornea et l'assis-

tant éclairagiste Jean-Louis Nor-

mandin, qui écrivent tous quatre :

« Nous sommes en bonne santé ».

ont été enlevés le 8 mars à Beyrouth, quelques jours après que le Djihad islamique eut annoncé l'« exécu-

tion - du chercheur Michel Seurat,

l'un des quatre autres otages fran-

çais retenus an Liban depuis un an

Les lettres, selon Antenne 2,

avaient été transmises mercredi matin au président de la chaîne de télévision, M. Jean Drucker, par

l'Hôtel Matignon. Les services du premier ministre se sont refusés à

préciser comment les lettres étaient

parvenues à Paris, et à toute infor-

mation sur les démarches entreprises pour leur libération

les Esats arabes de - rompre leurs relations diplomatiques, politiques et économiques avec les Etais-

L'intervention télévisée du coloel Kadhafi a mis fin aux rumeurs qui avaient circulé en début d'après-midi sur le déroulement d'un coup d'Etat à Tripoli et la mort - du guide la révolution C'était Il une conclusion tirée des C'était là une conclusion tirée des fusillades qui auraient éclaté en milieu de journée dans plusieurs quartiers de la capitale libyenne. Des journalistes qui se rendaient à une conférence de presse du colonel Kadhafi à son quartier général out signalé avoir vu des combats proposent apparemment des factions. opposant apparemment des factions rivales. Une fusillade aurait en lieu à 150 mètres à peine des quelque soixante-dix journalistes entassés dans un autocar. D'autres journs-listes, à l'hôtel El Kébir, affirment avoir vu un patronilleur ouvrir le feu au canon depuis le port de la capitale. Des tirs de canons de DCA ont également retenti vers 14 heures, ainsi que des explosions sporadiques d'obus de mortier et de rafales d'armes automatiques.

#### **Fusiliades** et tirs nourris

Copendant aucun des nombreux journalistes qui ont fait ésat de ces « combats » n'ont fait mention des victimes que ces « tirs nourris a n'auraient pas manqué de faire. Le correspondant de la chaîne CNN indiquait qu'il lui semblait qu'une - bataille de rue -se déroulait près de la caserne. Le correspondant de la BBC à Tripoli rapportait pour sa part que des coups de feu avaient été tirés contre les autobus qui amenaient les journalistes à la conférence de presse. De son côté, l'ancien pre-mier ministre libyen Abdel Hamid ccouche sontenait, dans une interview à la chaîne améri-caine NBC au Caire, que la Libye était plongée « dans le chaos » et qu'une « matinerie dans l'armée » était à l'origine des « désordres » rapportés par les correspondants étrangers. Il affirmait que le colonel Kadhafi était mort ou bien se cachait. D'autres sources affirmaient qu'il se trouveit au Yémen du Nord ou en Algérie. Au même moment, un groupe d'opposition libyen annonçait à la presse égyp-tienne que le « régime du colonel Kadhafi avait été renversé ».

Cependant le calme revenait dans l'après-midi à Tripoti et le correspondant de la chaîne de télé-vision CNN, qui avait précédem-ment parlé de « batailles de rue ». affirmait que les tirs semblaient être dus à une fausse alerte sur un éventuel nouveau raid américain. Selon lui, les militaires libyens dans les rues de Tripoli sont « très nerveux », ce qui expliquait les tire sporadiques entendus dans les alen-tours de la caserne de Bab-el-Aziziva. Les iournalisses étrangers ont pu finalement visiter cette caserne et n'eat constaté des - sérieux dégits - que dans deux immeubles, notamment celui où dormait la famille du colonel

Kadhafi, lors du raid de mardi. L'agence d'information Jana, pour sa part, démentait « cutégori-quement » des « mensonges sans aucun fondement », les tirs ayant été dus à « la défense anti-aérienne libyenne entrée en action contre un avion de reconnaissance américain, au moment où des journalistes se trouvaient près de la caserne ».

Dans la soirée, de nouvelles détonations étaient entendues au sud de Tripoli, dans le zone de l'aéroport. Au même moment, plu-sieurs agences de presse étrangères affirmaient que la DCA était entrée en action, mais que le nou-veau « raid américain » ne visait pas la capitale libyenne, mais la zone de Zanzur, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Tripoli, où se trouverait, selon Washington, un « camp d'entroinement de terroristes .. - (AFP, Reuter, AP,

one, plus que jamais, d'en tirer la leçon, cur il lui est impérieusement nécessaire de mettre fin à ses dissensions internes, de resserrer ses rangs et d'opposer un front sans faille à ses ennemis ». · A RABAT, la Chambre des représentants a exprimé son soutien total à la Libye. Les élus out réclamé la réuniou de l'Assemblée mixte marocolibyenne prévue dans le traité d'août 1984 instituant l'union arabo-africaine. Le Maroc n'a tonjours pas

· A ALGER, le bureau politique du comité cen-

tral da FLN a réclamé mercredi la consocation d'un

sommet arabe extraordinaire pour examiner les

conséquences des raids américains et prepuire des

« dispositions appropriées ». Sous le titre : « Diplo-

matie de la canontière », El Mondjahid écrit que

l'opération a visé « tout le monde arabe, qui se doit

officiellement fait committre sa réponse à l'appel à l'aide militaire bancé mardi par Radio-Tripoli. Le traité d'Oujda contient des clauses d'assistance militaire en cas d'aggression contre l'un des deux signa-

 A ABOU-DHABI, le Conseil national (Parlement) de l'Etat des Emirats arabes unis a apporté mercredi son « soutien » à la Libye et a appelé les pays arabes à « prendre leurs responsabilités »... Le quotidien Al Anban, paraissant à Kowelt invite les pays arabes à « serrer les rangs ». Al littihad, paraissant à Abou-Dhabbi, leur demande « des mesures concertées », et le quotidien Al Khalcej propose une interruption des fivraisons de brut aux Etats qui ont approavé l'opération américaine. -(AFP, AP, Reuter.)

## Washington espère toujours que des «mécontents» vont abattre le régime libyen

De notre correspondant

Washington. - Trois jours après les bombardements de la Libye, les dirigeants américains ripostent dure-ment au raidissement consécutif de Moscou et enregistrent avec espoir les incertains indices d'une déstabilisation intérieure du colonel Kadhafi.

sation intérieure du colonel Kadhali, Eparses, frêles et invérifiables mais dans le même temps multiples, ces indications ont tenu en haleine, mercredi 16 avril, le monde politi-que de Washington, et la soudaine réapparition télévisée, dans la soirée, du dirigeant libyen, n'a pas, de ce point de vue, véritablement réussi à renverser la vapeur. Une bonne heure après qu'elle eut été annon-cée, le secrétaire à la défense, M. Weinberger, estimait ainsi sur la M. Weinberger, estimait ainsi sur la chaîne de télévision ABC, qu' « il se pouvait que certains de ceux qui sont mécontents [du colonel Kadhafi] essayent de prendre les choses en main ».

De hauts fonctionnaires de la Maison Blanche n'hésitaient pas, au contraire, à parier d'une reprise de contrôle du pays par le régime en place, mais il est clair que ce point place, mais il est clair que ce point de vue n'est pas partagé par l'ensem-ble des responsables américains, particulièrement généreux en «fuites» sur les difficultés que ren-contrerait le colonel Kadhaft. Dans tel bureau officiel, on parlait par exemple comme d'un fait établi de tensions entre l'armée et les contin-gents de la garde personnelle du dirigeant libyen.

Aucune preuve concluante n'était fournie à cet égard, mais il est en revanche vrai qu'on a beaucoup souligné officieusement, mercredi, que les bombardements de lundi visaient très sélectivement des installations très sélectivement des installations où seralent stationnés les contingents attachés à la personne du colonel Kadhafi, alors que les casernes de l'armée régulière auraient été volontairement épargnées. D'autres sources, proches des services de reaseignement et citées notamment par ABC, attribuaient les tirs entendus à Tripoli à des affrontements auraients. Tripoli à des affrontements entre

Cette vague de rumeurs n'aurait pas mérité grande attention si, en milieu de journée, les services de milieu de journée, les services de renseignement n'avaient pas cru savoir le colonel Kadhafi « mort » ou « parti à l'étranger », et si la Maison Blanche n'avait pas considéré, parallèlement, par la voix de son porte-parole officiel, qu'il était « assez étrange » qu'il ne se soit pas manifesté depuis les bombardements.

En outre, faute de pouvoir apprécier l'ampleur et la nature des trou-bles rapportés « en direct » par les journalistes américains à Tripoli (voir ci-contre), il était impossible de tenir les rumeurs de Washington pour quantité négligeable. Le pro-blème est de savoir si les responsables américains out essayé de susci-ter ce qu'ils décrivaient, grossi une réalité qui les aurait pris par surprise, encouragé un mouvement qui ne leur était pas écranger, ou s'ils ont — autre hypothèse — pris une opéra-tion de répression lancée par le colo-nel Kadhafi pour l'éclatement d'un soulèvement militaire.

Ce qui est sûr est qu'on a beau-coup entendu parler ici de « l'entrée en scène d'éléments rebelles », d'une "

" dynamique dont pourrait sortir un changement », de la « démonstration d'un mécontentement », de « rébellion d'une sorte ou l'autre », et que ces propos traduisaient d'éviet que ces propos traduisaient d'évi-dence l'espoir profond des responsa-bles américains. Si le secrétaire d'Etat George Shultz lui-même et d'autres à sa suite ont bien pris soin de préciser que les bombardements n'avaient pas en pour but d'attenter à la vie du colonel Kadbafi, il est en effet évident que persoane n'aurait été chagriné d'un tel résultat.

A défaut, une chute du régime libyen assurerait un triomphe à M. Reagan, puisqu'elle justifierait totalement le raid en prouvant l'efficonfortant les Etats-Unis dans un rôle de libérateur des peuples opprimés - rôle que la Maison Blan-che entend jouer au Nicaragua après s'y être essayée, avec succès, aux Philippines et à Halti. En sens contraire, si le pouvoir du

colonel Kadhafi ressortait consolidé de l'affrontement, il apparaîtrait comme le vainqueur, et il serait demain, le cas échéant, aussi diffi-

cile de ne pas réagir après un nouvel attenuat terroriste que de renvoyer des bombardiers sur Tripoli. M. Reagan a cu beau réassirmer deux sois dans la journée de mer-credi sa « détermination » à riposter à nouveau si besoin était, il n'est pas certain qu'il puisse si automatique ment risquer un nouveau contingent de victimes et destructions civiles, dont le Pentagone a désormais admis qu'elles pouvaient avoir été involonairement causés par le F-

#### Moscou accusé

111 porté manquant.

Cette certitude est, en réalité, d'autant moins grande que le bilan des réactions internationales, s'il n'est pas da tout désastreux, n'est guère bon. En outre, l'URSS, si elle n'a pas volé au secours de Tripoli, a finalement observé moins de réserve qu'on ne s'y attendait à la Maison Blanche. Cette réaction n'aura pas surpris plusieurs experts officiels des affaires soviétiques qui s'artendaient que M. Gorbatchev s'engage, comme il l'a fait mersredi dans son message au colonel Kadhafi, à remplir ses engagements sur le renforcement des moyens de défense libyens -, — à livrer, en d'antres termes, de nouvelles armes.

Or le porte-parole du départe-ment d'Etat, haussant singulière-ment le tou le même jour, a reproché aux Soviétiques de n'avoir pas tenu compte d'une démarche qu'avait faite auprès d'eux les Etats-Unis en les « avertissant que la livraison de missiles Sam-5 [à la Libye] pour-rait encourager Kadhafi à prendre des risques qui obligeraient les Esats-Unis à riposter ». Cette livraison avait eu lieu à la fin de l'année

que, d'une manière générale, Moscou avait ignoré les enviocupa-tions exprimées par l'Amérique à -chaque étape des événements qui ont conduit - au raid de lundi.

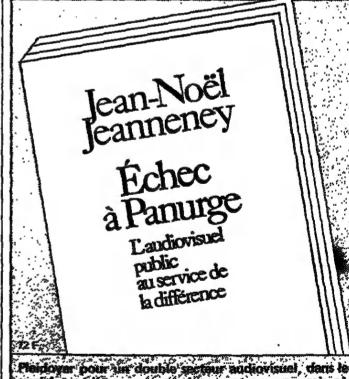
Plus grave, le département d'État a, dans la même déclaration, direca, dans la même déclaration, direc-tement accusé Moscou d'être, par-passivité au mons, particllement responsable de l'attentat contre la discothèque de Berlio-Ouest, pau-que Washington aurait averti, sans succès, le 27 mars, l'URSS et la RDA que les diplomates libyena de Berlio-Est « préparaient des actions contre des intérês et des citosens contre des intérêts et des citoyens américains à Berlin-Ouest », « Nous avions demandé aux Soviétiques et aux Allemands de l'Est d'agir, a affirmé le porte-parole. S'ils l'avaient fait, tout ce cycle de violences aurait pu être évité. -

 S'ils ne veulent pas de rencon-tre, qu'il en soit ainsi -, a encore dit le porte-parole, en critiquant dure-ment la décision soviétique d'annulet le rendez-vous prévu le mois pro-chain entre les chefs des deux diplomaties pour préparer le nou-veau sommet Reagan-Gorbatchev.

Outre la volonté de laisser aux Soviétiques l'entière responsabilité d'un « regel des relations entre les deux superpuissances, ce durcisse-ment pourrait tenir également au fait que les Etats-Unis croient savoir fait que les Etats-Unis crotent savoir qu'un attentat libyen se préparait contre eux de nouveau, à partir de Berlin-Est. Une note a été remise, mardi, à ce sujet par la diplomatie américaine aux représentants soviétiques en RDA, nous a-t-on indiqué de source sûre. Cette note rappelle en particulier les - conséquences tragiques - du refus d'intervenir des Soviétiques avant l'attentat commis contre la discothèque.

BERNARD GUETTA.

# L'AUDIOVISUEL **PUBLIC AU SERVICE DE .A DIFFERENCE**



Pleidovar pour un double secteur audiovisuel, dans le qual le public ne seré par le parent peuvre, mais où, et contraire, face à la logique commerciale du privé il saura défendre la différence et un certain niveau de qualité. Une réflexion capitale pour ne pas devenir in sensiblement des moutons de Panurge.

Quel entere?

P MANAGE OF THE STATE OF THE ST g B 、 AB Lank ( Elem ) Taylor ( Al ) ( Al

AND STREET AND THE STREET

taire soviétique ne doivent pas faire oublier qu'il s'agit-là en fait du mini Moscon. - M. Gorbatchev dismum que Moscou pouvait faire en la pose d'une tribune adéquate pour exposer à la face du monde ses circonstance. D'autant que le message ne dit même pas ouvertement que les fournitures d'armes vont être griefs contre l'impérialisme américain. Le dirigeant soviétique se trouve en effet à Berlin-Est, où accélérées. Ce langage ne laisse pas prévoir la mise en place d'un post aérien, l'URSS s'en tenant à ses « engagements » passés — on igno-rait d'ailleurs jusqu'ici qu'elle en est dans le domaine militaire, les deux pays n'étant officiellement liés que s'ouvrait ce jeudi 17 avril le onzième congrès du PC est-allemand, devant lequel il devait prendre la parole vendredi. M. Gorbatchev devrait développer à cette occasion le thème du « néoglobalisme » qui est devenu, par un accord de coopération écono-mique signé en 1981 et renouvelé selon lui, le concept-clé de la politique étrangère américaine. Pour que etrangere americane. Four résumer, il s'agit d'une « variante moderne » de l'impérialisme d'anian, qui consiste en une appro-che à la fois « globale » et agressive de toutes les « crises régionales » qui apparaissent sur la planète. pour cinq ans en novembre dernier. Elle n'en prend pas de nouveaux. l'autre grand - enjeu » de la confrontation entre Washington et Tripoli : tenue éventuelle d'un

Avant de quitter Moscou pour Berlin-Est, mercredi, M. Gorbat-chev avait adressé au colonel Kadhafi un message qui a été remis en mains propres à l'intéressé par l'ambassadeur soviétique à Tripoli. Tass a publié ce document dans la nuit de mercredi à jeudi. M. Gorbat-chev y assure le « camarade Kadhaji » de sa « solidarité agissante » en ces « jours difficiles ». Le dirigeant soviétique évoque ensuite le « soutien moral, politi-que, diplomatique et militaire apporté par l'URSS à la Libye amie civil que d'autre manue en antie, ainsi que d'autres mesures en ce sens que vous connaissez bien». Si le colonel Kadhasi sait en quoi n'en va pas de même des tiera.

#### Les « engagements » passés

Faut-il mettre cette allusion mystérieuse au compte de la redondance chère à la rhétorique soviétique? M. Gorbatchev affirme en conclusion de son message que l'URSS « est fermement décidée à remplir les engagements qu'elle a contractés en vue du renforcement continu de la capacité de défense de la Libye ». Le soutien « militaire » évoqué au début, les « autres mesures » non autrement précisées et l'assurance finale que Moscou accroîtra, comme promis, la « capacité de défense » libyenne ne sereient ainsi qu'une seule et même chose : l'annonce implicite d'une augmentation des livraisons d'armes soviétiques à Tri-

Le ton solennel employé par

La même remarque s'impose pour

second « sommet » Gorbatchev-

Reagan, sur le sol américain cette

fois. Dans son message au colonel Kadhafi, le numéro un soviétique se

contente d'affirmer que « le raid de

contente à arrimer que « le raia de mardi ne peut pas ne pas exercer une influence négative sur les rapports soviéto-américains ». C'est un peu maigre, sans donte, pour un dirigeant libyen qui appelle au même moment à la constitution d'une sorte d'allience universelle contra les

d'alliance universelle contre les

Etats-Unis « terroristes » et « assas-

Mercredi après-midi, le porte-perole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Vladimir Lomeiko, avait refusé de préciser en

quoi consistaient exactement les

engagements soviétiques envers la

Libye en matière de défense. Il avait

indiqué que le chargé d'affaires soviétique à Washington avait en connaissance du bombardement

américain au moment même où

celui-ci commençait, manière d'indi-

quer, sans doute, que Moscou n'avait pas été en mesure de « préve-

Dans une atmosphère assez ten-

due, M. Lomeiko a, d'autre part,

récusé avec humeur les questions

des correspondants, notamment

nir » le colonel Kadhafi.

sins d'enfants ».

M. Gorbatchev et ses répétitions dans la description de l'aide mili-

Le chancelier Kohl dit avoir la preuve que Tripoli avait ordonné l'attentat de Berlin-Ouest

JUSTIFIANT SON REFUS DE CONDAMNER WASHINGTON

De notre correpondant

Bonn. - Le chancelier Kohl a invité mercredi 16 avril les pays européens à plus de résolution dans l'action contre le terrorisme, aussi bien sur le plan policier que sur le plan politique. Il s'est aussi pro-noncé pour une nouvelle initiative européenne envers les États arabes, afin de relancer un dialogue qui contribuerait à la solution du conflit

Le chancelier, s'exprimant devant

le Bundestag, a de nouveau reproché aux Etats-Unis d'avoir balayé du revers de la main l'avis du conseil des ministres européens. Mais il a également estimé que les Européens n'avaient à s'en prendre qu'à eux-mêmes, car ils ont trop tendance à se contenter, face au terrorisme, de déclarations sans portée réelle. « Les Etats-Unis se sont sentis seuls dans leur combat contre le terrorisme teur combat contre le terrorisme international », a souligné le chan-celiet. « Il est finalement utilisé des moyens que nous n'aurions pas choisis. Si nous, Européens, ne vou-lons pas suivre les Américans, nous devons prendre des initiatives politiques plus efficaces. >

M. Kohl a refusé de condamner le raid américain, comme le lui deman-daient les partis de l'opposition. Il a affirmé détenir maintenant la « preuve » que l'ambassade de Libye « porte la responsabilité » de l'attentat contre la discothèque La Belle de Berlin-Ouest, qui avait fait deux morts et deux cent quarante blessés dans la nuit du 5 au 6 avril dernier (cinquante-cinq d'entre eux, dont vingt Américains, se trouvent toujours à l'hôpital).

Bien que les responsables de l'enquête sur le terrain ne disposent pas d'éléments concluants, le gouvernement ouest-allemand estime que les informations rassemblées par ses services secrets suffisent à établir cette preuve. Bonn affirme. notamment avoir, par ses propres sources, la confirmation qu'un message a bien été transmis par la repré-sentation libyenne le 4 avril. Juste après l'explosion, à 1 h 30, elle aurait rendu compte du succès de son action menée sans laisser de

Ce sont ces mêmes informations, obtenues par l'interprétation des messages transmis par la représentation libyenne, qui ont conduit les Américains, quelques jours après l'attentat, à en imputer directement la responsabilité à la Libye et à décider leur raid de représailles. Les ser-vices de renseignements ouestallemands disposeraient en outre d'indices sur l'implication des diplomates libyens de Berlin-Est dans deux autres attentats : celui commis contre le général américain Frederick Krausen en 1981, puis contre la Maison de France de Berlin-Ouest

HENRI DE BRESSON.

#### APRÈS LE TIR DE MISSILES CONTRE L'ILE DE LAMPEDUSA

## L'Italie demeure « une nation amie »

assure le représentant libyen à Rome

De notre correspondant

Rome. - - Nos missiles vouident frapper la station électroni-que américaine de Lampedusa parce qu'elle a joué un rôle décisif dans la coordination entre les bom-bardiers venus de Grande-Bretagne et ceux qui ont décollé des porte-poiens com alla forme Tripolise. avions pour aller frapper Tripoli et Benghazi. » Tello est la justification fournie, mercredi 16 avril, à Rome, par M. Abdulrahman Shalgam, chef

du « bureau populaire » libyen à propos de l'attaque perpétrée la veille coutre l'ile italienne.

M. Shalgam a nié ou'il y ait jamais en de « menaces » formulées par le colonel Kadhafi comre. « les villes du sud-de l'Europe » : seules étalest visées, en la circonstance, les « structures militaires qui pour-raient être utilisées pour nous atta-quer ». Mais l'Italie demeure, a concin M. Shalgam, « une nation

Par ailleurs, l'ambassadeur américain à Rome, M. Reab, a transmis à M. Craxi un message de Washing-ton offrant à l'Italie une - solidarité active - après l'attaque lancée contre Lampedusa. Les autorités instiennes semblent préférer agir seules, bien qu'elles soient visible-ment très préoccupées de n'avoir pas « vu arriver » les deux missiles et d'avoir du recevoir des Etats-Unis la confirmation de la nature des coups qui visaient leur territoire.

Pour tenter de dissiper la psy chose qui s'est emparée des quelque cinq mille habitants de Lampedusa (beaucoup ont dormi dans des grottes après l'attaque du 15 avril), et qui semble avoir gagné la Sicile, Rome a mis en place un important réseau de surveillance navale et acrienne. Le président de la Répu-blique a présidé, le 16 avril, une réu-nion du Conseil suprême de défense en présence de toutes les hantes autorités civiles et militaires de PETAL Le gouvernement, pour sa part, étudie un plan d'évacuation des quelque huit mille à dix mille Italiens demeurant en Libye, employés de compagnies pétrolières ou de travaux publics pour la plu-

Le Monde

Il y eut Rimbaud puis Isabelle Eberhardt. Elle, elle rencontra les Touaregs, se maria avec un Algérien et périt dans une inondation là-bas. A vingt-sept ans, en 1904, elle mourait en laissant ses cris de révolte.

L'AUTRE JOURNAL

L'AIDE BRITANNIQUE AUX AMÉRICAINS

## M<sup>mo</sup> Thatcher approuvée aux Communes... et censurée par l'opinion

croire, a-t-il dit, que l'on viendre à bout du terrorisme de cette manière,

en bombardant des cités. » Un autre

ancien premier ministre, M. James

Callaghan (travailliste), a déciaré

qu'il aurait lui aussi dit non aux

Niant catégoriquement le bien-fondé de l'initiative militaire améri-

caine et propant de sévères sanctions

économiques, le leader du Parti tra-

vailliste, M. Neil Kinnock, s'est livré

à un virulent réquisitoire contre

M= Thatcher. Reprenant les repro-

ches de « faiblesse » adressés par la

- dame de fer - à ses alliés ouro-

péens et à ceux qui, en Grande-

Bretagne, dénoncent son attitude, M. Kinnock a lancé : « Non, elle ne

s'est pas montrée forte, elle a été ti-

morée [à l'égard du président Rea-gan], elle nous a encore plus Isolés

parmi nos alliés [en Europe] (...).

En Tunisie

M. MESTIRI

INTERPELLÉ AU COURS

D'UNE MANIFESTATION

ANTI-AMÉRICAINE

M. Ahmed Mestiri, secrétaire gé-

néral du Mouvement des démocrates-socialistes (MDS), était

encore retenu par la police dans la matinée du jeudi 17 avril après avoir

été interpellé lors d'une tentative de manifestation contre le raid sinéri-

Quelques centaines de personnes

s'étaient rassemblées mercredi sur

l'avenue Bourguibe, à Tunis, post une marche sur l'ambassade des Etats-Unis à l'appel des mouve-

ments d'opposition. Cette manifesta-

tion n'ayant pas été autorisée, les brigades de sécurité ont chargé sans

Une cinquantaine de personnes, ont été interpellées, Parmi elles, ont-compte, outre M. Mestiri, plusieurs opposants : M. Mohamed Harmel,

miste tunisien (PCT, reconnt).

M. Mohamed Belhaj Amor, secusitaire général du Parti de l'unité populaire (PUP, reconnu), et M. Re-

premier secrétaire du Parti comm

ched Ghamouchi, président de Mouvement de la tendance islam

que (MTI, intégriste, toléré). Toutes ces personnes ent été rela-chées dans la soirée de mercredi,

INOUBLIABLE

MARION ZIMMER BRADLEA

La plus merveilleuse evocati de la saga du Roi Arthur

qu'il m'ait été donné de lire

Isaac Asimov

LES DAMES

PYGMALION

d Ghannouchi

sauf M. Mestiri.

cain on Libye.

ménagement

FRANCIS CORNU."

De notre correspondant

Londres. - Denx sondages d'opi-nion publiés jeudi 17 avril par le Times et le Daily Telegraph révè-lent que près de 70 % des Britanniques désapprouvent la décision prisc par M= Thatcher d'autoriser l'utilisation des avions américains basés en Grande-Bretagne pour le raid sur Tripoli. Mais ce désaveu ne s'est pas reflété dans le vote qui, mercredi soir aux Communes, a conclu le débat extraordinaire consacré à ce que les travaillistes qualifient de « complicité - avec les Etats-Unis : le gou-vernement mobtenu 325 voix contre 206. On s'attendait que s'expriment davantage les réserves ma-nifestées la veille par de nombreux conservateurs ; mais ils n'ont été qu'une dizaine à s'abstenir et un seul à voter contre le gouvernement.

parm nos atties (ca Europe) (...). Elle n'a pas défendu les citoyens de son pays, elle les a exposés à de plus grands dangers. Elle n'a pour elle ni le droit ni l'efficacité, » M= Thatcher, rappelant que l'opération lui paraissait tout à fait justifiée et faisant allusion aux victimes civiles, a déclaré : « Bien sûr. il y avait des risques ; je les ai pesés longuement, car pareille décision n'est jamais aisée. Puis elle a ajouté : « Si nous avions refusé de apone: "Si nous avions rejuse de donner notre permission, l'opération aurait quand même eu lieu, mais elle aurait été probablement plus coûteuse en vies humaines. "

M. Heath, ancien premier ministre conservateur, qui, en 1973, avait refusé aux Américaine l'utilisation des bases britanniques durant la guerre du Kippour, a, pour sa part, affirmé : - Nous avons un droit de veto. » A ses yeux, la référence faite par le président Reagan et M= Thatcher à l'article 51 de la charte des Nations unies sur la légitime défense est des plus contestables, cette disposition ne visant pas une riposte qui s'apparente à des re-présailles. « Il est impossible de

#### Une déclaration du pacte de Varsovie

#### TOUS LES ÉTATS DOIVENT AVOIR UN **«** COMPORTEMENT RESPONSABLE »

Les sopt pays mendres du pacte de Varsorie out publis mercredi 16 avril une déclaration conjointe. arsorie out parie de la constante de seu acou et de seu affir envers la lien soulignant que « la extrelle exige bye, tout en so

 Alerte à la bombe à l'ambas de des Etats-Unis à Varsovie. Une alerte à la bombe a eu lieu, mercredi matin 16 avril, à l'ambassade des Etats-Unis à Varsovie, a indiqué un porte-parole de l'ambas-sade. L'alerte a été donnée après un coup de téléphone anonyme. Les bâtiments de l'ambassade ouverts au public ont été évacués, et les recher ches effectuées par les services de sécurité américains n'ent rien donné.

# SUR TRIPO

. . . .

A LASSEMBLEE NATIO M. RAIMOND: Paris no

gradient de grafite

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

The Marketter

The A Managemen

A STATE WATER

おこと いっ ちいなっかり

Japonouver ou à désapprou contre la Libye.

> PREMIUM MARK MANUT SET STATE · 450 1 1 10 154 100 100 THIT ENT paragraph 14 representative per significant Set Lighten manacame : France of a f a magazini andres his is a

THE PERSON AS

to the se we

Prints Per pire (#

46 11 4 4

At Same

tra Branghen ti n vantis 27 F 2 2 Krunner 2+431 فيهيدر والتان الان 一门的一直的现在分词形式 and the second section of the second a grangenay a glady THE PARTY SHEET ESPARANCE & 1 2 mm 12 " The The Balletin . Sand Con Book WHITE PLANTING W THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. Mark that trouble The commercial engages as ... in elet strottenke differ that it e como la compete la Page trapped a state The same of the gradient Harris Carrier a apall wer. the first of the State 418 Ay 476 **建筑市场 "京 6 16** 

in the course of the appropriately Annual or and might them the star sin In Have be ум тапан з пома на решения и политория и политория и политория Мана И grange and the general for in bur int mit mit affriet. Personal Services the amountain times goething ten an ter de proces de Bien in taxain es en come mand as so monther test bages president of their Mary Brands . In done to die. Land Section A Charles

Miller in Barrat effet. and one is abled to be decided. ger and I stall the of the agent. Children and Caterral September 1975 grent und grabe durchtenten ein Dun in parife de iff ant care in taile ferme president force ies klainiams men adirecteater dans la more de la comaca de la com-

> **POUR SAVO** ET OU ELLE



POUR ACHIETER ACT

américains, qui lui demandaient si l'URSS condamnait également le tir par la Libye de missiles en direction de l'île italienne de Lampedusa. M. Lomeiko a déclaré qu'il ne fallait pas « inverser » les rôles, son brie-fing étant destiné, selon lui, à dénoncer l'agression américaine. DOMINIQUE DHOMBRES.

## SOUTENEZ LE COMITÉ FRANÇAIS CONTRE LA FAIM DANS LE MÓNDE



Anne SINCLAIR, journaliste.

"Informer c'est mon métier. Vous dire, par exemple, que selon la plupart des politiques et des économistes, l'avenir de la Planète dépend en partie de la solution qui sera donnée au problème des relations Nord-Sud.

Au Nord, les grands pays de la zone tempérée, où l'on regorge de biens. Au Sud, Amérique Latine, Afrique, Asie, souvent la misère. Et la Faim.

S'agit-il que les riches fassent l'aumône, accordent du pain à caux qui meurent ou vont mourir?

Non, Il faut simplement permettre aux populations menacées de prendre en mains leur destin propre. Les aider dans leurs efforts pour se doter d'outils souvent

Bulletin de souțien aux actions dans le Je vous prie de trouver ci-joint un

chèque bancaire, un chèque postai (23.27 K Paris) ou un mandat.

Code postal

Cette publication a été possible grâce au concours bénévole

COMITÉ FRANÇAIS CONTRE LA FAIM - 42, RUE CAMBRONNE 75015 PARIS. TEL: (1) 45.66.55.80. Association reconnue d'utilité publique.

vous propose une forme d'aide simple, sûre et efficace. Alors, c'est dès aujourd'hui qu'il faut envoyer votre don." Anne Sinclair AIDONS-LE A GRANDIR **AVEC** SON VILLAGE.

CCP 2327 K PARIS

simples, se former, acquérir les moyens techniques de meilleurs rendements

Le Comité Français Contre la Faim

de solidarité dans ce sens. Et cette année, la solidarité pour le Comité Français

agricoles, les instruments nécessaires

veut orienter l'indispensable effort

Contre la Faim, consiste notamment à

donner aux femmes de chaque village

les moyens de prévoir. Prévoir pour vaincre la faim. Pour vivre, demain, Le Comité Français Contre la Falm

– qui luttent pour sauver leurs enfants –

au forage des puits, etc.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

**LOISIRS** 

## LES RÉACTIONS EN FRANCE

#### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### M. RAIMOND: Paris n'a pas eu à approuver ou à désapprouver l'action contre la Libve

L'intervention américaine en Libye ne pouvait que figurer à l'ordre du jour de la première séance de questions d'actualité de la nouvelle législature, mercredi 16 avril, à l'Assemblée nationale. Seuls les socialistes n'ont pas jugé utile de d'interroger le gouvernement sur ce sujet.

M. Michel Debré (RPR, la Réunion) a ouvert le feu pour souligner que « l'attitude du gouvernement français a reçu une large approbation ». Mais il a souhaité que la France - affirme mieux [sa] sa présence militaire en Méditerra-née -. Expliquant que des Français de Nouvelle-Calédonie, de Guadeloupe et de la Réunion avait · suivi des cours de terrorisme en Libye ·, il a demandé que « le resour sur le territoire national - leur soit interdit.

M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, a confirmé que la France resterait fidèle à ses alliances. - En cas d'attaque armée contre un Etat allié, nous sommes engagés et déterminés à lui porter assistance par tous les moyens, y compris la force armée », a-t-il précisé. M. Jacques Chirac a ajouté que, pour les citoyens français ayant suivi des cours de terrorisme, le bannissement n'existant pas en droit français, nous ne pouvons leur interdire de rentrer . Mais il a précisé qu'ils feront . l'objet d'une surveillance toute particulière des services de police; ils doivent le savoir, et je leur conseille de se montrer très sages par la suite ».

M. Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire) a salué - la détermi-nation - des Etats-Unis et évoqué le silence, les atermolements, la faiblesse des pays européens ». Pour le porte-parole de l'UDF, si une attitude ferme prévalait en Europe, les États-Unis pour-raient s'engager dans la voie de la coopération et de l'action concertée

que souhaite le monde occidental ». Aussi a-t-il a demandé au premier ministre : « Pouvez-vous nous assurer que, dans la situation institutionnelle qui est celle de notre pays, il sera possible de prouver la capacité de réaction rapide et cohérente indispensable à des événements internationaux menaçant directement la

Le ministre des affaires étrangères lui a répondu que « le gou-vernement, en accord avec le président de la République, [avait] décidé de ne pas s'associer à l'înitiative prise par les Etats-Unis ». Il a ajouté : « Les Américains nous ont demandé d'autoriser le survol du territoire. (...) La réponse faite au nom de la France a été: • Il ne nous est pas possible de donner - une telle autorisation, mals nous » sommes prêts à une consultation - sur les mesures propres à faire face au terrorisme.
 La réponse américaine a été qu'il n'y avait pas de temps pour cela. Donc, à aucun moment, nous n'avons eu à approuver ou à désapprouver l'action contre la Libye. M. Rai-mond a aussi précisé que c'était à la demande de la France que la Libye avait été nommément citée dans le communiqué rédigé à La Haye par les Européens à propos du terrorisme.

M. Pierre Sergent (FN, Pyrénées-Orientales) a été encore plus net dans sa critique en déclarant : - Nous pouvions penser que le nouveau gouvernement ferait preuve d'une plus grande solidarité envers ceux qui sont venus à deux reprises se battre pour notre liberté et qui en sont les garants. -Le porte-parole du Front national a « stigmatisé la faiblesse, pour ne pas dire la lâcheté, dont la France a fait preuve ».

M. Raimond a estimé qu'il n'avait rien à ajouter à sa précé-

## M. Giscard d'Estaing prend ses distances à l'égard de la position du gouvernement

M. Valéry Giscard d'Estaing approuve l'action américaine en Libye, justifiée par des actes répétés d'agression à l'égard des popula-tions des pays démocratiques occi-dentaux. Dans les périodes de tension déclenchées par des actes de terrorisme international, l'Occident terrorisme international, l'occident doit donner avant tout la preuve de sa solidarité. Je rappelle que, dans une circonstance comparable, lors-que nous avons eu à intervenir à Kolwezi pour faire face à une menace de déstabilisation du Zaire,

Première dissension sérieuse dans la majorité

(Suite de la première page.) La majorité n'est donc pas un bloc unanime. Toute occasion de le manifester est boune à prendre pour les alliés de M. Jacques Chirac et du RPR. En outre, la politique étran-gère ne doit pas s'élaborer seule-ment par concertation entre le pre-mier ministre et le président de la République. L'Assemblée nationale est là, aussi, pour faire entendre sa voix dans ce domaine et demander des explications si besoin est : M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, était invité à en donner à la commission que pré-side M. Lecanuet, le jeudi 17 avril dans l'après-midi. Mercredi, lors de la séance des

questions au gouvernement au Palais-Bourbon, le ministre a dû ré-pondre, déjà, à M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, qui a exprimé les interrogations du groupe UDF sur l'attitude adoptée par la France dans le conslit américano-libyen. Avant lui, M. Michel Debré, dont la question portait principale-ment sur la lutte contre le terrorisme, avait dû s'y prendre à deux fois pour déclencher de tièdes ap-plaudissements dans les rangs de la majorité en affirmant que celle-ci approuve la position prise par le gou-vernement dans cette affaire.

Pourquoi la France a-t-elle refusé aux Etats-Unis le droit de faire passer au-dessus de son territoire leurs avions qui allaient bombarder Tri-poli? Devant le bureau du groupe UDF, mercredi matin, M. Marcel Bigeard a remporté un vif succès en exprimant son enthousiasme devant

nos forces d'intervention ont été acheminées entre la Corse et le Zaire par des avions militaires américains », a déclaré, mercredi 16 avril, l'ancien président de la

Pour sa part, le bureau exécutif du Parti socialiste « regrette le raid massif de l'aviation américaine en Libye, qui a fait de nombreuses vic-times. Les peuples n'ont pas à payer le prix des actes qui sont le fait de leurs dirigeants. Le terrorisme

l'action des Etats-Unis et sa déception d'avoir vu la France s'en disso-cier. M. Lecanuet, la veille, avait re-gretté l'insuffisante solidarité des gouvernements européens, ce qui était une façon de mettre en cause, sans le dire ouvertement, la décision prise par MM. Mitterrand et Chirac.

Le chauvinisme occidental, exalté par M. Reagan, est communicatif, surtout face à un homme – le colonel Kadhafi - qui personnifie de fa-con caricaturale un nationalisme arabe illuminé et terroriste. Exprimant leur sensibilité propre, les dé-putés UDF – et quelques RPR, comme M<sup>m</sup> Hélène Missoffe et M. Patrick Devedjian - ont aussi voulu aller au-devant de celle d'une fraction, peut-être majoritaire, des Francais.

Le temps n'est plus où un compor-tement gaullien face aux tentatives des Etats-Unis pour imposer leurs conceptions et leurs initiatives internationales à leurs alliés forçait le respect et le silence au sein du mouvement gaulliste et, surtout, chez ses

L'évolution du RPR lui-même, sous la conduite de M. Chirac, l'a éloigné de l'antiaméricanisme pro-pre au général de Gaulle et prolongé, à leur manière, par Georges Pompidou et M. Michel Jobert. Depuis la rencontre de Varsovie, d'au-tre part, entre M. Giscard d'Estaing et Leonid Brejnev en 1980, la politique d'équilibre entre les blocs n'est plus très bien vue dans la compo-sante giscardienne de l'UDF, sauf du côté de M. Raymond Barre.

international doit être fermement combattu. Le déploiement des forces américaines ne constitue cependant pas la riposte qui s'impose. Une telle initiative risque, en effet, d'accroître la tension dans la région et d'entraîner une escalade d'actions incontrôlables. Le Parti socialiste appelle les gouvernements européens, concernés au premier chef par le terrorisme, à mettre en œuvre, en ce domaine, une politique concertée et déterminée. -

Si l'on ajoute à cela le consensus réalisé par M. Mitterrand sur une realise par M. Mitterrand sur une position pro-américaine dans l'af-faire des euromissiles, on comprend que le refus opposé le 13 avril à la demande américaine ne soit pas passé comme une lettre à la poste dans les rangs de la majorité. M. Barre a gardé le silence, qui ne dit mot consent. Mais l'un de ses proches, M. François d'Aubert, s'est montré fort peu barriste en se déclarant « décu » par l'attitude de la

L'UDF se démarque, donc, et marque M. Chirac. Elle joue sur une opinion présumée favorable aux Etats-Unis. Elle met aussi le doigt, sans le dire ouvertement, sur les contradictions auxquelles peut aboutir la concertation chiracomitterrandienne, entre les décisions prises et la sensibilité majoritaire.

PATRICK JARREAU.

Pour Mme Marie-France Gar-raud, « l'action militaire américaine raud, « l'action militaire américaine contre un pays manifestement impliqué au premier chef dans cette nouvelle forme de guerre (attentais terroristes) a le mérite de la luci-dité et de la détermination », observe l'ancienne conseillère de Georges Pompidon. 1 1250

-- ----

الأوعدر أبد

ा कुराने के <del>रा</del>क

مبتعالات

Service Services

-5-15 Jul

5.7

24.2

. Friedrick

- ....

.

海车分割

A CONTRACTOR OF STREET

THE WE

E SOFT PROPERTY.

-

1

200

An Elec

1-1-1

STATE OF STA

-

im

1 3

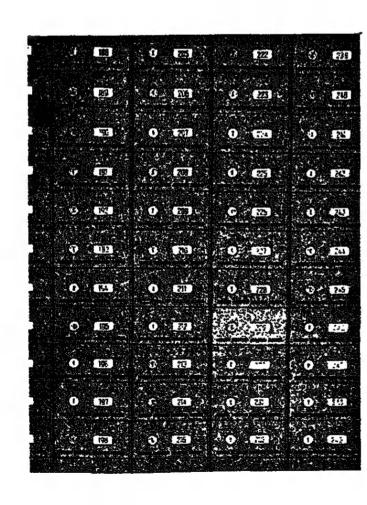
Pour sa part, M. Michel Johert nous a déclaré: « Jupiter toune. Mais il ne peut descendre sur terre, on l'a bien vu en fran, du temps de Carter et à Beyrouth du temps de Reagan. Celui-ci entreprend aujourd'hui de réduire et d'abattre Kadhafi. Mais le bombardement à distance voire le blocus n'y suffiront pas. Une fois encore, il faut des fantassins pour prendre les coups et les rendre. L'Europe serait parfaite dans ce rôle. Jusqu'ici, elle les a inquiétés et hésite à partir en croi-sade américaine. Les Etats-Unis parviendront-ils à l'impliquer direc-tement et aux premières loges dans les opérations qu'ils out déclen-chées, avec d'autant plus de déter-mination que ce fut de loin? C'est la question principale aujourd'hui, au-delà plus importante encore, quelle sera la réaction du monde arabe qui se mobilise aisément autour du mythe du héros, autou de la « nation arabe », autour de la lutte contre les «impérialismes » qui tiennent l'Islam en tutelle. M. Reagan a peut-être réfléchi aux surprises possibles de son entreprise ponctuelle? -

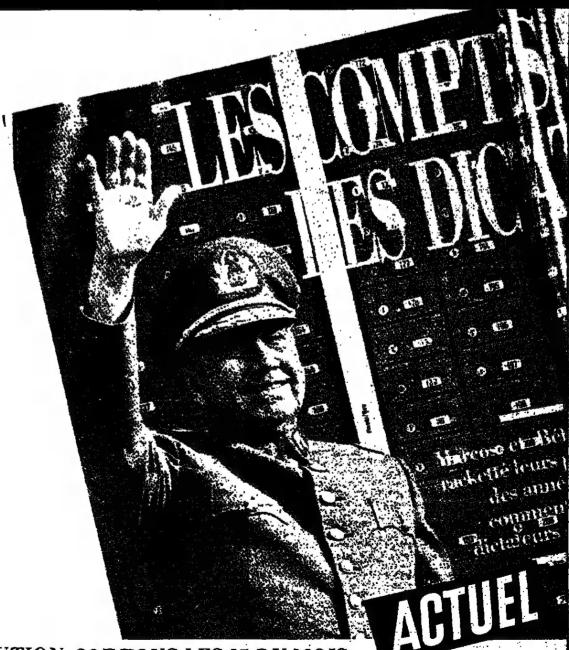


la note maximum #3 Etoiles » #30/\*\*\* par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances;

Listo des installatours : au 42-33-44-95+

## POUR SAVOIR D'OÙ VIENT LA FORTUNE DES DICTATEURS ET OÙ ELLE SE PLANQUE, VOUS AVEZ DEUX SOLUTIONS:





POUR ACHETER ACTUEL VOUS AVEZ UNE SOLUTION. 20F TOUS LES 15 DU MOIS



## DIPLOMATIE

#### LA COHABITATION ET LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

## M. Chirac en visite à Bonn

## Tête-à-tête Mitterrand-Kohl à Trèves le 24 avril

M. Chirac fait ce jeudi 17 avril sa première visite en Allemagne fédérale depuis la formation de son gouvernement. Ce séjour de quelques heures à Bonn, qui a commencé par un déjeuner de travail avec le chancelier Kohl, doit permettre de faire le point sur les relations bilatérales franco-allemand nt en ce qui concerne la politique agricole.

Pour sa part, M. Mitterrand rencontrera.
M. Kohi, jeudi prochain 24 avril à Trèves, pour un échange de vues qui portera également sur la politique agricole commune, ainsi que sur le prochain

pour rétablir leurs revenus. Des bar-Commentant les entretiens Kohl-Chirac de ce jeudi, M. Bandouin a reconnu que la politique agricole rages de tracteurs et des manifestations ont eu lieu un peu partout en Allemagne fédérale au cours du week-end dernier. Mercredi, le commune nécessite un rapprochement des positions française et alleconseil des ministres a chargé une commission de faire des proposicompensatoires, que M. Chirac sou-haite voir démantelés, devait être tions. Il s'agirait notamment de prendre en charge dans le budget une partie des cotisations sociales abordé en priorité par le premier ministre français. Or cette exigence, rapporte notre correspondant Heari de Bresson, a fait l'effet d'une douversées par les petites et moyennes exploitations, c'est-à-dire ne dépassant pas 35 hectares. La RFA a en che froide, à Bonn, où l'on estime qu'elle contrevient aux engagements pris par les ministres des finances au outre demandé à la commission européenne une extension des zones classées comme défavorisées et moment du réajustement monétaire bénéficiant, à ce titre, d'aides spéeuropéen. On a eu le sentiment que les Français allaient une nouvelle ciales. Le ministre de l'agriculture a, en tout cas, reçu pour mandat de s'opposer, à Bruxelles, à une diminufois laisser leurs collègues allemands tout seuls après avoir empoché les tion des prix agricoles. Il proposera à ses partenaires des mesures soit destinées à réduire la production, bénéfices de la dévaluation, qui leur permet une hausse des prix à domicile sans bouger le petit doigt. L'opposition social-démocrate a comme le gel de certaines terres, soit à créer des débouchés alternasé le gouvernement de s'être laissé proprement - roulé -. tifs, comme l'essence d'origine végé-

Ce dernier s'est trouvé confronté à une nouvelle vague de protesta-tions de ses agriculteurs, dont les dirigeants réclament depuis plu-

sommet des pays industrialisés à Tokyo, a précisé mercredi un porte-parole du gouvernement de Boun. Cet entretien en tête-à-tête est distinct du prochain sommet régulier franco-allemand, auquel M. Chirac se rendra en compagnie du président de la République, a annoucé, mercredi à Paris, M. Baudouiu, porte-parole de Matignon. On apprend enfin que M. Franz-Josef Strauss, ministre-président de Bavière, aura un entretien avec M. Chirac à Paris le

les Allemands ne sont pas pressés de prendre une décision. Sur le projet de «guerre des étoiles» américain (IDS), à propos duquel le gouverne-ment socialiste avait adopté une attitude de rejet très ferme (alors que la RFA a signé un accord de coopéra-tion avec les Etats-Unis). M. Chirac expliquera à M. Kohl les « nuances » que son gouvernement apporte à cette position. Mais il reste très prudent sur une éventuelle collaboration de la France à ce projet, a ajouté M. Baudonin.

 Le ministre japonais des affaires étrangères à Paris. -M. Shintaro Abe s'est entretenu, mercredi 16 avril, avec son homolo gue français, M. Jean-Bernard Rai-mond. La présence, au sommet des pays industrialisés de Tokyo, les 4 et 5 mai, de M. François Mitterrand et de M. Jacques Chirac, pose certains problèmes, notamment protocoaires. M. Abe participe, ce jeudi à Paris, à l'ouverture de la réunion ministérielle annuelle de l'OCDE (Organisation de coopération et de

## EN MARGE DE LA RÉUNION DE LA CSCE

## « Contre-conférence » à Berne sur les droits de l'homme

La réunion d'experts de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) sur les contacts entre les personnes (le Monde du 15 avril) s'est ouverte, mardi 15 avril, sous le signe la déception, marquée ou discrète, qui 2 suivi l'acceptation par les démocraties occidentales des exigences soviétiques sur la non-publicité des débats. Les neutres et les non-alignés out tout de même obtenu que la première séance soit publique, ainsi que la dernière, le

26 mai. Les Occidentaux, dout plusieurs se sente floués par un huis-clos accepté à contre-cour. comtent bien profiter de cette occasion pour s'assurer que leurs décharations finales seront commes de public. Ce huis-clos n'en a donné en tout cas que plus de relief à la « contre-conférence » organisée parallèlement par plusieurs associations de défense des droits de l'homme.

De notre envoyée spéciale

Berne. - La raison d'être de la ses travaux, le 16 avril à Berne, n'était pas, selon ses organisateurs, de s'opposer à la réunion de la CSCE sur les contacts humains, mais bien plutôt d'essayer d'alerter les diplomates et l'opinion publique sur l'étendue du chemin qui reste à parcourir pour que les accords d'Helsinki soient autre chose qu'un chiffon de papier. De même que la conférence officielle, cette rencontre a réuni les représentants de trentecinq pays, encore que les dissidents de l'Europe de l'Est y aient formé la majorité des participants.

Mais cette réunion, organisée par l'Internationale de la résistance et l'Institut Sakharov, ne s'est pas transformée pour autant en machine de propagande simpliste. Marek Halter a bien précisé que le combat pour les libertés et la dignité de l'homme ne pouvait qu'être univer-sel. L'écrivain noir américain, James Baldwin, a rappelé le drame de Nelson Mandela, toujours emprisonné en Afrique du Sud, et le sort tragi-que de tous les Noirs dans ce pays.

Anatoli Chtcharanski avait fait parvenir une cassette où il évoque égaiement le sort de Mandela. Les victimes des dictatures sud-américaines ne furent pas non plus oubliées.

M= Faith Whitleses, ambassa deur des Etats-Unis à Berne, lut un message d'encouragement de M. Reagan dans lequel celui-ci affirme accorder son soutien - aux combattants de la liberté dans chaque continent ». Le seul nom du préque continent ». Le seul nom du pre-sident américain provoqua quelques manifestations de désapprobation, mais Yves Montand, qui, dès son arrivée, avait conquis l'assistance, rappela que, « si le peuple améri-cain n'est plus d'accord avec Rea-gan, il peut le renvoyer comme il l'a jait pour Nixon. Ce qui n'est pas possible à l'Est. »

Eugène Ionesco, Jean Blot, Pavel Tigrid, un autre Tchèque Jaroslav Javorsky, qui a passé treize ans en prison pour avoir voulu quitter son pays par une voie jugée illégale et qui a été échangé dans le même lot que Chtcharanski, Leonid Pliouchtch, Vladimir Maximov, Edouard Lozanski, le député européen von Stauffenberg (fils du colonel qui fomenta un complot contre Hitler) firent également entendre

Chacun de ces thèmes alim

## Des témoignages précis

Une journée entière fut consacrée des témoignages précis, dont celui de l'une des rares survivantes des Tatars de Crimée, déportés en Asie centrale par Staline et encore

aujourd'hui interdits de séjour dans

Un groupe animé par l'écrivain dissident russe Vladimir Boukovski a consacré ses travaux à l'étude des sées par le bloc de l'Est. Selon les rapports qui ont été présentés. l'appareil conçu à cette presentes, l'appareil conçu à cette seule fin en Union soviétique emploierait plus de quinze mille personnes dotées d'un budget annuel de quelque 4 milliards de dollars.

Boukovski a insisté sur le recours systématique de la presse soviétique au thème « menaces de guerre » dont l'URSS serait victime balancé par celui de « lutte pour la paix » dont elle aurait l'apanage ; ils remplacent respectivement deax autres thèmes usés ou remisés, celui de l'idéologie communiste et celui de la lutte des classes, le but du ponvoir étant de créer dans le pays une mobilisation permanente des esprits et, à l'extérieur, ce que l'écrivain appelle « l'hystérie de la paix ».

l'autre : le téléspectateur soviétique, à qui l'on montre avec complaise les manifestations organisées à l'Ouest contre l'arme atomique, fini sans doute par croire à une volonté d'agression délibérée de la part des puissances « impérialistes », puis-que tant de pacifistes les dénonces avec un courage qu'il surestime sachant ce qu'il lui en coûterait, à lui, de descendre dans la rue en poussant des cris séditieux. Pour Boukovski, «il y a un élément de mensonge dans tout ce que le régime soviétique dit ou fait ».

ISABELLE VICHNIAC.

# **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

## Grandes manœuvres au Congrès sur l'aide aux rebelles du Nicaragua

Washington (AFP, Reuter, UPI). -Une majorité d'élus républicains, faisant corps pour l'occasion avec nne partie de l'opposition démocrate à la Chambre des représentants, ont voté mercredi 16 avril contre la reprise de l'aide militaire américaine à la Contra, mais dans le but de faire adopter ultérieurement un projet plus favorable. Cette mance vre de procédure fait suite à un autre vote de la Chambre, mardi, en faveur de l'inclusion dans une loi de finances de l'aide de 100 millions de Reagan pour les rebelles anti-

Par ce subterfuge, les représen-tants démocrates entendaient lier l'octroi de l'aide à la Contra – dont 70 millions de dollars à titre mili-taire — à l'adoption d'un programme taire — à l'adoption d'un programme pour approuver une motion préparée social de 1,7 milliard de dollars, par ces derniers et qui prévoit un

M. Chirac abordera également avec M. Kohl, a indiqué M. Bau-douin, le dossier de la navette spa-tiale européenne Hermès, sur lequel

C'est pour s'opposer à un tel pro-jet, qualifié par l'administration Reagan d'« escroquerie », que les représentants républicains ont pré-féré voter le rejet — temporaire — de l'opposition républicaine ont indi-qué, à l'issue de ce vote, leur volonté de ramener devant la Chambre, le 12 mai procham, le projet d'assis-tance aux rebelles combattant le qui sont au nombre de 182, doivent pour ce faire obtenir la signature de 218 représentants.

En attendant, 177 républicains ont uni leurs voix à celles de 184 membres de l'opposition démocrate

dont la Maison Blanche refusait la programme de 27 millions de dollars mise en œuvre. pour les réfugiés d'Amérique contrale et 2 autres millions pour aider les membres du groupe de Conta-dora (Panama, Mexique, Venezuela et Colombie) à trouver une solution négociée au conflit nicaraguayen. Soixante-six représentants soule-ment se sont opposés à ce plan, qui ne doune pas un dollar aux Contras.

L'adoption de ce plan ne met en tout cas pas fin à l'interminable débat sur l'aide aux rebelles antisandéjà rejeté le mois dernier par la Chambre des représentants Chambre des représentants, par 222 voix contre 210, avait été approuvé par le Sénat sous certaines conditions. A l'issue de l'éventuel nouveau vote du 12 mai, les deux chambres auront encore à se mettre d'accord sur un projet commun.

 A MANAGUA. C'est sans illusions que les Nicaragnayens ont accueilli le résultat du vote de la Chambre des représentants. Minutieusement préparées depuis plu-sieurs jours par les organisations sandinistes de base, des manifestations de protestation se sont déroulées mardi 15 et mercredi 16 avril dans tout le pays. Dans la capitale nicaraguayenne comme ailleurs. écoliers et fonctionnaires des administrations, sans oublier les milil'ambassade américame sur la place de la Révolution. Avant même le vote de la Chambre des représentants un éditorial de Barricada, organe du Front sandiniste de libéra tion nationale, avait averti : « Qu'ils votent oui ou non, nous vaincrons. »

## ASIE

## **Philippines**

## Manille engage une action judiciaire contre le clan Marcos

Correspondance

travail préparatoire, le nouveau gou vernement vient de déposer une mise en accusation devant un tribu nal criminel contre l'ancien président Marcos, son épouse, leurs trois enfants ainsi que vingt et un membres de l'entourage du dictateur déchu. Selon l'acte d'accusation, M. Marcos et sa famille ont « accumulé leur fortune en violation des

lois anti-corruption ». Selon les enquêteurs actuellement chargés de faire l'inventaire des biens illégalement acquis par la famille et les amis de M. Marcos, la « fortune Marcos » se situerait à entre 5 et 10 milliards de dollars. Pour l'instant, des biens immobiliers out été répertoriés aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne alors que d'impor-tants avoirs en liquide seraient en-fouis dans plusieurs banques suisses. Pourtant le gouvernement de M= Aquino se fait peu d'illusions sur l'aboutissement rapide de poursuites judiciaire contre l'ancien chef

d'Etat. En effet, il n'existe actuelle-ment pas de traité d'extradition en-tre la République des Philippines et les Etats-Unis, où M. Marcos réside depuis son départ précipité le 25 fé-vrier.

En réalité, selon le ministre responsable de la commission d'en-quête, M. Jovito Salonga, la mise en accusation a été surtout décidée afin de satisfaire les besoins de la législation suisse. Le gel des biens de M. Marcos, ordonné par le gouver-la de de partir du 5 mai. — (AFP.)

nement helvétique, n'était, en effet, que temporaire et ne pouvait être Manille. – An terme d'un long prolongé que si le gouvernement de M= Aquino renforçait son dossier par une procédure en cris Philippines.

Néanmoins, les limiers philippins ne désespèrent pas d'obliger l'ancien dictateur de répondre de ses malver-sations « devant le peuple ». M. Selonga estime que la procédure officielle ainsi entamée jette les premiers jalons d'« un beau procès ». En attendant, la commission d'enquête poursuit son inventaire des biens « illégaux » de la famille Marcos et devrait procéder sous peu à de premières audiences

KIM GORDON BATES.

## Afghanistan

· Projet de règlement de l'ONU. – Le médiateur de l'ONU, M. Diego Cordovez, va remettre aux gouvernements du Pakistan et de l'Afghanistan un projet de règle-ment du conflit afghan, a-t-on annonce officiellement, mercredi 16 avril, aux Nations unies. M. Cordovez rencontrera le chef de la di-plomatie pakistanaise, M. Yaqub Khan, et son collègue afghan, M. Mohammed Dost, en marge de la conférence des ministres des aflaires étrangères, qui se tient actuel-lement à New-Delhi. Les négociations - indirectes - entre Kaboul et Islamabad doivent reprendre à Ge-

## Brésil

## UN RAPPORT DONT S'INSPIRE LE PRÉSIDENT SARNEY

## Partager le gâteau pour sauvegarder la démocratie

De notre correspondant

ques jours, M. Samey a entre les mains un repport de trois cents pages qui lui donne une photograpages du lui donne une photogra-phie exacte du pays dont il a hérité. Ce rapport, il l'a demandé en soût 1985 à un sociologue et politologue réputé, M. Helio Jagua-ribe, sobtante-deux ans, qui dirige, à Rip-de-Janeiro, l'Institut

Les disgnostics les plus sinistres y sont confirmés : 65 % des Brésiliens vivent dans la misère ou dans la pauvreté. « Si le pays continuair la pauvreté. « Si le pays communit de croître à une moyenne de 6 % par an sans rien changer de ses structures sociales, il aurait à la fin du siècle un PNB supérieur à celui du Canada, de la Grande-Bretagne ou de l'Italie, mais avec le même taux de misère qu'aujourd'hui et avec 20 % de chômeurs », affirme M. Jeguaribe.

La misère es définit au Brésil par

La misère se définit au Brésil par « l'impossibilité de satisfaire les besoins alimentaires ». Un tiers des familles sont dans ce cas-là: leur revenu est inférieur à un salaire minimal de 804 cruzados (400 F) par mois. Quant à la pauvreté, c'est « l'impossibilité d'acheter des biens autres qu'alimentaires ». Un quart des familles sont dans cette situation. Les deux chiffres addi-tionnés englobent 65 % de la

Le rapport donne d'autres précisions qui montrent comment la jus-tice sociale est bafouée au Brésil. ∢ 1 % des Brésiliens disposent d'autant de revenus que les 50 % les plus pauvres. > Jusque il y a vingt ans, le rapport entre le travail et le capital dans la répartition du m. Jaguaribe estime que le « décol-revenu était de 60 %-40 %. lage social » peut se faire grâce à « Avec la dictature militaire, dit cet effort supplémentaire de 2 %.

M. Jaguaribe, ce repport s'est inversé : 60 % pour le capital, surtout en raison de l'hypertrophie du sacteur financier, a

En faisant des projections jusqu'à l'an 2000, l'institut a constaté que la croissance à elle seule ne permettrait pas de réduire les déséquilibres, au contraire de ce que prétendait M. Delfim Neto, « phare de l'économie » sous le régime militaire, qui disait volon-tiers qu'il fallait « augmenter le găteau » et que, ensuite, le partage

Avec les auteurs du rapport, M. Samey est convaincu de la nécessité d'un partage immédiat, faute de quoi la démocratie n'aurait guère d'avenir au Brésil. Il a lancé de nombreux programmes d'assistance pour parer aux besoins les plus urgents. Mais il pense aussi avec M. Jaguaribe et ses collaborateurs qu'il faut une politique de longue haleine pour modifier la répartition du revenu. Le rapport propose de faire du

Brésil à la fin du siècle un pays socialement comparable à la Grèce d'aujourd'hui. Ce qui suppose un gros effort pour réduire la mortalité infantile, sugmenter l'espérance de vie, ainsi que pour alphabétiser la population, améliorer l'accès à l'eau et au réseau sanitaire. La comparaison avec la Grèce n'est pas fortuite. Les auteurs de l'étude ont analysé l'histoire récente de la Grèce et de l'Espagne. Ils ont remarqué que ces deux pays ont réussi un cortain rééquilibrage interne « en consacrant pendant quinze ans 12,5 % de leur PNB aux investissements sociaux ». Le Brésil y consecre actuellement 10 %. M. Jaguaribe estime que le « décollage social > peut se faire grâce à Le problème qui se pose à M. Samey et aux dirigeants de la nouvelle république est celui qu'affrontent tous les gouverne-ments réformistes et que M. Jaguaribe résume de la façon suivante: «Jusqu'où les privilégiés sont-ils disposés à payer pour avoir la paix sociale ? Quelles limites les défavorisés peuvent-ils donner à leurs revendications ? » Faute de réponses claires à ces questions, l'histoire, au Brésil, risquerait de se

## Une nouvelle politique agricole

La prix à payer, ce sèrait donc
2 % de plus du PNB pour les investissements acciaux. M. Samey est
invité à les trouver non seulement
en imposant les gains du capital et
les signes extérieurs de richesse,
mais aussi en faisant des économies dans les services publics et —
suggestion remarquée — en
demandant aux créanciers étrangers de réduire les taxes de risque
qu'ille profilèment sur les stocks de qu'ils prélèvent sur les stocks de

La réforme agraire fait évidemment partie des remèdes destinés à modifier l'ordre social. «Plus pour augmenter l'emploi dans les cam-pagnes que l'offre alimentaire», précise M. Jaguaribe. Selon lui, il faudrait capendant accroître cette offre de 40 % en quelques ennées, faute de quoi nombre de Brésiliens continueraient de mourir de faim. «Actuellement, les aliments sont vendus aux enchères, dit-il. Seuls les plus riches peuvent les acheter. Tant que la production alimentaire stagnera, il ne servirà à rien d'augmenter le salaire minimal. Chaque hausse de salaire contribue à ren-

chérir le prix des aliments. »

nouvelle politique agricole. Il affirme aussi que, an multipliant les propriétés de type familial, la réforme agraire augmenterait à la fois l'emploi et la production d'aliments de subsistance, les seuls pour lesquels existe une pénurie. Car les cultures d'exportation, elles, ont beaucoup progressé pou fournir une partie de l'excédent commercial qui sert à payer les créanciers étrangers.

M. Jaguaribe demande sussi une refonte de l'industrie pour une refonte de l'industrie pour favoriser les secteurs absorbant de la main-d'œuvre. «La croissance industrielle s'est faite jusqu'à présent par une utilisation intensive de capital, dit-il. Nous avons fait des réserves de marchés pour l'infor-matique, pour les industries à haute technologie. Il faut en faire aussi pour les secteurs à utilisation intensive de travail, comme la construction civile, la mécanique, les fabriques de meubles, de suras et de textile. »

Si ce rapport mérite d'être exposé dans le détail, c'est parce que M. Samey en a déjà adopté les grandes lignes, avant même d'en recevoir le texte définitif. Les chiffres et les objectifs cités ici sont ceux qu'il présente à ses interlocuteurs quand ils l'interrogent sur sa

Le rapport est intitulé « Pour un nouveau pacte social » et c'est précisément ce que le président cherche à conclure depuis un an : un pacta avec les différents secteurs de la société. Le plan cruzado, qui a ramené la Brésil à l'inflation zéro et donné un nouvei élan à la démocratie, est sorti lui aussi des brouil-

lons d'université. - CHARLES VANHECKE.

# APPRENEZ LE CHINOIS

UN AN 26.500 F. UN SEMESTRE 15.500 F + droits d'inscription. Logement compris-CEPES, 57, rue Ch.-Laffitte, \$2200 Neuthy. 47.45.08.19 ou 47.22.94.94.

« C'est toujours comme ça: pour continuer, il faut commettre une faute, franchir un seuil impossible.»

L'AUTRE JOURNAL

# LA RÉUNION DE LA CSCE

# à Berne sur les droits de l'homme

a 15 avril;

26 mai. Les Occidentaux, dont plusieur le 3 floor's par un bule-clor accepté à conte floors pas an officer de cette occasion pour den peens spelprations tibriles ent heapilic. ('a parte par to can a quate ca tott con the taped of the - constructional accounter of the formation of the format

of Chicharachi avail fan poran committed to it to due the m le mut de Mardela I ca vics des dicistures and américanes house form to its later carifyldes

- Lanb Whileses, authoras. den Etata Lais à Reine, lut un THE A SUI OUT AFT WERE OF Rengen deite lequel releter tind feminited man deutsen e and martante the la liberer dans that supriment . Le acui more du 177entpions superstit restition and afdetninens de deappye. batam. t Free Mentinent que des uns the, daniel subliques l'assistance, win que, . s. is prayis amos: I Mart Prest dieter auf were Beieel page la ramerica comme el l'a the Name Co due to the pasmbie di Ess .

under tontero, Jean Blot, Parci estanti suprdut Telus no de deale, de a passe freite ans en AND PARKE MAKE WHICH OLD THE MEET a the wine was jured thegate of a sie schauge dans le mémie ! it p Chicharanski, leinid michigh, bladmit Masinis, apped fastancia, le député cutm mit Stantfentiere frie de colo que fomente un complet contre let frent également entendre

Des témoignages précis

Line sourcede entière fut communere Your side races supercented to tare de Cautier, de justes en Ance Batale par Atentic et encore

ausmitel har interdus de seine

La groupe anné par lens dissoltan russe Vladinir bolo a comment, see that and a the property of the second of

in the structure das be The same of the same of the party to but I what did on fall a

## **Philippines**

## Annille engage une action judiciale contre le clan Marcos

Contractor days And in the district of the BOAR HARM CONTROL OF STREET AND THE and the state of THE HARD BURGET BE FRANCE. maken with the second of the s of the personal answer of amount of the see Marryin, wer district, secret to be Contract of the Contract of the Edition Contract of the Contra A STATE OF STATES 10 25 11 15 1 Hadrey has been been a first of the the given were a result of the state of The second second . ಆನಕ್ ಕಾಮ್ NEW GORDONSAE

Afghanistan

Committee of the contract gen im Magen bereifen eten unt at Kings may be the

CHINO! Continuers, if that we repetite the faute barrens and and impost.

# Pour gagner lutemps taites un détour.

**LONDRES** 

# Passez par le Terminal 4 de Londres Heathrow.

Maintenant, les passagers de Paris bénéficient d'un transit plus rapide et plus simple vers plus de 70 destinations lointaines à l'intérieur d'une même aérogare: c'est le nouveau Terminal 4 de Londres Heathrow. Confortable, spacieux et moderne, il a été conçu pour le bien-être des passagers qui veulent gagner du temps.

**BRITISH AIRWAYS** 

## **AFRIQUE**

## Complots et arrestations au Kenya

Les rivalités tribales continuent à peser sur la vie politique

De notre correspondant

Nairobi. — Une vingtaine de personnes au moins ont été arrêtées ces dernières semaines pour scrivités politiques illégales qui visaient à ébranler la confiance des Wananchi, des citoyens de base, dens leur gouvernement. Plus précisément, certaines sont soupconnées d'appartenir à un groupe secret — dénommé l'Union des nationalistes pour libérer le Kenya — et d'avoir exposé leurs idées subversives dans une publication, Mpatanishi (le médiateur), tandis qu'il est reproché à d'autres d'avoir été au courant de ca qui se tramait et de ne pas avoir jugé utile d'en informer les autorités. Huit e mauvais éléments » ont déjà été condamnés pour e sédition » à des peines de quinze mois à cinq ans de prison.

Cette vague d'arrestations rappelle celle qui avait eu lieu entre juin et août 1982, pendent la période qui avait suivi la création d'un système de parti unique et précédé la tentative de coup d'Etat, fomentée par l'armée de l'air. M. Justus Ole Tipis, le ministre d'Etat chargé des questions de sécurité, a reconnu devant la Parlement qu'e il y avait eu quelques incidents, ici et lè », tout en affirmant que « les instigateurs du mouvement [parmi lesquels des universitaires, des fonctionnaires et des hommes d'affeires] avaient été appréhendés » et que « le gouvementent contrôlait le situation ».

#### Diviser les Kikuyus

Ca n'est pas tout à fait un hasard si ce mouvement est né en pays kikuyu et si bon nombre de ces e comploteurs a sont kikuyus, l'athnia dominante, qui n'a jamais vraiment accepté qu'en août 1978 la succession de Jomo Kenyatta, l'un des leurs, solt revenue à M. Daniel Arap Moi, alors vice-président de la République, mais membre de la tribu très misoritaire des Kalenjins. Aussi les Kikuyus ne manquent-ils aucune occasion de mattre le pouvoir en difficulté.

C'est ainsi qu'en février dernier certains d'entre eux alimentèrent la rumeur salon laquelle un produit contracaptif avait été insidieusement mélangé au lait distribué gratuitement aux enfants des écoles primaires. Le chef de l'Etat dénonça la « mailice » de caux qui cherchaient ainsi à « compromettre la stabilité et le progrès dont la Kanya a joui depuis l'indépendance ». Tout le monde comprit à qui ce discours s'adressait.

qui ce discours s'adressait.

M. Moi n'est pas non plus à court d'idées pour semer, par personnes interposées, la division dans le camp de ses adversaires.

Ainei, autorisa-t-il, en février dernier, un rassemblement, à Nyeri, des anciens guerriers mau-mau dont la majorité est käuyu. Histoire de gagner leur sympathie et,

surtout, de réveiller, au sain de cette ethnie, de vieilles querelles entre les « résistants » de l'époque et les « collabos » au nombre desquels d'aucuns rangeaient M. Mwai Kibald, le vice-président de la République.

Celui-ci fut accusé per certains des siens d'avoir voulu torpiller cette réunion. Même M. Elijah Mwangale, le ministre des affaires étrangères, l'apostropha au Parlement. « Personne n'est indispensable », lui lança-t-il. Il n'y avait pas à s'y tromper : l'avertissement vensit de très haut.

#### La contestation universitaire

Les Kikuyus ne sont pas les seuls à donner du fil à retordre à M. Moi. Les Luos, une des plus importantes ethnies du pays, entretiennent des relations difficiles avec le pouvoir. Parmi les douze membres de l'armée de l'air, pendus en juillet dernier pour avoir été mâlés au coup d'Etat manqué du 1" août 1982, dix appartenaient à cette tribu dont se réclame M. Oginga Odinga, le vieux chef socialiste. Le fils de celui-ci, M. Raila Odinga, qui avait été arrêté su lendemain du putsch avorté, vient d'être maintenu en détantion par la Haute Cour « dans l'intérêt de la sauvegarde de la sécurité publique ».

Autre sujet de préoccupation pour le chef de l'Etat : l'impossible dialogue avec les étudiants. L'université de Nairobi a été fermée à plusieurs reprises dans le passé, la dernière fois en tévrier 1985. Cette armée, c'est à l'école normale que la contestation s'est exprimée à propos de l'augmentation des traitements que cas futurs enseignants souhaitent recevoir, une fois diplômés. Ayant refusé d'interrompre le boycottage des cours sans avoir obtenu de réponse satisfaisante à leur revendication, les deux mille sièves ont été renvoyés, à la mifévrier, dans leurs foyers. Jusqu'à nouvel ordre. Le chef de l'Etat a dénoncé le « comportement irresponsable » de ces jeunes.

Reste l'armée, dont on murmure qu'elle aurait des états d'âme. La succession du général J. K. Mulinge, le chef d'état-mejor, qui est appelé à faire valoir ses droits à la retraite, ne semble pas être entièrement réglée. Le général J. M. Sawe, le chef d'état-major adjoint, aurait du normalement le remplacer. Mais, averti que la promotion de ce Kalenjin risqueit de provoquer des remous au sein de la hiérarchie militaire, M. Mol vient de lui confier une ambessade. Le général Mahmoud Mohammed, le commandant de l'armée de l'air, est maintenant le suivant dans l'ordre du tableau. Cet officier supérieur, d'origine somali, serat-il accepté per ses pairs, dont beaucoup sont d'ethnies Kamba et Kikuyu ?

## **OCÉAN INDIEN**

# Le président comorien face aux « révolutionnaires » aux « intégristes » et aux ...prétendants

Un œil sur les enfants de Marx, l'autre sur ceux de Khomeiny,

les autorités locales ne savent plus

où donner de la tête...

De notre envoyé spécial

Moroni. — « Mon dentifrice est terminé depuis longtemps... Il faut m'acheter quelques bougies, du lait... Le fait que je ne vois pratiquement pas la iumière, ça abime mes yeux... » Les autorités locales sont un peu interloquées: ce langage codé qu'utilisent, pour communiquer entre eux, les militants du Mouvement marxiste-léniniste des Comores ne leur est guère familier. Les hommes politiques de l'archipelont plutôt l'habitude d'appeler un chat, un chat, de polémiquer au grand jour. Mais la «révolution» est probablement chose trop sérieuse — beaucoup plus aérieuse que ces querelles de chefs — pour en débattre sur la place publique...

Les services de sécurité ont déjà saisi une bonne centaine de kilos de documents « subversifs » — correspondances manuscrites, bulletins ronéotypés, etc. — qui ne laissent aucun doute sur la détermination de leurs auteurs de « conquérir le ciel » par la manière forte. Comme l'écrivait, en juillet dernier, l'un d'eux : « Le révolutionnaire, c'est comme un vélo ; s'il n'avance pas, il tombe... »

Ainsi apparaît-il clairement, à la lumière de ces pièces à conviction, que l'Association des étudiants comoriens en France (ASEC) a servi de vivier au mouvement marxiste-léniniste, dont « une grande partie des communistes » est issue. « Nous n'aurions rien à gagner en voulans transformer l'ASEC en une organisation politique de jeunesse », lit-on dans un rapport confidentiel daté de septembre dernier. « Alors, maintenons-la dans ses options actuelles, celles d'un syndicat révolutionnaire. » Quant au mouvement, il « a senti la nécessité de mettre sur pied un parti démocratique », le Front démocratique (FD), qui lui sert de « couverture légale » et dont l'existence était tolérée par les autorités de Moroni.

## Un travail de taupe Les « cibles de la révolution » —

on s'en serait douté — sont M. Ahmed Abdallah, le chef de l'Etat, et les mercenaires européens qui l'ont remis en seile, en mai 1978, et qui encadrent le garde présidentielle (GP). Comment procéder? Le plus classiquement du monde, en « noyautant » les organes du pouvoir. « Chaque communiste doit être affecté dans un groupe de soldats pour apprendre auprès d'eux la technique militaire et leur apporter, en retour, l'élan révolutionnaire et les connaissances politiques qui leur font défaut. » Ce travail de taupe avait bei et bien commencé, puisque le mouvement avait réussi à infiltrer la GP, à exploiter les frustrations des sans-grade et à les pousser à la révolte contre leurs chefs, dont ils décidèrent la liquidation. A cause d'une « trahison », cette mutinerie du 8 mars 1985 tourna court.

nerie du 8 mars 1985 tourna court.

Lorsque, il y a deux ans, avaient été saisies, sur l'île de Mohéli, au domicile de deux enseignants, quelques « feuilles de choux » subversives, personne n'y avait vraiment prêté attention. On voyait assez mal les Comoriens, sous les cocotiers, dévorer d'un cell gourmand cette littérature indigeste, rédigée par des illuminés. Le coup de semonce du 8 mars 1985 rappela à la réalité les autorités de Moromi.

Les cadres de la GP, qui l'avaient échappé belle, se lancèrent alors à la poursuite de ceux qui les avaient pris dans leur ligne de mire. Ils procédèrent, avec brutalité, aux arrestations et aux înterrogatoires des suspects, qui furent maintenus au secret. Leur procès se fit attendre

jusqu'en aovembre dernier. Les débats furent bâclés, les droits de la défense bafoués. Les quelque soixante-dix inculpés se présentèrent à la barre comme de braves opposants au régime sens dévoiler leurs choix politiques. Personne ne s'avisa de le faire à leur place. Lorsque dixsept d'entre eux furent condamnés aux travaux forcés à perpétuité, beaucoup s'étomèrent d'un verdict aussi lourd à l'encontre de gens somme toute un peu trop remuants, dont certains, la preuve en est, ont déjà bénéficié d'une mesure de libé-

ration conditionnelle...

Tout le monde ici admet - curtains à voix basse - que, du début à la fin, cette affaire a été menée dans la plus parfaite illégalité. Très choquées d'avoir été montrées du doigt par Amnesty International, qui, à leur avis, ne mesure pas les contraintes auxquelles doit faire face un mini-Etat comme les Comores, les autorités locales plai-

penser ». Comportement plutôt étrange dans un archipel où les gens honorent, sans excès, le nom d'Allah.

zeoir, ancien ministre des affaires étrangères et chef de l'Union pour le renouveau démocratique des Comores (URDC). L'exportation

La situation économique n'est guère plus brillante : une dette extérieure de 36 millions de franca, un déficit du Trèsor de 80 millions. L'Etat est incapable d'honorer ses engagements extérieurs et intérieurs. Pendant plusieurs samaines, le pays vient de se trouver à court de ric, d'habitude importé da Pakistaa. Malgré l'aide budgétaire de la France — 29,45 millions de francs en 1986, — le gouvernement ne parvient pas à payer ses fonctionnaires en temps voulu. Pour arriver à joindre les deux bouts, ceux-ci se dédommagent sur les biens de l'Etat qui lear tombent sous la main : matelss et médicaments dans les hôpitaux, saes de ciment sur les chantiers de travaux publics, matériel de bureau dans les administrations. « Les parents doivent mainte-

nant fournir la craie dans les

Denuis la formation, en teptem-

bre dernier, d'un nouveau gouverne-

ment, composé pour partie de technocrates, le discours officiel a

changé et certaines mesures sont venues l'appuyer : allégement des effectifs de la fonction publique, réduction des privilèges administra-

tifs. Mais d'aucuns doutent, étant donné l'archaisme des structures

économiques du pays, que cette politique puisse être poussée très loin. Il suffit d'assister, chaque samedi, à

l'arrivée de l'avion de Paris, y

constater avec quelle facilité le plus gros du fret échappe à la vigilance des douaniers, pour comprendre que les mauvaises habitudes ne se corri-

Il n'est pas nécessaire d'être

grand clerc pour en arriver à la

conclusion que, pour échapper aux turbulences qui les menacent, les Comores ont besoin d'un traitement

de choc. « L'accaparement par

quelques-uns du patrimoine économique du pays fait le lit du commu-

misme - constate M. Abdallah Mon-

gent pas en un jour.

écoles », raconte un Anjouanais.

etrangères et chef de l'Union pour le renouveau démocratique des Comores (URDC). L'exportation des produits locaux – la vanille, par exemple, – tout comme l'importation des produits étrangers – le riz, notamment, – sont, pour une large part, aux mains de trois ou quatre grandes familles, parmi lequelles celle du chef de l'Eint. Un haut fonctionnaire des Nations unies ne soulignait-il pas récemment que « cet Etat est géré comme une épice-rie »?

#### Un politicien madré...

Sentant que le terrain se dérobe un peu sous les pas de M. Abdallah, beaucoup d'opposants au régime se sentent pousser des alles. Certains, comme M. Mohamed Taki, le président de l'Assemblée nationale, out choisi de mener le combat depuis Paris, alors que d'autres ont préféré rentrer au pays, comme M. Mouzaoir, ou y demeurer, comme M. Mouzaoir, ou y demeurer, comme M. Ali Mroudjae, l'ancien premier ministre. Cette course à la succession est d'autant plus âpre qu'approchent — au début de 1987 — les élections législatives. Le chef de l'Etat acceptera-t-il alors de donner à chacun ses chances ? M. Mouzaoir est très net : « M. Abdallah devra négocier ou se retirer. »

M. Abdallah est un politicien trop madré pour céder à de telles injonctions. Mais la manière dont il est arrivé au pouvoir et dont il s'y maintient a terni l'image de marque des Comores. La présence trop voyante, aux côtés du chef de l'Etat, qu'ils tiennent en otage, de mercenaires qui ont partie liée avec l'Afrique du Sud retarde une indispensable « normalisation » politique.

Le «commandant » Charles vient d'abaudonner son poste de « patron » de la GP. Avant de reprendre du service, il exige de ses commanditaires une substantielle sugmentation de salaire. Quant à son « protégé », il a récemment confié à un visiteur, à l'adresse de ceux qui prendraient un peu trop vite leurs désirs pour des réalités, qu'il n'entendait « pas subir passivement le sort d'un Bébé Doc ou d'un Marcos.....

JACQUES DE BARRIN.

dent, aujourd'hui, les circonstances atténuantes. « Nous n'avions pas les moyens de suivre à la lettre toutes les procédures, insiste M. Omar Tamou, le ministre de l'intérieur. Nous manquons d'officiers de police judiciaire, de magistrats compétents. » Certains observateurs se désolent qu'au bout du compte le gouvernement se soit retrouvé au banc des accusés sans qu'il ait su, ou voulu, plaider un dossier qui méri-

tait de l'être.

Dens un document interne dissué en septembre dernier, le Mouvement marxiste-léministe avouait que « 90 % des forces vives de l'organisation sont soit en prison, soit fichées d'une façon ou d'une autre. La trahison de « Fumo » a permis à la réaction du pays — les mercenaires, l'impérialisme franco-américain et les racistes sudafricains — de connaître, aux détails près, nos hommes, nos rouages et notre tactique. « Même si « certains éléments fatigués iront jusqu'à trahir », même si « les ememis remuent ciel et terre pour nous infiltrer », la lutte continue...

« On a l'impression que ce n'est pas tout à fait fint », remarque un observateur. D'ancuns assurent que le travail d'agitation politique continue, ici et là, à travers un réseau de cellules villageoises, notamment sur l'île d'Anjouan, dans la région du Nyumakele, traditionnellement déshéritée et contestataire. Depuis la clôture du procès, plus d'une trentaine de suspects de moindre envergure ont été arrêtés, parmi lesquels dix soldats et deux gendarmes, soupçonnés d'avoir servi d'agents de liaison entre les prisonniers et le monde extérieur. Un nouveau procès en perspective. Les autorités comoriemes craignent de recevoir, à cette occasion, une autre volée de bois

Un œil sur les enfants de Marx, l'autre sur ceux de Khomeiny : les autorités locales ne savent plus où donner de la tête. La République des Comores a beau se qualifier d'« islamique», on s'inquiète néanmoins, du côté de Moroni, d'une montée de l'intégrisme musulman. A Mutsamudu, le chef-lieu de l'île d'Anjouan, un certain Mohamed Abdoul Wahab commence à faire parler de lui. De retour d'Iran, ce prédicateur zélé a réussi à convertir à ses vues un certain nombre de jeunes, de feamnes aussi, qui portent le tchador, offert par leur « maître à

"TÊTE DE TURC"

DETUR

événement

« Page après page, toujours plus bas, jusqu'au fond. On ne peur lâcher le livre. » Libération

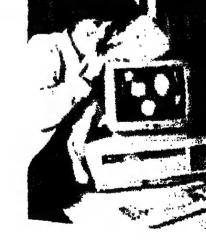
"Un témoignage unique... Est-ce si différent en France? » La Croix

« En France, vos Turcs s'appellent "Maghrébins" et la xénophobie est enracinée dans presque toutes les couches de la société. » Gunter Wallraff,

dans La Vie catholique

Préface de Gilles Perrant

Préface de Gilles Pértault Traduction de Alain Brossat et Klaus Schuffels 80 francs



Victo

(plus ui

## OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. 84, rue La Boétie - 563-12-86

¥ .

\_\_\_\_\_\_

#### Vente s/saisle im. Palais de justice EVRY s. de Marires, mar. 29 svril 1986, à 14 h, d'an IMMEUBLE à ARPAJON

(91), 19, avenne de la République, cad. sect. Al. nº 261 pour 80 m² et nº 262 pour 670 m², compr. : construction en mesblêres, couv. en tailes, élevée s/s-sei : r.-de-h. : carrée, cuiss, s. à mang, mion, W.-C.; 1º étg. mansardé : 3 ch., s.-do-bus ; jardin ML à P. : 50 000 F

Consig. pour ench. 40 000 F. - S'ad. à Me Yves du CHALARD, av., rue des Maxières. Im. Le Maxière à EVRY (91). Tél.: 60-77-15-57.

TEL: 60-77-15-57.

Vie. Palsis de justice Evry (91), mardi 6 mai 1986, à 14 h
PAVILLON à SACLAS (91690)

Les Près de la Patrouille ». 18, route de Méréville. Cee 19 a 21 ca.
ML à Px : 80 000 F. S'adresser SCP R. Ellel, J.-M. Grimal, F. Ellel, avocat,
3, rue du Village à Evry (91000). Tél.: 60-77-96-10.

Vte s/snisie, Palais de justice, Paris 24 avril 1986 à 14 h en un seul lot BOUTIQUE à PARIS, 9°

7, rue de Douai ~ M. à P.: 300 000 F

avec cuisine et débarras su rez-de-channese + cave
S'adr. M° G. Danet, avocat poursuivant, 1, rue Georges-Berger à Paris-17°.

Tél.: 47-66-21-03 et s/pl. pour visiter.

SERVICE DES DOMAINES
Veste aux enchères publiques à BAYONNE, sous-préfecture
le MERCREDX 14 MAI 1986, à 14 h 30
AMPIEN HATEL DE LA RATANNE \_ I IRRE

ANCIEN HOTEL DE LA ROTONDE - LIBRE 5, rue Larre - BIARRITZ (64)

BATIMENT avec rez-de-ch., 4 étg. Surface développée : 2 200 m²

MISE à PRIX: 1 795 000 F.

RENSEIGNEMENTS et commitation du cahier des charges: direction des services fiscaux, 1, place Samuel-de-Lestapis, 64016 Pau Cedex. Tel.: 59-80-12-22, p. 316.

Recette principale des impôts de BAYONNE-EST, hôtel des Impôts, 11, rae Vamban.

Tél.: 59-25-76-30, p. 318. (Extrait du BOAD.)

dossiers et documents

DEUX DOSSIERS

LA GUERRE DES ÉTOILES

L'AMÉRIQUE CENTRALE

DOSSIERS ET DOCUMENTS : LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

AVRIL 1986 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 7F

## ıx « révolutionnaires » **JX** ...prétendants

Leaning terrent plant that there where thinking bet. 48ma escha, le moin

are an incommend the the tax are with the time and after rate comple the management and the frame are then the product strong citing en menpable d'hodenes une linge part din le sibilità a capanti Profile Manager Birthing wittigen und aller and the state of the stat aberiale interest of l'aboten ditaide finibetente de ta - 19.45 Bigligen ifn framis 情。一覧 giniserinemum in just A places are describered and would Press strates & name en deux buett, eran er ei aftergreen and his broth de il ist mer findeligert auch in main

wer de trangue gate .. a. mate

s de Marx. Chomicine. exavent plus ictr.

a in the harder has been beriefen.

mi de destante montre o o o o de desta de la constante de la c CONTRACTOR LANGUAGE STREET, LA rangers make a specific found of the solid in Carlor gramme feet to be to the feet the feet of the

a. Lespensteinen manne dann un arrivert od den gonn etrangere er ihrt de fillen alfa reneure en de fillen pe removered deplocating

## Un politicien madré...



# Pour le prix d'un Victor vous propose la puissance de Victor 286.

(plus un trombone.)





Le trombone c'est celui qui a du mai à contenir la différence de prix entre le nouveau Victor 286 et son homologue d'

Le V 286, compatible avec le nouveau standard 80286°, utilise comme le système d'exploitation MS-DOS\*\* 3.1.

Les spécifications du Victor 286 sont équivalen-

"intel Corp. ""Marque déposée de Microscoft Coro.

tes ou supérieures à celles de l'asse, selon la configuration choisie : version à unité de disquettes 1.2 Mo. version à disque dur 20 ou 40 Mo, capacités mémoire de 512 KO en standard sur la carte mère, extensible à 15 Mo.

Avecumprix de 35.900 F H.T. pour la version à disque dur 20 Mo, le Victor 286 est tellement compétitif qu'on en oublierait de préciser qu'il est équipé en standard d'un écran monochrome graphique de 14 pouces.

Victor Technologies. Tour Horizon - 52, quai de Dion-Bouton, 92800 Puteaux-Tél: 47.78.14.50. Lyon: 72.34.12.45. Montpellier: 67.64.71.72. Nantes: 40.89.24.28.

**VICT** 

Comme



# Nous nous comporterons en alliés « loyaux et différents »

M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, a précisé, dans l'entretien qu'il a accordé au Mondo, sa position et celle de ses amis du PR au sein du gouvernement et dans la majorité, par rapport au RPR et aux autres compo-santes de l'UDF. Nous sommes des alliés « loyaux et différents », explique M. Léotard.

« La déclaration de politique générale de M. Chirac vous a-t-elle convaince de la volonté du gouvernement de prendre le « virage libéral » ?

- Dans la perspective libérale qui est la nôtre, la déclaration de politique générale me convient parfaitement. Je crois qu'elle est même courageuse à beaucoup d'égards, et personne ne peut prétendre qu'il y a eu recul par rapport à la piate-forme RPR-UDF.

Les mises en garde de M. Giscard d'Estaing et de M. Lecannet sont-elles sans

- Ils ne font qu'exercer un droit et un devoir fondamentaux qui sont ceux de la vigilance du Parlement par rapport au gouver-

e certains députés de la majorité, d'établir rapidement un «état des lieux» et d'aller an-delà du rapport demandé à M. de La Genière ?

- J'y suis tout à fait favorable. Je suis en train d'établir cet état des lieux dans mon ministère. Ce que je découvre actuellement est de nature à me renforcer dans l'idée qu'il faut poursuivre et approfondir ce bilan. Beaucoup de décisions ont été prises avec une très grande légèreté, sans disposer des moyens financiers nécessaires. Par exemple, je ne comprends pas que, dans le sectour dont j'ai la charge, l'on ait tenté de rechercher un prestige personnel avec l'argent des autres, de se faire un renom avec la « fausse monnaie » du déficit budgétaire. Le jour où les Français sauront comment notre pays a été géré depuis 1981 - si nous parvenons à le leur expliquer, - ils porterent un jugement extrêmement négatif sur la gestion socialiste.

- Comment powez-vous vous sentir à l'aise à l'intérieur d'une machine gouvernementale tout entière tournée vers l'échéance présidentielle et le succès d'un homme, Jacques

Hommes politiques de premier

plan. Yves Mourousi en a marre

de vos façons de dire et d'être

Tous, ou presque, vous êtes de la même farine. Chirac divers et

autres Léctard, c'est de l'ennuyeux pareil à l'identique

Onze ans de télé; huit ans de

France-Inter et le reste : on ne la

fait pas à l'empereur Mourousi.

Tous, il les a vus venir et revenir.

C'est toujours la même histoire.

chose. » Alors il va le faire, à la fin du mois, après la publication

d'un livre, « il est temps de par-ler ». Ce sera l'Association

ment et vivre ensemble »: tels sont les principes de l'Associa-tion France, dont les statuts viennent d'âtre dépuess.

« Dire autre chose, faire autre-

Mais encore ? Eh bien! on

verra. Si les moterds veulent

s'organiser entre eux, qu'ils s'organisent. Coux qui veulent entreprendre, idem. Coux qui ont

des idées à développer, idem.

Ceux du Nord, dans le Nord : ceux des Bouches-du-Rhône,

dans les Bouches-du-Rhône, etc.

Et que les uns communiquent

avec les autres, s'ils le souhai-

tent. Loin du bruit et de la fureur

entendre d'autres voix, ordinaire-

ment couvertes par l'assourdis-

sement des invectives ou des

Comme vous voulez

Unanimisme malin? Pouis-

disme éclaté new look ? Rien de

cele, dit is maître ès grosses

audiences. « Les gens construi-

ront cette association comme ils

le voudront, en y apportant ce

qu'ils voudront y apporter. >

dialogues vides.

Yves Mourousi lance l'Association France

« Il était temps de faire quelque chose »

Chirac, qui n'est pas, a priori, le présidentiable que vous choi-

- Je souhaite d'abord le succès du gouvernement. S'il n'y a pas succès du gouvernement, il y aura un président socialiste en 1988! Quant au choix d'une stra-tégie présidentielle : il y a celle du RPR qui a sa légitimité. Elle vient de loin et elle se poursuivra. Il y aura la nôtre. Ce n'est pas néces-sairement la même. Il faut le dire

- M. Giscard d'Estaing, en 1974, avait besoin, dans le camp d'en face, d'un allié, cela a été M. Chirac. Ne pourriezvous jouer le rôle que M. Chiraca joué? - Vous faites référence au dis-

cours de M. Jospin répondant au premier ministre. C'est de la polémique! Nous ne sommes pas, pas encore, engagés dans une compé-tition présidentielle, et j'ai peu de goût pour les scénarios de politique-fiction. Aujourd'hui, je suis membre du gouvernement. Ma loyauté vis-à-vis du premier ministre n'a pas besoin d'être affirmée. Elle est totale. Mais, dans le même temps, j'affirme ma différence, on plutôt mon identité, et celle de mes amis. Je dis : loyaux et différents. Ce n'est pas le «oui, mais», c'est un «oui franc et massif », et c'est en même temps l'affirmation de l'identité de l'UDF, c'est-à-dire de l'identité libérale. On est dans le gouvernement et on va le faire gagner.

#### mais pas cacophonie »

Chaque parti de la majoque sa spécificité, mais, concrètement, quand s'exprime-t-elle réellement

cette « spécificité » ? - Notamment au cours des réunions de concertation avec les responsables de la majorité. Maisune fois que la décision est prise, nous nous y rangeons. Différence, oui, mais pas cacophonie. Gouver ner, c'est prendre des décisions. Il n'est pas nécessaire que les difféet avec tapage. Nous ne sommes pas le Parti socialiste, où en permanence les courants s'affrontent

- L'identité « libérale » trouve-t-elle son compte dans l'arsenal sécuritaire du gouver-

C'est ainsi qu'il le sent.

a l'homme du quotidien », qui

pas celle des polycopiés de

vite que nos grands hommes

sont restés sur le bord de la

Il y a quelques semaines, k

microcosme bien informé a rigolé des résultats d'un sondage : les Français croyaient que Jack

Lang, qu'ils aimenz bien, pourrait

rester là où il était pendant care

François Léotard, qu'ils aiment

pas dans la même fautauil) près

de lui, dans un gouvernement idéal. Exectement la genre de chose qui ne font pas rire Yves

pis si les états-majors s'étran-

Pour l'Instant, l'Association

France ne ressemble à rien, en

sait pas encore quoi. Rumeur qui

court, s'enfie et ne demande qu'à prendre consistance et à

faire perier d'elle et de son pro-

Ce dernier ne veut pas nous

tromper : « Si je vous dis : ce

croirez pas. C'est politique. Mais

pas politicien. » Alors excusez-

du-peu dans le genre question

politicienne : Mourousi prési-

dent ? Il rigole doucement : « Je

ne sais jamais tel jour ce que ja

Derrière son bureau, le vieux

de Gaulle en photo lance ses grands bras en V de la victoire.

Pas difficile d'y ajouter une bulle

imaginaira : « Viva Mourousi,

ferai le lendernain. »

n, viendrait s'installer (mais

ences-Po. « Tout va vite. » Si

sur la société francs

veaux modes de vie.

ment. Il faut attendre la discussion législative, pendant laquelle l'UDF jouera son rôle, comme elle l'a joué au moment de la discussion du projet de loi «sécurité et liberté». A l'époque, les parlementaires libéraux - mes amis Alain Madelin et Gérard Longuet - ont pris des positions libérales et contribué à amender le projet. Nous ferons de même. Nous dirons très clairement ce que nous avons à dire, notamment sur certains aspects touchant aux libertés. C'est la raison pour laquelle nous avons souhaité que

- Il faut respecter le Parle-

certains de ces projets de loi, quand ils concernent des libertés, passent par le Parlement et non pas par la procédure des ordonnances. Il fant que chacun s'exprime avec son tempérament ct sa culture.

- Pourquoi ces mouvements d'humeur à l'UDF face à la volonté de l'ancien président de la République de se poser en porte-parole privilégié de l'UDF?

 Moi, je n'ai pas d'humeur. J'ai proposé que nous ayons un conseil ou un congrès national un peu élargi avant l'été et que ce congrès puisse donner lieu à une manifestation politique où l'UDF s'exprimerait en tant que telle. l'ai même proposé qu'il y ait un texte à voter, c'est-à-dire un enjeu électif. Je suis très attaché à ce que l'UDF puisse aller de son propre pas, autant au Parlement qu'au gouvernement.

- Est-ce qu'il sera temps de. proposer à ce moment-là un successeur à M. Lecannet? - A ma connaissance, le man-

dat de M. Lecanuet n'arrive pas à son terme au mois de juin.

- Cette grande liberté laissée aux composantes ne simpli-fie pas l'affirmation de l'iden-tité de l'ensemble UDF! Des réunions out lieu entre ininistres de volume tendance et quand elles sout communes aux composantes de l'UDF, elles se ennent soms in prés

tres PR se rencontrent, s'informent et aient une communication cohérente. Mais il existe aussi une concertation entre MM. Méhaignerie, Rossinot et moi. C'est

- Cette volouté de concertation a toujours existé. Elle s'est assez pou traduite dans les

- C'est vrai que, dans le passé, nous avons plus ou moins bien réussi. Aux européennes notamment. Mais cette fois, je sais que nous allons réussir.

## « Gouverner pour réussir »

 Cette rémeite suppose que vous ayez les mêmes objec-tifs, notamment pour l'élection présidentielle.

- A la question : faut-il qu'il y ait un candidat UDF à l'élection dentielle?, vous n'aurez pas de réponse différente de et de moi-même. Qui, il faut qu'il y ait un candidat UDF. Nous disons simplement ensemble que ce n'est pas le moment d'évoquer et de trancher cette question-là. C'est vrai qu'il y a des interrogations à l'UDF, mais nous ne voulons pas qu'elles deviennent un handicap pour nous. Nous avons besoin d'abord de réussir. Si l'UDF était d'une manière ou d'une autre associée à un échec ou à l'origine d'une difficulté gouvernementale, elle en subirait de nlein fouet les conséquences. L'UDF a pour obligation, morale et politique, de réussir et de faire réussir le gouvernement.

~ On a quand même l'impression qu'on est un peu revenu à la case départ avec M. Chirac d'un côté en position de force, et en relation particu-lière non pas avec l'UDF, mais avec, d'esse part le CDS, de l'antre le PR, un peu comme à l'été 1977, avant même que ne se constitue l'UDF.

- Ce n'est ni vrai ni souhaitable. Souvenons-nous des Horace et des Curiace. Je souhaite sincòrement que nous allions vers un regroupement des forces de l'UDF. Ce n'est pas facile, je le sais, décevant souvent, mais 1985, dans tous les sondages, nous nécessaire, je l'ai toujours pensé. avons vu augmenter le nombre de daleux ces jugements a priori, ces et CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

PR, car l'UDF ne sera rien sans

- Le PR n'est pas suffisamment fort pour reprendre son indépendance hors de l'UDF ?

 Je suis déjà heureux de voir le PR devenu la troisième force parlementaire de ce pays. la deuxième de la majorité, l'une des formations qui ont connu le plus fort développement depuis quelques années. Nous nous sommes fixé un objectif : être la formation ou l'une des formations les plus importantes en France dans quel-- Où en est votre projet

d'élargissement du PR en-« maison des libéraux » ? - Nous l'avons d'une certaine

manière réalisé dans le gouvernement, avec des hommes comme Philippe de Villiers ou Claude Malburet. Nous avons la volonté hommes qui sont encore à la

que l'ancienne opposition gouverne, de ceux qui voulaient la paix civile et un compromis historique entre socialisme et libéralisme. Je suis pour la paix civile, mais je suis contre tout com-

#### « Une evolution à l'anglo-saxonne »

Vous ne croyez pas possi

- C'est autre chose. Le compromis politique, tel qu'il est apparemment souhaité par les Français, cela consiste à metire un petit peu de Lang, un petit peu de Léotard, un petit peu de Rocard, un petit peu de Juppé, etc... C'est, à mon avis, la est possible que l'on aille dans quasi-certitude de l'impuissance, une source de confusion et d'aller plus avant en attirant des d'ambiguité et, en définitive, de déceptions et de frustrations. Quant aux évolutions à venir, je

Je souhaite que l'UDF soit forte ceux qui voulsient que le prési-et, en attendant, je renforce le dent de la République reste, mais découpage des circonscriptions. Réalisez qu'il ne s'agit que de revenir au mode de scrutin qui a été le nôtre pendant vingt-cinq ans de Ve République. Quand on a fait ce qu'ont fait les socialistes, quand on a accumulé ou couvert tant de frances électorales, on a au moins la pudeur de se taire.

- Les inquiétudes de l'UDF quant aux modalités du redécoupage sout-elles justifiées ?

- L'UDF en tant que telle n'a ancune inquiétude, tout simple ment parce que nous allors tra-vailler avec le RPR.

- Les députés UDF ent-its la garantie de ne pas se voir opposer en primaire un candidat RPR ?

- C'est un peu prématuré. Il cette direction, mais je ne suis par sûr qu'il faille toujours choisir la reconduction des sortants. De toute façon, il ne faut pas oublier que les législatives auront lieu très vraisemblablement lieu après une élection présidentielle qui bouleversera le paysage électoral.

#### « Laissez-nous quelques mois »

- Sur des sujets comme l'immigration, la sécurité, M. Le Pen s'est amusé de ce que certaines parties du discours de politique générale de Jacques Chirac empressent à l'extrême droite... Sans motif?

- Cela fait partie de la tactique de M. Le Pen : faire croire qu'il joue un rôle important. Je crois que le Front national s'est nourri des faiblesses et des erreurs de la gestion socialiste. S'il y a at quelque chose qui est lié à un héritage, c'est bien cela.

Vous n'avez pas condamné les accords panés par certains des vôtres avec le Front national.

- Je n'ai pas participé à ces

- Mais vous êtes le succe seur à la tête du PR d'un a passé, pour l'élection à la pré-sidence de la région Languedoc-Roussillon, un accord avec le Front national. Vous ne

condammez pas son attitude ? - Laissez-nous quelques mois pour agir et vous verrez - je suis prêt à en prendre le pari - baisser les scores du Front national. Tout simplement parce que les pro-blèmes auront été pris à bras le corps. Nous assistons déjà un changement significatif d'état d'esprit dans la police nationale qui va tout à fait dans le bon sens.

 Que pense le libéral que vous voulez être de l'appel à l'éparation dans l'andiovisuel lancé par le Figuro et le Figuro-Magazine, presse dans laque un certain nombre de respo bles sont des députés de votre majorité ?

- Je ne suis pas d'accord. Mais je ne suis pas là pour distri-buer des bons ou des mauvais points aux journaux. Ils sont indépendants. Ne transformez pas les hommes politiques en juges de la - Cet appel à l'épuration

arrive à un moment où plusieurs députés de la majorité s'impa-tientent de me pas voir changer les têtes à la télévision. - A chaque élection se mani-

feste cette tentation chez bean-.coup d'hommes politiques.

 Pennez-vous que Jacques Chirac ait comunis une erreur en ne iniseant pas M. Giscard d'Estaing accèder un perchoir de l'Assemblée nationale? Estates de l'Assemblée nationale? ce que cela change les données du jeu ?

- Je pe le pense pas. Je continue à croire qu'il aurait été plus satisfaisent, dans l'équilibre du paysage politique, d'avoir M. Giscard d'Estaing à la présidence de l'Assemblée nationale, mais je fais tout à fait confiance à M. Chaban-Dolmas pour être un bon président de l'Assemblée nationale...

- Et à M. Giscard Testaing pour oublier cette

 Il a déjà jeté une fois la ran-cune à la rivière. Je ne crois pas qu'il ait changé d'attitude.

Propos recueillis par JEAN-MARIE COLOMBANI

- des universitaires, des économistes, des syndicalistes, des hommes d'entreprise, etc. - mais gardent aujourd'hui encore une certaine réserve vis-à-vis du monde politique.

## Tous les atouts en main

 Philippe de Villiers et Claude Malhuret, vons les situez aur laquelle de vos marges?

- Claude Malhuret vient d'une galaxie qui n'est pas parti-culièrement à droite de l'échi-quier. Philippe de Villiers est un nomme de terrain. Son expérience culturelle montre que la culture n'est pas le monopole de la gauche. Cela prouve bien que notre position - le centre droit - est certainement une position stratégique pour accueillir ceux qui sont libéraux sans être autoritaires, libéraux sans être conservateurs, tous ceux qui ont une conscience aigue des mouvements sociaux qui transforment notre

- Vous ne partugez pas les craintes du CDS qui s'inquiète de voir l'électorat du centre lui pper an profit d'un Parti socialiste devenu socialdémocrate ?

C'est pour cela que je souhaite que notre alliance avec le CDS soit forte. A l'évidence, le CDS a vocation à convaincre les salariés français que leur intérêt n'est pas à gauche. Le léger reflux des derniers jours de la campagne s'explique peut-être par un certain désarroi de l'électorat salarié, par une certaine inquiétude née d'imprudences verbales. Je sou-haite que le CDS et l'UDF tout entière aient cette volonté d'expliquer mienx ce que nons essayons de faire et qui, en aucune manière, n'est une politique de revanche sociale.

- Le CDS l'expliquerait Cantant micax s'il ne participait pas au gouvernement! --

- Je ne crois pes. Il y a dans ce pays une très forte majorité qui dépasse largement la majorité électorale qui vent que les libéraux gouvernent. Depuis l'été

pressens et j'espère une évolution de type anglo-saxon. Nous avons peut-être raté notre modernisation économique du fait des socialistes, mais nous sommes peut-être en train de réussir notre modernisation politique « grâce » à l'expé-rience socialiste. Il est en train de se constiutuer à gauche un grand bloc à dominante socialdémocrate, et à droite un grand bloc à dominante libérale.

- A droite, la domi libérale n'est pas évidente.

- Elle pent et doit s'affirmer. notamment à l'occasion des prési dentielles. En tout cas, ce refus de la guerre civile à chaque élection, le refus des dates mythiques où tout basculerait. la banalisation de l'alternance, c'est cela la modernisation politique. - Comment conciliez-vo

ces tendances longues que vous encouragez avec le retour à un scrutin qui écrase un camp coutre l'antre, alors que la pro-portionnelle a en l'avantage, justement, de faire apparaître aux yeux de l'opinion le sys-tème que vous décrivez ? - Si nous avons condamné

avec autant de force ce mode de scrutin, c'est que vraiment il a été une manœuvre de dernière minute. Il n'a pas été conçu dans la perspective que J'évoque, — c'est-à-dire le refus de la guerre civile froide, - mais uniquement comme une tentative pour paralyser le jeu politique et « sauver les meubles »... Pour l'avenir, je considère que nous avons besoin d'une certaine clarté, d'une majorité, même si cela peut présenter certains risques.

. - Ne serait-ce que parce que vous redounez au RPR une position très forte. - C'est à nous de faire en sorte

qu'une UDF forte soit en mesure d'affronter de mode de scrutin à égalité de chance, à égalité de succès avec le RPR. Il faut aussi considérer que ces élections législatives auront probablement lieu après une élection présidentielle.

- Vous peasez avoir suffisamment de garanties sur le caractère équitable de cette loi.

- Tout à fait. Je trouve scan-

STIONS D'ACTUAL

1. 12.15.2- 164 get des LY THE EMPER men partie . With the Politice - Bri spinsbiedig ---Tentin feinen . . . I der fant bien. ... If we did not bearings grage, sledt fifter

areof de Esteroid de Innos M

S! FIAROUK WOR THE SHOWER STATE ALE CANADA

The straight

and the same of th

and the the world more to the fairness.

AND THE OWNER PROMPTING AND GROWING

- . . . . . . re serverai. C'est erieu

M. Jean-Claude Gaudin

Continuenta (Bhiline) que

" " Jo cas faucas an

ties est voicement in L'Assert

the limit due agreement, best-

to Ft M. Philippe de Villers.

int regression sometimes at Eight &

St . Vendee natale, en fre-

the court effects do fail glob the

I gir faurabe . Our rede

причиние и в Овреме причине

are replique M. Gauche les

THE OF BOME PROFESSOR SHARESHIP.

The in the pre-served are of the fibre.

Ames supplement & negotiments.

Der mit houreux de , et il.

destan . s

bound tout in monde for tombe

Bourn " It's sont trees ou que-

the accountations transferance

mande les de leur baptères des

protests d'actualité Charles a

tente te s'un sorte à sa taçue.

Depresentation of the Manager Manager

Bernard Salmand meastre des

Mares etrangères qui à cru

everyon that tours of next remind

a W rintro Sergent IFN.

Prenis Crientales) en refu-

sant de repundes à son interpal-

abon 4 -a n'est pas ponyana-

ble de snober tel au tel e.

souprin M. Gaudin, vigilant par-

Quart A M. Edouard Saila-

dur ministre d'Etat il aura vota

appris que la courtaine est par-

fois la plus périlleuse des

vertus il on tene, a J'ai la provi-

lige . > communica-t-il Chahul

general is the avait answer of apole-

ter pro-ecte and chassant a per-

Sile M Franciors & Aubert (UDF.

Mede M. V. Gerrand Selve BVA

the deriver and age do HVA que the basses in 2 points) de la crite de transcription de la crite de la crite de transcription de la crite de la cri

popularit de president de la corte

den ರಕ್ಷಿತ ಅನುಚಿತ್ರಗಳು

that is C and Dallan !

Managed weekings

DANS LES COULON

## L'univers impito THE BUTTON OF THE PARTY OF THE PARTY.

and the lat point plants · 7 'SHARINEN BE FOR THE PERSON NAMED AND ADDRESS. JAN CHARLESTER OF BOOK gâpis da hor THE PARK THE PER CONTRACTOR at the a cies a series M. Prompton 1-11 - Jan gradening of series. also I sugar visually ter a terratte unt mit mante and the second of the Specification Yearnet Land 1mm 1 friffen wing genfiel W N DAVE MA w. . . stree, che preserence all make hert STATES SERVICE PROPERTY. to the safe and the compositions Page sie ... manatante à l'Étende Et AND STREET OF PROPERTY.

INST. TOPTOGRAPHIC SHARE DISTANCE DENEM - Air September 1998 naciales s Chicago 14 de tale the his change ter ausmentertent pas in phis MARKET AND T Philips #1-1 LOUGHER : No. 19 Statute Section 146 for a chappe summenuation, à paine sesti-Manthage 15 man film film b

Charles the same CONTRACTOR SACR STATE OF SEP 多球岛 沙奇 多 gone 1 Onle COME COME CHARLE must receive them. UNIDARUM DEI

CHINES S LIES A PROPERTY SHAPE WALLAGUE AF Carle Lagran Dated with the later the factor does t I AMERICAN O I'M DWG THE TIMENO R DE L PRINTE ITALIAN PROMISE FIRMS IN ALL DESTRUMENT chiert M. .. Some-Martin to for the put CONTRACTO DE BAR UNI & VOCIT 13 Bu Liber ear Characte .

DANIEL S d'chinima :

Pierre de

Pariel: Pour

hbywn\_.

presses threets ran Itte w Circuses à con le premier m n'emplishe p de benefringe freit Berieben taiet 14 % up

Minze personnes, le chef de l'Etal en marst et ta ...



## TARD

# sux et différents

nii vanisient que le prési-le Rémbisque rouse, maix design Activities for in de deservation de liberais pour la pais civile. to the man tout com-

## stim includes

W Vette or covyes per pond-

Cast water - Le corppoblique, tel qu'il cet ignopeus souboité par les Mail: hut ge y-euft - beist beit Millianineer sonweise beit ist Lastard, un petit pen ill seard, us prist pus de pad - C out. A most avis. gerthede in l'impuissance, Manual de confusion II mignific et, en défantive, in thoughther a venue, ye



a to the total and the second second torpe magico-na solls No later being with the bear no migue en fant den mit at PAR BERN BERNELLING BERNE STATE The state of the same of the s pur wather a bit same Minister & Baseline on 8-1 mi den & duminante bertat wie, wit i drouge am grand may white ale

## trails if the gate fridance

fille preis al fait s'affarmet. nament is I have been seen private withing the event with the care of neve strails & shades facilities to define des desde brethagiers de derest. to themeliant was fo l'attacommen, 4 pal 11 3 .H

---

pages do former on wanter its a new dates Andrewster if & \$15 muses de dera bie m IS a a place ded corrects days percent de la finance. the Edition . Medical manifest today. the steps remarkation bearing laws. the fit has being-challen by a mercade to a Plant Large. her was done a reas here ? to married the desired of Pean will ... to p vote last labora, i.i.

The state of the s Play describe and spice grafte & folke tongs marife votre FL A M. of stame poor other Photo: 5 141-15 METR ! and set Parameter and Control of the Control do personal say & or this the fauthur

procès d'iniention. Regalet décembres que nous offendent décembres que nous offendent décembres que nous offendent décembres qu'il ne s'apit que été le mêtre pendant roma le le mêtre pendant roma de le mêtre pendant roma de l'entre qu'uni (ain le Quarte quanti on a accumulé ou on la mount la fraudes électorités de l'entre de l'e

comba de sout-elles lange danns aux modelles qu'i - i 't let en tant que tel ment perce que alle te vaille: avec le RPR

- Les déparés UDF & garantie de ne pa 2 dat RPR : Primit Bo

- C.L. au ben begroop beautiple due l'ou sit ! cette direction, mais je ne n and in it intile money of revisiduction des somes toute factor, if ne faut page que les representatives aumaite. station presidentille mi sement le puisage élec

#### ■ Laissez-nou dreidres mog

- Sur des stiet b l'immigration, it she M. Le Pen s'est teni que certaines paries in cours de politique più Jacques Chirac especial

- Cela fait partie fe le que de M Le Pen : fan; en if home nu tole intercreas que le Front me noures des faiblesses et lan de la gestion sociales ! er america quelque chap per a un hamtage, c'est bente.

- Yous s'sm condition In some par certains du de la Front - Je n'ai 🔤 proble

1000 - Mais your feeting

seur a la tête III. horome, M. Jacon San a passe, pour l'élemain sudeper de la régia les des Roussillon man Front national in COMPRIMES DES MINIO - I processive gains:

personager of competitive rest at an prendre kipmak les se ses du Front mieral entablement bates de fri blemes autom eie gegeb Comment North and Anthony sharpement significal t effengent, dans la police E Que en tout à fait catables

- One bear & ga tours touler être it le lance per le l'oprodifi Afagacine, perse della wa certain nombre it th bles soul des depuis à majorite ?

.. To me was parts Mais e ne una passiplei burt des bens as de s Section and regulate laws terminals he templated hommes politique es pe STORE - Cri appd i Top

ce due tela change la fi

BITTOP & OR MORES OF Hausse de la cote de popula-rité de M. Mitterrand, selon B
Le dernier sondage de BVA que de putes de la majora treatest de or pes roca hen telera à la referinit public Paris-March, enregistre une de popularité du président de la République. D'après cette enquête, réalisée du le au 7 avril auprès d'un . A chaque element terie delle franklig bar Principal Bridge - Preservous days échantillon de neuf cent soixante-quinze personnes, le chef de l'État Chirac air commi mi on see laissant pa hi de l'Assemble minus de l'Assemble minus 54 % d'opinions positives (au lieu de - % en mars) et 35 %

d'opinions négatives (au lieu de 45 % le mois dernier), 11 % des personnes interrogées ne se prononçant pas. Elles un peu plus nombreuses à réserver leur jugement sur premier ministre (19 %). Ce qui n'empêche pas M. Jacques de bénéficier d'une appréciable posipuisque T Français ent avoir une bonne opinion de

hui et 34 % une mauvaise.

## QUESTIONS D'ACTUALITÉ A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Le trac de la « générale »

Le trac le jour de la « générale » n'est pas une exclusivité des vedettes de l'Olympis. Les ministres qui doivent, pour la première fois, s'expri-mer dans, l'hémicycle du Palais Bourbon n'en sont pas dépourvus. Le gouvernement a pourtant imposé à nombre d'entre eux cette redoutable épreuve. Ils ne l'ont pas tous passée avec succès, loin s'en faut. Heu-reusement ils auront droit à d'autres sessions de nattrapage, dont pour-ront aussi bénéficier non seulement ceux qui n'out pas en la possibilité de passer ce premier examen, mais si ceux qui n'ont même pas pu essister an egrand oral > leurs

Fante de place pour assoir tous les ministres, M. Alain Carignon, secrétaire d'Etat à l'environnement,

Chaque mercredi, la démo-

s'offre un peut plaisir sadique. La télévision, qui ne s'y trompe pas, choisit ce jour-

POUR retransmettre en direct

ces quelques heures de crueuté hebdomadaire. Cela s'appelle

« séance des questions d'actua-

lité ». La recette en est aussi

simple que celle d'un feuilleton

américian moyen : vous prenez

ministres, préférence

néophytes, encore mel remis d'une matinée de cohabitation-

nisme maussade | l'Elysée. Et

vous les lâchez au beau milieu

d'un hémicycle empli de fauves,

de préférence nourris au yaours

depuis une semaine. C'est Impl-toyable. C'est Dallas I

(UDF, Bouches-du-Rhône), qui

assurément pas. la plus

tendre 🖦 ces fauves, 💵

convient volontiers: « L'Assem-LU c'est dur, tal. » Et M. Philippe de Villiers, tout nouveeu secrétaire d'État à

le consmunication, à paine sorti de sa Vendée, quete, en tris-sonne encore à « C'est sans

pitié, il veut mieux éviter que se

langue fourche s. Dut, rude expérience : « Depuis quinze jours, explique M. Gaudin, les

congretuide, par leurs amis. Et puis, le type arrive ici, il se lève,

Il commence è expliquer com-bien il est heureux de... et iè.

boum I tout le monde lui tombe

tre qui garderont trente-six

questions d'actualité. Chacun a

tenté de s'en sortir à se facon.

Douloureusement pour M. Jean-

Bernard Raimond, ministre des

affaires étrangères, qui a cru

ouvoir faire le coup du mépris

M. Pierre Sergent (FN,

Pyrénées-Orientales) en refu-

sant de répondre à son interpel-

lation. . Ce n'est pue convent-

ble de anober tel ou tel »,

soupire M. Gaudin, vigilant gar-

Quant à M. Edouard Balla-

dur, ministra d'Etat, il aura vite

appris que la courtoisie est par-

fois la plus périlleuse des

vertus. Il se lève. « J'ai le privi-

ège... », commence-t-il. Chahut

général. « On avait envie d'ajou-

ter privilège enrichissant », per-alfie M. François d'Aubert (UDF,

dien dez uszges.

Bourn I lie sont trois ou qua-

M. Jean-Claude Gaudin

d'Etat aux droits de l'homme, ont dû être raccompagnés aux portes de l'hémicycle par les huissiers. Exclusion particulièrement regrettable pour ce dernier qui, sinsi, n'a pu entendre M. Philippe Séguin affirme qu'il n'y = = pas lieu de distinguer entre les drotts de la femme et ceux de l'homme ». Pourtant ce n'est pas M. Malluret qui succède : M= Rondy...

Les nouveaux ministres qui n'ont jamais 🚻 députés vont devoir apprendre qu'il convient de tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de prononcer un mot. Echandé par les réactions des socialistes, M. Edouard Balladur comprendra vite qu'il ne pent parler de son - privilège - quand - l'inter-

sifaient commencer per

M. Michel Barnier (RPR,

dépit de son jeune âge. Quant à M. François Guillaume, ministre

de l'agriculture, prédéc

perie wite que il

seur, M. Henri Nallet (PS

Yonne) Fantami d'une phrase

fort que Robert André-

Pour surnager dans tell

océan d'hostilité 🚾 d'ironia, rien

remplace frames quel-

ques bonnes and d'expé

rience. Ainsi, M. Philippe

sociales, s'est visiblement

délecté à se present en libraries de la service de la femmes de la

accuser de sexisme Mm Yvette

Roudy, ancien ministre des

droits de la femme. D'autant

plus délecté que en séance, on lui a passé une dépâche indi-

qu' « un geragiste de pratiquelt le

droit de cuissage a 'été

condamné i trois mois de pri-

son ferme » assortie, de la main

d'un de ses collègues, de ce

commentaire amène : « C'est la

preuve que tu as été entendu. »

Si ce fut Dellas dans l'hémi-

cycle, ce fut aussi dans les cou-loirs une avalenche d'éloges

pour l'Onde Sam dans la bou-

che des députés UDF, encore

mal remis du refus français de

passage des appareils améri-

cains. « Les Français aiment les

explique M. Gaudin: Au fond

d'eux-mêmes, les Français de

base qui n'ont pes eu la chance

de faire des études pensent que

l'Amérique est un beau pays où

l'on peut réussir. » « Quand la

France a eu besoin de la coopé

ration militaire américaine, ils ne

nous l'ont jamais marchandée,

chérit M. Jean Lewis (UDF.

Seine-Maritime). Et, après tout, la fin ne justifie-t-elle pes les

moyens pour abattre ce Kadhafi

qui « vaut racheter nos otages au Liban comme si c'étaient des

chevaux » , s'indigne le général

Plante de Bénouville (RPR.

Paris). Pour une fois, J.R. est

DANIEL SCHWEIDERMANNL

en particulier à Kolwezi » , ver

c'est comm

DANS LES COULOIRS

L'univers impitoyable

exportateurs frauduleux de capitaux. M. François Guillaume Paper cevra vite que l'Assemblée nationale n'est pas un congrès de la FNSEA. et qu'il ne peut reprocher aux sociates de n'avoir pas fait la pluie et le bean temps puisque, dit-il, ils n'ont pas agi contre la sécheresse, et M. Robert Pandraud apprendra il ne pas se contenter de lire la note de ses

Ceux qui m sont rodés sur les bancs des députés pourront leur donner quelques conseils utiles. M. François Léotard leur expliquera comment mentir avec aplomb en affirmant que le conseil d'Etat a annulé tout le coutrat de concession à la cinquième chaîne et que les socialistes, en 1981, ont « déplacé des centaines de journalistes ». M. Alain Madelin leur détaillers la manière de défendre une politique ultra-libérale tout en justifiant les aides de l'Etat à des entreprises en difficultés (les chantiers navals).

M. Séguin leur montrera commen utiliser les méthodes qu'il a, pendant cinq anz, reproché aux socialistes et qui consiste à profiter d'une quesqui consiste à profiter d'une ques-tion, même perfide, pour exposer longuement, devant les caméras de FR3 qui retransmettent la séance en direct, le programme du gouverne

In rôles sont bien renversés. Mais si les socialistes se sont vite mis la contestation bruyante des interventions ministérielles, les chiraquiens et les giscardo-barristes n'ont pas encore trouvé l'art et la manière de soutenir leurs représenau ir li même pas cherché a camoufler leurs réserves. M. Jean-Claude Gaudin l'a reconnu : = Nous avons encore coup apprendre!-

## Les socialistes engagent leurs anciens ministres le projet de collectif budgétaire

Pour la première fois depuis qu'ils sont revenus dans l'opposition, les socialistes out su l'occasion de tester l'efficacité de l'artillerie lourde que constituent l l'Assemblée nationale leurs anciens ministres. Pour dénoncer les « conséquences très graves pour l'aveuir » du projet de collectif budgétaire, M. Pierre Joxe, président de groupe socialiste

Premier & quyrir le feu. M. Chris-M. Paul Quilès, ancien premier tian Goux, ancien président de la ministre de la défense, affirme que les - promesses - faites en matière ission des finances, député du Var, affirme que M. Balladur a de dépenses militaires n'apparaisreconnu devant les commissaires des sent pas dans ce projet de collectif. finances = la sincérité des comptes Il chiffre le déficit, par rapport aux - promesses -. Il 6 milliards III francs. - Soit, dit-il, ils one fait (...) des armées précédentes », paisque le déficit prévu dans le projet de col-loctif « est exoctement le même » de fausses promesses, ...... | postoque celui calculé par M. Bérégovoy. tion, ils sont en train d'approuver et de justifier 🖿 politique que nous

L'ancien rapporteur général de la avons menée jusqu'ici... » commission des finances, M. Chris-tisn Pierret, député des Vosges, juge Après M. Quilès, 🗪 le tour de M. Pierre Beregovoy, L'ancien que le projet de collectif comporte ministre de l'économie et de une fiscalité très injuste sociale finances souligne, il propos de la pri-vatisation d'actifs détenns par des ment .. M. Pierret met en avant la suppression de l'impôt sur la entreprises publiques prévue par le projet de collectif, qu'il s'agit de « vendre du patrimoine national pour randes fortunes ; la baisse du tanz de l'impôt sur les sais sans clauses restrictives; ke lale are l'amnistic fiscale et douanière fera des l'anonymat des marrie M. Bérégovoy dénonce « la mul-tiplication des cadeaux pour cernants et avec seulement une amende

de 10 % ; le rétablissement de l'anotaines catégories sociales favori-sées ». Il est injuste, à ses yeux, de demander aux seuls fonctionnaires nymat des transactions sur l'or. Pour M. Pierret, ce projet de collectif budgétaire reflète aussi une fiscalité - inégalitaire = Il évoque et salariés 🔤 socteur public de participer I la latte contre III. l'établissement 🖿 nouveaux avantages pour l'épargne les vannes par ailleurs .. M. Béréactions ; in manual fiscaux des entreprises pendant trois ans et leur govoy conclut | - Ce collectif budgetaire, 🛮 bien des égards, abandonne évolution progressive, par la suite, sur trois ans mu moins, alors que les une rigueur budgétaire que je continuc à penser (...) absolument nécesseuils fiscaux des ménages ne subissent le même gel. M. Pierret dénonce enfin une fiscalité « publi-Dans son soctour ansai, M= Edith notamment la détaxation de 50 % du

Cresson, ancien ministre du plojement industriel et du commerce extérieur, député de la Vienne, condamne - l'abandon de l'effort en faveur de l'industrie ». Elle reviont sur l'affectation des ressources four

sieurs anciens ministres de se joindre aux spécialist budgétaires du groupe pour exposer devant les journalistes et les députés réunis — procédure tout « fait nouvelle - tout le mai qu'ils peusent du projet de lei de finances rectificative (roir l'ensemble de nos informations pages 27 et 28).

nies par la privatisation envisagée pour dénoncer, - avec M fin de l'autonomie de gestion, la fin d'une politique industrielle qui puisse ètre menée de façon cohérente par les patrons des [entreprises] nationali-sées -. M= Cresson conclut : · Illus trouvous dans as collectif toutes les caractéristiques d'une mentalité rétrograde de la droite traditionnelle, qui incite l'argent à aller vers la pierre ou la terre (...), alors que nous avions mené tous 📟 efforts pour tenter de mener l'épar-[ (...) vers l'industrie et se

Pour sa part, M. Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre de l'édu-cation nationale, souligne que, pour le première fois depuis 1981, de la recherche diminue d'une année sur l'autre », Pour lui, la politique mise en œuvre par les socialistes de « rapprochement autola recherche et l'adminus -

M. Jack Lang, and in ministre de la culture, ferme le bai en remarquant l'inversion des priorités par rapport aux choix du PS. - Sur M www.socrifice, souligno-t-il, la recherche et la culture sont les plus pénalisées », puisque, solon — cal-culs, — 25 % des 10 milliards d'amputation budgétaire — résinde dans ces doux domaines. - On ne peut pas mieux, lance M. Lang, écrire des sur blane de l'on veus sacrifler l'avenir à des intérèts élecillusti et corporatistes limit

بالمالية

## LE DÉBAT AU PS

## M: Mauroy liss aux i jeunes turcs » de **an** courant

Les membres du courant per . Pierre Mauroy n'échappent pas au vent de débat qui souffie sur l'ensemble du PS. Réunis le mercredi 16 avril, les parlementaires et les membres mauroyistes du comité directeur ont évoqué la préparation de la convention nationale que le PS tiendra à la fin du mois de juin et qui doit marquer (comme l'a rap-pelé le bureau exécutif du PS merpelé le bureau exécutif du PS mer-credi) le début d'une grande remise en ordre politique et idéologique.

lis ont évoqué en même temps leurs débats internes, qui tournent essentiellement autour des pro-blèmes de la « modernité », à vers les positions défendues par plusieurs jounes parlementaires maurovistes: notamment MM. Mi Delebarre, ancien ministre du travail et député du Nord, Jean-Yves Le Drian, député Morbihan, animateur in mas-courants, Christian Pierret, député des Vosges, qui in jamais caché ses sympathies M. Fabius, Jean-Michel Boucheron, député de la Charente, Jean-Pierre Balligand, député de l'Aisne.

Selon im arms of l'encirs premier ministre, il ne s'agit aucunement « divergences sur le fond », whi d' approches parfols différentes », sénateur du Nord, Inglis que M. Delebarre insiste: «. Ensemble. nous pouvons parler de l'amir -Tous une réaffirmé les attachement M. Mauroy. Mais music jeunes mauroyistes ne sont patients que l'ancien premier minis-tre à l'égard du PCF. Ainsi, M. Pierm - tan en démarquant, comme M. Delebarre, il mail jugées « centristes » que la proportionnelle n'est pas compatible ..... l'union de la gauche ancienne manière. M. Pierret, favorable à une présidentialisation du régime, n'envisage plus qu'une alliance le PC, et insiste,

comme mauroyistes, sur la atcumute d'élargir la zone : d'influence du PS jusqu'au centre.

De son M. Mauroy tempérer la fougue L'ancien premier ministre aime à rappeler que lui-même, tenant du modernisme face | Guy Mollet dans l'ancienne 🔀 III, m'evan pas réussi à gagner. Il souline un son courant doit être porteur de salar de mais aussi que la modernisation du lisme ne doit par la décleuchée en faisant table rase des valeurs de la du gouvernement, resiblen la modernisation du pays qu'il avait entreprise.

Dans le plus convivial des cou-rants du PS, le débat porte aussi sur le mode d'existence uns et des autres. A su croire ses amis, M. Mauroy joue un peu les = pater familias » Il l'égard des jeunes parleacraire de son marar qui, après montré leur capacité dans la gestion locale, sont aujourd'hui - plus disponibles pour le des national - et es envie de s'exprimer. M. Mauroy aussi un puissante le socialiste, à ma ouvrières, et que, de la mais, e le Nord-Pas-de-Calais n'est per la raison d'être » de tous les membres de son

Dans an dialogue, M. Allouche juge, de ma propre aveu, la modérateurs ». L'ancien premier maugrée parfois, mais, mercredi, il a invité ses amis il montrer la la du parti l'apport criginal son courant. Celui-ci erra mis en forme dans brochure qui paraîtra après la convention nationale de juin et qui devrait situer le courant Mauroy dans le vaste chantier d'idées qu'est aujourd'hui devenu le PS.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.



## Washington pour 4.255 F. Vous avez carte blanche. Vol quotidien de Paris CDG1. Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages. TWA ouvre la voie vers les USA. Tarif Loisirs A/R 14-60 jours. Valable jusqu'au 14 mail

- Les Francs-Macons ont-ils depuis deux cents ans tiré les ficelles du pauvair et orienté le cours de notre histoire?
- Unt-ils été les sous-marins de la Révolution et de nos republiques?
- Quels ont été les principaux ministres macons?
- Giscard d'Estaing a-t-il vraiment voulu être initié?
- La franc-maconnerie a-t-elle retrouvé en mai 1981 (plus de deputés qu'en 1936) son influence antérieure?

Jean-André Faucher Les francs-maçons et le pouvoir de la Révolution à nos jours



Vérités et Légendes PERRIN

Jean-André Faucher, experi reconnu, répond avec un crupuleu e souci de l'authentitée aux questions que l'on ne wew de se poser tant sur la réalité de l'influence macannique que sur l'appurtenance de tel ou tel à l'illustre sociale secréte.

PERRIN

## POLITIQUE

## La contestation au PCF prend une ampleur particulière dans l'Isère

Les contestataires du PCF développent une nouvelle tactique. Après l'appel national pour un congrès extraordinaire (le Monde du 4 avril), des pétitionnaires communistes de l'Isère out publié un texte mardi 15 avril, dans le journal régional le Dauphiné libéré. D'autre part, une liste de signataires du texte national dans le Rhône a été fournie à notre rédaction de Lyon («le Monde Rhône-Alpes» du 17 avril). Les initiateurs de cet appel affirment également avoir re-cueilli trois mille signatures de militants actuels, auxquelles s'ajoute-raient celles de mille anciens communistes. fut en effet mal comprise par cer-

De notre correspondant

Grenoble. - Le monvement de

contestation an sein du Parti commaniste a pris une ampleur particu-lière dans l'Isère, où deux cent soixante militants viennent de signer le texte réclamant la « convocation d'urgence d'un congrès extraordi-naire ». Parmi ceux-ci figurent quatre des neuf conseillers généraux communistes du département, dont le maire de Saint-Martin-d'Hères, M. Joseph Blanchon. Si le maire et conseiller général de la seconde ville du département, Echirolles, M. Gilbert Biessy, ne s'est pas rallié à l'appel - on le dit pourtant peu éloigné de celui-ci, - son premier adjoint, également conseiller général, M. Bérod, fut l'an des premiers à signer l'appel national, suivi par eurs autres membres du consell

Au total, six maires et vingt-trois adjoints ou conseillers municipaux figurent parmi Its deux cent soixante signataires. Deux cellules communistes, celle de l'entreprise Raymond Bouton et celle de la commune de Tullius, s'y sont également jointes.

« Ces signataires ne représentent que la partie émergée de l'iceberg », affirme l'un d'eux. La diversité des signatures (élus, ouvriers, intellectuels) montre l'étendue et la pro-fondeur de débat qui secone les militants isérois du PCF. Certains signataires de l'appel reprochent PC son choix de la tête de liste des élections législatives. La désignation de M. Jean Giard, conseiller municipal de Grenobis

#### M. MICHEL NAUDY **LE PCF** ET LE « VOL A LA TIRE »

Interviewé, mercredi 16 avril sur Europe 1, Michel Naudy, journapolitique de FR 3, auteur du livre PCF, le suicide, et contestataire déclaré, a accusé les responsables de sa cellule de lul avoir subtilisé sa Maison de la radio où, affirme-t-il, il militait auparavant ayant refusé de lui renouveler sa carte 1936, il s'est crit dans la cellule Pablo-Naruda de Montreuil où il habite.

Au cours d'une réunion, le 10 avril, la secrétaire de cellule lui a demandé de présenter carte qui - immédiatement disparu dans un sac à main », déclare Michel Naudy. « Après avoir inventé l'actuelle tente de la direcvol à la tire comme moyen de régler le débat » s'indigne le journaliste.

L'Humanité de ce jeudi qui rand compte de cette affaire indique, pour sa part, que Naudy n'était plus dhérent sur Montreuil depuis plusieurs années, qu'il y est venu subtiliser une carte destinée à un utre adhérent, que la secrétaire de autre universit, que la secretaire de cellule a fort justement récupéré ce document et que Michel Naudy se trouve dans la position du voleur qui crie au voleur... Où Michel Naudy peut-il prondre une carte?

## Dans les cabinets ministériels

## COMMERCE **ET ARTISANAT**

Directeur de cabinet : M. Michel CLAIR.

M. Michel Clair, conseiller référendaire, a été nommé directeur du cabinet de M. Georges Chavanes, ministre délégué auprès du ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, chargé du commerce, de l'artisanat et des services.

[Agé de trente-neuf ans, ancien élève de l'ENA, M. Michel Clair est conseiller référendaire à la Cour des comptes. Chargé de mission au Plan en 1978, se-crétaire général du Fonds de développe-ment des industries du bois de 1979 à 1982, il est membre du Comité central d'enquête sur le coût et le rendement des services publica depais 1983, et rap-porteur près la cour de discipline budgé-taire depuis 1984.]

D'autre part, ont été nommés : chargé de mission, M. Arnaud Ca-zin d'Honinethun; chefs de cabinet, M. Gérard Thibaud et Mis Sophie Maurin; chargée m relations avec le Parlement, M= Dominique Gi-

## CRISE CHEZ LES TROTSKISTES DU PCI

## «Kostas» et «Saïgon» contre la ligne «Bonaparte»

A la suite de ses maigres résultats électoraux du 16 mars, le Parti commaniste internationaliste (PCI), petite organisation trotskiste (1) qui a récemment donné naissance (le Monde du 4 décembre 1985) 🚥 Mouvement pour un parti des tra-vailleurs (MPPT), vient m perdre, d'un seul coup, sept dirigeants.

Fidèle à son goût du secret, qui veut que les responsables soient encore identifiés par leurs pseudonymes, la direction in PCL dont une des spécialités politiques est Pentrisme (2), ignore, officielle-ment, cette soudaine hémorragie. Un membre du bureau politique, un de « commission de num du comité central » donné leur démission, le 14 avril. Les sept démissionnaires sont

MM. Jean-Christophe Cambadelis, Dans un article publié jeudi 17 avril par l'Humanité Rhône-Alpes M. René Bombrun, secrétaire fédéral communiste isérois, alias «Kostas», ancien président de l'UNEF indépendante et démocratique (1980-1984); Jean Grosset, alias «Saïgon», secrétaire général adjoint du SNUDI-FO (Syndicat national unifié des directeurs et ins-tituteurs); Marc Rozenblat, alias "Ibsen", ancien président de l'UNEF-ID (1984-1986); Benjamin Stora, alias «Truffaut», universi-taire, membre du syndicat FO de la recherche scientifique; Pierre règles démocratiques qui régissent la vie du PCF ». M. Bombrun rap-Raphaël, alias «Raphaël», membre de la Ligue communiste révolution-naire (LCR), l'organisation rivale, jusqu'en 1977; Alexis Fortin, alias «Alexis», secrétaire du mouvement universitaire «action pour Philippe Dariulat, alias «Crimso», président

Ces dirigeants, qui représentent toutes les strates historiques des

composantes étudiante et emeignante du PCI, ont de six ans à dix-huit ans de militantisme. Dans l'entourage des démissionnaires, on indique que « les désaccords avec la direction étaient latents depuis plusieurs années ».

#### Mitterrand = Chirac = Bonaparte ?

Après le 16 mars, la direction a adopté une ligne qui peut se résumer en une formule : Mitterrand = Chirac = Bonaparte. Pour M. Cam-badélis, homme-lige ... M. Pierre Lambert, «chef historique » du mouvement, cette position n'était ni plus ni moins, qu'« un allgnement politique III la direction du PCF». Après l'échec d'une tentarive de discussion, les sept diri-geants, qui, selon certains de leurs anciens amis, représentent l'aile droite du PCI », out décidé de démissionner. Leur objectif scraft dans un premier temps d'organiser regroupement national » qui pourrait être baptisé » gence(s) socialiste(s) ».

(!) Le PCI regroupe de cinq à six mille adhérents. Le MPPT a recueilli 0,63 % des suffrages au scrutin législa-

(2) Technique consistant and control des militants dans d'autres formations de ganche ou d'extrême gauchs pour y constituer des fractions (appelées « cliques» au PCI) on les en faire sertir plus tard pour revenir au bercail et créer ainsi des ralliements fictifs. Le groupe « Socialisme maintenn » en sein du PS en était un exemple.

## Le communiqué conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres au le l'Elysée le mercredi 16 avril 1986. A l'issue du consell, le service de presse du premier ministre a diffusé un communiqué dont nous doissons les principaux extraits.

tains, qui auraient prefere voir

. partir au combat » un maire d'une

grande ville, comme MM. Joseph

Blanchon ou Pierre Biessy, C'est

précisément dans ces deux villes

ouvrières de la banlieue grenobloise

que la fronde communiste a débuté.

deux cités qui pourraient «tomber»

du côté des socialistes lors des pro-

chaines élections municipales si le

PCF ne connaissait pas un spectaco-

condamne pour la première fois offi-

ciellement la démarche des contes-

tataires, « qui s'expriment en dehors

du Monde et du Dauphiné libéré

pour exprimer publiquement leur désaccord. C'est une violation des

pelle également arm a arrise que

e débat au Parti communiste se

déroule dans l'Isère comme ail-

leurs en France, de la façon 🖬 plus

démocratique qui soit », im adhé-rents du PCF étant invités il venir

débattre dans leur cellule.

du parti et ont recours aux colonne

aire redressement.

PROJET DE LOI DE FI-NANCES RECTIFICATIVE POUR

(Lire page 27.)

DÉCRETS D'ATTRIBU-TIONS. — Sur proposition du

Le conseil des ministres a

Sur proposition du premier

- M= Helène Gisserot,

Sur proposition du ministre de

conseiller maître à la Cour des

comptes, est nommée déléguée à le condition féminine.

la culture et de la communica-

M. Jeen-Ludovic Silicani, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé directeur de

[M. Jean-Ludovic Silicani est né le 20 mars 1952. Ingénieur civil, diplômé de l'ENA, il a été mis en détachement de longue durée du Couseil d'Etat — il a le titre de mas-

tre des requêtes, - pour occuper puste de directeur de l'ANVAR.]

Sur proposition du ministre de

- M. Alain Jezequel, préfet,

département du Rhône, est nommé préfet hors cadre.

- M. Georges Bastelica, préfet, commissaire de la République délégué pour la police auprès des commissaires de la République des départements de la Corse-du-Sud et de la Haute-Corse-du-Sud et de la

Corse, est nommé commissaire

de la République délégué pour la police auprès du commissaire de

la République du département du

hône. [Né le 26 mai 1929 à Alger,

M. Georges Bastelica a commencé sa carrière dans la police commencé sa carrière dans la police comme assistant au laboratoire scientifique d'Alger en 1955. Inspecteur de police (1957), commissaire (1963), commissaire principal (1972), commissaire divisionnaire (1972), commissaire divisionnaire (1972), commissaire divisionnaire (1972).

(1979), et contrôleur général (1982), sa carrière en fait un spé-

cialiste de la sécurité publique, de Lyon à Rouen et Meaux, en passant

par Armentières et Croix dans le Nord. Directeur départemental des polices urbaines du Calvados puis de Loire-Atlantique, il est nommé, en août 1981, conseiller technique

au cabinet du directeur général de la police nationale (DGPN). En février 1985, il est promu préfet de police en Corse – dont sa famille

est originaire, - où il remplace M. Robert Broussard.]

saire de la République délégué pour la police auprès du commissaire de la République du

l'administration générale.

adopté les mesures individuelles

mier ministre, le conseil des minis-tres a adopté deux décrets relatifs aux attributions du ministre de l'éducation nationale et du ministre de l'industrie, des P et T et du tou-

LE COMPTE RENDU DES RÉUNIONS DU FONDS MONÉ-TAIRE INTERNATIONAL ET DE LA BANQUE MONDIALE. - Le ministre d'Etst, ministre de l'économie des finances et de la privatisation, a présenté au conseil des ministres une communication sur les réunions du comité intérimaire du Fonds moné-

teur ajoint du cabinet du préfet de police de Paris, est nommé préfet, commissaire de la Répu-

préfet, commissaire de la Répu-blique délégué pour la police

auprès des commissaires de la République des départements de

la Corse-du-Sud et de la Heute-

[Né le 4 mai 1937 à Paris, M. François Leblond, ancien élève de l'ENA (promotion Montes-

de l'ENA (promotion Montesquieu), commence sa carrière comme administrateur civil au ministère de l'intérieur (1966). Il fut notamment chef du bureau d'information an de l'intérieur (1964), qu'il accompagna quand il fut nommé ministre de l'agriculture (1974-1975). Il fut ensuite conseiller technique puis chef de cabinet de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances puis ministre de l'économie de de finances puis ministre de l'économie de des finances puis ministre de l'économie et des finances puis ministre de l'économie de de finances puis ministre de l'économie de l'économi

Il est mis fin aux fonctions de directeur, chef du service de

l'inspection générale de la police

missaire divisionnaire, est

nommé directeur, chef du service de l'inspection générale de la

police nationale.

[Né en 1935, I Sainte-Annesur-Vilaine (Ille-et-Vilaine),
M. Leclerc and dans la police,
avec le grade de commissire, en
1961. Il fait toute sa carrière à la
police judiciaire de la préfecture de
police de Paris. Adjoint de M. Manrice Bouvier, chef de la brigade criminelle, pais de san saccesseur,
M. Gustave Jobert, il devient en
1971 chef de la première brigade
territoriale, puis en 1974 chef de la
brigade de recherche et d'intervention (BRI, dite brigade antigang),
et en 1979 chef de la brigade criminelle. Un conflit l'oppose en mars
1982 à M. Gaston Defferre, alors
ministre de l'intérieur, qui souhaite
le nommer chef de la sâreté urbaine
de Marseille, ce que M. Leclerc
refuse. Son attitude provoque une
courte crite au quai des Orfèvres,
siège de la PI parisienne. Depuix,
M. Leclerc était en poste à l'inspection générale de la police nationale
dont, il prend aujourd'hui la tête.)

Mesures d'ordre individuel

taire international et du comité du développement de la Banque mondiale, qui se sont tenues à Washington du 9 au 11 avril.

Le premier grand thème abordé a été celui de la réforme du système monétaire international. Les thèses en présence ont paru se rapprocher : les défauts du régime des changes flottants sont très largement re-comus, et une volonté réelle s'est manifestée d'apporter des réponses

Le second thème important a été celul du développement. Une atten-tion particulière a été portée aux questions liées au polds de la dette ant sur de nombreux pays. Les principes de la stratégie d'action concertée, définie à Sécul en octobre 1985, ont été réaffirmés. Des progrès dens le traitement du problème de la dette ont été constatés, même s'ils sont encore partiels ou trop lents et si la situation de certains pays demoure très préoccupants.

La France a, pour sa part, inaieté aux le nécessité de renforcer les moyens financiers des organisations internationales et de faire bénéficier l'Afrique sub-saharienne d'una priorité dans leur utilisation.

#### REMPLACEMENT DES MINIS-TRES: LE CONSEIL CONSTI-TUTIONNEL INCOMPÉTENT

Le Conseil constitutionnel rejeté, le mercredi 16 avril, la demande de M= Yannick Pist, député (FN) du Var. Candidate du Front national à la présidence de l'Assemblée nationale, M= Piat, qui avait obtenu 36 et 34 voix lors des deux tours de scrutin, demandait au Conseil constitutionnel de constater l'impossibilité, pour les remplaçant de députés devenus ministres, de prendre part aux votes qui ont abouti, le 2 avril, à l'élection de M. Jacques Chaban-Delmas (le Monde du 4 avril).

Le Conseil constitutionnel fait remarquer, pour justifier cette déci-sion, qu'« aucune disposition de la Constitution ne [lui] donne compé-tence pour statuer sur la régularité tence pour statuer sur la régularité du l'él mill du président du l'Assemblée nationale ni pour donner un avis sur des modifications évent uelles du règlement de l'Assemblée nationale», et que, lors, demande ne peut être que rejetée ».

## MONDES EN DEVENIR

Joseph OWONA

Droit constitutionnel et régimes politiques africains 410 p. - 85 F

UN OUVRAGE DE REFERENCE

Berger-Levrault

rétabliss

the post there's and **非要 元神** miles (St. principal facet the species and the state of t STAGE BUT ALTHOUGH unger ditter de The second second second second to Design weekt Quarter-Consults Consults (1/DF) Constitution in the statement and a set quelle bagt. The same a supposed court as he .etc. staft geptiffe, mit in fer im en gettiche

-

Carte

: 班伊施士

is pite Hi

and the same

fig ortuin

Te-days **ALMEN** 

A William Street,

arat s

#16 120

وسود بهاري

Make State

munge, mit

Braif bie

southers, is

de circor

Верши и

ALITHER BUT

Muchine. le

MPSCHMPS.

NO EBSOLS

d'eiles men

Miles TE 191 FOLV

ladius attor

4.5

A REPORTED

. .

La Carte See Borgitte A.E. C. Priet und und befreifele White Parties and A 14 AN 現時 The Property Company and the og i ogsvirærske<del>rdet (d.</del>... Sharper Affects County teleparation A Barrer 1988 on the dispersion of 81611291498 pier - de L. C. H. and S. Brigger, Aug. 7. A. コール・カンス様を まず(食が)が、 BELLE DE RESERVE AND The Country of the Country of the

The a transport of the little THE PROPERTY AND A PARTY NAMED IN with the place the advance. . r. n. 8"4 jach Bone bein. Commencer toberes · june arg bitte i 得的数数 Or The Salar State Water na in game te meter ni i pote en into mans pe THE COURT SOME COSMOCIONES

The control of the co in a quelques annes, The state of the state of the state of Chian Tan Capition But adjusthe in perac important are with the emights of the managers bientante de forder " A one Ruttengeht eRPMs a - const discussion days to the territory distribution where the above Marie Cava 11 DE Casa and the decrease where he I've out to suffer you is a copy of erit bien inna terroristen.

JUSTICE

## A LA COUR

Lionel Cardon condam Peteres in anni à la réclassion en 1305 de alté c élest pus. ning a perpendicular par la come there as Paris. La seule sut fring Berait etre la de licini inconstituto conclui apreta Alte make

dia mente irente de delibératore. aut pourtant affirme dans sa derdiere declaration qu'il faisset enfance - reculerates es mansee au les a été acceptée se tremes on the reporter regarder to the ques-tion to reporter regarder. I to ques-tion to receive the premodulation out to receive to thoroughly solution the description of the Pietre Mus-ting the solution is grown detailed for a rice solution to the detailed for a rice solution to the own there 1981 I'm sandite sece laquelle armi constant in course de feu à ment de considerer, comme l'acad fat valor, après M'Presse Blars, les confrant priès M'Presse Blars, les confrant priès d'Arbert Blars, les confrant que l'acquet n'avait pu en cert seconde l'acquet n'avait pu en cert seconde l'acquet à la se da Bent le demont d'Attentier à la vie du

Man, de lors que les regannes distinct de lors que les regannes de la latin que les regannes de la latin de latin de la latin de la latin de la latin de la latin de latin de la latin de

A vrai di de prémédi brigadier i de Lumei ( indige tie m Auf aufried sil entraine

Sans aigreur ni conce sans priori hos ni indulgence parti Librement. Objective

LA POLITIQUE C PASSEE AU CR

# société

« LE MONDE ... SONDE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Une majorité de députés hostiles au rétablissement de la peine de mort

**Pointage** 

La peine de mort ne sera pas personnellement hostile, mais surtout parce que la majorité 🍱 l'Assemblée nationale est ce que mant es effet a pointage que nous effectué auprès d'élus du La mars : nous ........ dénombré an moins deux cent quatrevingt-dix députés (la majorité est de deux cent quatre-vingtneuf) qui s'opposeraient, si la question leur était posée, au retour de la peine capitale.

Sans doute ce rapport des forces explique-t-il que M. Chirac air voulu prévenir la déception des partisans de la guillotine - plus nombreux, lors de l'abolition de 1981, au RPR qu'à l'UDF de plus, in du aujourd'hui par du Front national. D'où symbolique, and son discoursparlementaires, sur la peine substitution, ces • incompressibles - mcfrau en principe toute libération condition-

La situation n'est pas nouvelle. En 1979, alors que le gouvernement n'osait pas franchir le pas, les adversaires de la peine de mort étaient déjà majoritaires au Pala III ribon, selon noire minage de l'époque (le Monde du 27 juillet 1979). Elle a cependant La gauche en d'abolir, certains députés de droite se sentent libérés. Ainsi M. Jacques Legendre (RPR) -

D'autres, toutefois, el parcoura inverse. convaince I quelques années.

Dominique (UDF)
aujourd'hui au rétade représentants de l'ordre. M. Antoine Ruffenacht (RPR) a aussi changé d'opinion, dans le même sens. Scrupules voisins chez M. Jean-Marie Caro (UDF) qui, quoique contre le rétablissement, s'interroge sur le sort qu'il y a lieu

JUSTICE

tution par le premier ministre vient, en les cas, opportunément l'alle une majorité de la l'insécurité. Sont les députés droite qui, retour de la guillotine, conditionnent leur posi-pour l'opinion publique, l'un offind de mars suprême. C'est le mars de l'acceptance de la conditionne de l'acceptance de la consideration de l'acceptance de la consideration del consideration del consideration de la consideration de la consideratio de IM Jean-Pierre Abelin (UDF). Goasduff (RPR), I Mamy (UDF), (RPR) (RPR).

Certains développent un point de original. M. Ross André (RPR) est contre le peine de trente incompressible, car il in inhumoin » h per conséquent : le riutille peine capitale.

Un raisonnement = logique -. essure-t-il. Syllogisme handlike chez M. I Le Le qui estimant, le III avril sur TF 1, que la période le manuel n'a d'étre appliquée ».

16-mars hostiles à ce rétablisse

ment, soit un de plus que le majorité absolue (289).

et apparentés : 212, auxquels s'ajoutent 4 socialistes élus

s'ajoutent 4 socialisme une contre les candidats officiels du PS, MM. Robert Borrel, Hubert Gouze, Michel Lambert et André Pinçon, Trente-cing com-munistes ont été élus le 16 mars,

soit un total de 251 députés

Le 18 septembre 1987, vingt-quatre députés de droite, qui ont été réélus ont voté l'abolition de

été réélus ont voté l'abolition de le peine de mort. Sept RPR : MM. Emmanuel Aubert, Michel Bernier, François Fillon, Jean Narquin, Etienne Pinte, Jean de Présumont et Jacques Toubon. Dix-sept sont UDF ou appa-rentés : MM. Jacques Barrot, Jacques Blang, Loic Bouvard, Jean Briane, Jean-Marie Deillet,

Ce pointage se décompose de manière suivante : députés PS

an nécessaire rétablissement de la peine de mort.

Selon notre pointage, le Parlement ne semble pourtant pas prêt à suivre l'air du temps, illustré par les sondages qui, depuis 1971, donnent, selon le moment et la nature de la question posée, 52 à 66 le des Francais favorables à la peine de mort. Nous avons rangé d'office, parmi les députés bostiles à son rétablissepast cetx qui avaient Wife l'abolition en 1981. Aucun, à mille connaissance, n'a jamais connaissance, n'a jamais L'un on l'autre de l'autre subsisterait probablement une majo-rité d'assemblée. an shiffin symbolique de Mil députés - la majorité plus woix - sans systé-matiquement tous les députés.

#### Un verrou

L'existence de mai majorité M. Farm Hanne d'obtenir de

rges Delfosse, Maurice Dous-

set, Adrien Durand, Jean-Paul Fuchs, Germain Gengenwin,

Man Florence d'Harcourt, MM. Hunautt, Hunautt, d'Omano, Jeen Settinger, Jean-Pierre Soisson et

Le 30 septembre 1981, deux sénateurs de droite, aujourd'hui députés, ont voté l'abolition de la paine capitale : MM. Marc Bécam (apparenté RPR) et Jean Lecanuet (UDF).

Nous avons, de plus, interrogé

députés la droite.

Install nous ont clairement

sement de la paine de mort. Parmi ces treize députés, sept sont RPR : MM. Jean-Pierre

Delalande, Patrick Devedjian, Jean-Louis Goasduff, Michel

Gonelle, Michel Hannoun, Jacques Legendre et Ofivier Mer-lière. Six sont UDF: MM. Jean-

Pierre Abelin, Gilbert Berbier, Jean-Marie Caro, Maurice Char-

retier, Albert Marry et Arthur

**Se ses avocats. Lionel Cardon ne** 

devait pas dire un mot sur cet aspect des choses. Son propos se limita

alors à des reproches envers l'avocat genéral, M. Saludo, ainsi qu'envers M. Henri-René Garaud, qui avaient mis en doute l'un et l'autre la valeur de ses considérations sur les quar-

désastreux qu'il en aurait personnel-lement éprouvés durant sa précé-

dente détention, après sa condamna-tion par la assises Hauts-de-Seine.

«Je trouve insultant pour moi, éclara-t-il alors, sans élever parti-

culièrement la voix, que des gens comme ceux-là nient ce que

j'affirme. C'est donc qu'ils

dre I l'automne prochain.

aux victimes. Autant de décisions

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

annorm Tree calculos.

1981. Celle garde la publique depuis le 15 avril : s'il avait lu député en 1981. Laurait lu député en 1981. Laurait lu deputé en 1981. Laurait lu deputé en 1981. Laurait lu du lu opposé : la lui de l'intérieur lu l'auteur

conviction profonde

comme philosophique .

Ton au plus concède-t-il qu'il aurait
apprécié, sur ce problème civi, un firendum, Aimpossit . M. Jacques ChabanDelium plus disert. La novembre
1984, l'actuel président n' l'Assemnational, jugeant puillotine
désuète, d' il un a

capitale, l'

c

M. Claude Malburet, secrétaire

## n'être - pas me d'obtenir satisfac-tion ». D'autant plus qu'il existe désormais un remu : la ratification par la France, le 18 février 1986. d'un protocole l'initial à la convention européenne des droits de l'interdit le retour de la neine de mort avant cinq ars.

peine mort. Le président du groupe RPR avait annoncé, le

ou plutôt le redéposer - une prope-sition de loi en ce sens. Mais il ne se

d'illusion, reconnaissant

tale, menanti que celui-ci au impossible 11 1991. tion a'est Celle de M. Chirac, qui prime les autres, cui prime les autres, cui prime les autres, cui l'abolition les

sitions de loi, déposées un cours la législature 1981-1986, en faveur m rétablissement de 🕍 peine 🐸 Son market and the charge in in onviction profonds

que, injection intravenneuse...

d'Etat chargé il d'institut de l'homme. peine de care affronter un cas que ministre du

BERTRAND LE GENDRE

## FAITS DIVERS

En Guadeloupe

## UN DIRECTEUR DE BANQUE ET SA FEMME SONT ÉCROUÉS POUR DÉTOURNE-

M. Gérard d'Alexis, directeur de

enquête sur la hold-up la BFC
plusieurs détourne
de qui ont entraîné
l'inculpation de M. I d'Alexis. - (Corresp.)

• Guadeloupe : M. Yves Jasor libéré. – M. Yves Jasor, professeur à l'université Antilles-Guyane et mili un de l'Union populaire pour la li-de la Guadeloupe, a été mis men liberté, le mardi 15 avril, par M. Tchalian, juge d'instruction. M. Jasor, arrèté le 14 mars dernier, est inculpé de participation à aurospement armé, de dommages a la propriété mobilière d'autrui par le fait de substances ex-

The second secon

## Polémique entre magistrats parisien et lyonnais

LES ENQUÊTES JUDICIAIRES SUR ACTION DIRECTE

M. Jean-Louis Bruguière, le qu'aux principaux responsables de la nagistrat parisien nment chargé de la plupart des informations judiciaires relatives aux attentats parisiens revendiqués par le mouvement dissons Action directe, dénoncé, mercredi 16 avril. l'absence de centralisation, qui, selon 🕨 juge, l'aurait contraint à une longue attente avant de potroir consulter à Lyon, le même jour, avec une délégation de la brigade criminelle, des documents saisis après l'arrestation d'André Olivier.

Habituellement discret, M. Bruguière a fait une déclaration à la presse, mercredi, Paris, Paris, depart pour Lyon : «Je regrette amèrement d'avoir attendu was semaines avant de pouvoir prendre par le SRPJ de Lyon. Ces difficultés rencontrées une illustrosupplémentaire le la mouti Se centraliser au plus vite les enquêtes relatives 📖 faits 🏜 🖛 rorisme, et le des prique d'efficacité.

Completed separate this dail resp directe, André IIIvier, quarante-trois and interpellé le III mars dernier I Lyon. Ecroué depuis le 31 mars sous les inculpations of infraction à la législation sur les armes, de vols, recel et falsification in adminis-tratifs, il a été, en outre, inculpé, le et de distriction d'explosifs. Les perquisitions opérées après son arrestation ont permis la saisie 🖛 nombreux demining constituent, alle les enquêteurs lyonnais la « docuriste = (le Monde daté 6-7 avril).

M. Marcel Lemonde, le juge d'instruction lyonnais chargé ile ce dossier, s'est la res étonné » de l'attitude 🖛 🛌 collègue parisien. Estimant que « coordi n'est synonyme centralisa-tion - M. Limite s'est ill pris par ce reproche», en ajoutant : - Tal a été fait pour faciliter l'effi-cacité de l'enquête. - De fait, M. François Le Monël, Mail de l'Unité de la lutte antiterroriste (UCLAT) ministère de l'intérieur, s'est rendu 🛮 Lvon dès le lavril. Il a été établi un de synthèse we les premiers itats de l'enquête lyonnaise, rapport iranimid au cabinet ils militare

chargé de la sécurité,

lutte antiterroriste.

L'UCLAT n'a pas de vocation opérationnelle, mais a pour première tâche de faire circuler l'information entre les services concernés. Quant la visite de M. Bruguière Lyon, ulu s'est faite avec l'accord de M. Lemonde, mais pas aussi vite que l'aurait souhaité le juge parisien. M. Lemonde estimait en effet que l'attitude de son collègue était trop précipitée, l'exploitation de la dizaine le values de documents aria durant l'enquête lyonnaise ne faisant que commencer et devant sur use longue periode.

#### Divergence

Cette polémique cache en réalité

une divergence entre magistrata parisiens et provinciaux sur le degre de centralisation dans les investigations judiciaires merm le terrorisme. Président 🖿 l'Association française tion, qui le reste un tiers des juges d'instruction. M. Lemande u en effet émis de réserves une con-tralisation de toutes les poursuites à Paris, i que l'a proposée le pre-mier ministre dans son discountprogramme à l'Assemblée nationale. 🝱 système qui conduirait 🛦 un automatique seroit stupide, explique-t-il. Plutot que in systematiquement centraliser affaires Paris, je verrais un système souple, sans rigidité, de coord plutôt de centraliqu'il ne faut pas s'éloigner de réa-lité locales : les fils de la comme lyonnais, et les preelucider sont lyonnais.

E M député UDF critique les déciarations de M. Jean-Louis - H. Albert Mamy, député UDF-PR du Tara, a critiqué, mer-M. Jean-Louis Debré, député RPR l'Eure, mettant en cause la défenseurs at terroristes (le Monde du 18 avril). M. Mamy. est lui-même inadmissible de généraliser cas particuliers = : - Cette généralisation 💷 absolument intolérable 🚃 elle tend à faire croire 🛮 l'opipublique qu'il une complicité entre l'avocat son client (...). On n'insistera jamais assez sur le rôle le l'avocat défenseur des droits de l'homme une société qui entend préserver l'équilibre des pouvoirs.

## APRÈS L'ATTENTAT CONTRE M. GUY BRANA

## Des armes et des explosifs découverts

Une centaine de policiers de Versailles et de Paris out procédé, dans la matinée du mercredi 16 avril (nos éditions), une rafle dans milieux d'Action directe et en banlieue.

Cinquante-trois ont été interpellées lors de cette opération. dans le mann de l'enquête sur

l'attentat manqué de le vice-président du CNPF, M. Guy **POLICES MUNICIPALES:** 

## ML PANDRAUD VA CRÉER UN GROUPE DE TRAVAIL

Interrogé par M. Brocard (UDF, Haute-Savoie) sur la situa-polices municipales, M. bert Pandraud, ministre délégué charge in la sécurité, a notamment expliqué que si - la participation des a la lutte contre l'insécurité est justifiée », elle devait » compléter l'action de la police et 🚵 la gendarmerie -, 💷 « le maintien de la sécurité reste la première mission de l'Etat 🛼

Constatant que « la législation à la police comporte de Imperfections et favocirculaires par M. Joxe, le 10 mars, sur la police municipale. Estimant qu'elles étaient « l'exprestion d'un formalisme contraire à l'espris dan der le problème -, il a affirmé que M. Joxe avait pris - beaucoup de liberté : avec les textes législatifs ou réglementaires en vigueur.

Pandraud a-t-il décidé de - créer un groupe de travail com-posé d'élus et de fonctionnaires sous la présidence d'une personnalité choisie en étroite concertation avec l'Association de man in grandes villes (...) qui devra proposer, dans meilleur équilibre juridique ».

Deux personnes interpellées ont trouvées possession et d'explosifs. L'une d'elles, M. El Alaloui, de nationalité francaise, avait fait l'objet d'inter-pellations, en 1979 et en 1982 ; à son domicile parisien. — policiers — découvert, mercredi matin, un pistolet-mitrailleur.

En attendant, aucun lien n'a pu être établi .... la sinat Brana, tentative qui n'a toujours revendiquée.

#### M. ALBIN CHALANDON: **▼ NOTRE DROIT EST INADAPTÉ ALALUTTE** ANTITERRORISTE >

M. Roger Holeindre, député de Scine-Saint-Denis (Front national), a durement critiqué la libération. 16 avril de M. Frédéric dirigeant composantes d'Action directe ... M. Albin Chalandon, de la justice, La de la consacrée aux questions lui a répondu cette all'air manifestait insuffisances dans fonctionnement de la justice pour la fixation des peines et pour leur apolication -.

Le garde au secaux a nomi que

la gonvernement « ne pouvais pas grand-chose (...) pour empêcher cette mise en liberté ». Il a expliqué: = Notre droit est inadapté à le l'aux contre le terrorisme, (...) Les peines prononcées ne petnes prononcees ne
pas pour a cas en cause plus,
les en liberté rapides,
phénomène accentué par l'attitude
des juges d'application des peines.
Ces remises une pratique courante, faveur
du détemu. Le ministre de la jusa a see en annoncant que a des tront fin à l'action en le domaine par les service en place depuis 1981, m qui m permis 📰 terrorisme d'être 📺 France comme un lum a dans l'eau ».

MER-489 & Lybe-Tubers, Berniam o e manber du sendicut fel de la parate miserial que Pierre in Lague communiste education-

po (LCR), l'arga quatour rivere politic (Cl), des ses l'estate dissi-liación, implifarare du inconservere control de partie de fraction le partie de partie de partie de fraction de fraction le partie de fraction le p commitment exclude point at nounce. me on Philippe Davidat, shar-Lead to the best of party of the best of t sempas, netuci president de Seather the first bem teneme per

## il conseil des ministra

CRISE CHEZ LES TROTSKISTES DU PC

«Kostas» et «Saïgon»

anternationaliste (14.14.

dimile the 4 discountre (1984) at seeming pass on rests the tra-

die kriem milt für acciet.

en impatibilite time fertig factiffe

m. it gierenven fitt 1% 1, illiuf:

the superstation facilitates and

film felt affeite iffn rie.

E. Wille mmilaipe fienmernen

menden un percen beginner für

re die la wammianien de

offen de exist tremburg du - pile.

THE RESERVE

Series III electric Billiana

wie abententingen unt

e affinence, em un juoulent de

Canto-char, hear errore.

a abattenen, breiffin er genten!

and the ANUMBER Syndical

dent genfie des florestrure et en-

gene, enrien merident de

loand muteplie I anibedelie.

gue be trepimables tinent

wiel wour, wen ditterante

matent dunne narraner

intro la ligne «Bonaparte)

be married to the sentential of the statement of the control of th a de del epte cieux site ette resattita Cenerioptument de la Bange materife beimen den berminte ebe diese bie ber berteben bie Personal restaurate of da thereave to de to a form Combinative stee Flet II et du tour

WIR COMPTS MINDU DES INCHE ROMO & UNI MERCHANIA MIKRNATIONAL LT DE LA THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN of \$ tart. Princeton the 2 departments. e formand with the throughteners and me freien dupperiet a meg BARRETTE BER LEWISCHE GERE PRES SON THE LEWIS BELLE CO. CO. CO. CO. SANSON Bedestrian terminal and year than the threatest ages

re individuel

M. Branches Salthard Bloom tarian agranda otas e militarian 📠 carifert s ferina a Para a remain क्रमेश्वर अस्त्र नार्य क्रमानिक क्रमानिक स्थाप विकास है। book consignate grown in Color of the wife stage on which white the first case the little

t. Erwichige Gutteband an wir bieber TERM THOMPSONE MANY LIFE CONTRACTOR OF BUILDING the day and desire to be about to be a disconsequences the confederation of their th nicht generfteffen sichnet der Frankan. with the same that the property of the same and the second s

with the best more to be additionable to the began para ubre de aphone de Stephen Printer Town Care St. St. Co. Co. is a discontinuous discount of the special contract. graph with the control of the control of the published to the property of the Chart fin bertriem En belle in fe-

Weiter den Preff ft, mit ein er ibn to-planting many state that the last the state of statements materialists have all more

Marketing of the country of the first control of the country of th So : evaluation to product the con-Married water water FR6 88 ALL & SELL STOR and Balance and state of the 

and the same by the same and are a the second second second FREE P ME LANCE Marian Inc. The biggs of the same The Andrews State of the Property of the State of the Sta A St. 10 and 15 and 16 Market Committee of the Committee of the

Agree to to mark to discount adoption and there are the mark to Miller and the control of the co Chinae a mempine routh Co

instruct due . les desaccords de

Mitterrand =

Chirac = Bonapane?

Preservationers, chef has a control of the control tation de d'account les tents de la representant les representant les representant les representant les representant les representants de la representant les repr the second section of the second sections of the section sections of the second sections of the section section section sections of the section section section sections of Prostratt dire baptise . com garait a commission

The fee! regroupe de duite

Ton Antigentes, du experientent grune eberatione mag E. while a production of the state of the st

per in an existence area. A ST MOUTH OF THE STREET BALL OF THE PARK SETTING to the territories de apbergeren beit sehr filbett

and the state of the state of market action of the market market Very 10 to 40 processed to the Michael in bie un bod mit mit runn in in in combies be a Stratege Service of the Service Service Service of the Service Service

ままずな といれる対象を and their mit en partition The second section of the second Communication Course in the contribution Eine au minder bei feren. Control of the second and the control of the section both Annual of the Company of the Company 

> REMPLACEMENT DES ME TRES : LE CONSEIL CONF TUTIONNEL INCOMPETE

the same of the same of La Callada 12 Producti 12 Production (No. Proof 14 and the

Control of the Contro And the state of t The second secon . OF THE PART SHARES AND THE

The second secon THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Beriegische fich ermeinen ber b Company of the control of the contro

A LA COUR D'ASSISES DE PARIS

## Lionel Cardon condamné à la réclusion perpétuelle

mercredi 16 avril. à la réc ED COTminelle à perpétuité par la cour d'assisse de Paris. La seule surprise de cet arrêt prévisible rendu après deux heures trente de délibération, sera venue de Lionel Cardon, qui en a écouté lecture sans réagir, après avoir pourrant affirmé dans sa dernière déclaration qu'il faisait confiance · à mesdames et mesconfiance « à mesdames et mes-sieurs les jurés ». La seule conces-sion qui lui a été accordée se trouve sion qui lui a été accordée se trouve dans la répouse négative à la question concernant la préméditation pour la tentative d'homicide volontaire du brigadier Jean-Pierre Molveau, blessé durant la prise d'otages de la rue Nicolo, le 24 novembre 1983. La rapidité avec laquelle furent échangés les coups de feu à moment permettait raisonnablement de considérer, comme l'avait fait valoir, après Mª Pierre Blazy, au la valoir, après Mª Pierre Blazy, au la valoir, après Mª Pierre Blazy, au cette seconde, former sciemment le dessein d'attenter à la vie du policier.

Mais, des lors que les réponse restaient affirmatives pour toutes les autres questions visant sa culpabilité et, notamment, celle touchant à la préméditation dans la mort du bridier Hochard, tué la veille dans le bois de Boulogne et que les circons-

Lionel Cardon a été condamné, tances atténuantes étaient refusées, Pourtant, lorsqu'il eut la parole c'était autor plus prévue qui devait être prononcée.

notera reni principale principale la premi l'affaire l'activité dans l'affaire Hochard, comme la défense l'aurait souhaité, la même peine perpétuelle demeurait applicable en l'absence de circonstances atténuantes. Depuis l'abolition de la peine de mort, le code pénal m fait plus de mort le code pénal m fait plus de mort l'assassinat et le le premier de ces crimes apposant, mu être ainsi qualifié, la préméditation, soit le gueten d'autres circonstances les qu'en pratique les memes opérer les distinctions qui leur paraissent s'imposer, notam-ment en usant de l'octroi de circum-

A vrai dire, en plaidant l' de préméditation dans le meutre du brigadier Hochard, les défi de Lionel Cardon tout i obtenir en sa i une image de moindre dangerosité et de faire admettre que seul i il ait l'irréparable.

« Je suis lessivé »

CETTE SEMAINE DANS

Sans aigreur ni concession. sans a priori hostile ni indulgence partisane. Librement. Objectivement. LA POLITIQUE CHIRAC PASSEE AU CRIBLE

l'agence de la Banque française commerciale dans l'île de Saint-Barthélemy, inculpé de détourne-ment, abus de confiance et de faux, vient d'être écroné à la prison de Basse-Terre, ainsi que sa femme, inculpée de complicité. Selon les premiers éléments de

l'enquête, le montant des malversations s'élèverait à environ 2 millions même agence de la BFC avait été l'objet d'un hold-up, et, d'après les déclarations de M. Gérard d'Alexis. deux hommes masqués l'avaient contraint à leur remettre 200 000 dollars (environ l'600 000 francs français) avant de l'enfermer dans la salle des coffres

j'affirme. C'est donc qu'ils sont pour la prison pourrissoir, où ils n'ont jamais mis les pieds. Et je ne parle pas seulement pour mol, mais pour tous ceux qui y sont passés. J'en al vu souffrir, j'en al vu se suicides. Moi, aujourd'hui je suis lessivé. Je ressens, dans ce procès, un sentiment d'amertume. Je n'ai plus conflance en ces sens de robe. Je C'est en menant sa propre sentiment d'amertume, se non le conflance en ces gens de robe. Je n'al conflance qu'en vous, mes-dames et messieurs les jurés, parce

Ce furent ces derniers mots. Maintenant il lui reste à attendre la Gironde, qui l'attendent pur l'affirm Aran dont il membre répon-Pour être complet on retiendra Pour être complet on retiendra que au terme de ce procès de Paris, Lionel Cardon se trouve en condamné à verser à M. Annette Kahn, la journalisse qui fut son otage rue Nicolo, le franc de dommages et intérêts qu'elle demandait; à la veuve du brigadier Hochard 100 000 francs; à la mère de ce politiques pour l'aire. plosives ou incendiaires et entrave à la circulation. — (Corr.)

100 000 francs; à la mère de ce poli-cier 50 000 francs, à son frère 20 000 francs, à sa première épouse et aux deux enfants mineurs nés de ce mariage 50 000 l'achacun; au brigadier Molveau encore 50 000 francs et, enfin, l'agent judiciaire du Trésor l'Illian remains, l'est et moutant des pensions, i et capital décès que l'Etat eut à verser sur victimes. Autant de décisions Daniele, de Narzole, ilam le Filmont, out été inculpés mardi 🖺 📹 d'homicide préméditation tu de Milan 2 a de qu'ils ne ignorer quences mortelles du procédé utilla étaient en prison depnis
une quinzaine jours (le Monde
du 6 avril). — (AFP) qui, bien évidenment, out peu de chance de pouvoir quelque jour être

## SOCIÉTÉ

## M<sup>m</sup> Hélène Gisserot nommée déléguée à condition féminine

maître à la Cour des comptes, a été nommée déléguée à la condition féminine en conseil des ministres, mercredi 16 avril, sur proposition du

M. Philippe Seguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi de qui dépend cette délégation, a précisé, lors de la séance consacrée aux questions d'actualité I l'Assemblée nationale, ce que seraient ses attri-butions. - I promouvoir femme en tant que personne, c'est-àdire veiller au respect d'une stricte entre femmes et hommes; ensuite se consacrer aux problèmes propres aux femmes dosexuelle, 🍱 l'adaptation 🚵 droit 📰 proposer des mesures de protection

M= Hélène Gisserot, conseiller en faveur des femmes battues ou humiliées; assurer enfin la promotion de 🕍 femme au travail. >

> [Née le 11 mai 1936 l. Paris. - Hélène Gisserot est entrée à la Cour des notes I sa sortie de l'ENA en 1960. De 1963 🖩 1976, elle z été rapporteur auprès de la commission de vérification des comptes des entreprises publiques. Conseiller référendaire en 1967, elle : été la première femme I être nommée (en 1979) déléguée dans les fonctions d'avocat général, puis de premier avocat général près la Cour des comptes où elle iller maître depuis 1985. En 1974, M= Gisserot avait été chargée as groupe de travail sur - les problèmes posés au couple pro-fessionnelles de les esteurs public et

# drouo

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 42-46-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permaneutes : 47-79-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris ositions auront fieu la velle des ventes, de 11 à 18 houres, anuf indications particulières, « expo le matia de la vente.

**SAMEDI 19 AVRIL** 

S. 14. — Vins et alcools - M" HAYETTE, CALMELS. S. 15. — Ordinateurs - M° BOISGIRARD.

**DIMANCHE 20 AVRIL** 

- Art moderns - III CHARBONNEAUX S. 2. - Falences 19º siècle - Mº LOUDMER.

. . Tableaux modernes - DOISGIRARD, M. Maruso, expert.

S. | - Atelier Piet, densins et tableaux - Mª BOSCHER. S. . 11 h, vente russe.

5 – 14 h, atelier André Tondu.

S. 1. — 14 h. gonaches de Sonia Delaunay, expo communes sux S. 5 et 6 le samedi de 11 h 1 1 h - M - BINOCHE, LECE AL.

S. 7. - Art déco, art nouveau - Mª CHAYETTE, CALMELS.

S. S. – Antiques - M. PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. M. Sittine, expert.

S. 9. - Grands vins - M DEURBERGUE.

S. 10. - Tapis d'Orient - Mª ROGEON.

S. 11. - Experie cuaramos (ERTE) et costumes théâtre et cinéma

LUNDI 21 AVRIL

Suite de la vte du 20/4 - Mª PESCHETRAU-BADIN,

S. 11. - Minéraux et fossiles - Mª MILLON, JUTHEAU, M. Delerm,

S. 16. - Atolier E. Lahner - M. BOISGIRARD.

## **MARDI 22 AVRIL**

S. 2. — Bijoux, objets de vitrine, orfevrerie ancienne et moderne. -M= ADER, PICARD, LUAU M. Fromanger, Véronique Fromanger, experts. - Art nouveau-art déco. - Mª CORNETTE DE S'AINT-CYR.

7. - Papiers peints 19, 19 Art déco. - Me NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE.

8. 8. — Dessius, estampes, livres rares. Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

14. - Tabix mod. estampes. - Mª BRIEST.

**MERCREDI 23 AVRIL** \$5/6. - Hante époque. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. L - Dessins, tableaux modernes. - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

MM. Pacitti et de Louvencourt, Maréchaux, experts. S. 11. - Bon mobilier, objets d'arts - M- MILLON, JUTHEAU. S. 16. - Beau mobilier. - M. DELORME.

**JEUDI 24 AVRIL** S. 1. - Photos, bean mobilier. - Me RENAUD. S. 3. - Monnaics et bijoux. - M= GROS, DELETTREZ.

S. 4. — Armes, souvenirs historiques. - M<sup>®</sup> ADER, PICARD, TAJAN. MM. Mouillet, Duchiron, experts.

7. – Dessins, autographes, manuscrits, obj. prov. coll. Mac Orlan, F. Carco, Schassiol, de Billemont, Coquiot. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

\$. 12. - 20 h 30, armes début 19 s. - III DEURBERGUE.

VENDREDI 25 AVRIL

Art moderne 1900-1925. - M= ADER, PICARD, TAJAN. M. Camard.

S. 7. - Ste de la vie du 24. - M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

This, dessins ancions, Extrême-Orient, mbles et objets 174, 18-19-a. - M- CHAYETTE, CAMELS.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rae Favart [7,412], 42-61-80-07.

ADEE, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart [1112], 42-61-80-07.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétic (7 1, 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-68-87-87.
BRIEST, 24, avenue Marignon (75008), 42-68-11-30.
Catherine CHARBONNEAUX, 134, 10 St-Homoré (75008), 42-68-11-10.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.
DELORME, 14, avenue de Messine (75002), 42-61-36-50.
DELORME, 14, avenue de Messine (75002), 42-61-36-50.
GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 47-70-83-04.
LAURIN, GUILLIOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, (ancientation of the company of the comp

47-70-07-79.

PESCHETEAU-BADEN, FERRITEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-79-48-95.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06. 47-70-07-79.

#### 🖩 ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN 💂 INVENTAIRE DES DESSINS

Torme B - Inv. D.3000-4499, 210 × 270, for original, rollé plaine toile sous jequette rhodold, 304 pages, 1766 Bustrations dont ■ couleurs, parution 20-12-86. Prix : 650 F Err ventte au MUSÉE ROBIN, 77, rue de Varenne (7•) - Tél. : 47-05-01-34

## RELIGION

#### UN SYNODE D'ÉLECTION AU LIBAN

## Un nouveau patriarche pour refaire l'unité de l'Eglise maronite

De notre correspondant

Beyrouth - Sur le modèle du conclave dix-neuf évêques l'élection, ce jeudi 17 avril, d'un nouveau patriarche maronite. Ils sont coupés du monde, derrière les portes closes du patriar-cat maronite de Bkerké. I 15 kilomètres de Beyrouth. Une retraite spirituelle a précédé le scrutia, mené à raison de quatre votes par jour jusqu'à ce que patriarche s'en-suive ». An bout de quinze jours de scrutins stériles, le pape pourra nom-mer lui-même le patriarche maro-

Démissionnaire, le cardinal Antoine-Pierre Khoraiche, soixante-dix-neuf participe à l'élection de son successeur. En s'éclipsant, il voulu ouvrir vo en accord avec le Vatican, un me plus actif de Bkerké dans recherche d'une solution à la dramatique crise libenaise. Les rangs des maronites, et par voie de conséquence des chré-tiens, sont aujourd'hui si divisés et l'impasse si totale que tout le monde

 musulmans presque autant que chrétiens, de même que le mentor syrien – scrute le synode de Bkerké
 l'espoir de déceler, l'annuelle de l'espoir de deceler, l'annuelle de l'espoir de l'espoir de deceler, l'annuelle de l'espoir de l l'homme qui en sortira patriarche, la possibilité d'un déblocage de l'interinable conflit.

La démission, en 1985, du patriarche Khoraiche, qui se voyait recher d'être plus disert qu'actif. que la nomination, par le pepe, en novembre dernier d'un administrateur apostolique, Mgr Ibrahim Hé-kou, évêque de Saïda, étaient desti-nées à donner au patriarcat un coup de fouet salutaire et à refaire l'unité d'une communauté divisée (le Monde du 21 janvier 1986).

Théoriquement, non seulement tout évêque mais tout clerc marquite ordonné diacre est éligible, ce qui ouvre notamment la voie aux moines et aux supérieurs de leurs ordres qui ont souvent accédé à cette dignité. Deux noms émergent : Mgr Ibrahim Hélou (soixente et un ans), qui au-rait la préférence du Vatican, et

Mgr Youssef Khomy (soixante-sept ans), archevêque de Tyr. Tous deux sont des hommes du Sud, de ce Sud libertais d'où est partie la guerre

avant d'embraser tout le pays. Dix-neuf évêques le synode faisant office de collège torale : onze en charge de diocèses libanais et huit de diocèses minés il travers le monde - Syrie (Alep et Lattaqhieh), Egypte, Etats-Unis (Brooklyn et Los Angeles), Brésil, Canada, Australie. Leur simple énumération atteste de la vitalité d'une communauté qui, poussée par la misère et par l'op-pression de l'Empire ottoman, a es-saimé il travers le monde. Trois à dix evêques supplémentaires des evêques supplémentaires et elus par le synode, dont un peutêtre pour l'Europe, mais ils ne participeront pas a l'élection du patriarche, n'étant pas encore consacrés.

Si anjourd'hni sa politique est for-tement contestée, la communanté maronite a, néanmoins, an long des siècles, été l'artisan principal de la nation libenaise du dix-neuvième siècle à la tête de la renaissance arabe pour l'opposer à la domination

Une fois le Liban constitué, elle avait, avant comme après l'indépen-dance du pays en 1943, eu la sagesse d'être du côté du pouvoir et de l'op-position à la fois. Le patriarche ma-ronite de l'époque, Mgr Méouchy, juré du président Chamoun, notamment cette position durant la précédente erre libanaise, répétition à échelle réduite de l'actuelle, en 1958. Jusqu'à ce que les maronites, sons la pression, il est vrai, d'un expansion-nisme palestinien inquiétant à l'intérieur du Liban, constituent -« commettent l'erreur de constituer », selon beaucoup d'entre eux — en 1969 « une sainte alliance », en-traînant dans leur sillage l'ensemble des chrétiens libanais et mettant ceux-ci tous ensemble dans un même camp, qui pouvait être celui des vainqueurs mais aussi celui des

LUCIEN GEORGE.

## **SPORTS**

## **CYCLISME**

## Siané Fianon!

Belgique, Laurent Fignon, France, a inscrit il son palmarès la première classique de sa car-rière. Il a également fourni la longue inaction consécutive à une intervention chirurgicale au tendon d'Achille l'an passé.

Dens les Ardennes, sur un parcours islomé de côtes, Fi-gnon a lâché, à quatorze kilomè-tres du but, le Danois Kim Andersen qui l'avait bettu au sprint quinze jours auparavant à l'arri-vée de Paris-Vimoutiers. Conve-nablement rodé par le Tour du

En gagnant la Flàche wel-lonne, mercredi III avril, à Huye, les routes belges, les rescapés les routes beiges, les rescapés de l'enfer du Nord, qui n'evelent sans doute pes totalement récupéré de leurs efforts. Successi de Raymond Poulidor (1963), de Michel Laurent (1978) et de Be nard Hinault (1979 et 1983), Fignon est le quatrième Français laurést de la classique belge. Laquelle a remis en selle un autre Français, Jean-Claude Leclerc, troisième devant Criquellon, Lemond et Kelly. Leclerc est l'actuel champion de France. Il n'avait pas fait parler de lui de-

## **FOOTBALL**

## Exploits espagnols en Coupes d'Europe

Les espagnols encore en lice de la trois Coupes d'Europe se sont qualifiés, mercredi 17 avril, pour les finales de leurs compétitions respectives. A des matches aller, leur avenir parais-

En Coupe d'Europe des clabs champions, le FC Barcelone, batta 3 

10 m match aller par l'IFK Göteborg, s'est imposé dans son stade du Nou Camp (3 1 0), éliminant les Suddies à le feature de coupe de Suédois à la faveur des coups de pied au but (5 à 4). En finale, le 7 mai à Séville, l'équipe catalane sera opposée au Steaua Bucarest, premier club roumain à accéder à une finale européenne après avoir éliminé Andérlecht (3 à 0) dans l'autre demi-finale.

Dix mille dollars pour un bébé

eprouvette. — Le premier bébé éprouvette, nsé d'une mère-porteuse, vient de voir le jour aux Etats-Unis. La conception de l'enfirme déé

rivinal in house le 1" mile dernier à

l'hôpital Mana-San de Cleveland

(Ohio). La mère, âgée de vingt-trois

ans et déjà mère d'un enfant, a reçu 10 000 dollars pour porter le bébé

qui n'a pas été conçu avec l'un de ses

ovules. Des examens mésdicaux out

d'ailleurs prouvé que le code généti-que de l'ailleurs correspond à à

ceux de l'homme et de la femme qui

out vessé les 10 000 dulum.

En Coupe des vainqueurs de coupe, l'Atletico de Madrid, pénible vainqueur sur son terrain, au match aller (1 à 0), s'est imposé en Allemague devant la Bayer Uerdingen (3 ll 2), et reacontrera les Soviétiques du Dynamo de Kiev, logiques vainqueurs du Dukla de Prague (3-0, I-1), un finale le 2 mai à Lumis. Pexploit le plus retentionant

Mais, l'exploit le plus retentissant a été réalisé par le Real Madrid en Coupe de l'UEFA. Battus sèche-ment à l'aller par de l'am (3 à 1), les Madrilènes ont écrasé les Italieus an stade Bernabeu devant 100 000 spectateurs (5 à 1 après prolongations). Le Real affrontera en finale (aller le 30 avril à Madrid, retour le 6 ou le 8 mai) le FC Cologne qualifié anx dépens da club belge de Waregem (4-0, 3-3).

## STERN · GRAVEVR · Pour votre Société

papiers à lettres et imprimés de baute qualité Le prestige

d'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Paneranias 75002 PARIS TEL: 42.36.94.48 - 45.08.86.45

## CARNET DU Monde

- Charlotte MONIQUET

Adries, à Monsou, le 7 avril 1

Décès

Nous apprenous le décès de

Jean-Jacques ANSTETT, professeur honoraire de l'aniversité Lyon-II.

de l'auniversité Lyon-Li.

Blé en 1901, Jean-Jacques Ameters a été dive de lyons de Pare à Lyon. Agrigé d'allement en 1925, il enseigne d'abord dans des lyofest de Milcon et de Lyon. Ser d'être sonant à le la laction de la Lyon en 1942, il reviers à Lyon en 1945 comme professor fission. Disacteur de la section d'alternand de la faculté det lettres. Il novembre sur sevent de la section d'alternand de la faculté det lettres. Il novembre sur sevent fission de lettres de la section d'alternand de la faculté det lettres. Il novembre sur destruit de la faculté des lettres de la section d'alternand de la faculté de lettres. Il novembre sur district en le propositie sur le propositie allemende, il publie, sprie son départ de l'université en 1972, ouvrages et traductions.

... M= Sylvie Lebon de Beanvoir, M. et M. Lionel de Roulet,
Les familles Beauvoir, de Biaschop, Daurine, Beasseur, Quintin Kerever.

cet la donleur de faire part de la mort

Simone do BEAUVOIR.

L'abunation aura Bes le samed

(Le Monde du III avril.)

- Bernard BELLET,

né le 24 jauvier 1946, au visage si gourmand de vie, a quitté définitivement les siens L l'aube du 10 mars 1986.

20, place du Millénsire, 34000 Montpellier.

- Paris. Nantos. La Fariède,

Les familles Bonasat, Thébas Cazanran et Herz, font part du rappel à Dieu de

M. Henri BOUSSAT. chevalier de l'ordre national du Mérite, médaillé militaire,

treizième amée.
L'inhumation garz les le constitue 18 avril 1986, à 15 heures, au cimetière du Pèro-Lachaise, à Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.

88, rue des Plantes, 44230 Saint-Sébastice cur-Loire

Perpignes. Paris.

M. René Landais, M. et M. Pierre Landais M. ct M= Rent Olive et lours enfants,

Mª Aurore Ginette Cot, Les familles, parentes et e

out la douleur de faire part du décès de M<sup>-</sup> Georgette LANDAES, née Clere, ancienne des Brigades internationales, médaillés de la Résistance,

survenu à l'âge de solzante-treize ans.

Solon le vou de la défunte, son corpe a été incinéré le 14 avril 1986, il Mont--- Lè génères - la ----- du Mestal du Buisson,

Le comte et la deserre Prançois du Mesail du Buisson, Le comte et la comissee Antoine

Mesail du Buisson,
Le docteur et la countesse Étienne du
Mesail du Buisson, Senil du Buisson,
M. et M. Jean-François Burgelia,
M. et M. Bruao de Le comte et la Ruffi de Pontevès,

ses enfants, ses petits-enfants, Et toute se famille,

comte du MESNIL de BUISSON. ur de la Légion d'ho croix de guerre (1914-1918 et 1939-1945),

(1914-1918 et 1937-1944)
archéologue,
président de la Société
d'Ethnographie de Paris,
président de la Société
de la Société
de manoir d'Argentelles,
mésident d'homeur
Trésorique président d'homeur de la Société Historique a archéologique de l'Orne,

c 8 avril 1986, dans sa quatro-vingt-

Les obsèques out en lieu le samedi 12 avril, en l'église de Villebadin Champobert, 61310 Exmes.

Pompes Funèbres ----

CAHEN & C'. 43-20-74-52

 Pierre et Elise Guidoni, Muriel et Dominique, Robert et Caroline Marjolin,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert MARJOLIN. nmandeur de la Légion d'honne professeur à la faculté de droit ancien secrétaire général de l'OECE.

survenu le 15 avril 1986, & l'Age de

Les obsèques suront hou le vendredi 18 avril, Il 14 heures, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

Cet avis tient him de faire-part.

(Voir le U da 17 - M= Louis Périllier.

Hélène Périllier et Pierre Lavergne on époux, Jean-Claude et Paule Périflier, Louis-François et Margit Périllier, Bernard Périllier, Vincent Périllier,

ses enfants, es petits-enfants. Et toute sa fan ctits-cofents ont le chagrin de faire part du déc

M. Louis PÉRILLIER

naint-cyrien,
grand officier de l'ordre
de la République tunisieune,
préfet honoraire,
ancien résident général de France
en Tunisie,
conseiller-mafire à la Cour des compts
grand officier de la Légion d'honneus
croix de guerre 1939-1945.

Une cérémonie aura lieu à la chapelle de l'hôpital du Val-de-Gréce, le laudi 21 avril 1986, à 16 heures, place Alphonse-Leveran, à Paris-5. Ni fleurs ni couronnes.

(Lire page 32.)

- Marthe Charvet, m épouse, Jean-Marie, Pierre, Marc, ses enfants, Ses petits-enfants, Et toute la famille,

fout part de la mort du philosophe

Michel SOURIAU, doyen honoraitii de la faculté des lettres de Nancy, rectour honoraire de l'académie de Lille, ancien administrateur

du Centre universitaire international, croix de la la 1914-1918, commandeur de l'ordre de la Couronne de Belgique, officier de la Légion d'honneur,

servense le mardi 15 avril 1986, il Aixen-Provence, à l'âge de quatre-vingt-Les obsèques de les le 19 svril, à 14 heures, au cimetière de Notre-Dame-de-Vank (Isère).

10, rue Mazarine, 13100 Aix-en-Provence.

Anniversaires - Il ya quatro ans, le 17 avril 1982. Francis SOURIS

quitami affenciousement ce monde, à l'âge de quarante-sept ans. Que coux qui out su apprender su fidé-

François SOURIS,

et de Jonne SOURIS-DELANNOY,

qu'il a jusque dans leur dernier voyage.

Communications diverses - En raison des obsèques de Simone de Beauvoir, la réunion-débat du Club d'études et de recherches l'éministes Flora Tristan, qui devait avoir lieu le samedi 19 avril, à 13 heures, 5, rue Lus-Cases, sur le thème : « Syndicalistes et l'éministes s'interrogent : les l'emmes face aux mutations », est propriée nu face aux mustions », est reportée aux samedi 24 mai. Renseignements : 26, boulevard Richard-Lanoir, 75011 Paris.

Soutenances de thèses DOCTORATS DETAT

Université Paris-III,

18 avril, à 14 heures, salle Liard,
M. Mario Carelli : « L'univers romanosque de Lucio Cardoso (1912-1968).»

Paris-III, vendredi
avril, à 11 heares, salle 3 ibesi,
M. Jean Gomez : « La Carretara marginal de la seiva » : route et aménagament
en Amezonie réferencienne.

- Université Paris-I, samedi 19 avril, 14 h 30, salle O. Gréard, M. Gérard France de 1918 # 1950. »

- Université Paris-III, vendredi 25 avril, à 14 heures, salle Liard, M= Mireille Blanc : « La consédie sieu-noise (1525-1575). Théâire, culture et

- Université Paris-III, vendredi 25 avril, à 10 beures, salle Bourjac, M. Herbert Meyer : « La stratégie com-merciale des grandes banques alle-mandes en France. »

- Université Paris-I, samedi 26 avril, 14 heures, salle O. Greard, M= Marie, Pierre, Arnaud Lindst «Recherches sur Orose historien : sources et méthodes de composition des

# Grace Paley la 1

one la drolerie et toute la existential en-

ga garanda 🚗 🚓 The same of the same 49.48 Tel Partie and Sympa St. Fill 1. 120 magade. WAR ... . Its Austerhit on Litter in it day attage & la Aufer ber ermanten bente. pe les en turne, les monde nen de dereten guide fore general in par de miner mon and in a compense et la mapar ver er que les buttques STORY OF THE SOURCES.

gemeinter en Nabe, l'Ambre gultar Paley appartment & mar beieneren d'eurenine es recent Chargement de mer a main of fer Pener. Court of the section of the first na in France Plan tard or which - on frame - livre amanteur tibe à New-York en Car ou continue d'habiter mide 12 encore, il Vagit. prese l'ile brèves histoires 📶 the ten he se passe, out presand accomplish ware - Grace Paley - se-

Mart frodtre, III fait Ges enwi A Birth to see in task on ear. titter queiques touches d'ap-The same Changement, M. Mail.

## • LE FEUILLETON DE BERTRA

Un prix d'excellence, de Je

# Infances tendre

53 chère Beauce, Jenn Inne Buy & quelques treit in the Senvoler deliffroi les hirondelles de la Nati Meréville (Ensonne), pour la partie non le

Lo miraclo des a parmer parmer pendant quoiques houres - vois glemojin us d'en tetrodines indires ment Obsessions tendres at gases, malgré le bon qui les nourre . ce croisé de l'arespect e roue à sa famille une forveur firet au conocte bonne aux incompenses | flavo | posses | uche tors los cancres, desembians -

detampos, to petit Joon-Louis cristie sous M lands par un depute ancien the Quaterte dent affeux detail auguni, sinds coup. se

foliure du un antent deue dans un certain pulles ensurinantins fine il and character de promite Cuet bent intentit im tettere die Amanville, parden Melderille, Le petit file e openia do ciusa of G. Printes Burning

to voice para d'excellence, teichalier aver les bion. Historic de lettres classiques à vincifoules, prix Getwoert & single me. Pour

melques histoires américaine

mit berit unter Corte. THE RESERVE OF THE PARTY OF THE ALAM SHAPE with the later by munitain, que ! AND THE PARTY OF toute in det remarké de l'és her not rise, use chemp for parkfriger. d'man manden teres same der pumuu'rile ent de judi 🚃

> in elekta j forme di empo ungili waye, 1114 AUCUME PETITA ler. Lauf. Crewell do cherche: L finde de telle ; Ainm, dans titule curies

> and danker bed dimmer gur i was elie de proper ECONOMIC E ONLINE Sittle British, An section d'un di Mark Bara Agrican periodo filla del and the Paris of the Paris of dera & an table

granter mains

The lightly well Maint felle fas Petits Riene da Perise. Carrbant - Part - Labour Boys çanı 📰 mini

📗 🗎 matin d'il y 🗈 sept ens. 🎎 🖼 🖼 l'é

anobiographique. In catique de caráme, la rea Rive Gluche, las irreguliera du mes et d'a lespin le pius libre des années 50-80, le plus Pinerous Souls quelques misse de la lavaient que cette salve, abeurde de la part rangenital, mottait fin di apaise par la chimie tranquilisante.

mersee, la formula livrets L'excellence, c'est vrai, lu colle mux chauses

Char un nofant doud, l'échec so le fui separated of trapa of the separate separates of the separate o d g 20 loponomen manacide es g g.

- Parce of Flac Guidon Mariel et Daminique.
Ribers et Careline Mapolin

ant to doubtur de faste part de décès é M. Robert MARIOLIN

M. Robert MARIOIN

commande or de la légan d'home

justienneur à in faculté de donc

et che acteures communes de Par

motien acasté aire penéral de l'Otte

des Communautes currons

gen Communities entober

misting to 14 and 1029 9 18 18

Les cherques acront les le restal.

Cet avia tient hen de faire par

(V. us. In M. male du 17 amil) - M- Later Perilber.

present herigina of biene fuelle

Scared lands of Paule Periller, Louisel Language of Margas Periller, Deciminal Period of

cant te chapten de faire pen & &

M. Louis PERILLIER

And a sense of emercial feet for the sense of the feet of forter de forter de les entre de forte de forte

control of matter and Courds one grand of the course of guerre 1932-194.

de Phopola de Val-de-Grice, he 21 avril 1985, à 16 heurs, he Alphanse Leveran, à Para-St

g eingeraf ten ann pen gan fe

lare page 321

Michel SOURIAL

de la fai vot des lettes & Ses

du Contre un semidate ameri

allege himbrare

the tout honorage

Committee of the contraction of

and the matter de l'ext

and the second section of the second

of the second Legisland State

earners of the control sent by the

der Der eine mit ber de genicht

Notice to meson Valle days

ry - Matamer,

on A. American

The second section and

. 4 ' a real to being

Francis SULRS

And the second section of the

Egipting arms sampara

Anniverse

Quarter 111

un avadernie de La

Cour - Coursens

- Martie Charvet

Both Spoude Scan-Morie, Pierre, Mare,

Sea petitisenfants

La reserva familie.

form partiers is ment du philosoph

man garang

Manufacts Proplets

I thesic saturable,

sea peint enlants.

Meissernces

THE SOUTHWEST WHILE

magarabella le décès de

THE PERSON NAMED IN

and the state of t

pie Applein Cathen de Measecht,

te de Mouvair de Mais in. Mittigeter, Guinta er

une du fatre part de la sourt

WAY VORE.

1986, in circulates du Martines.

14 Marie Marie II Paris 14

Retentel BFLLLT.

was narried des billion.

at a governous de sa, a quité

THE AMOTE & BEST LOU

militie Miramat. Thébaudeau.

Couler maintail de Merce.

(Le Mende en 16 erra )

From Magten La Fathida.

I glast die respect à l'hore de

Pro-Lauten Bank

Spinis polyania

Agent Appropriate Comments to the

n de dienistelle van Friedrij gegen dies didustris die

has Georgette LANDAIN

Ber-entfelte spiele Maliferent einen ber rend feiner

mater and Lines and

orango il "Ago die poiapable broass ava

بالجوا كالذر والمناف

Car note totale lies de faire-gare.

MI Blows BKM MACAT.

genti 1866, # 17 besein, die sametaber

MARCHA M. PARKE.

highle Philips

## 18. Romans: Emmanuel Carrère, Victoria Thérame

# Le Monde DES LIVRES

# Grace Paley la magicienne

Quelques histoires américaines pour dire toute la drôlerie et toute la cruauté de l'existence.

vains : ceux qui s'occupent des grandes passions on des grandes batailles, qui nous racontent des de Russie réelles ou métaphoriques, qui nous dépeignent Ansterlitz ou les Waterloo de l'amour ; et au qui s'intéressent davantage populace des modestes sentiments. Les émotions, les souffrances, la lambia qu'ils évoquent ne payent pas de mine, mais elles sont la récompense et la rancon des journées que les humains traversent le plus souvent,

Comme l'Italien Saba, l'Américaine Grace Paley appartient à la manule catégorie d'émine. Après Enorme Changement de dernière minus et les Petits Riens in it us (1), with the I'on public en France Plus tard le mėme jour – un troisičme livre de cet auteur née I New-York en 1922, et qui comme d'habiter cette ville. 🛂 encore, 🖥 s'agit d'un recueil de brèves histoires où presque rien ne se passo, où presque tout s'accomplit.

Une dame - Grace Paley - se met à sa fenêtre, et fait des croquis. Elle pose sur la toile ou sur le papier quelques touches d'ap-

(1) Enorme Changement, éd. Re-cherches (voir « le Monde des livres » du 2 juillet 1982). Les Petits Rienz, éd. Rivages (voir « le Monde des livres » du 10 mars,1985).

deux d'écri- parence anodine. Des « drames minuscules » s'ébauchent, avec Water Talescotte et leurs bonheurs militatra. Mala pourquoi faut-il, soudain, que s'y fassent ressentir, comme par une area de miracle, turne la drôlerie et toute la de l'existence ? Grace Paley est une magicienne irrésistible dans le comique comme dans le pathétique, car elle les marie d'une manière indissoluble. tient doute origines, puisqu'elle = d'un famille de juifs russes émigrés.

> Ses récits prennent souvent la forme d'énigmes, philo-sophiques, les ils ne comportent aucune véritable conclusion. Au lecteur, ensuite, 🖦 se débrouiller, chercher signification profonde de telle parole ou de tel rire.

Milia curiousement, Dans pays-ci, and en langue étrangère, ma lime refuse d'épouser 🖃 hommes que tout le monde veut qu'elle épouse, on voit une vieille femme s'inquiéter au sujet de sa fille Sonia, laquelle ne s'est pas remise d'un deuil familial. « Tu n'as pas de vie », lui dit-elle. Une petite fille qui assiste a la scène voudrait comprendre. Elle demandera à sa tante : - Sonia, (...) astu une vie ? > En guise de réponse, l'enfant n'etter qu'un rire : cette sorte de rire remplacant et masquant le silence...



Grace Paley semble suggérer que l'existence des humains ne saurait vraiment s'interpréter.Elle 📟 contente de la montrer, un usant de tontes les couleurs de l'humour et de toutes les nuances de la mé

Encore un mot : dans la deuxième de ses nouvelles - ## veur en langue - - Criste Paley évoque « le sentiment de li-

berté que procure l'aveu d'amour = quand on le reçoit. C'est une merveille que d'avoir trouvé cela.

FRANÇOIS BOTT.

\* PLUS TARD LE MÊME JOUR, de Grace Paley, trad. de l'américain par Claude Richard, Ri-

## John Updike le sorcier

Dans Eastwick, charmante station balnéaire de la côte est des Etats-Unis, trois femmes en guête de diable.

ES femmes n'ont jamais été les muses de John J Updike, m celles qui apparaissaient auprès Rabbit depuis une vingtaine d'années ont essentiellement, pour romancier. Instruments pour mieux explorer son précieux confronté li Dieu, li la mort 📶 l l'omniprésent remords du pécheur qui ne trouve jamais

Egocentrique militant, multministe par nature, Updike décidé, dans 📦 Sorcières d'Eastwick - son onzième roman, qui vient de paraître chez Gallimard -, de se mettre, pour une fois, à la place de ses personnages féminins et d'assumer le langage de l'autre sexe. S'identifiant à des femmes, Jane, Sukie et Alexandra, il nous prévient dès le titre : ce sont - sorcières -, comme dans Shakespeare, qui hurlent leur angoisse et leurs menaces face i la nature qui les tue. De la sorcière, elles possèdent apparemment tout l'attirail pratiquent quotidiennement les envoltements, 🕍 lévitation, fabriquent des charmes, ou cueillent des sim-ples à la pleine lune. Sans grande amélioration de leur situation personnelie...

Les arreiters avan des femmes de leurs enfants, subsistant aux pensions alimentaires, et qui Ther au Will de la mer, dans une station beiminire du Rhole Island, petite ville de vacances Mint d'octobre à mai na ne demeurent qu'une poignée d'unodrimes : une chirmages community, comme dies is Américains, située dans un d'am es suite famille considèrent d'un mauvais œil ces femmes de mauvaise vie, sans mari, gaies, bien décidées à deux ses, jeune fille pure et ma peu se laisser aller malgré la orpheline qui deviendra leur quarantaine qui vient, elles vivent rivale Mi trahira. Comme dans comme des hommes : elles 📨 du 🛮 les 🔤 🖆 fées, Jenny apprivoisport, s'initient à la sculpture, à la musique ou au journalisme et lui, mais n'aura pas d'enfants, = jouent les tentatrices auprès 🔚 hommes, mariés ou non. Libres de corps et d'esprit, voluptueuses, elles chassent in mais fram tout pour que la mariages tiennent si que leurs amants ne épousent pas.

Elles essaient et se repassent les spécimens qui les tentent : le pasteur unitarien, le plombier mittelique qui fait chaque année un enfant à sa femme, le rédacteur en chef du journal local, tous ces hommes pétris de chagrins et de ment was also l'acte de chair i la ou au motel.

#### Sabbat et jacuzzi

La petite ville chuchote à leur propos et chuchotera bien davantage quand arrivera 🜃 New-York un homme inconnu. Was Horne - scul, saus femme, saus enfants, - qui a fill l'acquisition de ce qui sut la plus belle demeure de la ville, inhabitée depuis longtemps. Il entreprend de gigantesques travaux : un tennis conquis a marais, une salle d'eau living room and sono stéréo, toit ouvrant un les étoiles et, tentation suprême ! un - jaccuzzi », seriu sorte de baignoire à circulaire et de grande taille, que les importateurs français proposent depuis peu en Europe was l'appellation pudique A. - bain californien pour familles... >. Le nouvel arrivant, qui lim

rêver les parce qu'il - le dos া mains tout noir de polls », et qu'il paraît riche, va les attirer toutes les trois. Il n'est pas particulièrement séduisant, ni vraiment porté sur le sexe : il faut croire que c'est le jacuzzi qui est Trestated du Malin, lors de cette trempette collective et heb-- le jeudi – agrémentée de manifest et du Simunio line de Janis Joplin, Toules Irres person during un pacte avec Ven Horne le Diale pour bénéficier de la kandania au bain rituel et jusqu'à ce qu'elles s'entichent de Jenny, ange énigmatique de vingtsera E Diable, se mariera avec mra emportée par la cancer envoyé par 🖿 sorcières. Quant à mm ensorceleuses, elles prendront du poids, du flasque, de la ride, de Paigrour.

NICOLE ZAND.

(Lire in suite page 19.) LES SORCIÈRES D'EAST-WICK, de John Updike, traduit de l'angisis par Maurice Rambaud, Gallimard, 350 p., 98 F.

## ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, 🗪 l'Académie française

Un prix d'excellence, de Jean-Louis Bory, Mes parents, d'Hervé Guibert

## Enfances tendres ou cruelles

N milh d'il y a sept mil alors que l'été mil grésilier es chère Beauce, Jean-Louis Bory, sobrante ans dans quelques jours, se tirait un coup de fusil à faire s'envoler d'effroi les hirondelles de la halle de Jumainville-(Essonne), pour le géographie non littéraire. Le roman autobiographique, la critique de cinéma, la radio, la télévision, Rive Gauche, les irrégullers du sexe et d'ailleurs, perdaient l'esprit le plus libre des années 50-80, le plus pétulant, le plus généreux. Seuls quelques proches et les lecteurs attentifs savaient que cette salve, abaurde de la part d'un non-violent congénital, mettait fin à un calvaire secret, aggravé plus qu'apaisé par la chimie tranquillisante.

Le costhumes » permet in réentendre pendant quelques heures cette voix postillonnante de malice fraternelle, et d'en retrouver les obsessions d'avant l'effondrement. Obsessions tendres et gaies, malgré la double contradiction qui les nourrit : ce croisé de l'irrespect et de la déviance voue is sa famille une ferveur fort peu iconoclaste; ce bon élève abonné aux récompenses y flaire le poison de la soumission et vers cancres, désespérant - pour reprendre, inversée, la formule des livrets scolaires — de « moins bien

L'excellence, c'est vrai, lui colle aux chausses. Dès le collège d'Étampes, le petit Jean-Louis croûle sous les premiers prix. remis par un député ancien de Quatorze dont les prothèses affreux détail auquel, après coup, se raccroche le cancre tintinnabulent.

Chez un enfant doué, l'échec scolaire suppose une désinvolture qui me s'acquiert que dans un certain luxe, et loin des familles enseignantes. Les grands-parents de Bory étaient instituteurs. C'est pour prendre leur retraite qu'ils sont venus Jumainville, pardon : Méréville. Le petit-fils ■ grandi odeurs de craie et d'encre violette. Bouder son intelligence reviendrait I trahir ces existences dignement vouées au savoir et i sa laborieuse transmission.

Le voici prix d'excellence, bachelier avec deux mentions très bien, agrégé de lettres classiques il vingt ans et, dans la foulée, prix Goncourt à vingt-six, pour Mon village à l'heure. allemande (1945).

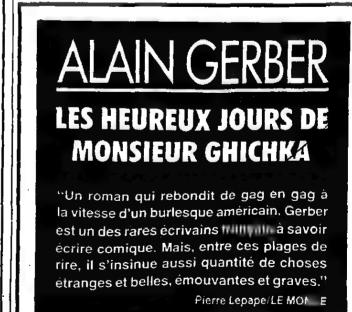
« Ouf I », crokt-on l'entendre ironiser. Comment, sans se renier, échapper il ces brevets de conformisme ? Canulars et calembours ne suffisent mes. Dès que Bory revient, comme professeur, au lycée Henry-IV, 🖈 il fut élève, il assortit sa rigueur pédagogique d'une perpétuelle fantaisie, destinée il tuer dans l'and su l'éte noire : l'esprit de sérieux.

Les débordements des sens et du cœur font le reste. Dans ce domaine, un instinct destruction, ilé aux different d'après l'adolescance, dépasse l'Ironie socratique. L'amant Bory pale cher le plaisir de l'enforcement pour les Les mandre mainer l'anéantissent. Heureusement, un cheminement while n'appareît qu'à peine dura le la lacteur d'Un prix l'annual la plupart datent, ou traitent, du temps béni des appétits. Avec Colette, qui tenait à le féliciter pour son Goncourt, passe is sympathic im gourmands. Plus tard, sympathic utopies soixante-huitardes, un dandysme gauchiste se placera, mus la honte, sous l'invocation de son interna adoré, Eugène Sue.

AlS le paysagiste, le peintre animalier, la poète willageoise, qui s'affirment ici, plus naturene-ment que la saga l'imment (Julliard). Qu'il I la Beaucechauffée à blanc, ou sur un cœur fragile. l'orage, la plume M Bory, crépite I souhait, M les odeurs de foin, im peau, de soufre.

Illand Guibert aurait plu & Bory. A Cocteau, plus encore. Ima photos de lui montrent un page bouclé, intense et surpris, comme l'auteur d'Orphée aimait les profiler en fil de fer. Il a la cruauté des Enfants terribles ; celle que donne une sensualité impérieuse 11 l'Ordre, vécu par m familles un nume 11 respectabilité, d'al approximatifs, inconséquents, particular bref : contournables. Avec ses trésors enfouis, ses rendez-vous clandestins, em émois triomphants, la puberté toujours plus ou moins à une menée subversive contre des occupants dépassés, perdus d'avance.

La question n'est pas de si, dans souvenirs d'adolescent, l'auteur rend justice & ses parents, dont il dit « hair la mesquinerie », 🗆 📓 la façon maiveillante 🕠 ingrate dont il les voit sonne juste. Et c'est le jusqu'au malaise. (Lire la suite page 17.)



ROBERT LAFFONT

ber ist name die die delfbeste beier einere Charles and the second second The property of the same shade and the same shade and the same shade and the same shade the same shade and t and unequality or 16 years 1966. A bit w-François SOLRIS En bemeine mi fin vonnennen Bonne, ein St. SCHOOL SOL RES DELLAND Manager she Manageria. Sign annual and the second section of the sect and the same of the same that Marrieri dia Mariametti An describe on the suspended Franchis Co. W. F. Carley Me un fiffen bieben 2 edembent gent, fin ing. Communications was Sier ungefiebe und ab banden einem Mit aufer Id. The second secon mile sent miles -THE RESERVE OF PROPERTY OF THE SECOND Me Marriagnes Special States & States The state of the s The second secon the Ministration of Michigan de Marinista de de Liver des and the state of t Secretain cos de the special of prepared INA TORAINDER Charmin war. The second secon Ana 中央 2016 100 Martin State of the state of th generateren mere bie in The second secon proposition on a second gerffende bie in bereicht in der Mir the Application for the last section to The second secon A service and service as a service of the service o Seigente gege beite ber ber ber ber Achter Section . #

43-20-74-12

La mort des oubliés

de Terreur

Devenu un instrument de pouvoir sous la Terreur, la mort, après Ther-C'est là que va la découvrir Richard Cobb. telle qu'on la vit dans les quartiers populaires de Paris : ouvriers, vagabonds, pensionnaires des garnis, habitués des estarni-

Ce livre, publié il Oxford en 1979 et maintenant traduit en français, ne ressemble à aucun autre consecré au suiet : ni synthèse - comme celles, aujourd'hui classiques, Ph. Ariès, 🥅 M. Vovelle ou 📰 J. McManners - nl monographie comme celles, tout aussi remarquebles, de P. Chaunu et de F. Lebrun, - mais plutôt lecture fastidieuse d'un document de fortune, imprévisible, partiel, le moins propre, au demeurant, à servir l'objet même de l'ouvrage : faire revivre par le menu la solitude, le désespoir, la fin tragique des oubliés de l'histoire, que saule la mort tire momentanément

Le document ? Ce sont les procès-varbaux dressés à la Basse-Geôle de la Seine, ancêtre de la Morgue, par deux concierges du lieu, sur quatre cents cas de mort violente (accidents, meurtres, suicides surtout). On y trouve consignés la date et le lieu de la mort, ainsi qu'un inventaire minutieux des vêtements, des nippes, des souvenira retrouvés dans les poches des

Richard Cobb n'est pas homme décourager par le laconisme trade ces énuméra-tions, qu'il avec détails. l'indigence. On apprend dimanche, le lundi 📰 🖶 vendredi sont les jours préférés des candidats au suicide, que le mercredi et le samedi le sont beaucoup moins ; que si, was hommes, le dimanche n'est pas très recherché, il l'est, au contraire, pour les femmes ; ou encore que l'heure même du geste The second secon réflexion solitaire sans doute mûrie d'une ionque nut de veille », un geste « influencé par des exemples précédents, voire par le souci de toucher un public aussi nombreux ». Peut-être. Mais à quoi réduire de telles conjectures motivations d'un les line

de ce commentaire, grâce témoignages littéraires in temps, l'auteur livre ensuite i une impariture du milieu at du voisinage im datinui : penu, amis, penus in traveil, remain a commerce. Et, aupeuple de min, spectateur des péripéties révolutionnaires, dont il mentre in quotidien. la hantise du pain, du froid, du lendemain, la résignation paud commi le permanent mi la mort : accoutumance, num prévient Richard Cobb, qui ne veut pas dire forcément harrière

■ LA MORT EST A PARIS, par Richard Cobb, traduit Li'auglals par Daniel Alibert-Kouraguine, préface de Michel Voyelle. Le Chemin vert, 184 p.,

Régine Delorges

CLAUDE TARDAT

Un livre admirable

par son intelligence,

sa qualité d'écriture et d'émotion. J'aurais

Claude Tardat

upe

suopée Suopée

aimé l'écrire et

le publier.

1d/<sub>1</sub>/m<sub>1</sub>e 59 F

DERNIÈRES LIVRAISONS

**PHILOSOPHIE** 

● ERIC BLONDEL : Nietzsche, le corps et la culture. En interrogeant la notion de culture et la dans l'œuvre de Nietzsche, E. Blondel tente de dis-cerner, « à la suite de Bachelard, une certaine nombre d'interprétations — telle de Heidegger en particulier, — il pass à question de la al de la lire Maurada and le fuir ». (PUF, MT/ p., 180 F.)

 ALAIN DECAUX : les Assassins. Les grandes cessé d'exercer une fascination sur le public. De l'attentat de Sarajevo aux crimes de Petiot et n Landru, de l'assassinat de Jaurès au rapt du bébé Lindbergh, neuf quel-quefois inédits, racontées par l'am Decaux. (Libraine académique Perrin, 425 p., 130 F.)

MICHAEL R. MARRUS : I L'auteur du fivre France I l'époque de l'affaire Dreyfus analyse la situation et les itinéraires des réfugiés en Europe depuis les années nouvelle forme d'addition tive > constitue pour M. R. Marrus « une des temps ». (Calmann-Lévy, ...... p., 189 F.)

■ GENEVIÈVE DERMENJIAN : la Crise antijuive oranaise (1895-1905). La contemporaine l'Algérie coloniale. Una la contemporaine penche sur l'un moins brillants moins brillants lu plus calle ca l'Algérie française. (L'Harmattan, 272 p., 120 F.)

 COSIMO TRONO : Figures de Double. Sur le symptôme psychosomatique, la rêve, la mélancolie et le difficile and au new la interrogations d'un psychanalyste établi Lausanne, fou de lit-térature. (Denoël. tique ». IIII p., 1711 F.)

OUVRAGE COLLECTIF : l'Objet un psycha-corps, l'enfant et la science. On y lira notamment un article de Wiadimir Granoff, cosigné per Lacan, datant de 1155 et constituant un document pour Tilettore de la psychanalyse. (Denoël. Cité L'espace analytique ». 224 p., 98 F.)

ADOLFO FERNANDEZ-ZOILA : Freud et les psychanalystes. Un guide utile sen s'y recherches sur les interactions entre psychopathologie et sciences du langage. (Ed. Nathan, 255 p.,

FRANÇOIS PERRIER : Par Voyages Trans-Round P, com réinterrogation de l'œuvre 🖮 Freud et de Lacan II partir d'un séminaire tenu de janvier II avril 1974. (Inter-Editions, 192 p., IIII F.)

• LARS VISSING : Machiavel et la politique de l'apparance. L'auteur une interprétation fecure des œuvres, et en particulier des premiers écrits administratifs. (PUF, 283 p., 150 F.)

Les Palestiniens

avant la diaspora

Les peuples herrer n'ont pes

Ils peuvent se permettre

de ne pas figurer dans les archives.

Les autres, notamment ceux qui ont

été privés de leur patrie et voués

la dispersion et à l'errance,

ont un ammin quasi maladif

d'approvisionner constamment leur

mémoire, de la garder vivente, de la

leur preuve d'avoir existé. Ils entre-

l'espoir il la retour il la

intenir en état parce qu'elle est

Palestiniens dans ses aspects ruraux et citadins d'avant 1948. date de leur expulsion de On the ce peuple dans un pays déjà menecé par plucolonialismes : d'hommes éminents su de simples citoyens, imi instants de fête m désordre, des litterne fixant une cérémonia de mariage un de cueillette d'oranges, des de Jaffa en 1936. u britanniques fouillant un passant nien, lui soulevant le lui === s'il n'y pas une arme dans les cheles ruines de l'Hôtel King David plastiqué | l'organisation terroriste juiva, l'Irgoun, am exemples de l'architecture l'immeuble Tannous appartenant une famille palestinienne protestante dans Jérusalem-ouest.

1925, a rassemblé cinq cents pho-

tographies restituent in des

Ce ne sont pas des photos d'art. Elles sont banales, mais tellement émouvantes parce que salsies per l'histoire et le destin boiteux. Les plus tristes sont celles où on pose devant l'objectif en sachant que quelque chose est en train de finir. que l'axode est proche. Une tristesse infinia est dans les regards, C'est le visage de la défaite et de l'espoir mélés. Cette histoire des entre 1876 at 1948 est remarquable de sobriété. L'émotion naît de la juxtaposition d'images de familles aujourd'hui disparues ou dispersées. C'est un document contre l'oubli et

T. B. J.

\* AVANT LEUR DIASPORA: UNE HISTOIRE DES PALESTI-NIENS PAR LA PHOTOGRA-PHIE 1876-1948, de Walld I.m. lidi, ed de la Revue d'études palestinieunes, distribution Distique, diffusion Ulysse, 354 p., 250 F.

Ont collaboré aux pages 16 et 17 : Tahar Ben Jelloun, Ran Halevi, Patrick Kechichian, Pierre Lepape, Alain Peyranhe et Jean-Claude Pomouti.

Chronique

de gens ordinaires

L'épidémie 🗪 🚃 qui sévit 🛚 First on 1527 we emporter maître Jami Georgeau, procureur au Parlement et grand auteux en poésie. Dans in chaleur languissante de l'été, 📖 moment de prendre congé, épouse, impassible 🗫 la 🐜 comme riss le deuil, risse enfants dont pas un ne ressemble à marrene, qu'il avait erratine mari de la populace, il un procureur la périra quelques il la la companya de la compan tard au pass de la Passala.

C'est li eux, il à queiques autres, qu'est consacrés cette chronique de où le romanesque

• Le Centre de recherches sur la discours et la texte de l'université de Nancy-II organise un colloque international transdisciplinaire sur le thème : «Discours et utopie : stratégies », les 2, 3 et 4 mai, à la faculté des lettres de Nancy, 23, boulevard Albert-I", il Nancy (tél. 1 83-98-59-81, heures de bureau, poste 228).

bureau, poste 228).

\*\*Un colloque sur les «Amées 30 ou Malsise dans la civilisation » a lieu \*\* la faculté \*\*
médecine de Nantes les 11 \*\*
19 avril. Il est organisé par le Centre d'études et de recherches sur les amées 30 de l'université de Nantes et par l'Association française pour le développement de la psychohistoire. Pour tous reuseignements sur les conclusions de cette manifestation, s'adresser à Claude Jolicoeur, U.E.R. de langues, chemin de la Sensive-du-Tertre, BP 1025 44036 Nantes Cedex.

• A Foccasion de la publication

Nantes Cedex.

• A Poccasion de la publication de l'anthologie 21 + 1 Poètes américains d'aujourd'hui (Incentre Incentre Incentre

RECTIFICATIF. — Ce ne sont pas les Presses de la Cité qui éditent la revue Rounn, mais celles de la Remaissance (le Monde des fivres du 4 avril).

Le prix des Maisons de la presse est allé cette amée à André Le Gall pour son roman le Shangalé (éd. J.-C. Lattès).

Le prix mondial de la Fonda-tion Cino Del Duca, qui récompense un auteur dont l'œuvre, scientifique ou littéraire, constitue un message d'hamanisme moderne, est allé à l'écrivain Thierry Maulnier, mem-bre de l'Académie française.

Le prix international de poé-sie contemporaine Claude-Ardent sera décerné en novembre 1986, la date limite d'envoi des manuscrits étant fixée au 16 juin. Le prix consistera en Pédition du manuscrit

Pour tout resseignement, joindre une enveloppe timbrée a ARDENCE, i, rue de la Liberté, 45000 Oriéans.

EN BREF

M l'historique m contrata pour évoquer quelques fragments 🍱 derrive saus le règne du luculu XIII. que croisent, ici ni là, las figures par familières — Richelleu, lastra d'Orléans, Talle-Marr des Réaux, Tristan L'Hermite... Pour évoquer and la l'arie de l'époque, ses nouveaux quartiers, ses échoppes, ses cabarets, ses lieux de perdition. Sans oublier quelques scènes au d'un pinceau vif : le camaval, ses rites, ses Distribution in the Contract of the ministra du Pilosi, ficilini dia incircità. Il jour d'une exécution capitale.

\* LA MAISON CLOSURAU, VIE D'UNE FAMILLE BOUR-GEOISE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRES AU XVIII (1623-1629), de Josene Duranteau et Jean Pommard, Lattès, 238 p.,

l'amissi la trouver où déposer Walid Khalidi, un Lawrence

palestinian, 🔐 å 🍱 🖦 🖛 en

SCIENCE-FICTION



quasi-totalité de l'iconographie engendrée par l'inconscient collectif qui s'est retrouvée mise en scène dans la production de science-fiction, et cela avec une rigueur et un jusqu'au-boutisme inégalés. Les livres marquants de ce mois renouent avec cette habitude jubilatoire qu'a la science-fiction d'intégrer et d'utiliser les images.

poussé cette fois-ci le plus loin ce recours aux clichés, figures et représentations symboliques. Le résumé de son troisième roman, Marilyn Monroe et les Samourais du Père Noël, pourrait ressembler à un canular : Marilyn Monroe, devenue la Mère Noël, veille à ce qu'un Prince charmant retrouve sa Belle dans la reconstitution d'une Pompei protégée par des samourais et attaquée par les Huns. Si l'ajoute qu'un Tyrannosaurus Rex, un blindé de la Seconde Guerre mondiale et le Père Noël en personne participent également à la fête, le lecteur risque de ne plus me croire du tout. Et pourtant, c'est bien là l'argument de ce roman. Une telle « intrique », on s'en doute, ne peut guère déboucher sur un texte banal, Marilyn Monroe et les samourais du Père Noël ne sombre pas pour autant dans l'excès. Le cliché et le gag servent à « alléger » le texte, à faire court. à séduire le lecteur en ôtant tout caractère de gravité à un récit par ailleurs construit selon les règles les plus classiques. Divertissement, mais aussi fable, le roman de Pierre Stolze se lit comme, enfant, on écouterait une histoire avant 🖦 s'endormir. Ce plaisir rare ajoute il un livre d'aventures au rythme vif, servi par une écriture fouillée, une dimension qui est loin d'être négligeable : 🔤 histoires racontées aux enfents sont, on le sait. la fois gratuites et indispensables. (Pierre Stolze, Marilyn Monroe et les Samouraïs du Père Noël, J'ai Lu, collection . Science-fiction », 382 p., 23 F.)

Un peintre spécialiste des images subliminales dialoguant avec la tête coupée d'une jeune femme a bord du Titanic en train de couler... C'est l'une des scènes du premier roman de Jack Dann tradult en France, la Grande Hurle ; comme on volt, là non plus, rien de très sage. Beaucoup plus noir que le fivre de Pierre Stolze, la Grande Hurle multiplie aussi les images-choc; malgré un texte français entaché de lourdeurs et d'anglicismes, le style de Jack Dann rend crédible les situations les plus hallégères chez Stolza, images acquièrent chez Dann une gravité obsédante. Essai d'exploration de l'inconscient et de l'individu, la Grande Hurle puise dans le réservoir profond das cauchemars structurés, et fait inconstablement partie de ces livres qu'on n'oublie plus. (Jack Dann, la Grande Hurle, trad. par Bernard Sigaud, Denoël, collection # Présence du futur », nº 417, 1360 p., 44 F.)

Enfin, dans un registre radicalement différent, le dévastateur Rudy Rucker livre avec Maître l'espace et du temps une version très personnelle de la légende des trois souhaits : un savant fou dans la plus pure tradition de la bande dessinés invente une machine il exaucer les vœux. Cependant, les vœux en question n'ont rien d'ordinaire, et les situations invraisemblables se multiplient. Défire d'hommes transformés en anges, de parasites cérébraux envahissant la Terre depuis un univers parallèle, d'arbres à côtelettes et de pommiers à beignets (destinés à résoudre le problèt de la faim dans le monde), Maître de l'espece et du temps accumule les dichés - pas seulement ceux du genre science-fiction — avec un intense plaisir : celui du sabotage. Arrière-arrière-petit-fils de Hegel, Rudy Rucker travaille à démolir la logique avec autant d'achamement que son illustre aïeul en avait mis à rédiger la sienne. Non seulement c'est drôle, intelligent, mais le choix des clichés mis sens dessus dessous et des thèmes abordés (avec de coupables intentions) finit par composer en creux une sorte de « message » rendu plus efficace par l'humour. Rudy Rucker a trouvé une des façons i plus habiles de dire « Attention denger ! » que l'im ait inventées depuis longtemps. (Rudy Rucker, Maître de l'espace et du temps, trad. per Jean Bonnefoy, Denoel, collection « Présence du futur », nº 418, 224 p., 39 F.)

EMMANUEL JOUANNE.

**Images** 



🖼 'écrivains de met jemais minim d'exploiter 🚾 « mythes modernes a et, per li s'spproprier la puissance manual cerimages : du Christ I la reserve specific, c'est la

De tous, c'est sans doute Pierre Stoize qui a

3 - 3 3W AGNOSIO wie & Confidentier principle # gentranen at Austra Superior de 1221 Many 1221 nin Y & Pringuil a chicke the frankling ije Pambe : in the case providing there August 18

THE PERSON NAMED IN

a mit a replication against

the property of the party of th

2 32 pued Pleright

To the Postfoles right

IN the Statement of the

LETTRES

ETRANGÈRES

THE R. P. LEWIS CO., LANSING The Part of the Pa and the property of Pringer . To greden fan Blut THE COURSE OF SHIPE SHIPE magin integritie de See also the second programmed.

THE RESERVED OF THE NA LE CORT CRE THEFTON MAN Suprime San Farming ஒர் எட்ட நட்டு புராக இவர் 🖦 🗷 🗷 🕸 🕏 Committee auf ber der berteite fie fiche ay and or order a clear problems win in inches tent pas & material gramma namenta das sorie die Secure Parts participation of the contract unt ses de ceste de

in the problem at the date 📑 jun de 🖼 Ühere anchernte Commence the state of the court 25 : 6.67 Carrier mauliste des amirens 60 

rand conc

Le Bressi l'Inde, la Grece, des etc. dœuvre a gagner. Sixon, armed of Si your compaises la littera

turos en encoda cota cogue di Fran December 1 Conducted Levelanies, & patraits | Geeffer and Carrier of Anna part settlement Paragraph and The MONDE THE BEST TO THE STATE OF THE STAT son de de de distribute de textes por

Pour orienter vos recherches .

. And the control of Country that he likedule thentiferes & GFFLATON ARION of announcement for decision. de partir por autres que sex escerages de la Vous transmit Orivoyan united reponde à l'aut

non of the land that he person was being but libre de la companie termination of the Cappaign Cappaign Cappaign toward under states abstored under their mast for nome of the treatment ages on attion to

Environment feine Fermantlife genten einemeilen genetet. deans to the last lasts to terms the large poste to Grand Constitute that Contains the FLAMMA CEDEX 1950 SPORT PARTS BREINE

Un grande jeu combune du fit gen de grande et de de de la fit gen de grande et de de fit gen de grande et de de fit gent de fit 

satta rawa STATISTICS AND ON STREET BANK rder o A W Sprin Kast **SHOWING TO** Las referrables to Print Thing I'v all to pulled

LA PERS province Pro-(Augustin &

Une ren

giorifie

INGA A

freedy staffedist

manaphale - 6

STARTED BY

a who 🔤 衛衛 打成 计解析 inchen Kalim i Cauta

COLUMN ATTEMPT - THE PA

ZANZIMAN

# LA VIE LITTERAIRE

O . Agus de Double Sut la STATE OF THE SECOND SEC diffe. In arterfelefelnisse if me deutsch i Leumineren, fine ein beartertophilania if the e i migracie analy

LECTE (Chart - parties West ber fieben ben a le les fragavisati Raijus un sincumunt propr Mr. Dewood Cultochen . 224 p. \$4 | )

Firest of log and the second A print die residents print Matter Sprite optional 15mile form affin zingeriegentig). Nother The B

per metrantification on Traces han de l'asyste de fraud MANAGEMENT SPECIAL PROPERTY SPECIAL SP M. 1香茅田、類佐井 1

Le Migraine que que profesiones da part safter distantament at also metry b letterd ... W.W. 283 p. 150 f

es Palestiniens

want to dissoora

Les proples man a nent pas Reddings the president as popularities us mes pada Traveller idierte los arcifeces Service symptoperation and the services of the the personal than bound physician and security A gradition would be it for better the it with the Brederick distance freit mit. ? m sumplammani -monio det ditat paperon que esta est the bearing of these material and delicalmaiath cortional day retout a la

Women Killedge on arrespondent inspecient, of R pricupations on

1924 ■ Lavendage and could be tour appears to stituent to be to Palastitions dans say by the state of heur expulsion de pale Chi evil communicat ce being Claris in trave dely mention of Many Colombismes de cates cale that instants on de post Control of the Contro the Ceremonic do manage by

the community of manage of a m the talking Distantians on the d acting femiliant un passant la then, in contenant is in the # 11 13 y 31 page unto some dans by Active feet times de l'Home Living on Luchtischia co The trivial Distinction of the Control of the Contr fairte dans Jorusalem-Cum

Ce ne tont pas des photosis Elem will binoles, mas the Entry builting parce que many plant treatment calles of oils desired tobjected on saday Gran Grite Cpobe bat es fage # Que I prode est proche las terror influer out dans la le C cost les estado de la démet Constitution of the consti run de la tricte. L'emotornée Costabourtion quimages de pr Augment that dispartes ou depart end un document contre la Constitte rende

\* AN ANT LEUR DUSTE NE HINTOIRE DESPAR THE PAR LA PHOTOS 17111 19"6-1948, de Bill lidi, ed. de la Reine fin paicetiniennes, distribute b que, diffusion l'hase, 351, 3

ten: collabore as per: et 1" : Tutur Besides & Hairrick Latrick Later Pierre Lepape, Alah frank · c: Jean-t lande Pozoni

#### **LETTRES ÉTRANGÈRES**

De la dynastie

des Zhou à Mao,

même combat...

Dans son roman historique, le Grand Empereur et ses automates Jean Lévi svait recréé l'atmospière de la période des Royaumes combettants et du règne du premier empereur Qin Shi Huang (le Monde, 8 1985). Jacques Pimpe-neau nous fait revivre l'histoire non moins époque un peu antérieure, qui va de la fin de la dynastie des Zhou occidentaux (770 avant J.-C.) jusqu'à l' tion de l'empire centra lisé et auto-Oin Shi Huang (221 avant J.-C.). Il = choisi de traduire un roman populaire du célèbre écri-

unin du XVIII siècle, Feng Men-glong, L'original chinois comptant plus de huit cents pages, J. Pimpaneau a judicieusement fimité sa traduction and épisodes les plus connus, en redécoupant le texte de facon que chaque chapitre de Royaumes en proie à la perdition puisse être lu séparément.

C'est donc une succession d'hietoires. La plupart du temps, elles mettent en scène des femmes firm sibyllines qui mi c ce ensime capable de renverser royaumes et cités», des princes pervers qui n'hésitent pes à massacrer leurs sujets au gré de leurs fantasmes, des conseillers politiques véreux qui n'ont pes de cesse de

Au-delà de la pensée et du système politique de la Chine ancienne les événements du livre ne sont pas sens rappeler certains aspects de l'idéologie maoîste des années 60

que repporte J. Pimpaneau, n'est elle pes surprenante : un professeur chinois renommé offrit un jour un exemplaire du roman 🎚 🚃 fille qui partait à l'étranger, en lui affirmant que ce livre seul pourrait l'aider à mieux comprendre la Chine.

\* ROYAUMES EN PROJE A LA PERDITION, de Feng III giong, traduit du chinois per Jac-ques Pimpaneau. Flammarion (Aspects de l'Asie), 352 p., 125 F.

Une révolution

glorifiée

1964. A l'heure des décolonisations africaines, per une poignée féodaux arabes, les Swahilis des îles de la côte orientale de l'Afrique - Zanzibar et l'ile sœur de Pemba - m révoltent.

Adam Shafi Adam, dans ce premier roman traduit directement du swahili - lingus france de l'Afrique orientale et centrale. - raconte révolution, Vousi, jeune employé de Fouad, planteur arabe qui traite son personnel comme des esclaves, rejoint une « zone libé-rée » il la veille de l'insurrection. Seule Kijakezi, la vieille servante, demeure fidèle à son maître, me comprenant rien à ce qui se passe. La révolte triomphera. Vousi organi sera une coopérative sur les terres sombrera dans avant de Lir. Kjakazi, cassée, comprendra trop tard qu'elle a gâché sa vie.

Ce roman est bien enlevé, d'une lectura facile. Même dans sa candeur, l'auteur zenzibarite ne manque pas de talent. - J.-C. P.

GIROFLIERS DE ZANZIBAR, d'Adam Shafi Adam, traduit du swahili par Jean-Pierre Richard, 6d. Karthaia, 170 p., 68 F. L'édition

subventionnée

à la recherche

de son identité

Des éditions du Collège de France à de la Fédération départementale des foyers ruraux de l'Ain, des publications du Centre Georges-Pompidou & celles du héâtre de la Pomme verte de Sartrouville, l'édition subventionnée représente une part importante, mai connue et très particulière, de l'édition française. On y publie de tout, de la littérature et des mathématiques, des bendes dos et des essais d'esthétique. On y est débarrassé des de rentabilité Immédiate, ce qui devrait donner une liberté de création plus grande, mais on y est aussi souvent tributaire and bearing many neuses, ce qui explique le côté parfois trop bien — persant, sans le sens des pouvoirs quels qu'ils soient. On y a des problèmes de diffusion - comment faire connaître à Toulous les publications de l'éco-

ne s'improvise pas écrivain ou éditeur - et surtout des problèmes Pour la première fois, à l'initiative du Centre national pour l'action artistique et culturelle (19, rue du Renard, 75004 Paris. Tél. 42-77-33-22) et de la maison de la culture d'Amiena, l'édition aubventionnée va se réunir, discuter de ses problèmes et exposer ses publications. L'exposition sura lieu du 🕮 avril au

musée de Groix ?, — des problèmes

de et de réalisation - on

10 mai au Centre national des letrue de Verneuil à Paris. Les rencontres se dérouleront les 24, 25 et 35 avril au CNL et 3 la Fondenationale des manue politiques. On y présenters une enquête l'édition subventionnée, on y pariere des relations avec l'édition mation, de la distribution. Bref. ce

colloque devrait permettre d'ébaucher ce que pourrait être une lou politique (a) commune (a) l'édition des organismes artistiques et culturels, sons nuire pour autant le sa nécessaire diversité.

Un épisode

du surréalisme belge

L'activité surréaliste a toujours trouvé dans les revues - et aussi dans les tracts, les manifestes ses lieux privilégiés d'expression. La vitalité du groupe belge (Nougé, Colinet, Dotremont, Magritte. Marien...), les tentations révolutionnaires et les relations conflictuelles avec Breton et le groupe parisien, ont été à l'origine d'une intense production de textes, libelles et mises en garde diverses (1).

La réimpression par Jean-Michel Place des trois numéros, depuis longtemps introuvables, de la revue fondée en 1545 par Christian Dotremont, les Deux Sœurs, permet apprécier la tentative de concilie la liberté créatrice revendiquée par surréalisme et l'impératif politique du communisme, avant que ne tombe, il est vrai, la chappe de plomb des thèses jdanoviennes, à la fin des miles 40.

Cette revue, ai elle a été l'une des plus petites (11 cm × 15 cm) du surréalisme, comme la précise Edouard Jaguer como sa préface, n'en a pas moins accueitli 🚋 noms connus : Scutenaire, Bonnetoy, Char, Desnos, Hénein...

\* LES DEUX SŒURS, rélenression des revues d'avant-garde ar les éditions Jean-Michel Place, 12, mu Pierre-et-Marie-Curie,

(1) Voir le livre de Marcel Mariën,

## LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH—

## Enfances tendres ou cruelles

(Suite de la page 15.)

Papa, maman, la sœur et moi l'Papa est vétérinaire, plutôt fonctionnaire, et amateur de voile. Maman e sacrifié qualqua chose, elle ne sait pas quoi - peut-être est-ce cela qu'on appelle un élan? - en choisissant cette vie de principes et de fausses fêtes balnéaires. Elle ne règne sur ellemême qu'à de rares moments, lorsqu'on a commandé la menu, en vacances, sous un parasol, et qu'arrive le rosé frais ; ou alors quand vient le sommeil. De ces êtres que le maladie rejoint à la manière d'une aubaine !

Le petit Hervé passe entre les gouttes du tête-à-tête conjugal. Il guette les premières voluptés comme on regarde poindre les bourgeons. C'est l'âge où l'on se croit seul à chérir certaines idoles, alors qu'elles trônent au-dessus de tous les lits de jeunes gens, et qu'elles feront vite date, rieiblement. Guétary appartient au panthéon des années 70. Terence Stamp prend avantageusement le relais. Bientôt, les images ne suffisent plus. Le fameux « vert paradis » s'ouvre. Les vacances dites linguistiques servent à cela. Un copain de théâtre amazeur incarne à lui seul tout l'amour du monde...

UTANT les mères se plaignent rarement d'avoir un fils homophile, si même elles s'en spercoivent, comme ai cela les arrangeait, leur épargnait des rivales, autant les pères le ressentent d'ordinaire comme un affront à leur propre virilité. Le papa du narrateur n'échappe pas à la règle. Est-ce son goût du nautisme ? On songe au plaisancier du premier film de Polanski, le Couteau dans l'eau, à qui les provocations d'un beau voyou faisaient perdre sa femme et sa superbe.

Le beau Hervé arrache brutalement ses géniteurs 🖩 l'illusion que les enfants représentent un capital à gérer. Il empoche le don de vie sans dire merci ni chercher il s faire ses process and several series affection, and generalent plutôt, presque autant que leurs histoires de magot enterré. Manque de politesse élémentaire ? Sort, mais le corps en at-il, de la convenance ? Or c'est la grande affaire de ces printemps chauds, la seule.

Il faudra la maladie pour que, par le corpe, le lien filial se rétablisse. La mère va mourir d'un cancer. On dirait qu'elle 🔤 décidé, comme elle attendait, en majesté, sous le parasol des déjeuners de vacances. Et le fils ne s'épargne sucun détail de la descente au néant, aucune odeur de formoi et de jamais plus. E es manière d'être fidèle, sans e es d'hommage à la morale apprise. C'est se façon d'écrire, au plus près des nerfs, les siens, les nôtres. On crovait que la permissivité avait su raison de l'inconve-

nance. Avec Tony Duvert, Guibert en fait l'enjeu même de son écriture, et li \* UN PRIX D'EXCELLENCE, de Jess-Louis Bery, Galif-

MES PARENTS, d'Horvé Culbert, Gallimard, 174 p., 59 F.

## Grand concours des lecteurs GF Flammarion Le Monde du 15 Avril au 15 Mai 1986

Le Brésil, l'Inde, la Grèce, des abonnements au journai "LE MONDE" et des milliers de chefs-

Si vrue Milità et si vrue La la littérature, participez il ce concours qui fait appel à votre culture et à la manage du catalogue GF FLAMMARION. LE MONDE M la GF FLAMMARION WAR présentent pendant 4 semaines, il extraits de textes se rapportant il des œuvres de la collection GF FLAMMARION dont il vous faut retrouver les titres. Ces extraits de textes paraîtront dans "LEMONDE" datés des 18, 25, 30 avril et du 7 mai 1986, à rai-

Pour orienter vos recherches:

extraits de textes par insertion.

■ Aidez-vous findice accompagnant chaque extrait de texte. Consultez Lhan les libraires hamanaum de la collection GF FLAMMARION at annoncant l'opération, la catalogue joint au bulletin de participation ainsi que les ouvrages de la collection.

Vous pouvez envoyer wire réponse à l'alle du bulletin de participation disponible chez les libraires annonçant l'opération ou sur papier libre comportant l'ensemble des 8 réponses: Dans ce cas, indiquéz ■ numéro de l'extrait de l'œuvre ou 💵 l'appareil critique, le titre de l'œuvre auquel il se rapporte we que vos coordonnées (nom, prénom, profession, age) en lettres capitales d'imprimerie.

Envoyez votre réponse sous enveloppe suffisamment affranchie avant 🔳 🛅 mai 1986 (cachet de 📓 poste faisant foi) à : Concours the Linching GF FLAMMARION - LE MONDE CEDEX 7446 - 75914 PARIS BRUNE.

Les gagnants seront désignés en fonction illi nombre de bonnes réponses. Les évi aequo departagés par tirage au sort effectué sous contrôle d'huissien. Nº 1- EXTRAIT D'ŒUVRE

"Puis elle se sentit accablée par l'indicible étrangeté du fait qu'elle était assissité, à cette neure de

la matinée, dans ce fauteuil, au centre du monde. Qui donc étaient ces gens qui remusient dans la maison, qui changeaient les choses de place? Et la vie, qu'était-ce la vie? qu'une lumière qui count à le surface et disparaît, comme disparaîtrait elle-même à son tour, tandis que les meubles resteraient dans la chambre". INDICE Nº 1

Une œuvre qui doit beaucoup aux conversations d'un groupe Imili

u du West-End. N° 2- EXTRAIT DE L'APPAREIL CRITIQUE

"(...) d'un côte, sensibilité, tendresse, bienséance, 🖮 l'autre, caprice, indécence, dérèglement, crime (ce 1014 em naturellement 1744) statut de neutralité. L'important IIII qu'à partir de IIII nomenclature conventionnelle (...) puisse 🖿 développer un internet rassurant, dont romancier découvrir mécanisme. 📶 il ne saurait 🖿 donner pour objet 🖚 composer un répertoire 🕍 formes 🍱 ce que l'on nomme

INDICE Nº 2 Une œuvre clé dans l'affirmation du genre romanesque.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT
Un grand jeu concours du 15 avril au 15 mai 1986
Ce jeu concours gratuit sans obligation d'achat. Il a toute personne résidant en l'in Métropolitaine, en Suisse, Belgique et Luxembourg, à l'exclusion des libraires, des revendeurs de livres, des sociétés organisatrices, de leurs salariés et les concours loindre une pré-timbrée pour la participation sera remboursé au lent en vigueur sur simple de mande à l'adresse du concours (joindre une pré-timbrée pour la participation sera remboursé au lent en vigueur sur simple de mande à l'adresse du concours (joindre une pré-timbrée pour la participation sera remboursé au lent en vigueur sur simple de mande à l'adresse du concours (joindre une pré-timbrée pour la participation sera remboursé au lent en vigueur sur simple de mande à l'adresse du concours (joindre une pré-timbrée pour la participation sera remboursé au lent en vigueur sur simple de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez Maître GENNA, Huissier de leurs f

## Images which was to be a server of the server of the server for

farragent de # Seemed alber Transport of the land account Central change in reference that the event of the control o gibe the state that some the pushers WAR AND THE REST TO THE WORLD'S HERETHIS maps the a Paper of a service testable Control of the second of the second second Jack there was not in its trations of 249 Sun encourage of the Princip of the London State State of wholes with the training this is Panagorals. He was also four many as some to take Brightone class and an area of the second pages of the Control of the Property of the SER THE RESIDENCE OF THE PROPERTY.

Carried Administration of the Control of the Contro The second section 10. 2 12.72 A Service County

March Millioner (March 1) (2 Mol for 1 mol for

Burgo dense o en status a carender strett

was and the state of the state of the state of

March and American Street

and the brightness and the state of the state of

Page 1 - English and State of State of

THE RESERVE AS A SECOND OF STREET

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Separate Sep

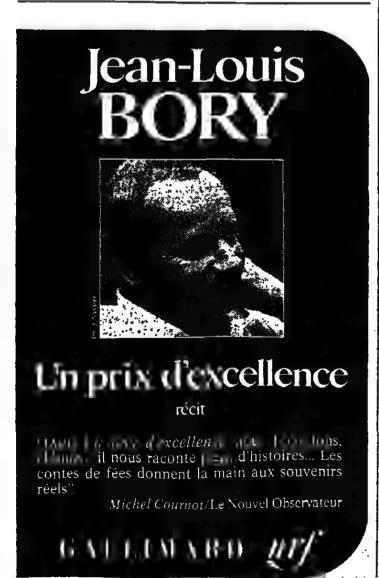
A STATE OF THE STA

AND HE HANDS HE THE THE STREET OF STREET 

Applied to the Address of the Address

And the content of th





## ROMANS

# **Emmanuel Carrère** le menteur magnifique

L'histoire d'une moustache, et kalents d'un illusionniste.

'ARAGON à Nabokov et lord Byron à Oscar Wilde et l Cocteau, il existe en littérature une tradition du mensonge. Une manière de jeu et d'exercice métaphysique à la fois qui repose sur une vieille loi mathématique : les apparences étant trompeuses et les mots, bien utilisés. l'étant tout également, il ini être possible, en multipliant les tromperies, de faire apparaître une certaine vérité.

Emmanuel Carrère, bien qu'il n'ait pas trente ans et qu'il ne publie encore que son troisième roman, est déjà devenu un maître dans l'art du mensonge. Ses pre-miers livres, l'Amie du jaguar et Bravoure, faisaient la démonstration d'une passion farouche pour le leurre, le faux-semblant, le trompe-l'œil et le maquillage, mais il s'agissait encore de gammes, et l'artiste s'enfiévrait parfois de sa propre virtuosité. Le lecteur était piégé, certes, et de belle façon, les propre virtuosité. Le certes, et de taient, fondaient comme neige au soleil, mais Pauteur disposait une telle quantité de chausse-trappes, un tel luxe de décors peints et d'escaliers dérobés que la partie, trop inégale, trop mouvementée, y perdait de sa saveur.

Avec Moustache, Emmanuel s'est dépouillé M tontes les parures baroques, des masques exotiques et des postiches de théâtre : son mensonge est aussi nu que la vérité sortant de son puits; au point qu'on pourrait



## Bastienne et les enfants du béton

Contre les algris et les « petits Blancs » des tristes banlieues, Victoria Thérame choisit 🖍 désir de vivre d'une jeunesse qu'on veut gâcher.

ensembles, an surretenir, chez hommes politiques comme au café du Commerce, 🖿 drogue, le chômage, le désœuvrement 🔤 jeunes et la pris l'amili des immigrés de la deuxième génération. Le tout saupoudré, au mieux, de quelques larmes de crocodile racisme : il faudrait comprendre que, tout de même, be « Français » peuvent être incommodés par fêtant grand bruit fin du ramadan vivant la nuit pendant celui-ci... Il deviendrait when in muchie qu'on sorte sa carabine et qu'on tire sur la fauteurs de bruit, de aufares le plus marrent

Des mêmes banlieues, Victoria Thérame moules ce qui va I l'encontre de cette tristesse rebattue : la solidarité et le désir de vivre des jeunes, bien que, chez eux, la mort soit plus quotidienne que dans les quartiers riches. Accidents, bagarres, racistes... In n'en finit jamais. Tenter de résumer ce livre ou le réduire à l'histoire de celle qui lui donne son titre, Bastienne, Mill le caricaturer. Il faut plonger avec Bastienne dans le monde des Gachières - le nom même dit le ses personnages séduisants ou infréquentables.

En tête de ces derniers, la fleuriste et son fils, le mu Marcel, chef d'un groupuscule raciste, qui « casse du bougnoule » et du < jeune-qui-va-avec-lescrouilles ». Rouchy, l'amant de la fleuriste, directeur du supermarché, mesure sa réussite à la quan-

ES banlieues à grands tité de caviar qu'il mange - alors qu'il n'aime pas cela. M. Montauquier tyrannise toute sa famille et viole quelques lycéennes i ses moments perdus. Les Youssef, crispés ar la tradition islamique voudraient leur sœur Djamila. Tous ceux-là and du

#### Manivelle, le tombeur, de ces dames

Du côté de la vie et de la séduction, les personnages plus divers, plus complexes. Bastienne, la secrète, ne raconte rien d'ellemême i parents, = deux vierges », un couple d'« écolos » : l'amour de la nature les m rendus inaptes à comprendre ce qui naît du béton. Mais, a seize ans, Bastienne se sait déjà . depuis un depuis la mort in Vincent. Claude Hockner, Manivelle, le tombeur de ces dames, est lui-même plus séduit par le rôle de Pygmalion que par celui de Don Juan. Dardos, le surdoué, se fill de l'argent de poche douce lorsqu'il jone aux avec des messieurs riches, en ville. Chez Madeleine Sarde et son fils Marlon, on vient se confier, emprunter une voiture on simple ment manger un morceau et se réchauffer. Farida et sa cousine Djamila tentent d'échapper au carcan familial. Djamila, dix-neuf ans, qui, avec l'aide de sa mère, a imposé a ses frères de lui laisser entreprendre ses études de médecine, est le symbole de la lutte que Killy III China, les deux fémi-

nistes, organisent au «local»:

pour la liberté des femmes, contre l'excision - répandue dans la cité, - contre le viol.

Tous ces jeunes, cette « nébu-leuse » des Gachières, ces aventures dispersées, vont se rassembler autour de la mort de Djamila, renversée un soir sur le « Jaurès », où elle n'aurait pas du se trouver. (En fait, elle venait d'être quée par Montauquier et, en s'enfuyant, elle a traverse le boulevard sans prendre garde.) Après l'immense manifestation qui accompagne son enterrement, naît a rancour. Dans la tête de Bastienne, la vengeance prend forme. Le hasard et la coalition de ses amis éviterent qu'elle ne devienne criminelle. Djamila, néanmoins, sera deux me vengée.

En marge, les racistes frappent. Fort. Qu'importe s'ils en int un peu trop. Qu'importe si les échecs et les succès, les blessures et les joies de Bastienne et de sa bande se télescopent, vont trop vite. Qu'importe la réalité. Visita Thérame a concentré en quelques scènes, en quelques semaines, la vie des enfants des Gachières. Avec leur langage, leurs émotions, leur urgence de vivre. Avec leurs phrases courtes, leurs mots chocs, leurs codes et leur armure de dérision. Et, à la dernière ligne, on est désolé de les quitter, Bastienne, Manivelle, Dardos et tous leurs copains acharnés à ne pas se résigner. Pour eux, on resterait bien quelques jours de plus aux détestables Gachières...

JOSYANE SAVIGNEAU. \* BASTIENNE, de Victoria Thérame, Flammarion, 245 p. 75 F. facilement les prendre l'un pour

Nudité m récit d'abord. L'histoire peut m résumer en quelques : un bomme, pourvu d'une glorieuse moustache qu'il arbore depuis des années, décide un jour, par jeu, par provocation, de la amis ne paraissent se rendre compte de la transformation opérée; plus: Ill nient tous l'avoir jamais connu autrement que glaore. L'homme rechercher partout et en vain les preuves de son identité perdue, jusqu'au bont du monde, jusqu'am bout de la raison et jusqu'au bout de l'horreur. C'est tout : un infaire d'une simplicité d'épure, sans rebond spectaculaire, net de tout ornement, glabre lui aussi.

Nudité de l'écriture ensuite, comme détachée, lisse. Carrère soigneusement gommé la blancheur unus ce qui, illia la peut semer le trouble, introduire l'émotion, encourager l'ambiguīté. Il a taillé dans le vocabulaire et dans la grammaire avec la rage méticuleuse d'un Savonarole du verbe pour en extirper was les ornements et toutes be séductions. Im ne l'america pas James embarqué lecteurs un leur faisant la danse des sept voiles.

#### Un sentiment croissant d'irréalité

Nudité du man enfin : Carrère raconte une histoire, rien d'autre, il vain d'y chercher un « ailleurs ». III Moustoche n'est pas un roman psychologique, historique, sentimental. social, philosophique; moins un roman fantastique ou une li reflétant me me quelle malédiction de la condition humaine. 🔝 Moustache 📰 un

Le prodige - et le but de l'opération, - c'est évidemment que ce mensonge fonctionne au point de prendre le visage de l'évidence. Il infili donc de rien, de quelques poignées mots poncés jusqu'à la transparence, dépouillés du plus de leur pouvoir, pour que se produise de la littérature, que imprimées vous entraînent dans un univers parfaitement invraisemblable, vous v enferment your le fassent partsger. De rien pour qu'un sente peu à peu saisi de malaise, puis d'angoisse, empêtré de ce qu'il imagine une rule de plus en plus pesante et épaisse en même temps qu'il éprouve, comme le « héros » du livre, un sentiment croissant d'irréalité.

Mais ce rien qui possède tant de pouvoirs qu'il peut tont changer, e évidemment aussi le sujet du livre. Rien ; quelques poils détachés par un rasoir et qui disparaissent, comme dans un film d'Hitchcock, dans un trou de lavabo; rien : une identité que nous risquons de perdre à chaque instant; rien, une réalité qui pent prendre tant d'aspects, tant de visages qu'elle n'est probablement non d'autre qu'une illusion.

Reste le plus étrange, le plus mystérieux de ces « riens » . l'écriture, à la fois illusionniste et illusion. Emmanuel Carrère, pas plus que d'autres, n'en explique les sortilèges, même si son livre montre avec éclat qu'il en possède les ruses les plus fines et les armes les plus discrètes. Il se contente do constater sa puissance et de lui rendre hommage : c'est la seule vérité que respecte ce menteur magnifique.

PIERRE LEPAPE.

**★ LA MOUSTACHE, d'Emma** Buel Carrère. P.O.L., 190 p., 69 F.

EMMINEL EL CAPRERF 48.5 "APOSTROPHES" le 18 avril (1908)

MAISON DE LA POÉSIE . Association subvernionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau (1°) - Mº Helles, tél. : 42-36-27-53

György SOMLYO

poésie hongroise

avec E. GUILLEVIC. M. DEGUY. textes dits per PIERRE LAMY Jeudi 24 avril, II IM N 30

# p (( l'o) man » au Eugenio Monta

would perite faits divers d'une

Land Start 2011年 196**年 4**時 アランは 像郷 鞭

ight of their Para-Commence of the later e Bernett, dereit to and, what the L. Fr. GR AVENIA A DECEMBER OF THE PARTY OF THE

n anter Bente

THE TOTAL OF THE WAY in in the de puche in fin genetten de ge in western e. post am ing Efficient Angli garrante ou la ા હોઇ સુધાએક**ોક્સમ, સુંદ** gerein ein ber bei magen eit de Lie ber Ermante da jes In this is the street was supp grante continue entre les and the service put exten-

Dags see

undfor the daukarne Mi-in charees a retrate Bereitruffe 化登拉线 化二聚丙烯二 achappe, mass paris thekine MARKET BALL STREET mile pien mile Langue, of " meine ereiff & Market Control das subsite 🕫 Bridging Correct

Angeriae de la Sec. 1500 Sebrettee un

home just class

# hn Updike le sorcier

the Child Page 25 y Lord Updike un bonbeur o tien bitte wirtubite dage. ante on, me faculte de ware in mots, ill ereer ien to a mome qualifial of

CAN I I CONTROL SE SÉCULA I DE and the last party for these operate Ville imaginaire. alles in the letter, triest pass tres Falte Salem. Ni de la deal a de John Lindike. 24 Mar arbusetts, it m's pas 3 then we en très forn pour feet find the que charge aux Sim les mans sultureus de Mire transporter ou course Programes des punitains. gai sont contro and an heavy d'une petite des diables inve Autros por americane, avec John Epstike le states realizates boundaries son the Life familia programmates, ses manetis. Maia quelli

De des printes en blanc et de um lectrices time dans to duries, sea sugerien emtenida bile, et naomés et ses faudans son jacu n'est pas lumpsel 4 Sen comuni la de de la Legari, l'auteur State para mana seduce ou A grantieugen biet jen eifergefein Estato et Piderit man par sa capacité à en i futermen des personpublic 🔤 chan A homines ou remmes, derower to he and success that you realisme selique I prend toutes les retenu la corre-bert, Harthon, L. adam ce ver touffu, il tait ade mui des luthiers de viréde du pop art et des couples tore plutch be

Adults well . It minimize hereleg deut errie en erries ein-A Mert sound wines of her et a the for being the state of the n page of the entry less to select the selection of the s a lustration, Jul engendrent ammes, des per manifere serien-Saion de la la corde sur le saion de la corde sur le saion de la corde sur le saion de saion de la corde sur le corde sur le saion de la corde sur le corde s the beage of their castas de see ordinary our mone une citorense arrestante à re-

and the morn of the above de the south of the state of the Mike he parks man discute de de polarque dans are livres. genem der Lingen in Gegen in filte genem der Seufen der sment process de l'institute des successes de l'institute des successes de l'institute des de successes de l'institute des de successes de l'institute des des sous Enemiewer, Complex Remode Pour of N.V. 1994 and a little was the state of et l'en reconnait facile. tenance de l'accomment continued de Contrager

par que est activité de la constitution de la const the sum of the state of the sta Assor do on the limited that the state of th

Claude Live Str.

Manuel Hansur

Clausius VI man

(Tradust p. 18

Pour le plaine rédusser de Jouer

1955 | Baurgen dtranger »)

 $\mathbf{He}$ 

PRIN Le Roci

## LETTRES ÉTRANGÈRES

# Le « roman » autobiographique d'Eugenio Montale

Les mille petits faits divers d'une vie dans le miroir de poche d'un grand poète.

source peut se resumer en quelle mots un homme, pours de moustache qu'il she deputs des armées, décide une seu, that provocation, de né à Gênes en 1896, mort Nobel en 1975, œuvre poétique par icu, par provocation de rascr. Mais ni sa femme de la armis ne paraissent de la transformation. complète publice dans la remarquable édition bilingue de Patrice Angelini anx éditions Gallimard, manquaient en France les cinquante chapitres de ce livre qui écome, d'abord, les purs montatantills commo autrement que orc. L'housine va recherche le cui vant les preuves des controls cordine, rusqu'au han liens: Papillon Dinard, dont le première édition sortie en 1956. En deux volumes, le voici enfin publié par Pata Morgana, grâce à la passion éclai-rée de Mario Fusco. mende, jusqu'un bout de l'ance et jusqu'un bout de l'ance et jusqu'un bout de l'ance c'est tout, un récit linéair de

facilement les prendre l'

Autre du récil d'abord la

compte de la transformation de

ing site Learner breds in part

simplicate d'épure, sans de special-culture, net de tout on

Nudrie de l'ection de séche et comme détache le

Carrère a sorgneusement le toute expressivité élimine le loute expressivité élimine le mois, paul sement le troube et de la company de la comp

Cure semotion, encoure

arrow la rage meticuless for

Savenarole du verbe por catirper tous les onemes

toutes les séductions de

ics lecteurs en leur fins

danse de lept voiles.

croissant d'irrealité

Nudite du propos enfait. sere recente une haute.

Cautie, et il verall van Ge

cher un . ... leurs : Le lieu the - est out un romain

sigue, hatenque, and the orange con

menter un comun fattent

une table refletant cant

Que e manediction de bartis harrane La Moustalen:

Le produje – et le budis

\*# - - ' C+1 C) idem min mi

michael ye ilandiame z mi

recountre à l'étai pue.

Un sentiment

ment, glaben lui aussi.

«Papillon de Dinard, di-Montale, c'est presque, fût-ce de façon fragmentaire, un roman autobiographique; tout, dans ce livre, est proprement autobiographique. I'al donc presque écrit un roman; et un = nouveau = roman,

pas un roman traditionnel... d'une vie dans le miroir de poche d'un des plus grands poètes de ce siècle : et c'est l'«occasion», pour un nouveau larron de l'âme anx prises avec l'inquiétante la la ludique bemalité du quotidien, la nous prendre par la main et de nous faire redécouvrir le monde, dans la nostalgie dansante de ses propres souvenirs. Et s'il y a cor-respondance thématique entre les poésies d'Os de seiche, par exem-ple, et les proses du Papillon de ce «roman» articlographique, de l'hermétisme, de l'aridité, du rocailleux des poésies : le dilettante l'emporte, ici, le style coule comme une confidence merveilleusement naturelle, en se jouant de l'étoc des mots.

#### « l'écher les anévilles de son passé »

Dans ses poésies, Montale donne l'impression de tourmenter les vocables, avant de les écrire; il plume, non mans creauté, revanche, dans ces proses prime-santières, sa l'on chasse souvent, de la chauve-souris à la soubuse (nicits homonymes), on no «descend » pas le volatile, qui échappe, mais m pan de souve-nirs comme le ridesu peint d'un petit théâtre 📰 📜 mémoire; quant au papillon fameur, il ne vole pas même jusqu'à Saint-Lunaire, il n'a peut-être pas même existé à Dinard, il devient messager évanescent, le mirage d'un amour rêvé; et si le poète troque l'arme à feu contre le hameçon, c'est « pour pêcher les anguilles de son passé -.

Soit Diner de la Saint-Sylvestre : un gourmet des plus

EUGENIO MONTALE, mont nous sommes loin, dans milled approve son mem; et, zele possible, qui a tout l'air sitôt la commande prise, demande l'addition : les mots du menu, le goût, la saveur des mots, le régal des autres clients lui suffiront : jusqu'à l'ivresse, grâce à la volupté de l'écriture, l'homme s'identifie à tout. Et Montale s'expose ainsi, derrière le para-vent des mots... On le suit, depuis coilège des Barnabites jusqu'à ses leçons de chant chez le maestro Sivori, et on le voit dans son emploi de claqueur d'opéra, lorsqu'il faisait partie de la claque dirigée par le barbier Pecchioli... Et le mémorialiste de soi, amusé glisse un os de seiche dans le carton-pate of his bourgedliness de l' opera seria, dans la « Radio-Mensonge > des années du fascisme, entre le masque el le

\* PAPILLON IM DINARD, PAPILLON DE DINARD), traduits de l'italien par Mario Funco, Finn Morgana, han p. at 134 p., 69 F chaque.

diene de l'entreprise; et quelques mois après, vous vous aperceves que cette peine a été plus qu'imtile. - Montale, l'homme en pyjama qui, souriant des « fautes de frappe échappées au grand prote», emporte les anges dans ses valises, - vole et vit - dans notre monde aux mécaniques grippées: et son « roman » - où il circule en tendre clown mal grimé, marginal et rebelle à l'histoire, fuyant ce qui est a grand » mystiques », man bonhomme de neige - nons laise au cœur la trace aérienne de son séjour sur la

#### JEAN-MOEL SCHIFANO.

d'Enganio Montale, imi volumes (Tome I : LA MAISON AUX DEUX PALMIERS. Tome II : un, distraitement, et vous ne pré-voyez pas qu'il finira par laisser en une il indélébile; vous en digérez un autre, avec tout le

de Topodes contre

a the minimum control deposits dier til Stangen Carlo Carlo Carlo Carlo Tanaretne de la mort de Dyamina g has been been by a date of a ... register ment, a tual e feete a The 1st of being the pass the steep to the per seat that he Montanguler es, er the second second second second at ally a property in him. sout ever heaville linear I White The state of the s mentfeleines filt Marie de la compansión The second secon Dure in the de The second of the second m speciment facts; de para la compensación from La beauty or to countries of get. . Cri Cultumment In Containet de tite ta Editor of Rome Diamir A MA. MINI MALE FOR HEIGHT the state of the s the seasons, has received Trajegory A CONTRACTOR WA. Outlinguese state and face and no sup Co temporer to be in heir Be. Into Sampanguine of the neme on the na harrie west. - I'm c tr Photos burier a to a monument of the party and edgalle appropriate. A tions des Laurengere dent labigrafit. House done urgious de ente Arti. The second second the or tree spin-The state of the s BL & to detended signal. the state of the state of 4 de jen dertiebe febr. and the second second second De. | Jardice et 1 '46 The second of the second THE PERSON AND PERSON AND

A HOLY WHEN Morey, to harmen HARM 245 p 14 5 Oyorgy SOMLYO

## John Updike le sorcier

(Suite in la page 15.)

Il y a chez Updike un bonheur dans l'ironie, une virtuosité dans la construction, une faculté de jouer avec les mots, de cafer les images, qui, même quand il es, veut moraliste, entraînent le lecteur dans des sentiers scabreux ou obscènes, qui sont aussi les voies du Seigneur. Ville imaginaire, Eastwick, il est vrai, n'est pas très éloignée de Salem. Ni de la demeure familiale de John Updike, dans le Massachusetts. Il n'a pas eu besoin d'aller très loin pour évoquer l'hystérique chasse aux sorcières, les romans sulfureux de Nathaniel Hawthorne, ou encore l'intransigeance des puritains. Eastwick, archetype d'une petite ville de province américaine, avec ses Eglises rivales, ses boutiques d'artisanat pour touristes, ses maisons de bois peintes en blanc et cachées dans les dunes, ses supermarchés, ses paumés et ses fauchés. Son ennui.

Tout est dit au départ, l'auteur ne cherche pes à nous séduire ou à nous surprendre par les situations qu'il décrit mais par sa capacité à entrer à l'intérieur des personnages, hommes ou femmes, de-mons ou anges, par son réalisme diabolique. Il prend toutes les voix, dans ce livre touffu, il sait tout de tout : des luthiers de Crémone, du pop art et des couples qui vicillissent (« Le mariage ressemble deux êtres enfermés ensemble et condamnés à lire et à relire la même sempiternelle lecon, jusqu'à ce que, enfin, les mots se transforment en folie »), des frustrations qui engendrent des crimes, des potentialités scientifiques de l'énergie solaire, de la sensation de brûlure incandescente produite par la corde le cou du pendu, ou bien encore du racisme ordinaire qui amène une bonne citoyenne américaine il refuser qu'on donne II une place sa ville le nom d'un «héros» du

Vietnam nommé Kazmierczak... Updike ne parle jamais directe-ment de politique dans ses livres, ni ne s'engage; et pourtant cha-cun de ses romans se situe à un moment précis de l'histoire des Etats-Unis: le Centaure sous la présidence de Truman, Cœur de lièvre sous Eisenhower, Couples sous Kennedy. Pour les Sorcières d'Eastwick, il s'agit des années Nixon, et l'on reconnaît facile ment les allusions au mouvement d'émancipation des femmes, au retour à la nature et à l'écologie, au piège vietnamien, terro-risme des gauchistes an-60. Cela n'est pas son sujet. Mais, au fait, quel an sujet T Où veut-il en venir avec ces = sorcières » qui ont finalement plus de pouvoir qu'on ne l'imagine, mais



oni sont confrontées sons cesse à des diables invertis et émasculés ? John Updike le sorcier a bien joué son rôle. L'écrivain nous a bien ens. Mais quelle idée avait-il donc de set lectrices et de set lecteurs en les entraînant ainsi avec lui dans son jacuzzi? La réponse n'est pas limpide.

## NICOLE ZAND.

• Sous le titre Navigation litté-raire, Essais et critique, Gallimard publie un choix d'articles qui furent écrits par John Updike pour le New Yorker. Un tien environ de l'ou-vrage américain a été traduit. On a retenu les titres sur Colette, Fran-bert, Barthes, Céline et sur diverses correspondances pour composer un correspondances pour compager un livre plutôt hétéroclite. Pourquoi avoir éliminé Maurice Blanchot, Claude Lévi-Strauss, John Cheever ou Knut Hamsun? Réservé aux spé-

ou Knut Hamsun ? Réservé aux spé-cialistes et aux curieux perspicaces. (Traduit par Daria Olivier, Galli-mard, 370 p., 100 F.)

Pour le plaisir, on lira plutôt la réédition de Jour de fête à l'hospice, le premier livre d'Updike, écrit en 1958 (Bourgois 10/18, « Domaine ferancer »).

Le Rocher

# William Kennedy, le géant d'Albany

nedy s'est vu refuser treize fois per les édi-teurs américains le manuscrit de l'Herbe de fer. Finalement, c'est l'Herbe de fer. Finalement, c'est aur recommandation de Saul Beflow que The Viking Prese accepta de publier ce récit. Heureuse décision. Quelques mois après se sortie, le roman est classé per Time et Newsweek parmi les dix melleurs livres de l'année 1983.

Kennedy revenait de toin. Ce fils d'immigré irlandais, né à Albany en 1930, a déjà rédigé dix romans, mais trois seulement (1) ont trouvé prepeur. Ils

visage des êtres de main qui

« Les hommes sont un peu mme les livres : vous en lisez

nonctnent une vie.

ment (1) ont trouvé preneur. Ils se déroulent tous à Albany, le capitale de l'Etat de New-York, aussi offèbre pour ses ganga-ters (tels Jack Diamond, surnommé « Legs ») que pour ses politiciens (Roosevelt ou Rocke-feller, entre autres). Le décor est celui de l'entre-de et les personnages sont tout sauf des héros, ils appartien-nent à le catégorie de ceux que Bernard Melamud avait appelé dans l'un de ses recueils de nouvelles, les idiots d'abard (2). Ce sont des truends, ou des eacrocs à la petite semaine, ou des paumés. Francis Phelan, le personnage principal de l'Herbe de fer, est précisément l'un de ceut-là.

## Le feu sacré de verbe

Nous le découvrons à la fin des années 30, errant dans les rues d'Albany. Ce clochard ressemble à ceux qu'il fréquente : à cinquante-huit ans, il a déjà laissé presque toute sa vie der-rière lui. Son avenir, c'est l'hori-zon du prochain quart d'heura, celui qui le verra manger, boire ou rejoindre Helen, se compa-gne d'infortune. Comme elle, Francis a vu un jour le cours de son destin fléchir. Pourquoi,

lesquelles le mes et d'un bri-seur de grève et la mort de l'un de ses fils) sont Mais et le n'expliquent

fugie dans ce qu'il appelle « son corps offests ». Au fil de ses er-rances au cœur d'une ville qui ne cesse de se transformer, il revit des scènes de son enfance. Et puis il parle aux morta, à « ses » morts. Plus qu'un clochard, Francis est, en somme, une ême vagabonde qui se regarde vivra.

William Kennady n'est pas irlandais pour rien. De la terre de ses ancêtres, il a préservé l'âme tourmentée et joyeuse. L'ironie semble chez lui une manière d'excuse face à l'existence. De là naît cet étonnant décalage entre l'image presque tragique qu'il nous donne du monde et la ces êtres déchirés, bettus, mais

On sent brûler chez Kennedy le feu sacré du verbe. Sa langu est extraortinaire qui charrie un flot d'émotions, de rires et de tarmes. Se voix est brisée mala elle chante. Quoi ? L'amour de le vie. De la vrale vie, celle qui jaillit et se brise en mille éclats dans le fleuve de la mémoire. Out, Kennedy est un gent. Le gent d'Albeny.

## BERNARD GENIÈR

★ L'HERBE DE FER, WH-liam Kennedy, (blen) traduit de l'américain par Marie-Claire Pasquier, éd. Belfond, 250 p.,

(1) Il s'agit de : Ink Truck, Lege et Billy Phelan's Greatest Game, Ces deux derniers titres seront pro-chainement publiés aux éditions Belfond.

(2) Ce recueil de nouvelles a été publié sux éd, du Seuil (1965).

## **Gastone VENTURA** les rites maçonniques de Misraïm et Memphis

ils sont parmi les plus mystérieux des rites maçonalques at se récisment des traditions égyptiennes les plus antiques. 

MAISONNELL! I LAROSE

Entre Bastille et Aligre

## LA LIBULIRIE LA TERRASSE DE GUTENBERG

Littérature - Art - Cinéma - B.D Enfant - Sciences humaines

et les dimanches

9. RUE EMILIO-CASTELAR PARIS () - E7 47 07 42 FP



Chaque homme dans sa muit ROMAN Chaque homme dans so nuit est l'aventure d'une ême qui se cache, se fourvoie st se serve, une éducation sentimentale où le cour a le dernier mot lorsqu'il comprend que l'emour n'est per soule-ment une effaire de lit. A l'arrière-plan, E y a les paysages de l'Amérique et la ville, un New York où l'auteur a brouillé les pas de ses souvenirs dans les itinéraires du rêve.

Henry Chennevieres L'étoile demer PRINMARCEL PAGNOL 1986



"Henry Chennevieres manifeste autant d'huque de savoir. Indu me direz-vous, et le bonheur? Qu'en est-il, et quelle place leur donner au cours de cette quête? C'est précisément de ce possibilité : a la secrete de la République. Car le laureat du Prix Marcel Pagnol a le rare mérite de savoir a la mintéresser et amuser." de savoir a la mintéresser et amuser.

EDMONDE CHARLES-ROUX, de l'Academie Génabari Presidence u "" du "Prix Marcel Pagnol"

n'avez, monsieur, ni le style de Pagnol, ni celui de Giraudoux, mais l'un et l'autre eussent aime le vôtre, car vous en avez un. Un - /l. c'est rantie d'uni 11 u /re à vunir. Or, on ne peut in se tromper to the qui walls concerne: vous etes un écrivain."

ANDRE ROUSSIN, dell'acade rate da recursi

and the same and the

1946 une singulière expérience, qu'il relate 🔳 commente dans un livre récemment traduit. Il fut chargé, Il la direction du professeur Henry Dicks, a sélectionner les Allemands auxquels seraient des postes-clés dans la nouvelle Allemagne. Il fallait non seulement éliminer tous les candidats susceptibles eu des sympathies nazies, mais également, la l'aide d'entretiens psychiatriques approfondis, · séparer les gens au tempérament démocratique de ceux au tempérament fasciste ».

Face aux atrocités qui leur étaient pour la première dans leur horreur, « candidats » réagissaient différemment. - Je me souviens clairement, raconte Money-Kyrle, d'un la âgé qui sul occupé République de Weimar un pure officiel important, Pendant discutions des camps 🖈 pleura parce que, à l'unidada nazis, il n'avait fait que sacrifier sa situation et ses revenus au lieu de désavouer autoritainent le régime. » Comme d'autieu Allemands, cet homme voyait dans la tyrannie le pire des maux. Et il n'était pas seulement honteux 🜃 choqué par ce que son pays and fait, mais également profondément peiné et pénétré d'un sentiment de responsabilité at de culpabilité personnel - ne seraitce que pour avoir été impuissant à résister. Il faisait preuve par là de ce que Money-Kyrle nomme une

Le plus souvent, cependant, à peine les camps de communation étaient-ils mentionnés que les candidats niaient anxieusement avoir pu connaître ce qui s'y passait et exigeaient with que in coupables fussent sévèrement punis.

Paradoxalement, ces personnes, qui Malial il dépourvues de conscience « humaniste », étaient presque toujours hyper-Continues at obser ment autorité, quelle qu'elle fût. Elles possédaient un profond sens du devoir et obéissaient scrupuleusement à quiconque leur mult hiérarchiquement supérieur. Elles exigeaient, bien entendu, de leurs propres subordonnés une attitude identique à leur égard. En un mot, leur personnalité était = aux créisire » plutôt qu'« humaniste ».

R. E. Money-Kyrle établit main des matthaties entre ces deux catégories de personnes, l'éducation qu'elles avaient reçue at la profession qu'elles came çaient. Presque tous in - himsnistes » Willes inche de familles lesquelles l'affection liberté tenaient une place primordiale ; on le manufait plus 211vent dans im carrières mentille ques ou artistiques que dans l'administration. A l'opposé, les - mira », une régularité presque monotone, parlaient de cadre strictement patriarcal dans lequel ils avaient été élevés

A l'occasion de la perution du roman d'aventures et de suspens LE SECIEST DI EAISEIN, par THERRY JONQUET, les ÉDITIONS JOSEPH CLIMS, avec les LIBRAIRIES LOCUS SOLUS, ne Fardinand-Duval, Paris (44), et BIBLIOPHANE, 26, rue des Roeiens, Paris (44), organisent le dimanche 20 avril 1986 toute la journée, rue des Rosiers, une animation de rue avec musiciens populaires, chanters et orchestre vicifieh.

LIVRES POLONAIS et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Spirit-Louis-en-l'He, PARIS-4º Tél : 43-26-51-09

E psychanalyste anglais R. Ils lui attribuaient avec reconnais-E. Money-Kirle vécut sance leur propre sens de la

- Je and convaincu, note encore Money-Kyrle, que ceux chez qui l'influence précoce d'an humaniste avait supplantée par l'influence d'une profession autoritaire avaient tendance créer des foyers plus autoritaires que ceux où ils avaient élevés. = Si cela se révèle exact, le fait qu'il y ait eu dans la classe dirigeante allemande et, à un moindre degré, dans tout le peuple une conscience « autoritaire » aussi développée est facile I expliquer : cumulatif. plusieurs générations, de l'impressionnante hiérarchie officielle créée pour servir la religion allemande de l'Etat.

ROLAND JACCARD. \* PSYCHANALYSE ET HORIZONS POLITIQUES, R. E Money-Kyrle, trad. de l'anglais par le Pone, Privat, **Psychanalyse** et horizons politiques ou la expériences d'un psychanalyste anglais.

POÉSIE

# La bibliothèque de Jacques Réda

Un homme fait l'inventaire de ses affinités électives

Al gardé le goût de vivre auprès d'un petit carre de bouquins, de bouquins, de bouquins, d'ann adaptés de la contraction de la contractio « chevet » Washing qu'aux iella poche di un ili voyage - : c'est de ce bagage essentiei, a portée de main et de regard toujours, que Jacques Réda fait l'immente dans son dernier recueil de poèmes. Mais, au-delà de l'inventaire attendri de u - géologie volumineuse », de ce ménage savant de m mémoire livresque, Jacques Réda dit in sa - num naissance », qui est « identifica-tion et gratitude, aventure et consécration ». Et pour charger plus encore le seus de mile démarche, il de la chaque affi-nité brochée la reliure d'un regissensible privé : vif 🔳 léger pour Georges Perros, sonore et retors pour Francis Ponge, and et - éblouiclaboussant - pour Armand Balla, humineux M ha en Main I Cammi Pavese, épais et franc pour André Frénaud, dur et aigu pour Philippe Jaccottet, mélancolique et clair pour Jude Stefan, tendre pour Jean Follain dont il trum cette image :

- Il ett um dran til beaucoup plus amusant que je rap-vous empoignant par 🕷 🖼 👊 🛍 revers in la wir, réclamait l'attention, distrait 📥 👊 par l'étonnant 🛋 l'ouvrage d'exister, au point qu'il m'avait M un jour : l'angue en flanerie, n'imaginant pas qu'à son tour le flânerie 🛦 tuerait, annua 🔝 field lie plus der finissent par reprendre brutalement ceux

qu'ils aiment. (Jean Follain mort à Paris, en 1971, manual par une qui, elle, ne flânait pas...)

« La poésie se prouve d'elle-même »

Subtils et économes, ces exercices de style se jouent de la métrique d'une façon déjà démontée et remontée par Jacques Rou-baud dans la Vieillesse d'Alexanm (1), et donnent à voir toute une bibliothèque, avec les réserves de la discrétion, les silences M l'humour. Mais, en retour, il y a dans ces aveux d'étagères, de rayonnages, comme un éciat, une lueur qui pénètrent et éclairent furtivement « le sousbois crépusculaire », = la caverne de Platon », où se tient Themah tation que vous cherchez à raviver

A son tour inventorié, reconnu, Jacques Réda fait l'objet d'un volume de la inflicación - Pratei d'aujourd'hui » de Seghers : analyse une œuvre et une personnalité qui, paradoxalement, y gagnent en mystère. Car, « trada à grands traits », prévient Maulpoix, «la figure bonhomme du jazzophile piéton de Paris, pitto-resque poète du bitume et des talus, de Solex at tabac. tend éclipser les ambiguités à son œuvre. Ambiguités perpétrées sciemment par qui se moque du questionnement esthétique ou théorique : « En ce qui = mare, mit je m mit qu'un qui vium à pas légers (2), l'exci-

autour de la création poétique me de plus en plus. Il en poèsie en prouve d'elle-même ou qu'elle n'existe pas. . Et ce Frende Livre des renamental en en une nou-Will discount Sans perte ni

CLAIRE PAULHANL

■ PREMIER LIVRE DES RECONNAISSANCES, de Jacques Réda, édit. Fata Morgana (distribution Distique), 64 p., 54 F.

★ JACQUES RÉDA, de Jean-Michel Maulpoix, collection « Poètes d'aujourd'hul », dirigée par Bernard Delvaille, Seghers 187 p., 58 F. PREMIER LIVRE DES

(1) Jacques Roubeud, la Vieillesse d'Alexandre, essai sur queiques états récents français, Maspero, 1978.

(2) Jacques Réda : Celle qui vient à pas légers, édit. Fata Morgana, 1985.

BIOGRAPHIES

## La passion de Mme du Deffand

histoire d' que vécurent Horace Walpole et Mm du Deffend – à leur cœur défendant et souvent à couteaux tirés — coïncide sans la romantique. Lui, anglais, homme de let-éditeur, « « s'était un système de ne aimer » tant il craignait le ridi-cule et la souffrance. La société de ses semblables l'importunait au point que lorsqu'il la quittait, se et croyait evoir encore du monde dans ses poches, dans ses cheveux, sur ses épaules ». Ella, aristocrate française, esprit raffiné, amie de Voltaire, était déjà une visille femme, aveugle 🗎 surcroit, 📾 soir de septembre 1765 où, pour la première fois, Horace Walpole fut introduit dans son salon. Bien sûr, sa cécité ne lul permet pas de voir le nouveau venu, mais Wiart, son secrétaire, est la près du « ton-neau » où elle est assise et lui les traits de celui qui ve lui inspirer cette passion dérai-qui durera jusqu'à la

#### Amitié platenique et cruanté

Outre qu'il a manufacture plus il sur pour les gar-cons que pour les fammes, Horace Walpole a vingt ans de moins que Mes du Deffand, laquelle en compte alors e lorsqu'ils se rencontrèrent, ils attendaient l'un et l'autre un nouveau prétexte de remplir avec de nouveaux personnages la structure vide de leur rapport au monde et aux autres ». L'annui que leur inspirait le commun des mortels les rep-prochs, its s'entendalent à la et se liguèrent même rourner Jesn-Jacques Rouseau en ridicule. Mais, sur-tout, ils vivalent dens « un siècle placé sous le signe d'Œdipe », et il faut savoir que certains écrits de Walpole trahissent son goût pour les vieilles femmes almantes. Ne proclame-t-il pas que « plusieurs dames à la fleur de leurs rides ont inspiré des passions plus durables et plus ardentes que n'en ont fait naître les plue grandes beautée dans leur première jeunesse ? »

sont il de sa per propos blen outrés, car sa relation avec Mª du Deffand n'excéda jameis les limites d'une amitié platonique dont il se défendre d'allleurs bien souvent avec quelque cruauté.

Au reste, il ne fere que six séjours à Paris, repartant tou-

ETRACÉE par René de jours pour l'Angleterre où Caccaty, la singulière Mes du Deffend lui adresse alors des imme qui sont autant de longs monologues passionnés. est toujours entre le souvenir et l'espérance», dit-elle, et elle voudrait bien s'endormir telle une belle-au-bois-dormant pour ne s'éveiller qu'au de

#### La providence des épistoliers

Toutefois, l'absence étant eussi la providence des épistoliers, car elle permet de s'épan-cher, M<sup>--</sup> du Deffand - quitte à encourir de nouveaux reproches - ne se prive point de cet avantage. Palliant le désagrément de la séparation, se substituent aux conversations avec l'aimé, les lettres se succèdent qui sont à la fois des autoportraits sans complaisance, des chroniques de l'époque, des analyses très fines de cette société où elle évolue et où la majorité de ceux qui l'entourent sont « aux patits soins pour lui de sire». L'âge aldant, la compagnie, les sorties, les grands repas l'ennuie de plus en plus, et il lui arrive de ese communer d'admirer le différence des genres 🚃 🚃 nuances de la sottise parmi ses convives ».

l'erre les dernières années de wis, comespondence devint une sorte de ejournel de vieillesse » d'autant plus pathé-tique que la voix de l'irréductible amoureuse vient s'y mêler, en contrapoint, aux propos désenchantés et terriblement lucides de la vieille femme qui a pleine conscience de sa décrépitude. «Je pourrais faire de naires; elles leur fersient perdie l'envie de devenir octogémires. > C'int bien oe qu'elle fait, meis, paradoxalement, et-par ii grēce iii amour qui a illuminé iii quinze années 🔤 sa vie, 🚃 tonalité adolescente marquera chacune des lettres de la «Patita» li son E Tuteur ».

## ANNE BRAGANCE.

L'OR ET LA POUS-SIÈRE, récit de René de Cec-caty. Gallimard, 216 p., 78 F. Signalous ausei les Salous de Bernard Minaret et Claude Arnand. I anteurs out pris-des textes authentiques pour «monter» un dialogue entre divers personnages du dix-huitlème siècle, notamment M- du Deffand, Julie de Lessinasse et Walpole. (Ed. Latt préface de Jean-Claude Bour 128 p., III F.)

LE MONDE

# cardinal et le s

medite les Ménonires de Bori gaphic, of Casanoon d'un monneyes ...

North toent le bon fen er in matheur die der congres Josephine - 1751, ea 1751, of Sulphies Made service of a point on the ger of the fe true of the gast and to revisite des

ganner in veres le connelle gumme de l'austère seinega le roo que altait devenir per above of Cardinal, 1994 gu Bible Leigtre den gerf. generaliere in Beuten gum Nobe ar a nemma a Habet-lamateria - , da nom d'une fleu-25 ft all Koyal Certains le get conculateur, d'autres amenderent son opportu-😊 - (3 in eu, distat-il), biete mar la tribent. **des** tegenstitues, acar one bannes discontinate autoria, - mais les temmes interest suivant en celamora de la faverire dein V in marquise de Pensfor face la plus petite for-

mil just miena dire quatre se commit for All's la maireste d'un pen due time cont a number - soutement Start, qu. n'avait pas fort, cor though an Mon de Pourpadeur hi semme ambatsadeur à

Bernis est Long фице & Управа Willes Sand Marie taken, Lastoria.

But ten, dans bei LEDGE PALMENIA YERICHEN - - + on beinfate aps febre tendant qu'il detrees, the St. of mernathir as the Sully trace for COCH ENDINGUES := miles, ich brember Herris et de di AND A SHOP OF THE PARTY OF THE Marywellister.

> d a unwirter. pres truly total ment shale gi delicate month

Los Memo fatherit na m

Paul modes et ma La société frança et le moderne 1945-1985

stable for stimulant. Same proornel in resembst hier la passio pour inmaux ru diffice que fiercé, la contrar su la ventere su

BALLIMARD

Important Editeur recherche pour un dufferentes manuscice medica de comme. Jantane res onacedes teacure scious Labour & par piene, tadio et tellenia Adresses manuscrit et 1 V 3 to Prose 4 rue Charlemagne, FRIM Paint - FR Condinum faces par scent Notre contrat habituel cer definte

de la loi du 11 mais 1015, atil 12 bache la persé universile

Bordas

Voici la nouvelle édition du MOURRE: la mémoire vive de l'histoire.

Entièrement mise à jour avec de nombreux articles traitant de l'actualité la plus récente : des hommes nouveaux de notre histoire (Alfonsin, Gorbatchev, Gémayel, Jean Paul II, Walesa...) aux techniques les plus modernes (laser, vidéo...)

Cest une mémoire vive. Seul dictionnaire encyclopédique d'histoire universelle en langue française, Le Mourre ne se limite pas à l'histoire des hommes célèbres et des événements mais prend en compte les facteurs économiques, sociaux et idéologiques. C'est une mémoire universelle.

Outil de travail et de culture, c'est une mémoire 8 volumes : 17 500 articles, 🛮 000 pages illustrées

Offre spéciale de lancement.

de 6 600 documents dont 600 en couleur. Chez votre libraire jusqu'au 30 avril 1986. 3016 Fau lieu de 3440 F la collection.

MOURRE #KOURE

# La passion Mme du Dessand

1.2 prosidence

strong deplaces a contract to

STATE OF STATES

252 76 20 06 M 200

without or a change

· TAR STILL

all bit . tanet de Certife

a . Canadiana ling li was die it was a same. In Same

Ma en d. Managet et On.

. - a 2/4/ T 001500

Arm in the "and intrale

marine c. Walnut 14 im

gereift in für General begir fint

that he would have the

e ne der femten dagnen 13

que edictolicia

to and des Bentet UF ALLER STROS EL SE LES LES CARTALANCE IN a le erum fo maramana

On réédite les Mémoires de Bernis. Il fait aussi l'objet d'une biographie, et Casanova d'un essai : deux incroyables « personnages ».

ES jésuites firent le bonheur et le malheur du jeune François-Joschim de Bernis. Il se présenta, en 1731, an séminaire Saint-Sulpice, mais il était alors plus aisé pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille que pour un esprit libre de pénétrer dans le royaume des

Les salons parisiens le consolèrent de la perte de l'austère séminaire, et Bernis, qui allait devenir néanmoins abbé et cardinal, troqua sa Bible contre des vers galants, parfois si fleuris que Vol-taire le surnomma « Babet-la-Bouquetière », du nom d'une fleu-riste du Palais-Royal. Certains le jugèrent calculateur, d'autres désapprouvèrent son opporta-nisme – « J'ai eu, disait-il, toute ma vie le telent des transitions, qui pour être bonnes doivent être insensibles mais les femmes l'adoucrents auvant en cola l'exemple de la favorita de Louis XV : le marquise de Pom-

· Pour faire la plus petite fortune, il vaut mieux dire quatre mois à la maîtresse d'un roi que d'écrire cent volumes », soutenait Voltaire, qui n'avait pas tort, car le protégé de M= de Pompadoin fut nommé ambassadeur à

Venise puis ministre des affaires étrangères, avant de tomber en disgrâce et de finir sa vie comme ambassadeur à Rome pendant la tumultueuse période de la Révo-lution, L'épisode le plus commu et le plus controversé de la vie de Bernis est sans nul doute son séjour à Venise et sa rencontre avec une autre coqueluche des

Bernis, dans ses Mémoires (1), ignore l'existence de l'aventurier vénitien et ne s'attarde guère sur sa propre vie privée à Venise, prétendant qu'il demoura, au grand étonnement de ses connaissances, insensible au charme des femmes. Nulle trace, bien sûr, de ces soi-rées érotiquesoù, au dire de Casa-nova, le triumvirat, composé de Bernis et de deux religieuses, se retrouva danie le vante fit d'une garçonnière

peu trop touffue, René Vaillot avoue son scepticisme : « Com-ment croire que Bernis, tel qu'on le connaît par attleurs, sincère, délicat, scrupuleux, eût partagé le lit de deux religieuses les-

Les Mémoires de Casanova laissent un sentiment bien diffé-

rent. Le Vénitien présente Bernis comme un collègue, voire un complice. Après ses rencontres avec une religieuse de Murano, Casanova reçut une lettre qui contenait un aveu singulier : l'amant de la jeune femme, le cardinal de Bernis, avait assisté, caché, à la première nuit d'amour que Casanova connut avec elle. Si l'on en croit le Vénitien, il eut aussi le plaisir de partager avec l'ambas-sadeur une blonde conventine de

## Le français, langue du libertinage

Pourquoi cet épisode, rejeté comme pure calomnie par les plus scrupuleux biographes de Bernis, ncure-t-il aussi vivace dans nos mémoires ? Parce que nous sommes obnubilés par la puis-sance érotique de Casanova, parce que « tous les projecteurs sont centrés sur Casan tour », répond Chantal Thomas, i qui nous devons un fort bel essai sur le voyage du libertin à travers les contrées de l'amour et du lan-

Des générations de casanovistes se sont emparés des Mémoires oour les observer à la loupe, et en faire un monstrueux document sur le libertinage an siècle des Lumières. ecrivain fut oublié, effacé... Et pourtant, le voyage de Casanova fut d'abord une rencontre avec le langage. Casanova chérissait sa réputation de beau parleur. S'il se révéla un piètre orateur, il excellait dans le récit érotique : « Il s'est rarement servi de la parole pour le déplois-ment d'une vérité, noto Chantal Thomas, plutôt d'une performance gratuite théatralement conçue. » Le Vénitien, abhorrait. l'allemand, comme l'anglais, mais il avait élu le français langue du libertinage.

Les amateurs de détails sadiens duïent avouer leur déception à la lecture des Mémoires. Casanova suggère, au lieu de désigner... Il cultive avec finesse l'ellipse et l'allusion. Pourtant, l'écriture des Mémoires n'est pas dépourvue de certaines audaces uni choquèrent les éditeurs au point qu'ils confièrent à Jean Laforgue, un profes-seur de français de Dresde, le soin d'expurger, voire de censurer le

« Pour ce qui regarde les femmes, j'ai toujours trouvé que celle que j'aimais sentait bon, et plus sa transpiration était forte plus elle me semblait suave. » Cette profession de foi que Casanova avait placée dans sa préface devint, sous la plume impitoyable de Laforgue : « Quant aux femmes, j'ai toujours trouvé suave l'odeur de celles que j'ai

★ LE CARDINAL DE BERNIS de Resé Vaillot, Albin Michel, 329 p., 120 F. \* CASANOVA, UN VOYAGE LIBERTIN de Chantal The Denoël, 281 p., 110 F.

(1) Les Mémoires du cardinal de Bernis viennent d'être réédités au Mer-cure de France, avec une préface de lean-Marie Rouart et des notes de Phi-lippe Bonnet, collection «Le temps schouvé».

A VUE DE NEZ, UN CHEF-D'OEUVRE. Bernard Pivot. Patrick Süskind Le Parfum Histoire d'un meurtrier **Fayard** 

360 pages **95 F** 

Traduit de l'allemant, par Bernard LORTHOLORY

Dans la France du XVIII<sup>e</sup> siècle, un nabot nommé Grenouille decouvre le meilleur parlum du munde. De cette idee louilletonnesque, saturée de détails et de cassades ethnoolfactives, Patrick Stishind, jeune romancier municipis, a fait "Le Partura", le nouveau best seller européen.
Patrick Mouriès, Libération

Encore un exploit, cette exaltation de l'exhalaisan, dont seules sont capables l'écriture et la lecture, à l'exclusion de tout autre art! Bertrand Le Monde

Tout le monde a déla envie de lire ce parlum otrange qui restera unique da 🕾 🖟 littérature d'aujourd'hui.

wine the in Maker Price In traduction? Un dhef-d' zuvic. Les Nouvelles Litteraires

FAYARD

tion du MOURRE histoire.



Paul eux, modes et masses La société française et le moderne 1945-1985 \*Un livre fort stimulant. Sans préjugés, Paul net interroge aussi bien la passion collective pour les animaux de compagnie que le rite du tiereé, la vague du rock que la vogu de lo aging..." Le Nouvel Observateur GALLIMARD Important Editeur Parisien recherche pour ses différences collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages reseaus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et rélévision. Adressez manuscrif et C.V. 2 la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat.
Notre contrat habituel est défini par l'arricle 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

# culture

## Deux Salomé» au Palais Garnier L'OPÉRA MIS EN SCÈNE PAR JORGE LAVELLI

## Gesticulations

Une cour au milion de fortins désaffectés, des murs de béton maintenus par de gros écrous, les restes de quelque ligne Maginot. Sur la casemate du fond, une étendue de sable en pente qui figure peut-être la mer Morte, un crucifix avec une branche cassée et un Christ enseveli na demi émergée.

Tel est le décor de Max Bignens pour Salomé de Richard Strauss dans une nouvelle production de Jorge Lavelli, présentée mardi au Palais Garnier (devant mombreuses personnalités, dont le nouveau ministre de la culture et de la communication M. François Léocommunication. M. François Léo-tard). Il représente, selon le metteur en scène, « un monde d'après le cataciysme envahi par un désert de sables et de cendres », un « kuis clos où s'affrontent les survivants du désastre - : parachutistes en tenne de léopard au service des rois de Judée vêtus de peaux de bêtes.

On cherche en vain ce qui dans le texte ou la musique a pu suggérer une telle vision, mais peu importe après tout, la réalisation étant, par ailleurs, très dépouillée. Malheureqsement la gesticulation incessante et le plus souvent gratuite des personnages n'embraye nullement sur le rythme et la densité de l'œnvre certes paroxystique mais infiniment plus concentrée. Hérode, saoul, tim-bant mesure, Hérodiade gri-maçant derrière Salomé massar qu'elle réclame la tête du prophète, les serviteurs et les juifs projetés des coulisses comme des boulets de canon, James (Jean-Baptiste) tentant à plusieurs reprises d'enfon-cer les murs de béton I coups de poing, ces mille jeux de scène une vrale tension dramatique. Qu'est donc devenu le Lavelli si rigoureusement attentif à l'intério-

Le personnage de Salomé est victime d'une erreur de distribution. Edda Moser ne ressemble en rien la jeune fille ingénue, la cavale indomptée, la mystériense et terrifiante sacrificatrice qui assouvit un amour impossible pour le prophète vierge en obtenant sa tête, et meurt d'extase en baisant ses lèvres sandextass en baisam ses levres sanglantes. Grande, maigre, en longue
robe noire, cheveux dénonés, elle
en tous sens, se roule par
terre, trépigne, relève ses jupes,
saute sur la grille du cachot comme
si elle jouait à la marelle. Et sa
Danse des aept voiles (qui ne dévoile
rien) allie les panses rien) allie les panses

rité musicale d'I inée de les tortillements de mains compli-fidelio? les tes gestes obscènes jusqu'à ce qu'enfin elle frotte wisage contre le ventre d'Hérode, puis engloutisse la tête de sous sa Il difficile faire plus

Cantatrice mozartienne, Edda davantage la voix miroitante, messive, sensuelle d'une Goltz, d'une Rysanek on d'une Belrens, et son aigu se fèle parfois dans ce rôle inhumain, même si elle retrouve dans son ultime chant d'amour et de mort une grave dignité et un timbre homogène. A ses côtés, Robert Tear (Hérode) reste un acteur et un chanteur superbe, John Brocheler incarne un Johansan jeune et flamboyant mai-

gré un grave un peu faible, tandis que l'Hérodiade hante en couleur de que l'Hérodiade hante ca couleur de Viorica Cortez paraît vocalement plus effacée. Avec le Narraboth de Vinson Cole, tout le reste de la dis-tribution est de boane qualité. La musique de Strauss souffre quelque peu de cette mise en scène tumui-tueuse qui a sans doute déstabilisé par moments la direction de Kent Nagano, souple, bien équilibrée soutenir les chanteurs sans les submerger, avec un orchestre d'une submerger, avec un orchestre d'une superbe plastique, mais pas toujours assez impérieux et implacable.

JACQUES LONCHAMPT. \* Be coproduction avec l'Opéra de Zurich, prochaines représentations les 18, 20, 23, 29 avril et quatre soirées en mai (19 h 30).

## LE BALLET CRÉÉ PAR MAURICE BÉJART

## Métamorphoses

Voici vingt ans, Maurice Béjart avait déjà fantaamé aur une phrase d'Oscer Wilde: « Comme le princesse Salomé est belle ce soir / ». Il avait imaginé qu'un garcon et une fille venus s'exercer dans un studio de danse étaient ecudeinement précipités — par la elmple proximité de leurs corps dans une incandescence amoureuse et mortelle. Cette fois, il minimelise son propos et réduit le drame à un seul personnage, un homme bien ordinaire proper hasard dans un monde

Le seul fait de recevoir entre see mains un ballon de rugby révellle en lui un souvenir terrible. Renouvelant le geste de Selomé, portause de la tête de Jean-

Baptiste, il s'identifie progressivement à elle dans une performance où son aspect athlétique contraste avec ses jeux de bras, son maniement de l'éventail et ses envols de jupe. Fluide et bondissant dans un maillot gris, avec la légèraté androgyne du «spectre de la rose», il finit sur des cothumes, peré comme une idole Nuno Carte della reperiore un viesge qui est son double.

Charle tout serve demant, or mélange de vigueur et de strass prendrait un petit air travelo. Patrick Dupond, artiste de haut vol, prend ses distances et joue de l'ambiguité sens affectation. Assisté dens ses métamorphoses per quatre servants, comme dans le théâtre japonais, il glisse,

Avec la mame distanciation dégante, Sylvie Guillem, au cours de la même soirée, prenaît pour la première fois le rôle-titre du Boléro. Dédaignant les déchsînements lascifs, les suggestions érotiques, elle balance son visage pêle au-dessus de la mêlée de garçons secoués par vagues répé-Déesse lunaire, all apporte une dimension ritualle il ce ballet caméléon dansé tantôt au masculin, tantôt au féminin.

MARCELLE MICHEL

★ Opéra, 17 avril: 19 h 30, 19 avril: 14 h 30, 20 h 30.

indûment. Rego, le dragueur, rait bien sur les infractions. L. Li

silienne ne parle pes français, on lui doit l'hospitalité. Mais Menez

décide d'appliquer le règlement et....
s'attire les foudres d'une avocate
féministe (Lydis Feld, coscénariste,
dailogusste du film). A Angers, elle
décide Déjanira, pas pressée, de descendre avec elle. Elle est venne

défendre un marin-pôcheur (Yves Alfonso) qui parle la langue du ter-roir et le procès devient un hant, morcean d'absurdité à la Courteline.

## MUSIQUE

## BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE WEBER

## Il fallait bien commencer

d'expérience, le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France n'est plus nouveau que par son nom. Ne devrait-il pas en changer pour mettre fin à la tentation de parler toujours de ses progrès, comme on ferait d'un écolier ?

Mais peut-être, est-ce à cette jeu-cese institutionnalisée que le NOP doit de se placer toujours en pre-mière ligne. Ainsi, l'Orchestre phil-harmonique aura été le premier, cette amée, à consacrer la moitié d'un concert à Carl Maria von Weber, le 4 avril, su Théstre des Champs-Elysées (1).

Pour un compositeur aussi illustre, dont on devrait celebrer dignement le bicentenaire de la naissance. cela ressemble à une aumône. Mais l'année n'est pas finie. Et il fallait bien commencer, sans attendre l'événement que seront les représen-tations lyonnaises d'Obéron, en vernale, c'est-à-dire en anglais, du 16 au 24 mai.

La première œuvre du programme était précisément l'ouverture de cet opéra. Le choix n'est pas d'une folie audace. Pourtant, sous les apparences d'un pot pourri, il s'agit d'un véritable chefd'œuvre de composition serrée.

L'exécution doit donc dégager le climat propre de chacun des motifs, qui se succèdent ou se chevanchent. sans jamais laisser perdre de vue que ce ne sont là que les métamorph et les conséquences des premières mesures de l'œuvre. C'est précisément ce que David Zinman s'est attaché à obtenir de ses musiciens,

CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine (7º) ENTRÉE LIBRE . CONCERT jeudi 17 avril b 20 h 30 **YVES CANTIN** 

Carel Linkin, pianiste Classiques italiens et mélodies françaises

Fort de dix années d'existence et sans souci de brio, avec une sou-rexpérience, le Nouvel Orchestre plesse qui rendait à cette page si hilharmonique de Radio-France connue, toute la fraîcheur et la spon-

Le Deuxième Concerto pour piano en mi bémol, est une œuvre beaucoup moins jouée, et moins aboutie sans doute que le Konzertsthat. Néanmoins, la personnalité originale de Weber, éclate dans l'élégante fantaisie de la partie de piano, autant que dans les couleurs qu'il sait tirer de son orchestre. Le planiste américain, Malcolm Frager, possède toute la virtuosité, la légè-reté et la puissance qu'exige cette musique. On regrettera seulement que à l'intérieur des grandes lignes qu'il maîtrise souverainement, il n'accorde pas plus d'attention aux mille raptures et détails d'articulation, dont elles sont faites.

En introduisant la prière d'Agathe du Freischütz, dans la cadence ad libitum, le soliste a pris un parti inattendu. Mais on peut penser que l'auteur en aurait fait autant s'il avait joué son concerto, après le triomphe de son opéra.

Pour répondre aux manifestations d'enthousiasme qui ont salué son interprétation, et celle de l'orchestre, autant que l'œuvre, nouvelle pour la plupart des auditeurs, Mal-colm Frager a joué le final de la Pre-mière Sonate de Wasse, démontrant à ceux qui l'auraient confondu avec une étude de vélocité, quelle subtile alchimie sonore on peut tirer d'un mouvement perpétuel en doubles

Le concert s'achevait avec une brillante exécution de la Cinquième Symphonie de Prokofiev. Il interdit de préférer les a co Weber, à celle de Prokofiev. Et de regretter qu'on n'ait pas plutôt conclu par l'une de ses symphonies, une soirée si bien commencée.

GÉRARD CONDÉ.

(1) Le concert est direct par rance-Musique le 18 avril, I 20 h 30.

## **MICHEL CORBOZ** STABAT MATER ROSSINI

Lundi 21 et Mardi 22 avril à 20 h 30 EGLISE DE LA TRINITE

42337289

## CINÉMA

## « MAINE OCÉAN » de Jacques Rozier

## L'air du large

Une jolio fille à la pean vêtue d'un ensemble jeans, court à perdre haleine à travers la gare Montparnasse, file sur le quai sans composter son billet et attrape au vol le Paris-Saint-Nazaire rebaptisé Maine Océan. Cette course, filmée par une caméra voltigense et jubiante, littéralement, c'est E style de Jacques Rozier retrouvé d'un seul coup. Des cinéastes issus de la « nouvelle vague », il est le seul avec Godard dont on reconnaisse, d'emblée, la manière de filmer. Et d'emblee, la manuere de frimer. Est pourtant, depuis Adleu Philippine, en 1960, Rozier n'en est qu'à son quatrième long métrage. Mais la grâce, il l'a, et partir avec lui sur le Maine Océan, c'est accepter l'aventure, les choses les plus imprésibles

La jolie fille qui a pris le train de astesse est une Bréailienne, Déjaaira (Rosa-Maria Gomes). Elle est à peine installée que surgissent deux contrôleurs (Luis Rego et Bernard Menez). Non seulement Déjanira n'a pas composté son billet mais encore elle est en première classe,

F STIVAL

3 juillet/ 2 août

LOCATION ULVERTE

DOM GIEVANIA

IDEMENTED.

LANCREDE

Alux Janaxus

CONCERTS, RÉCITALS

THÉATRE MUSICAL

Une formule d'accueil:

3 1070 1165

(13 périodes)

Réservation en une seule

d'acarbe. Chambre hôtel

+ places spectacles

+ reduction arion.

**ENVOLPROGRAMME** 

ET FORMULAIRE:

AIX, (16) 42.23.37.81

TAME (II 8 ST37.81

ALSETHIAN

UNE HEURE AVEC..

A partir de là, évidemment, les rencontres vont se succéder, l'action doucement foldingue se grossir comme boule de neige. D'étapes en vagabondages, tout le monde se retrouve, même les contrôleurs, à l'Be d'Yeu Rozier lance ses com diens dans des sauts périlleux, des exercices de pied au mur, ou pen s'en faut, et, dans un climat de saoupiano la muit et on le trouve dans un cercle folklorique où apparaît un impresario mexicain (Pedro Armen-dariz).

> C'est épatant, cela a l'air improvisé, mais la mise en soène ne va pas an hasard. Rozier dilate la durée, l'arrête ou la précipite. Le réalisme des décors et des payages accentue. l'aspect ludique de ce voyage.

La lumière du film (directeur de la photo : Accadio de Almeida) extretient une exphorie constante, un dépaysement cinématographique dont ou n'a plus l'habitude. Le prix Jean-Vigo attribué à Maine Océa récompense un réalisateur quinqua-génaire qui a gardé la jeunesse de la «nouvelle vague». Et pas au passé. Au présent. Aujourd'hui.

JACQUES SICLIER. \* Voir les films nouveaux.

En présence de Philippo de Vilers, secrétaire d'Etat à la culture et : la communication, et de Jack Lang, aucleu ainistre de la culture, le premier grand prix du scénariste a set attribué, le 14 avril, à Jean-Chade Brisseau (Un jou brutal) pour De bruit et de farour, un film dont le toutange dait commencer dans deux mois.

MAPRÈS LE CANADA, l'an dernies, c'est in France qui organise cette aunée la descritate coupe du moude d'Improvination. Les treize matches ac disputerent de 18 au 30 avril à Paris au Butacha; et sont organisés par la Ligue d'Emprovission française. Cinq équipes nationales se resconteront : França, Canada, Belgique, Saisse et Antilan, La finale et Fattribution de la coupe, le 30 avril, ausant diffinities en direct par ED 3.

## THÉATRE

#### ■ LADY DAY » au TBB

## Le rétro fantôme

Depuis le début des années 70, on célèbre le charme, la vivacité et la présence de Dee Bridgewater — chanteuse de jazz — qui joue Billie avec ferveur. Elle chante ses Holiday, Lady Day, au TBB. Elle est entourée de musiciens de qualité. Alain Jean-Marie, pour sa délicatese, André VII — pour sa manier de pour sa plus célèbres sans exactement l'imiter, mais en évoquant (bean travail vocal) sa personnaité inimitable. Ex pourrant, il y a plus

The state of the s



bilité, et le bon tandem sythmique : Culiaz et Charles Belionzi. Gordon Heath, dans le rôle du guitariste, jone de la guitare et donne la réplique. Dans l'ensemble, les cinq musiciens sont nettement meilleurs

gistrements de Billie que dans les meilleurs moments de cette pièce. « Ratée » convient d'ailleurs mal à fleur de peau, anime le moindre accent, la moindre articulation, et jusqu'à la façon de respirer. Frangazine, pour parler, avec beaucoup de pudeur de cela. Elle dit : «La voix mue», de Billie Holiday. Elle rappelle aussi sa fierté : « La mois dre trace de compassion l'aurali cartainement agacée. Si bien ser-vie soit-elle, la pièce, Lady Day, reste un monument genant de comreste un monument genant de com-passion. Sans compter qu'au thélire, la tentative « autobiographique » est imparablement condamnée au su-blime ou à la stupidité.

l'on peut entendre d'ailleurs régi trace, une douleur dont la violence est d'être précisément indéminbles?

Connection, de Jack Gelberg, monté par le Living Theater, vingt am après Le Métro fantôme de Leroi Jones (Amiri Baraka), comment supporter une telle régression dans l'invention théâtrale, dans le jon de la cruauté et de la colère Il Reste la bonne intention, conforme il la gloire posthume de Billie aux Etats-Unis — elle man d'avoir son étoile un Sun elle d'avoir son étoile se Sun-set Boulevard : la faire sonnaire ! Si, en 1986, on a poussé la malice jusqu'i n'avoir pas lu Lady sings the blues, ni jamais plearé en écontant Strange fruit, sons se faire use raison : la cause est entendue, et l'histoire du jazz une insistante his-toire de malemendu. toire de malen

★ 20 h 30. Théâtre de Boulogne

## **VINGT-CINQ FILMS** SÉLECTIONNÉS .

An cours d'une conférence de presse donnée mercredi 16 avril à Paris, M. Pierre Viot, président, M. Gilles Jacob, délégué général, M. Michel Bounet, secrétaire général, out annoncé la sélection officielle du trente-neuvième Festival de Cannes (nos dernières éditions atées 17 avril), qui aura lieu du 8 au 19 mai. Vingt-cinq œuvres composent la sélection

**POUR CANNES** 

Pour la France : Tenue de soirée, de Bertrand Blier; Thérèse, d'Alain Cavalier; Max mon amour, de Na-gisa Oshima; le Lieu du crime, d'André Téchiné.

Sont également sélectionnés : Fool For Love, de Robert Altman; Fringe Dwellers, de Bruce Beres-ford; Borts Godounov, de Serguei Bondartchouk; I Love You, de Marco Ferreri; Perlez-moi d'amour, d'Arnaldo Jabor; Down By Law, de Jim Jarmusch; Mona Lisa, de Neil Jordan; Runaway Train, d'Andrei Konchalovsky; la Dernière Image, de Mohammed Lakhdar Hamina; After Hours, de Martin Scorsese; Genesis, de Mri-nal Sea; le Sacrifice, d'Andrei Tarkovsky; Pauvre Papillon, de Raul de La Tore; Rosa Luxembourg, de de La Tore ; Rosa Luxembourg, de Margareth von Trotta et Otello, de Franco Zeffirelli

Hors compétition : Vingt aus déjà, de Claude Lelouch ; Anna et ses sœurs, de Woody Allen ; Pirates. de Roman Polanski; Color Purple, de Steven Spielberg, et l'Amous torcier, de Carlos Saura, en ciôture.

Théatre

GAITE MONTPARNASSE

26, rue de la Gaîté 7501 : 1ris 43.22.16.18

du mardi au samedi 20h45 - dimanche

Jean-Pierre BOUVIER Cécile PAOLI

mél Une des paries de la saleon. Ne manquez pe 👚 epectacie cha

et drôle. François Chalais-France-Soir - Une melleures pièces de la saleon. Roger Maria-La Vie Ouvrière — Ensemble île patilient de bonheur pour notre plateir. Marion Thébaud-Madame Figuro — Du

boulevard supérious. Pierre Marcabru-Le Figaro - Elle est é po tente,

set & pour tou-flast. Aller y. Courez y. Volez y. Christian Montaignac-

L'Equipe - LA GAGNE est irrésistiblement drôle et tonique. Journal du

c'est plain de ton et d'énorgie. Patrick Sabatier-France-Soir Maga-

zine - Dans la agnée des savourouses comédies américaines. V.S.D.

C'est bourré d'humour et de tendresse, avec des mots d'aujound'hui qui

sonnent und Un bon moment de thétire. Geneviève Dehanna-Telé-

Journal — La banne surprise de la saison-Deux heures de détente et Ginnaur. Laurence Bureau-Jours de France.

Dimanche - Course voir LA GAGNE. Cette pièce est comme les

d'émotion dans le plus raté des enre coise Sagan a mus expression forte, dans le dernier numéro de Jazz me-

Autam l'autobiographie de Billie Holiday, Lady Sings the blues (édi-tions Parenthèse) est poignante, antant son adaptation dans une langue improbable a des airs de simulad désarmant, là cà il faudrait rie moins qu'une adhésion d'eufant. A aucun moment, on n'oublie qu'on est en présence de Des Des Bridgewaen présence de 1000 de jazz, que ter, bonne chanteuse de jazz, que rement, à Paris, dans son propre rôle et dans son propre répertoire. La reste, comment mimet un art, une

FRANCIS MARMANDE.

# THE En plants with distinct Jack Pa

EXPOSITION

THE ARTSONAGES

and the state of t

grenweite et daffen

· .. crist 1 marks

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

TANK LA LANT.

12 74 COMMANDA 1 1860

an time to purpaule &

in an goffen Septimi

..... 15 4 366. D # BACKER

mertentententen. 21.

The state of the state of

THE OF THE PERSONS

tiere die tabente dies

nent meret & nurude ten einen, digin de

est inteandigunden.

Topicke s'est at MARKS

ite in mateles putte-

the tree mandestile

eine prend en gematte die

: cie la trebit des

the state of the Controller

The are restaund Chaque pur

The state of tenengelis at the comments of the

ger er des aveus Aspell

per eine a en entere Cuerte.

market in ports. Regimed

age ana mit de signer er ter tådiege.

ere a except on de gurigus teating

ergeriert + isteren w et antique ger . . . . . une diententann die

there are a theopie. I have been use

jung au gegebre de Ogueren den

hart in in Ann fertere wer of Gen

minimus of its speed game volumes

and the consequences and assessed

year of the une caravane admitter

mit . Lettee A coun qui

militarioumis, une multitude de

my " mains, des amphieres, des

ha de macriptions complément

12212

24 April 1

-NOTES-

THEATRE

pas encore compris-

netaphymque an tenend,

mboles facilement fun-

it or qu'il faut compren-

and a complime & finde.

.. . in much server factors

THE LOW COMPANIES BY

Le chaud et le

fart. Ou

1+241E48

Minuse, a denigat in i marine del atelle. del

b. Edutetung

er treelle de

fra pote de engrésien in geodre suit la manifement

ingappe to

de Kiefer

regide stre plantate des

sujets, dia

grande de

stead able

STATE OF THE

the distribution

of the to a

paredir d'i

malare let

market is

Districted in

# CAP

Beretman J.

in L. o.s.p. Jumpo's 2 be Leppegan Pus in mr 17 or Viction, a re L'affiguetes ( minute, an o

belget in den gann beit gen gann beiten...

## « Aden-Arabie 🕶 🛢 Gennevilli

betwee Admir Arabin. Indiana parrighted in Panto topologic manner of the second second second second A COURS STORY - SO THE BREAKING Die film in der von die gegen und der eine der Stand Mittel der Mar is turne di une Europe embourgagese all as satisfies acroage week t Orient of the 1 cm reprised in Contribution medicamenta il ta filmi scottera il phonetro

Yven Davis met en solme à Cannevillera : festo dem - Popten fallen mus mir mir jen ge some an hangar was pourred figurer when the businesses to premier d'un homene receive de boute Sur la dispette, un emplement un un culte sur siria dispete un entrepasse, une en Re in des int un abgrament verse en diagonale par une curde il linge aur large

drap brane qui ples tard permettra un effet i person Un descer in the Stephant, Denis Bila smaller. Pierre Baillot n'a ser men d'entre à l'an - at de day la texto de Nicera. A partie adqueste tall a

un depluciament amagands - Yaun David, merbi Certific, if four time of Paul Nizari and part

a penses at de l'action. Soul, ches soi-OL

\* Thelitre de Gennevilliers, 20 h 🐃

## VARIÉTÉS

## Nana Caymmi

Nana Caymen appartment il una vierable Donvoi Carmina appartunt a see or le moderne of son doug friend, Don at Danie. Pour cette visite en France. I un à la Butte 61 30 viction at the standard Characteristicing Ro-de Janearo, Ocerval Caymers, see ensemble dane un studio pose terrampale Lambaie.

Au repertourn de Nana Cayrora, trante Oftonnels of mediernos et been flut, sith poe notamment une berchuren (Augignum) companie deuenue chiebre dann le puna fatalanne mangel arte. वेद के शार्क व्याहरत के उद्योग का | जन्म | कर्म विदेश विद्या h Bream, et c'est Nama Caymen \* Dieutre do la & the juniu au vembral ift geril.

Que sait-on des luttes mu Nicare informations et les images qu'el Miciellement Washington? Can

et Sylvie Blum nous racontent

débat constant dans l'opinion an

## THEATRE

. LADY DAY . nu TBB

Le rétro fantôme

A fine the state of the second the section of the se

The state of the s Charles Belleten Carriere · fire contract design E. White ! printerrible, bite a wing rittete

the same thanks

Commenter of the second

A PRINCIPLE SEER NO.

A series and a series are a series and a ser

Service Segui de march

----

Artist of Artists named \$2

The state of the s

Contract to the second

1 5 11 1 2 445. 22 farte 12 of the first of Array

... where appearing

The second second

Action Configuration

4 7 . ....

Car Service Sugar

To any time to proper

141 1 45 an an ang

The state of the s

or an abstract to

1000 000 000 000 000

. + 13 Pit# #

· 有一 人 [107] 第二章

STATE OF BEEN

4 mg - 1527 274

人名德伊克斯

A . Thursday

1. 19 E. T. 27 E. 2

12 1000 I KANTIS MARKE

A CONTRACTOR

100 mm and 100 mm.

1.1547.57

of the second section.

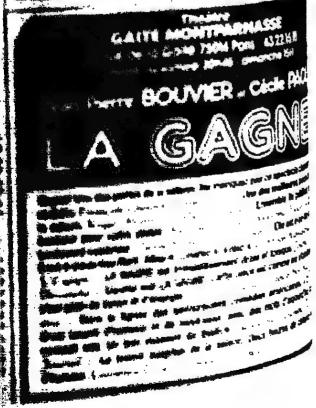
Lorent With ABRETT

YEART CHO FLMS MELECTICANES POLÍT CAMBLE

the second section the Market Constitute of the C minuted is affinition of enthe die temperangeibne Tree. 15 NA 17 posts que bons tore de 1 with a suffer reliand spatiation within

Photo in France - Patent de Arester b Missisped Miss Platedas / 1.1 greden Bies eine etteren de bes on Children to Jame de ---

Partition de #91



## **EXPOSITION**

#### CUCCHI ET ARTSCHWAGER A BORDEAUX

## Le chaud et le froid

scène son silence : tout le rattache à la tradition minimaliste des années 70. Il sime les volumes géo-métriques simples, les arêtes droites et les couleurs mornes. Il exécuts chaque pièce avec une précision et une propreté de maniaque faites, pour décourager toute interprétation psychologique. Depuis plus de vingt ans, Artschwager s'emploie à nier toutes les fonctions ordinairement recommes sur objets, du tableau qui ne montre que sa trame an confessionnal qui ne peut servir à ancune confession. L'idée, claire, digne de Duchamp, est méthodiquement

L'idée de Cucchi n'est ni moins simple ni moins bien manifestée. Sculement, elle prend en compte ce qu'Artschwager a banni : l'antobiographie, le geste, la matière pictu-rale, la représentation. Chaque pein-ture se veut de reconquête et de restauration. Après trente ans de mbilisme, revenous en à l'immédia-teté, affirme t-elle. Le temps des nythologies et des aveux expression-nistes sersit, à en croire Cucchi, enfin revenu. L'œsvre est placée enfin revenu. L'œuvre est placée sous le signe d'un poète, Rimband—ce qui a valeur de signe et se développe, à l'enception de quelque toiles proprement « latines » et antiquisantes, comme une illustration du voyage en Ethiopia. L'occasion est donnée au peintre de figurer des déserts ocres, des forteresses et des chameaux: il la saisit avec volupté et en tire des penorames sahariens où se promène une caravane adroitement silhouettée. A ceux qui n'auraient pas shoore compris l'ambition métaphysique du travail.

An rez-de chanssée, les larges toiles brunes et jaunes de Cucchi, lourdes d'empétements et d'allusions. A l'étage, le mobilier absurde d'Artschwager, formica, moleskine et conceptuel L'Américain met en contemporaine, selon Caochi, sem pethétique ou ne sere pas, se la contemporaine, selon Caochi, sem pethétique ou ne sere pas,

Sinon, si elle ne récupérerait ni le drame ni l'emphase, elle s'opposerait moins aettement à ce qui l'a procédé, as conceptual cruelles négateur. A Artschwager, par exem-ple. Réunir ces frères antagonistes permet donc d'écrire l'histoire ctuelle de manière fort dialectique d'autant mieux que Cuochi se prête admirablement au jeu de l'antirhèse. Un peu trop même : ces retours et reprises sont indiscrètement souli-gats, on les sent forces, comme s'ils gnés, on les sent forcés, comme s'ils raistaient d'une logique, ou pasudologique historique, bien plus que de 
l'invention d'un peintre. A la façon 
de Kiefer, Cucchi met en coupe 
règlée son passé et l'italianité, et en 
déduit des « sujets ». De « grands » 
sujeta, dont le mérite est d'être 
grands, donc visibles, donc visiblement anticonceptuels. Sans doute 
peut-on voir la l'amorce d'une évolution. Máis d'une évolution si concertée qu'elle ressemble à un simulacre, 
et que lit « trans-avant-parde », dont et que la « trans-avant-garde », dons l'Italien est l'un des maltres internationaux, pourrait passer pour une parodie d'histoire. A ce compte-là malgré les protestations du plus bavard, le tacitume aurait raison Du moins pour le mome

PHILIPPE DAGEN & CAPC, Entropôt Laine, rue Foy, ordenux, Jusqu'an 27 avril.

chameanx: Il la saisit avec volupté et en tire des panorames sahariens où se promène une caravane adrottement silhouettée. A coux qui n'auraient pas anoore compris l'ambition métaphysique du travail, quelques symboles facilement lisbles indiquent ce qu'il faut comprendre. Des cercuells, une multitude de crânes humains, des amphores, des croix, des inscriptions compléments.

## NOTES-

## THEATRE

## « Aden-Arabie » à Gennevilliers

1980. En pieine guerre d'Algérie, Jean-Paul Sartre exhume et préface Aden-Arabie, violent pemphiet de Paul Nizan peru en 1932. Le témoin marxiete et pojémiete des années 30 retrouya actualité et force dans les mains d'une jeunesse anticolonis

« J'avale vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bal âge de la vie », phrase ofitère de Paul Nizan, recontant avec vio-lence sa haine d'une Europe embourgeolaée et authérique, ainei qu'un patient voyage vers l'Orient d'où l'on revient nourri du minimum de certitudes nécessires à la lutte contre l'eliénation.

Yvon Davis met en sobre à Gennevilliers une adaptation de ce taxte, dite par Pierre Baillot, seul en sobre ou plutôt replié dans une sorte de hanger qui pourrait figurer ceux des ports de la mer Rouge,

Le plateau est grand, trop grand pour ce genre de confidences. Sur la gauche, un emplément de claies, un réfrigérateur, une télévi-sion ; sur la droite, des caleses entassées, une moto, un canapé, avec devant un alignement de valisse et de malles. L'endroit est traversé en diagonale par une corde à linge sur laquelle est accroché un drap blanc qui plus tard permettre un effet de lumière, d'ombre portée... Un décor de Dicier Stéphant, éclairé sans conviction par

Pierre Baillot n'a ici rien d'autre à faire - et il le fait bien - que de cire le texte de Nizan. A peine esquiese t-il per instants un geste, un déplecement imaginée per Yvon Devis, metteur en scène meté en

Certes, il faut fire et refire Paul Nizan en ces temps de trouble de In penede et de l'action. Seul, chez soi.

\* Thestre de Gennevilliers, 20 h 30.

## **VARIÉTÉS**

## Nana Caymmi

Nana Caymmi appartient à une véritable dynastie : son père, Dorival Caymmi, a posé les fondements de la musique brésilienne moderne et ses deux frères, Dori et Danilo, venus l'accompagne pour cette visite en France, l'un à la guitare et au piano, l'autre à la flüte et au violon; sont de solides compositeurs. En mai prochain, à Rio-de-Janeiro, Dorival Caymrni, see file et sa file entreront ensemble dans un studio pour enregistrier l'album qui portere l'estampille familie

Au répertoire de Nana Caymmi, trente auteurs-compo ditionnels at modernes et, bien sûr, son père. Qui lui a offert notemment une berceuse (Acèlento) composée il se naissance et devenue célèbre dans le pays. Estalleme conchalanté et inimitable art de vivre entre le soleil et la mer, avec les mots de l'amitié : c'est le Brésil, et c'est Nana Caymmi.

★ Thestre de la Ville, junqu'au vendradi 18 avril, 18 h 30.

Que sait-on des luttes au Nicaragua? Les informations at les images qu'en donne officiellement Washington? Carmen Castillo as Sylvie Blum nous runners la réalité d'un débat constant dans l'opinion américaine.

# L'AUTRE JOURNAL

## COMMUNICATION

## L'arrêt du Conseil d'Etat prive la « 5 » de films

Un contrat de concession légal, unis un cahier du charges insufficant vis-à-vis du cinéma: tel est finematiel de la décision du Couseil d'Etat sur les différents recours relatifs à la cinquième chaîne, rendre publique le 16 avril. Elle est conforme aux concincions pronoucées le 11 avril par le commisquire du gouvernement, M. Olivier Dutheillet de Lamothe (le Monde daté 13-14 avril). Rejetant la phopart des recours, le Conceil d'Etat a annulé le décret du 18 janvier 1986 portant approbation du traité de concession et du cahier des charges de la cinquième chaîne en tant qu'il approuve l'article 4 du cinquième chaîne en tant qu'il approuve l'article 4 du cahier des charges ; cet article 4 contient l'ensemble dés conditions dans lesquelles je concessionnaire est autorisé à diffuser des films.

Pour prononcer cette ausmintion partielle, le Conseil d'Etnt a estimé que les conditions dans lesquelles avait été conciu le contrat de concession nont régulières : le gouvernement pouvait fibrement choisir son concessionnaire sans avoir, au préalable. mis la société France-5 en concurrence avec d'autres entreprises susceptibles d'exploiter le même service. De même, il a jugé que les avantages recounns à France-5, tels que la priorité d'accès aux moyens de diffusion, les règles d'indemnisation en cas de modification du payange audiorisuel, et la clause dite de in

télévision le pins favorisée, ne sont pas incompatibles avec les priscipes du droit des concessions, ni avec les dispositions de la loi du 29 juillet 1982. Enfin, les les dispositions de la loi du 29 juillet 1982. Emm, servigles relatives à la nationalité des concessionnaires des services publics n'ont pas été méconsuse, bleu que l'un des vice-présidents du conseil d'administration de Franço-5 soit italien, car un arrêté dérogntoire avait été pris par le premier ministre.

En revanche, le Conseil d'Etat a jugé que le tier des charges de la chaîne n'était pas conforme cahier des charges de la chaîne n'était pas conforme aux exigences de l'article 88-1 de la loi du 29 juillet 1982. Il a estimé que la disposition de l'article II du cahier des charges, sux termes de laquelle «le mombre des films diffusés » excèdera pas 250 tires per an », n'était pas suffisante, au regard des obligations imposées par l'article 38-1, puisque cette dispo-sition ne fixait aucune limite au nombre de diffusions même titre pouvant être programmées chaque aunée par le concessionnaire. Le Conseil d'Etat s alors de diffusion des films qui étaient illégales.

La < 5 » pent donc poursuivre ses émissions, mais ne doit pas diffuser de films. Elle devra renégocier ce point avec l'Etat. Elle doit annoncer ce jeudi 17 avril sa nouvelle grille de programmes, sans cinéma.

## Le jeu de l'oie des télévisions privées

(Suite de la première page.)

Dans un communiqué, le ministère interprète à sa façon la décision de Conseil d'Etat et refait le procès des « masmaises conditions de préparation de la concession de la cinquième chaîne (...) dant le secret, la confusion et l'arbitraire ». Renpoysat les opérateurs de la «5» à leurs responsabilités, le communiqué précise que le gouvernement définera sa politique dans le cadre d'une nouvelle ini. Une position très ferme reprise par M. Jacques Toubos, secrétaire général du RPR.

M. Seydoux et ses associés,

M. Seydoux et ses associés, MM. Christophe Riboud et Silvio

par leur application on leur détour-nement, placent les juristes devant d'importantes difficultés lorsqu'il

s'agit de qualifier des faits que la loi

n'a pas prévus. C'est ainsi que M. Philippe Tesson, dirécteur de la publication du Quotidien de Paris, et le journaliste Christian Guérin

ont été relaxés, mardi 15 avril, par la

dix-septième chambre correction-nelle de Paris du délit de « provoca-

tion directe au vol - constitué, selon l'accusation, par la publication d'un article accompagné de schémas permettant la réalisation d'un décodeur

En novembre 1984, la revue technique Radio Plan envisagent im publier les schémas d'un décodeur de Canal Plus, et la société d'exploi-

tation de la quatrième chaîne de télévision, présidée par M. André Rousselet, engagenit une procédure

ea référé devant le tribunal de Paris qui aboutissait à l'interdiction de

cette publication, confirmée par la

Mais, le 24 novembre 1984, la Quotidien de Puris publiait les schémas de Radio Plan sous le titre « Le nouveau jeu interdit du weekend : fabriquez vous-même votre appareil à décoder Canal Plus ». Sur plainte de M. André Rousselet, le

parquet de Paris ouvrait une infor-

mation judiciaire chez le juge Guy Boulouques, lequel rendait, la

28 octobre 1985, une devant le tribunal correction-

nel de Tesson et Guérin, inculpés de « provocation au vol ».

« La chose d'autrui »

A Paudience du 18 mars 1986,

Me Bernard Jonanneau, conseil de

Canal Plus, partie civile, et

tat du procureur de la République,

ont longuement soutenu l'acceptant en faisant référence à toutes les

formes de vol modernes pouvant être assimilées au cas précis. De son côté, Me Jean-Marc Varant avait

contesté la provocation, avant d'esti-

mer qu'il ne pouvait y avoir « vol d'ondes hertziennes ».

Dans son jugement, Mª Jacque-line Clavery, président de la dix-septième chambre correctionnelle de Paris; analyse d'abord le carac-

journaliste, 📰 l'occurrence, crée,

par ses propos, == état d'esprit favorable à la commission du délit,

si celui-ci peut être curactă i légo-lement », observe lo magistrat.

M-Clavery so penche ensuite son

la qualification de vol, définie dans

l'article 379 du me pénal par l'appropriation frauduleuse de

chose d'autrui ». Concernant l' - appropriation -, 🖿 magistrat

déclare : « L'analyse clame de la

construction, qu'elle se dégage

Berissconi, risquent donc fort de se voir de leur chaîne de télévision dans trois on quatre mois par la simple adoption d'une non-velle loi. Une éventualité lucidement veile loi. Une éventualité incidement envisagée par les responsables de la «5», puisque M. Seydour, après M. Silvio Berlusconi, se porte déjà candidat à un futur appel d'offres ou même au rachat d'Antenne 2. Il évalue même le prix de la châne publique à 4 milliards de francs, signifiant par là qu'il est capable de faire monter les enchères.

Sone elles intenut la fournitation de

Sans aller jusqu'à l'annulation de la concession, le Conseil d'Etat aura rendu deux services au nouveau gou-

grammes (...), ses abonnés 🟣

recoivent toujours dans les condi-tions de leur abonnement. Ils ne

sont, à aucun moment, déposillés

sont, a aucun moment, deponaties des images et des sons qu'ils ont payés et qui leur sont transmis. Canal Plus ne s'appauvit pas et peut seulement faire état du manque à gagner relevant de ce que, par hypothèse la riente ne s'abonne.

Un pirate de Canal Plus

n'est pas un voleur

souvernement de l'épineux pro-blème de l'intérim entre une chaîne privée de base et une loi encore à venir.

«LE QUOTIDIEN DE PARIS » RELAXÉ EN CORRECTIONNELLE de le jurisprudence, suppose que le propriétaire soit privé, que pendant un court instant, de la mattrise de l'objet requel porte son droit de propriété. Cette condition n'est pui réalisée (...). Canal Plus conserve la mattrise de ses pro-La Société des auteurs et compo

alteurs dramatiques (SACD), qui, elle aussi, avait déposé un recours contre la <5», regrette pour sa part que le Conseil d'Etat n'ait pas étendu sa décision sur le cinéma au ecteur de la création audiovisuelle et n'ait pas pris en compte les pro-bièmes posés par les coupures publi-citaires dans les programmes. Sur ces deux points, la SACD indique qu'elle est en négociations fruo-reuses avec la programment des tueuses avec le gouvernement, dans le cadre de la future loi sur l'audio-

La «chose d'autrui qui a été soustraite » n'est pas, pour le magis-trat, l'onde radio-électrique, qui n'est e que le support de la trans-mission de l'objet volé, lequel est, en fait, le programme destiné aux seuls abonnés. Mais le président de la dix-septième chambre correctionnelle souligne qu'un programme de télévision doit s'analyser juridiquement en une « prestation de ser-vices ». En matière de délit de presse, le tribunal n'a pas la faculté de requalifier les faits, mais M= Clavery continue son analyse en observant : «Le droit français ne n'admet pas plus qu'une escroquerie puisse porter sur le service lui-même. - Seule la notion de grivèlerie aurait peut-être pu s'appliquer partiellement, mais le délit de « gri-vélerie de programmes » reste à inventer, et le tribunal conclut en déclarant : «Il eut été plus judicieux de s'abstenir d'inciter à la de, attitude par allleurs fort prisée des Français, mais il n'est pas possible, en l'occurrence, de procéder à une application exten-sive de la qualification de vol et d'admettre qu'une prestation de ser vice que constitue un programme de télévision rentre dans la catégorie des choses visées per l'article 379 du code pénal. »

• «L'Union» (Reims) : délibéré de la cour d'appel le 14 mai. -Après une audience de six heures le 15 avril, la cour d'appel de Reims a fixé au 14 mai le délibéré de sou arrêt concernant les appels int par le parquet, par MM. Alain Thi-rion et Bruno Berrez (tons deux arepreneurs) potentiels du quoti-dien champenois l'Union) et par deux associations propriétaires du journal, à propos de la location-gérance de l'Union accordée le 3 janvier, pour six mois, à M. Philippe Hersant, gérant de France-Antilles. L'arrêt de la cour d'appel devrait intervenir entre une et qua-tre semaines après le délibéré.

autres recours contre la «5», il a reconnu le pouvoir discrétionnaire reconnu le pouvoir discrétionnaire dont dispose l'Etat dans le cadre de la concession de service public. Ce qui ne peut que justifier, aux yeux de la nouvelle majorité, l'abandon de cette procédure, au nom du libéralisme et de la transparence. Mais en permettant à la «5» de continuer il émottre, il debarrasse aussi le convicance de l'émisseur me de l'émisseur de l

#### La CLT embarrassée

De ce point — vue, in la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) et surtout son administrateur délégué, M. Jacques Rigaud, qui avait beaucoup misé sur cette période de vacance légale pour proposer une solution de remplacement. M. Rigand, actuellement au Luxembourg, se refuse à tout commentaire sur une décision de justice.

JEAN-FRANÇOIS LACAN. PROFILE FR. 3.1

## LE PCF COMBATTRA LA « REFORME CHIRAC-LEOTARD >

Le Parti communiste français combattra fermement aussi blen au Pariement que dans le pays - les projets audiovisuels du nouveau gou-vernement, affirme son bureau politique dans un communiqué. Selon lui, la politique menée par les précédents gouvernements depuis 1974 « s'est caractérisée par une tutelle sans cesse renforcée du pouvoir sur chaînes, une dégradation des moyens et du contenu du service public, le recul de la part de la production française dans la programmation, le désengagement sinancier dans le domaines qui relèvent de sa responsabilité, place grandissante des ressources publicitaires dans le financement ».

Le PCF « appelle la mon m ceuvre, à la charge de l'Etat, à un rythme convenable, du câblage du pays en utilisant la fibre optique-ct demande « l'existence d'un sec-teur public solide, dynantique, dési-

#### M. RENÉ HAN EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL **DÉLÉGUÉ DE FR 3**

M. René Han, chef du service d'inspection générale de FR 3, mommé directeur général, par délégation de Mme Janine Langlois-Glandier, PDG de la chaîne, avec autorité sur l'ensemble des services de la société, Cette nomination, qui a pris effet à partir du 15 avril, e permetra au président-directeur général de se consacrer davantage à la stratégie et aux grandes orientations de programmes de la chaîne, qui doit retrouver une place privilé-

tions de programmes de la chaîne, qui doit retrouver une place privilégiée auprès des léléspectateurs », indique un communiqué de FR 3,

Connu pour ses opinions politiques proches de l'actuelle majorité, M. Han avait évoqué « les problèmes politiques qui existent dans tous les départements et territoires d'outre-mer » dans une interview et des protous les départements et territoires d'outre-mer », dans une interview accordée à notre journal (le Monde daté 18 et 19 janvier 1976), alors qu'il était directeur de la délégation d'outre-mer à FR 3. Il avait justifié l'exclusion des partis politiques locaux de l'antenne, en affirmant que « la télévision s'inscrit dans des structures administratives et politiques de l'État, qu'elle s'inserdit de remettre en cause ». remettre en cause ».

Pemettre en cause ».

[Né en 1930 à Dijon, M. René Han est licencié en droit ct diplômé de l'Institut d'études politiques. Entré à la Radio-télévision française (RTF) en 1952 comme attaché de direction, il a été successivement administrateur des actualités télévisées en 1960, de la télévision en 1966, de la deuxième chaînse en 1970. En 1971, il est nommé administrateur délégné des unités d'information et, en 1972, adjoint su directeur du service des départements et territoire d'outre-mer. Il devient, en 1974, chef du département de la télévision extérieure à la direction des affaires extérieures et de la ecopération, avant d'être pommé, en 1975, directeur délégué aux stations d'outre-mer, puis , en 1981, inspecteur général de la société des programmes de



MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 : FEttr-

MARIGNY (42-56-04-41), 20 1 30 : Napo-

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30:

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15: Pyjame

pour six. MOGADOR (42-85-45-30), 20 h line is.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Grande salle, 20 h 45 : le Veilleur de nuit.

NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 8 30 :

ŒLIVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : PEnce-

PALAIS-BOYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

Voisin, voisine.
POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). L. 20 h : Ma'Dea, II. 21 h 15 : h limit d'en face.

POTINIÈRE (42-61-44-16), | 1 :

SPLENDID SAINT-MARTIN 21-93), 21 h : Nuit d'ivresse.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉPS (47-23-35-10), 21 h : le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). I s 20 h c. (2-78-10-79). I s d'Assyrie; 22 h 15, 18 h : Théire de chambre de J. Tardies; 20 h 30 : s

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Foliss

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15:

49-77), 20 h 45 : Travelling Bordonux. THEATRE 13 (45-88-16-30), 21 b: Une

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 -Toirs-Bahut 2; 21 h 45 : les Jeux de le neit; 23 h : William corps et âme.

BEANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) I.
20 h 15 : Aresh = MC2; 21 h 30 : fee
Démones Loulou II; 22 h 30 : l'Estofic
des blaireans. - IL 20 h 15 : les Secrés
Moustres; 21 h 30 : Sauvez les bébés
fenzmes; 22 h 30 : les Pieds nichelés.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) L 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangenes d'hommes; 22 h 30

Ortics de secours. — IL 21 h 30 : le Chro-mosome charouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

CITHEA (43-57-99-26), 22 h 15 : los Sp4-

L'ÉCUME (45-42-71-16), 22 h : Nashro-

GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Poste

auto-psy.
PETYT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cies sont vaches; 22 h 15: Nous, et sime.
POINT-VIRGULE (42-78-67-03)
18 h 30: D. and J. 1 h 15
Moi je craque, mes raquest
21 h 30: Nos désirs fout
22 h 30: Pièces désachées.

22 h 30: Přece détachées.
SENTIER DES HALLES (42-36-27-27)
20 h 15: la Baignoire qui vensit du froid.
TONTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15
Ça swingué dans les cavernes; ill h 30
Y a-t-il un flic dans la seile?

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vots. DEUX ANES 1, 21 h : la France su clair de l'urns.

AMANDIERS (43-66-42-17), 20 h 45 :

Bex et Jouvelet. BATACLAN (47-00-30-12), 21 L : Bill.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splen-did.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chanson françaises. CITHEA (43-57-99-26), 20 h 30 : Solo

DEJAZET TLP

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30: INCERNAIRE (45-44-57-34), 20 h :

L Leshs.

MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : les

Langus et les Manganiars. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 1 2 :

PALAIS DES GLACES (43-73-48-78),

22 h 30 : Speedy Banana. PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95).

22 h : F. Marten, J. Dulsc. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

22 h : Claude Maurane. RANELAGH (46-47-55-09), les 16 et 17 à

TH. D'EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15:

Les chansonniers

Le music-hall

res de thé.

Les cafés-théâtres

Ca swingue dans les cavernes ; 21 à 30 : Y a-t-il un flic dans la salle ?

her : 18 | 30 : Compa

SAINT-GEORGES 20 h 45 : Faisons un rêve.

(45-08-17-80),

MARIE-STUART

Partage de m

Les jours in man sont indiqui

🗀 salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), Dame : 19 h 30 ; Soirée M. Source M. Soirée M. Soirée M. Soirée M. Source M. Soirée M. Soirée

ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : Question 

famille.

BEAUBOURG (42-77-12-33),
rescontrer: 18 : Internationalisme,
multinationalisme et identité; à 18 h 30,
Puisance des masses et genère des despotismes; Cinéma-vidéa : vidéainformation 16 h, Un village inspiré :
Saint-Paul-de-Vence, de D. Rimbault;
Figuration libre, de P. Van de Walle; à
19 h. One pour vers comparade dessemn; à Figuration libre, de P. van de wate; a 19 h. Que sont mes camarades devenus 7, de S. Avékidian et J. Kebadian; Vidéenseique; 16 b. Les troubadours du métro, de S. Blandesta, F. Clément; h 19 h. Cendrillon, de Rossini; Vienne et le cinéma 1911-1938 (pour la programmation désaillée, chiéphoner Salte Garance tion détaillée, téléphoner Salle Garimos au 42-78-37-29); La cinéma italien 1903-1945: (salle Garance): 17 h 30: Voglio tradire mo maroti, de M. Came-rini; Cinéma yougosisse 20 h 30 (tél. pour la programmation à la Salle pour la programmation à la Salle Garance : 42-78-37-29) ; Danse : 20 h 30 : La route de Louvie-Janon, choderaphic d'A. Degrost

THEATRE DE LA VILLE (42-74-23-77)
Danse: 20 h 45: Groupe Emile Dubois;
18 h 30: Nana Caymuri (Brésil).
CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-23-34), 19 h 30: Bajazat.

Les autres sailes

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), 21 h : Waiting for Godot. 21 h : Waiting for Godol.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-06-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.

ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18), (43-38-19-70), 20 h = : ---

ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h : ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Hot

ATHÈNÈE LOUIS-JOUVET (47-42-67-27), Saile L.-Jouvet, 20 h 30 : les Amoureux de Molière ; Saile Ch.-Bivard, 20 h 30 : Fragments lunah

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 20 b : le Mahabharata. BOURVIL (43-73-47-84), ## # : Pas doox commo elle ; 21 h 30 : Y'est a macr...ex

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 b:

CARTOUCHERIE, Thistere du Soleil, (43-74-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais le moie de N. Sihanouk, rol du Cambodge; Esfe de Rohi (48-139-74), 20 h 45 : Paradone sur le comédien.

dien.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69) Galerie,
20 h 30: Annine et Cléophre; Resexre, 20 h 30: Sobres particulières
d'une journée ordinaire; Grand Thélètre, 20 h 30: Arloquis serviteur de deux
maîtres.
CAUNAETTIN (CLA?)

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Ely-

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'ago de est avancé. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11),

22 h : Intervi COMPEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Chrysis.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Au secours, elle me veut.

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 20 h : les Bonnes ; 22 h 15 : les

21 h : l'Avion dans la tête. EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 : ESPACE CARDIN (42-46-17-61), 20 h 30 : Class Enemy. ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 :

la Stratégie des papillons. ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 :

ESSAION (42-78-46-42). In h: Histoires québécoises ; 21 h : Il était une fois... un cheval magique.

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 :

Vicilles Dames. GAITÉ-MONTPARNASSE

16-18), 20 h 45 : h (4-26-63-51), 20 h 30 : The GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-83-61), 19 h 30 : Pourquoi pas Courto-line ? ; 21 h : Chrysalide.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : Is Camatrice chauve; 20 h 30 : Is Legen; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), 21 h: LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 18 h : Pour Thomas; 20 h : Rires de crise; II.

19 h : Pardon M. Prévert; 21 h 45 : III.

Complexe de Starsky; 20 h 45 : Témoi-ganges sur Ballybeg; Peties salle :

21 h 30 : Si on veut aller par là.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h :

1ROTTORS DE RUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Charteto del La danse

20 h 30 : Mo

(Volr salles subvention ESPACE MARAIS (47-71-10-19), 21 h : Danza Testro de Argentina.

THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : Trabisco. Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour lous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde III h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jendi 17 avril

Les concerts

Salle Pleyel, 20 il 30 : Orchestre de Paris, dir. : S. Bychkov (Beethoven, Bruch, Th. 14-J-M Serross, 20 h 45 : Travelling

(Mazart, Beothovea, Markey...). (Mazart, Beethoves, Morley...). better polonets, 20 h 30 : E. Chojmed (Monuszko, Szymanowski, Chopin...). Eglioe des Billettes, 20 h 30 : T. Ramus.

Selle Gaveau, 20 ii 30 : A. Dumay. Selle Cartet, 20 ii 30 : Ch. Beau, Th. Pec (Beethoven, Beahms, Debussy...). sens, Grand Amphithilitre, 20 ls 30: Orchestre des miversités Paris-Jussien, dir. D. Hassan (Mozart, Dworak).

instrumental Trevise (Mozart, Lotti, Schutz).

Schutz).

Matien de FAmérique intine, 20 h 30:

Musica Latina Experimental.

Egite Saint-Louis des Invalides, 20 h 45:

Orchestre de l'Ecole nationale de Musique de Mendon, dir. Ch. Gouingssenc (Fauré, Schubert). Eglise de la Trinité, 20 h 30 : Occhestre Colonne, dir. M. Corbuz (Rossini).

FIAP, 20 h 30: P. Besujeannot (Back, Schumens, Debussy).

Jazz, pop, rock, folk

Guida de Palma Rhythm and Rhos. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). L. Grande Saffie 20 h 30 : le Cld ; 18 h 30 : Jacques le Fantiste. — IL 18 h 30 : Rainer Maria Rille; 20 h 30 : Ratour à Florence. 65-05), 21 h 30: D. Doriz Sertet. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 23 h : Bozzo Billiez Band.

FLAMINGO (43-54-30-48), 20 h 30 : Ph. Petit, B. Wilen. THÉATRE GRÉVIN (42-46-34-47), 21 h : Los carottes sont custes, THEATRE 14 L-M. SERREAU (45-45-CIBUS (47-00-78-88), 22 h : Prope MONTANA (45-48-93-08), 1 1 30 : MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 11 : TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 :

MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: Dernier show on Cochinchine.

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40),
20 h 30 : Ariane ou l'âge d'or.

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : les
Dégourdin de la 11s. PETIT JOURNAL (43-26-28-59),

La Cinémathèque

Les exclusivités

CHAILLOT (47-04-24-24)

19 h. Queique chose d'autre, de V. Chysilova (v.o. s.-t.f.) ; 21 h. Uni Angieterre cocapée, de K. Browniow et A. Molio (v.o.).

BEAUBOURG - --

17 h 15, Rétrospective W. Bros 1930-1985 : le Rei des cinglés, en Silence, en tourse, de C. Bruckman; 19 h, Le cinéma d'unimation et de count métrage schécoslo-vague 1946-1986.

DOUBLE TRANCHANT (A., v.a.):
Quintette, 5 (46-33-79-38); Marigmen,
Parmaniem, 14 (4-35-21-21); Rinito, 19 (46-07-87-61). —
V.L.: Français, 9 (47-70-33-88).

CHÉREAU, L'ENVERS DU THÉA-

CHÉREAU, L'ENVERS DU THÉATRE, film français d'Araused Saligane. Olympic Entrepêt, 14 (45-4399-41).

L'ATELLER, film français d'André
Techniné. Olympic Entrepêt, 14 (45-4399-41).

MANCA, film fraiten de Nami
Moretti. v.o. : Forum Orient
Express, 1st (43-33-42-26) : Épée de
Bois, 9 (43-37-57-47) ; 14 buillet

15 (43-25-39-83) :

Baltze, 1t (45-61-10-60) : 14
Bestille, 11st (43-57-90-81). Parass(43-35-21-21).

DELTA III film américain de
Menathem Golan, v.o. : Forum
Orient Express, 1st (42-33-42-26) :
Hautefeuille, 6 (46-33-49-38) ;
Goorge V. \$ (45-62-41-46) ; Marignan, (43-39-92-82) ; Farnessiens, (43-35-21-21). V.f.:
Grand Rex, 1st (42-36-83-93) ;
Lumière, 9 (42-46-1); V.f.:
Grand Rex, 1st (43-37-54-40) ; Fannount Opéra, 1st (47-42-56-31) ;
Bestille, 11st (43-07-54-40) ; Fannount Opéra, 1st (47-42-56-31) ;
Bestille, 11st (43-07-54-40) ; Galaxie, 1st (43-31-60-74) ; Galaxie, 1st (43-31-60-74) ; Galaxie, 1st (43-31-60-74) ; Galaxie, 1st (43-97-54-31) ; Mostral, 1st (45-98-32-33) ; Lumière, 1st (45-93-30-00) ; Interpretains, 1st (45-78-33-00) ; Interpretains, 1st (45-78-38-300) ; Interpretains, 1st (45-78-38-300) ; Interpretains, 1st (45-78-38-300) ; Interpretains, 1st (45-78-38-300) ; Interpretains, 1st (45-78-38-3

(45-20-12-06); Convention Scheduler, 15° (45-79-33-00); IIIC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18° (45-72-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

GARDIEN DE LA NUIT, film fran-

GARDIEN ILA NUITI, Illin fran-cais de Jean-Pierre Limotin (Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Rarritz, 3º (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelius, 13º (43-36-23-44).

Gobelins, 13° (43-36-23-44).

LA LOI DES SEIGNEURS, film américain de Franc Roddam, v.a.: Foram Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Odom, 6° (42-25-10-10); City-Triomphe, 3° (45-62-45-76) V.L.: Rex. 2° (42-36-83-93); Paramount Ilipéra, 5° (47-42-56-31); UGC Gaue de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Miramur, 14° (43-20-89-52); Images, 13° (45-22-47-94).

PETET HOLINAL MOUTTARNASSE PHILYONE (47-76-44-26), 21 h 30 : Soirée

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Trio Ger-SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 31: SUNSET (42-61-46-60), 23 h : H. Texier, E. Burnet, A. Romano.

En région parisienne

BAGNOLET, ATEM (43-64-77-18). BOBIGNY, MC (48-31-11-45), III h : Othelio.

(46-03-60-44), 20 h 30: Lady Day. C.C. (46-84-77-43), 20 h 30: Musique des gardiess de la paix, dir. C. Pichaurons (Wagner, TehnBrowski, Gershwin...). CHAMPIGNY, TEM (48-80-90-90), 21 h : Tango vicanois,

CHATHLON, Relie Notre-Dane Catalire (46-57-22-11), 21 h : de Châtillon et Ruell-Malmaison

(Fauré).

CHELLES, CRACC (64-21-20-36), 21 h:
Nouvel Orchestre philharmonique de
Radio-France, dir. M. Venzago (Bach,
Mozart, Vivaldi). 

CLICHY-LA GARENNE, Thistere Rute-heaf (47-39-28-58), 21 h : Raoul Petite. (47-41-39-32), 21 h : Cherlelie Conture. GENNEVILLIERS, Solle H.-Colin (47-93-26-30), 20 h 30 : Adem-Arabic.

NANTERRE, Th. des Amendiers (47-21-18-81), 20 h 30 : la Ville. PIS-ORANGES, MJC (69-43-24-28), 20 h 30: On m'appelle Emille. VILLEJUIF, Théitire R.-Rolland (47-26-15-02), 20 h 30: Adam et Eve. VINCENNES, Thiltre D. Sorano (43-74-81-16), # 20 # 70 : Ame Boleyn. Children (43-65-63-63), 20 h 30 : An bout du con-

AMADEUS, (A., v.o.) : Choches (Hsp), 6' (46-33-10-82).

6 (46-33-10-82).

L'AME SCEUR (Sais.): 14-JuilletParamene, 6 (43-26-58-00); Raflet Balzac, 8 (45-61-10-60).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.e.):

UGC Maria 8 (45-61-94-95).

L'ARAIGNÉE DE SATIN (Fr.): SaintAudrédes.Arts, 6 (43-26-80-25).

A STRANGE LOVE AFFAIR (Boll.,
v.A): Cinoches Saint-Germain, 6 (4633-10-82): Olympio-Marylin, 14 (4543-95-41).

ATOMIC CYBORG (k., v.o.): Le City Triomphe, 3 (45-62-45-76); (v.f.): Muntville, 9 (47-70-72-86); Cigala, 18 (45-56-11-72)

Manéville, 9 (47-70-72-86); Cigale, 19 (46-05-11-75).

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNEE (Brés., v.A.) : Forum Express, 1° (42-33-42-26);
Cajas, 9 (43-54-89-22); Luxembourg (Hsp.), 6 (46-33-97-77); George V. 9 (45-62-41-46); Lumibre, 9 49-97); Saint-Ambresse, 11° 14-98-16); Paranstions, 11 (43-25-21-21),

MAINE OCÉAN, film français de Jacques Regier. Forum 1" (42-97-53-74); Impériat, 2' (47-42-72-52); 14 Juillet Recine, 6' [43-26-19-68); Marignan, 8" (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Purmentent.

90-81); Parmetainet, 1 (13-8).

30-19).

MAXIE, film américaia de Paul Aaron. V.o.: Gaumont Halles, 1º (42-07-49-70); Action Rive Gauche. 5º (43-29-44-40); Ambassade, 9º (43-59-19-08). V.I.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); UICC Gobelina, 13º (43-36-23-44); Gaumont Sud, 1º (43-27-84-50); Gaumont Parmusec, 6º (43-35-30-40); Gaumont Convention, 19º (48-22-42-27).

42-27).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*), film américain d'Adryan Lyne.
V.o.: Cmé Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotoude, 6º (45-74-94-94); Colisée, 8º (43-59-29-46); UGC Normandin, 8º (45-63-16-16).
V.f.: Ren, 2º (47-36-83-93); Salazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); Nation, 12º (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13º (43-30-63-44); Mostral, 14º (43-39-53-43); Montre, 14º (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15º (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15º (48-78-42-44); Images, 18º (45-72-47-94); Sezzénen, 19º (42-41-77-99).

PARES MINUIT, Elen français

PARIS MINUIT, film français 🖮

PARIS MINUTI; itan irangan ar Frédéric Andrei, Farum, iv (42-07-53-74); George V, & (45-62-41-46); Fancaia, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 19 (43-31-56-86); Olympic Entrople, 10 (45-43-99-41); Paraessiens, 14 (43-25-21-21); Paraessiens, 18 (45-22-46-01).

Film emagned & Montan Armendariz, Vo.: Forum, 1° (42-97-53-74): Marivaux, 2° (42-96-80-70): St-Germain Village, 3° (46-33-63-20): Lincoln, 2° (43-59-36-14); marrian, 14° (43-35-21-21).

cinéma

**LES FILMS NOUVEAUX** 

Bolevard, 2: (45-08-96-45); City-Triomphe, 3: (45-62-45-76).

BPAZIL (Brit., v.a.): St-Germain, 5- (46-33-63-20); Parmagnicus, 14- (43-20-30-19).

LE BARNER DE SÉVILLE (AL, va.) :

Reflet-Balzac-Opéra, 8º (45-6)-10-60).

TE BATEAU-PHARE (A., v.o.) : Gan-

ERDY (A., v.f.) : Opéra Night, 2: (42-96-

CHORUS LINE (A., v.a.) : UGC-Normandie, 3 (45-63-14-11); Espace Galté, 111 (43-27-95-94). Galté, IIII (43-27-95-94).

CONSEIL DE FAMILLE (Fr.), 14Juillet-Odéon, & (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, & (43-25-98);
Paramount Opéra, 9 (47-42-86-31);
Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-95-22); Gaumont Parmarso, 6 (43-35-30-40); Gaumont
Convention, 15 (48-28-42-27); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (48-75-79).

CONSTANCE (Néo-zéland.), (v.a.) ; Stadio 43 (Hap), ₩ (47-70-63-40). CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE (Jap., v.a.) : 14-Juilles-Racine, = (43-26-18-07).

(Jap. v.o.) : 14-Jullet-Racine, (43-26-207).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) :
Foram, 1= (42-97-53-74) : CinéBeanbourg, 2= (42-71-52-36) : Impediate (46-43-37-9-38) : UGC Odéon, 6= (43-25-10-30) : Colinée, 2= (43-59-29-46) : George-V. 1= (45-62-41-46) : Biarritz, 2= (42-20-4d) : GaumontParname, 14= (43-33-30-40) : 14-JuilletBeangrenelle, 19= (45-75-79-79) : Mayfair, 16= (45-25-27-66) : V.f. : Richelien, 2= (42-33-56-70) : Impérial, 2= (47-42-72-52) : Parramount-Opéra, 9= (47-42-72-52) : Parramount-Opéra, 9= (47-42-72-52) : Bastille, 11= (43-07-54-40) : Nation, 12= (43-43-04-67) : Imperial, 14= (43-31-60-74) : Galaxie, 13= (45-80-18-03) : Montparname-Pathé, 14= (43-20-12-06) : Orléans, 14= (45-40-45-91) : Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00) : Gaumont-Convention, 15= (48-22-42-27) : Maillet, 17= (47-58-24-24-24) : Cijchy-Pathé, 18= (45-22-46-01) : Imperial (42-41-77-99).

DRRAM LOVER (A., v.a.) (\*) : USC.

DREAM LOVER (A., v.a.) (\*): USC Ermitage, 8\* (45-63-16-16); V.f.: USC Momparisme, 6\* (45-74-94-94); UCC ■ (45-74-95-40).

L'EFFRONTÉE (Fr.): Cinoches, 6º (46-33-10-82); UGC Marbenf, B' (45-61-94-95); Catypeo, 17º (43-80-18-03).

L'ELU (A., v.o.) : Lincoln, E (43-59-36-14) ; Lacornaire, 6 (45-44-57-34) ; Escurial, 13 (47-07-28-04) ; V.f. 1 Richelleu, 2 (42-33-56-70). ELENI (A., v.o.) : Espace Gelac, 1# (43-27-95-94).

EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : La géode, 19\* (42-45-66-00). ENEMY (A., v.f.) : Galté Rochecho ffi (48-78-81-77).

LES ENFANTS DU VENT (Algérien, v.o.): Utopia. 5 (43-26-84-65); Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40). EXIT EXIL (Fr.) : Studio - 9 (47-70-

IES FOILES ANNÉES DU TWEST (franco-algérien) : Reflet-Logot, 5º (43-54-42-34) ; Studio 43, 9º (43-43-01-59). AGNES DE DIEU (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); Paraus-siens, 14" (43-20-30-19).

LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.a.):
Olympic Hatrepht, 14 (45-43-99-41).
GRNGER ET FRED (It., v.a.): Quintetta,
34 (46-33-79-38): Publicia Manignon, F
(43-59-31-97).

HIGHLANDER (Brit., v.o.) - Gaument Halles, 1" (42-97-49-70); bourg, 3" (42-71-52-36); Heutefeuille, 6" bourg, 3 (42-71-52-36); Hautefeuille, 6 (46-53-79-38); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); George V, 8 (45-62-41-46); Marignan, 9 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Escurial Panoraum, 13 (47-07-22-04); Bicaverne Montparnause, 15 (45-42-62); 14 Jaillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); V.f.: Grand Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnause, 6 (45-74-94-94); Français, 9 (47-70-33-88); Lunnière, 9 (42-46-49-07); Bantille, 11 (43-07-54-40); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelies, 19 (43-36-23-44); Gammont Sud, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 19 (45-74-93-40); Parhé Chichy, ■ (45-22-46-01).

LERISTOURE OFFICIELLE (Arg., v.o.):

15-01).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Latins, 4\* (42-78-47-86); 14-Juillet Parause, 6\* (43-26-58-00); UGC Marboul, 8\* (45-61-94-95).

12-60-33).

LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malennightien, v.o.): Républic, II (Malennightien, v.o.): Républic, II

v.o.) : Cosmos, 6º (45-44-28-80).

NATTY GANN (A., v.f.) : Richelien, 2

(42-33-56-70).

NATTY GANN (A., v.f.): Richelien, 1
(42-33-56-70).
L'ORCHESTRE NORE (Beign): Usopia, 5 (43-26-84-65), h. sp.
OUT OF ARRICA (A., v.n.): Gaumont Halles, 1 (42-97-49-70): Hannafenille, 1 (46-33-79-38); Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Pagode, 7 (47-05-12-15): Ambassade, 8 (43-59-19-08); Pablini Champs-Elysées, 1 (47-20-76-23); 14-Juillet 11 (43-59-90-81); Parnasse, 14 (43-57-90-81); Parnasse, 14 (43-57-90-81); Parnasse, 14 (43-57-90-81); Caumont Halles, 1 (42-97-49-70); Gaumont Halles, 1 (42-97-49-70); Gaumont Cofra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Cofra, 2 (43-37-36-70); Bretagne, 1 (42-22-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-37-35-43); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (41-31-56-86); Gaumont Sod, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Victor Hugo, 16 (47-27-49-75); Mailot, 17 (47-58-24-24); Pathé Wépier, 11 (45-22-46-01).

RE-ANIMATOR (A., v.f.) (\*): Rox, 2

RE-ANIMATOR (A., v.f.) (\*) : Rex. 2\* (42-36-83-93) ; Paris 10\* (47-70-21-71).

#EMO (A., v.o.) : Marignan. # (43.99. 92.42). — (V.f.) : Français, 9: (47.70. 33-88) : Maxiville, 9: (47.70-72.86) : Gathé-Rochochouart, # (48.78-8)-77). ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE (Fr.) (\*): Marivaux, # (42-96-80-40): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47): UGC Marbenf, 8 (45-61-94-95).

TO SECTION OF LAND

35-21-21).

RETOUR VERS LE FUTUR (A. V.L) : Capri. 2 (45-08-11-69). ROCKY IV (A., v.f.) : Arendes, 2: (42-33-ROMANCE CRUELLE. (Sov., v.a.) : 6º (45-44-28-80) ; Ambroise, 11º (4-4-28-80)

LA BOUR POURPRE DU CAIRE (A. v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (4634-25-52). ROUGE BAISER (Pr.) : Calypso, 17: (43.

SANS ISSUE (A., v.f.) (\*): Maxivite, p. (47-70-72-86). SANS TOIT NI LOI (Fr.) : Cintoles, 6

(46-33-10-82).

LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A., v.o.): Foram Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); Marignan, 9\* (43-59-92-82); UGC Binritz, 9\* (45-62-20-40). - (V.L.): Rex, 2\* (42-36-83-93): Françaix, 9\* (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fanvette, 12\* (43-31-60-74); Montral, 14\* (45-39-52-43); Montral, 14\* (45-39-52-43); Montral, 14\* (45-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Pathé Chichy, 18\* (45-22-46-01). 99-41). (Fr.) : Olympic, 14

SIGNÉ RENART (Scisse) : Bonsparte, 4-(43-26-12-12). SILVERADO (A., v.f.) | Opéra Night, 2-(42-96-62-56).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Sains-Germain Studio, 5º (46-33-43-20); Ambasaada, III (43-59-19-02); George V. 3º (45-62-41-6); Bicarrouse Montparnause, 15º (45-44-25-02), V.I.: Gaumont Opéra, 2º (47-62-60-33).

LE SOULIER DE SATIN (france-portuguis, v.o.) | Républic Cinéme, 12-(48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A. v.c.) : Escurial Panocarna, ... (47-07-28-04),

SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles, I\* (42-97-49-70); George V, S\* (45-62-41-46); Montparnes, 14\* (43-27-32-37). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Napoléon, IF (42-67-63-62).

SWEET DREAMS (A., v.a.): 14-mma: Odéon, 6 (43-25-59-81); Elyation Lin-coln, 9 (43-59-36-14). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action-Christine, & (43-29-11-30).

TOURI BOURI (Sénégalais, v.o.) : Raflet Logos, 5º (43-54-52-34) ; Olympic Entre-(45-43-99-41).

(45-43-99-41).

372 L. MATIN L.): Germont Haller,
1" (42-97-49-70); Gaumont Opfen, 2:
(-12-60-33); Richelieu, 2: (42-33-59-1); Saint-Michel, 5: (43-26-79-17);
Bretagne, 6: (42-22-57-97); 14 Juillet
Odéon, 6: (43-35-59-83); Pagode, 7:
(47-05-12-15); Publicia ChampsElyaées, 8: (47-20-76-23); Gaumont
Champs-Élyaées, 8: (43-59-04-67); Gaumont
Lazare Paquier, 8: (43-59-04-67);
14. Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81);
Fauvette, 15: (43-31-60-74); Gaumont
Parmasse, 14: (43-35-30-40); Mirzanar,
14: (43-20-89-52); Mintral, 14: (45-3911); PLM Saint-Jacques, 14: (45-3911); PLM Saint-Jacques, 14: (45-3912); 14: Juillet Beaugrandle, 19: (45-75-79-79); Le Maillot, 17: (47-5824-24); Pathé Woller, 1: (45-2246-01); Gambette, 20: (46-36-0-96).

TROES HOMIMES ET UN COUFFIN

46-01); Gambetta, 20' (46-36-10-96).

TROES HOMMES ET UN COUFFIN
(Fr.): Impérial, 2' (47-42-72-52);
Caprl, 2' (45-08-11-69); Quintetta, 5' (46-33-79-38); George V, 8' (45-62-41-46); Ambassada, 9' (43-39-19-08);
Fauvetta, 13' (43-31-56-86);
parnox, 14' (43-31-56-86);
18' (45-22-46-01); Tourelles, 20' (43-39-19-8).

TURTLE DIARY (A., v.a.) : Calypus, 17

TURTLE DIARY (A., v.o.): Calypso, 17 (43-80-30-11).

ZONE ROUGE (Fr.): Forum Oriest Express, 1\* (42-33-42-26); Res., 2\* (42-36-33-93); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Montparasse, 6\* (43-74-94-94); Marignan, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gove do Lyon, 12\* (43-43-01-59); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13\* (45-80-18-03); UGC Governion, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94); Socrétan, 19\* (42-41-77-99).

77-99).

Z.B. v.o.) : Ciné Beanbourg, P
(42-71-52-36) : UGC Coton, 6 (42-21-10-30) : UGC Rotonde, 6 (43-24-94-94) : Chemps-Llysies, P (45-62-20-40).

Les festivals

ANATOLE DAUMAN, Le Latin, 4: (C)
78-47-86), les Astronantes - Une coloction particulière - Les cou-boys sont noirs - les Hommes de la baleins - les Incommes de la baleins - les Incommes de la terre.

SP ANNIVERSAIRE DE LA TWEN-TIETH CENTURY FOX (v.o.), Action; Rive gauche, 5: (43-29-44-40), Bis Soop.

CINQ FILMS POUR IX PRIX DUN VIVE LA REPRISE (v.o.) Smillo Bistand, 7 (47-83-64-66), 17 h; to Testesment de docteur Cordeller; 18 h 55; 36 ne suis pas un ange ; 20 le 15 : le Roude de l'aube ; 22 h : les Ruelles de malhour. COMEDIES MUSICALES (v.a.). Não

Maion, 17 (43-80-24-81), Roberta.

I. HAS (v.o.), 3 Lexambourg, 6 (46-33 97-77), la Capaydra.

OPERAS RUSSES (v.o.), Vanding, 2 (47-42-97-52), la Dame de Pique.

PROMOTION DU CINÉMA (v.a.) Sta-dio 28, 19 (46-06-36-07), Witness FESTIVAL ROHMER, Républic Cinémai 11 (48-05-51-33), 19 à 10 : les Nuits-de la plaine huns.

la pleine lune.

FESTIVAL TRUFFAUI, Républic, A.
Cinéma, ile (48-05-51-33), 16 h : Viveunent dimanche + Denfert, 14 (43-2141-01), 19 h 20 : L'Homme qui simuit les
limmes. EAZAN (va), Reflet Li Payette, Pa

Jews

RA

STORY OF THE

The Part Present M. Aft. The state of the s

Auditorial and according Ties that It Amende & a nitrate The Party of Land State State State

Mark Strange

STEMP CHAINE AZ

g-21 325 # -- 1

paje ing in it rembe the feath. The is a con- the Later. ... Line . Transité de proje & chiudique. Middle. por emprese des establicamente destillada por en place se de distincte de constituid a make also arrecognizes the fitte The second second second second second AND Magazina Plandte foot

900 W- 20 ROSENE CHAINE . FRE

15 To all in Oncore of The State of the Courterain NA CONTRACTOR OF THE PARTY OF T STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN NAMED IN C

All Care a Manager Manager & Market and treated in Ridour Company of the second state of the second state of the second sec

and the control of the state of the second o bana, and date l'abrentite de maitre A STATE OF THE PARTY OF STATE OF THE PARTY O

Vendre

QUERE CHAINE : TFT

52 Valentas Porto-Donbaux The transfer of M. Grennerson & terbie in fieme. Streigte Red. nicht fangefen, ifnem and they are distant.

为被"基础化的效应"。 from our service des sports policestée par Personnel anne er ein football, autra is im direct, messert 🛦

Dis Journal 202 Television same fromtiére. the two to suggest the expensions of the America of the Table (1).

EVENTE MAINE : AND

TOUS HY meubles. HIMMAG n et de soir comme tous les mardis et radiadis) pattula

SAMARITAINE 3635 Fauillaton : Médecina de nuit

Same B vine lung, real . Referents Avec & Beiler, Catherine & Carpentiar ment entire d'une mouvelle serie conduces : a béaut de Comp . Conference de de la Conference pares sera. Esta femine de la compensation de la manage transport of the manufer At Apostrophes.

Against opings.

Against Lorence de P. Prece.

In la la light de la lance de la code généralisme à sans

must Heiser d'arrêre d'é nomes de la pair ne gagrent.

Emmuel : Lorence d'a Moustache). Jest le light : D'en

mis de la lance de la Moustache). the a faute - Avantumentate 1 14 12 163. Flavore Black Course of annual pending le densit, Solie Parkaged Course of annual pending le densit, Solie Parkaged Course to deposits de la viel. Fréderic Descurré le Vi-\$145 Journal \$100 Cine-club (cycle : hommage à la MCMI) :

Riedelphia Story.

Riedelphia Story.

Riedelphia Story.

Riedelphia Story.

Riedelphia Story.

Riedelphia Story.

Riedelphia County of Cubry (1940), near C. Creat, lefter trace of the forward of the story of the the indicates represent date an expansions of the standard of the control of the standard of t

> STAGES D'ANGLA PICKE ADULTES TOUS NIVEAU UNIVERSIT DE DUBLII 13 juillet - 3 ands

3 - 2# anst The last sives on the a very age

75007 PARIS

T# 11 30.47

Europish Summer School Relational manuscriptions 20. rus de l'Exposition

# RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

### Jeudi 17 avril

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Infovision.

the party briefly being the

Region to brong billing the

PER SER DE SEE ST. SEE SEE

BRILLIA E. C. T. (E M. M.B. (T. fil.

1.2

1.35.60

100

. ... \*\*

100

1.1 1.1

0.00

what the

19.5%

A 44 17 80

SAMPLE THE THE SELECT OF THE SELECT - 12-2565.95 : 4. sa. Cla. ar baffemate fried thinks

Mile Charles , wholeh bages, to all me

and the second transport of the second of th

THE PARTY OF THE P

The property of the property o

Spriften Control of the Control of t

Single Bellie & Control of the Contr

**御教** (大衛) マルケー Liberian データーン

1個型音 新華 (B. Lan Lan Capaline A.) 「唯一本 ....

(秦秋) 野(斯克雷伊) 电传传管电池 (1年) 丁烯丁烷

gate i migderen British ingen 6 4 5. Ng Bir San i response sen am giri at isi 17.

Agrical pattern of the pattern of th

A company of the control of the control of

A STATE OF THE STA

Supplies the Supplier of the S

The second secon

Suppose of suppose of the Total Part of the Control of the Control

American A

A grow Transfer to the state of the state of

Page 100 (100 mag) The second of the second

THE PARTY OF STREET STREET

を受ける。 を必要である。 をはませる。 をもる。 をもる。

AND THE PERSON NAMED IN

大田田 - 大田田田田 大田田 - 大田 - 大田田 - 大田田 - 大田田 - 大田田 - 大田田 - 大田田 - 大田 - 大田 - 大田 - 大田 - 大田田 - 大田 - -

See the see A STATE OF THE REAL PROPERTY.

40 7 = 111

A MARKET MARK CHIEF OF THE CO. T. C. C.

**₩** 

The state of the s

Management of the second of th

STATE OF THE STATE

The second secon

Service of the servic

Application of the first of the state of the

But Billion words in the Market of the ground of the State All The ground of the groun

The state of the s

The state of the s

The state of the s

Magazine d'A. Denvers, R. Pic, J. Decornoy, M. Albert et B. Laine. et B. Laine.

Au sommaire: Egypte: l'état d'alerte; La pluie qui tue; Belgique: Profi en culottes courtes; San Francisco maiade du SIDA.

21 h 45 Feuilleton: l'Australienne.

d'après N. Cato, adapt. C. Free, réal. P. Amente. Avec S. Thronston, J. Waters. C. Lausberg. Nº 5 : l'eau (un burrage qui smas), le feu (un buteste qui brille) et une naissance.

22 h 55 Journal. 23 h 10 Hommage II Simone III Seestvoir : le Douxième Sexe Troixième partie de l'émission réalisée en 1984 par Josée Dayan et decès de l'écrivais.

#### DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Cinéma: Ronde de nuit.

Film français de J.-C. Missiaen (1983) avec G. Lauvio, E. Mitchell, F. Arnoul, R. Pellegrin, L. Malidor.

Deux policiers, bons copains et très homètes, mettent les pieds dans une enquête aux implications politiques.

Le sujet n'est, certes, par neuf dans le chaina français.

Missiaen l'a traité dans une atmosphère de fantastique point un Paris presenue ontriuse. social, un Paris presque ontrique. 22 h 10 Magazine : Planète foot. 23 h 15 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE : FRS

20 h 35 Téléfilm: Oncer et Valentin.

De François Dupont-Midy, schnario de R. Couttenre.

Une petite histoire de ressemblance dont la seule prêtention est de vouloir distraire le téléspectateur soucieux... 22 h 05 Journal

22 h 05 Journal.
22 h 30 François Mauriac: Bloo-most. L'Algérie.
22 h 40 Thélètre I le l'Ille de Comman. Misc en soène de Goyard, décors V. Lombard. Avec J.-P. Wenzel. Enregistré an Thélètre des llets, d'une vie faite de coup de points, de cauchemars d'enfant abandonné dans l'obscurité, de meurires, de prison. Un feucon accompagne ce « rôdeu». L'ammal enchaîné et l'homme sons frères de

solitude. On les regarde, fescinés par leur ressemblance par le regard de J.-P. Wessel, qui se porte sur un hori-zon où l'avenir n'existe pas.

11 1 41 Prélude à la ntêt.

#### FR3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h. Thalesen (redif.) ; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur ; 18 h, Rendez- votre région ; 18 h 35, Quoi de neuf ? 18 h 55, Croqu'adeil ; 19 h 5, Atout Pic ; 19 h 15, Informations ; 19 h 35, l'Homme au lépi noir.

20 h 35, Ella, film de B. Edwards; 22 h 46, Palisions, frim de B. de Palma; 8 h 26, The devil in miss Jeans (n° 2), film de H. Pachard; 1 h 46, Train Canter, film de R. Hanin.

20 h 30 Pentathion, jou et variétés (et à 23 h 30). Mode etc. Magazine sur la mode (et à 1 h 30). 2 h 30 Jau : C'est bean la vie

#### TV6

14 h 6 Toule (et h 20 h) ; 17 h, Système # ; 19 h, NRJ 5 (et

#### FRANCE-CULTURE

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Cancert (en direct de l'égliss N.D. des Victoires):

«Fugues et caprice», sie Roberday; «Trois Études», se
Loret; «Cinq Notis de Provence», de Morançon; «Choral et Marche», transcrits de « in Flêts enchantée», de
Mozart; «Adagio pour orgue mécanique, sonatine», de
Beethoven; «Préinde et Fugue en mi bémol majeur», de
Saint-Saêns; «Boléro», «Romance sans parole», «Sortie
en si bémol majeur», de Lefébure-Wely, par Guy Morancon, orque.

çon, orgue.

23 h 00 Les solrées de France-Manique.

## Vendredi 18 avril

#### PREMIÈRE CHAINE : TF1

Variétés : Porte-bonheur.

Emission de P. Sabatier et R. Grumbach. Avec Serge Lama. Simply Red, Alain Souchen, Jessie Garon, Mariène Johant. 21 h 45 Multifoot. Émission en des présentée par

Thierry Roland. L'actualité du football, extraits en direct, résumés de 23 h 15 Journal.

Vagabondage saus frontière à la Peria de Séville.

#### DEUXIÈME CHAINE : A2



20 h 35 Feuilleton : Médecins de nuit.
D'après B. Gridaine, réal. N. Ribowski. Avec G. Beller,
C. Allegret, R. Carpentier...
Prender épisode d'une nouvelle sèrie (inédite) : « Nuit de Chine ». L'enlèvement, dans le Chinatown parisies, de la femme d'un toubib va renforcer la coopération médicale franco-allemende...

21 h 30 Apostrophes.

h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: un stylo dans le code génétique? sous invités: Hélène Carrère d'Encausse (Ni paix ni gnerre), Emmanuel Carrère (la Moustache), Jean Delay (D'un siècle à l'autre — Avant-mémoire 1789-1856), Florence Delay (Courte d'amour pendant le deuil), Jean Datourd (Courte les dégoûts de la vie), Frédéric Dutourd (la Vie en deux). en deux).

22 h 45 Journal 23 h 00 Ciné-club (cycle : hommege à la MGM) :

h 00 Cimé-club (ayele : hommege à la MGM): Philadelphia Story.
Film américain de G. Cakor (1940), avec C. Grant, K. Hepburn, J. Stewart... (v.o. sous-tinée, N.).
La fille atrée d'une famille de la haute société de Philadelphie va se marier pour la deuxième fois. Des journalistes indiscrets viennem faire un reportage ches elle, accompagnés de son ex-premier mari, qui veut la reconquérir. Sur mi schéma d'une comédie américaine classique, Cukor a mis en soène un ballet amoureux digne de Martvaux, une étude sociale et psychologique. C'est maires sont à la hauteur. Bref, la classe...

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Sárie : Illument et acrillian De R. Bernard, Avec F. Dorner, E. Celin, J.-P. Co.

Ouf, dernier épisode d'une série bien médiocre !

21 h 40 Vancai : Le monument de la rue.

Magazine d'André Campana.

Trois frères franciscains vivent avec les sans-abri, une vie d'errance, guidés par la foi en Dies. Un reportage zout à fait inhabituel.

22 h 35 Journal.

22 h 55 Magazino: Mach 3.

Pilote de glacier; le vol Soyonz T 6; le vol du Hydra:
ULM en Guadeloupe; le nouvel ensemble de lancement
d'Arians, à Kourou; J.-L. Chrétien sur Mirage V 1; le
concours Mach 3. 23 h 60 Prélude à la suit.

Le Concerto en do majeur opus 30 pour harpe de Dus-sek, par Catherine Michel et l'Ensemble orchestral de Hause-Normandie, dir. J.-P. Berlingen.

7 h 5, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 40, Cabou Cudin (et à 11 h 30 et 17 h 15); 8 h 30, Besoin d'amoour, film de J. Schatzberg; 10 h, Les dessous d'Hollywood; 12 h, Dessin animé; 12 h 30, Magazine; Direct; 14 h, Train d'enfer, film de R. Hanin; 15 h 25, les Nuits de Lucrèce Borgia, film de S. Grieco; 17 h 45, 4 C +; 18 h 15, Les affaires sont les affaires; 18 h 55, Maxinète (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h, Zémith; 19 h 35, Tout s'achète; 20 h 15, Jeu: Starquizz; 20 h 35, Superstars; 21 h, Riz amer, film de G. de Santis; 22 h 45, Foutball: Toulon-Remes; 0 h 35, Publicus, film de R. de Palma; 2 h 15, The devfi in mins Jones (n° 2), film de H. Pachard; 3 h 35, les Hommes ofsonur du Killinsandiaro: hard ; 3 is 35, les Hommes ofsetux du Kilimandjare ; Histoire d'outre-tembe, film de F. Francis.

## LA « 5 »

20 h 30 Feuilleton : Flamingo Road (ec à 23 h 30). 21 h 30 Arabeuque (et à 0 h 30). 22 h 30 Grand Prix; megazine auto-moto (et à 1 h 30).

2 h 30 C'est beau la vie

14 h, 6 Tonic (et à 21 h) ; 17 h, Système 6 ; 19 h, NRJ 6 (et

## FRANCE-CULTURE

28 h 39 Le grand éfènt : la politique de la terreur, avec Alain Hamon, Georges Jacques Verges, Michel Wieviorka. 21 h 30 Black and blue; les Crooners. 22 h 30 Nuits magnétiques : la mait et le moment ; les pre-

0 h 10 Du jour au lendemain.

## FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le li avril au Théâtre des Champe-Elysées): «Obéron» (ouverture); «Concerto pour piano et orchestre n° 2», de Weber; «Symphonie n° 5», de Prokofiev, par le Nouvei Orchestre philharmonique, dir. D. D. Zimman, soi. M. Frager, piano.
 22 h 20 Les soirées de France-Masique : les pêcheurs de perles (Irma Kolassi, mezzo-soprano); il 0 h, musique

## EN BREF -

**CONCOURS** 

LA VIVISECTION EN QUESTION. - La prix Alfred-Kastler, fondé per la Ligue française des droits de la re-charche et l'application de mématisantes pour l'animal, est ouvert à tout charcheur biologiste, médecin, pharmacien, vétérinaire ou agronome français ou d'expresde 20 000 F. La jury est composé de personnalités scientifiques et médicales. La dossier de candidature, comportant le curriculum vitae du candidat, la liste des titres et travaux et tout document justifiant la candidature et un mémoire de cinq pages maximum, doit par-venir an six exemplaires avant le 15 septembre 1986 à M. le président du jury du prix Alfred-Kastler, Lique française des droits de l'animal, 21, rue Jacob, 75006 Paris. Tél. : 43-15-110-110.

EXPOSITION CITOYENS D'EUROPE. - européenne de l'amitié, pré-M. Domínique de Toulouse, réalise chaque année de quinze mille il vingt mille rencontres entre des jeunes de douze vingt-cinq ans de tous les pays Du 22 avril su 13 mai, cette association présentera à l'Espace AGF. à Paris, une exposition animation Jeunes: citoyens d'Europe», autres associations européennes. Le commission in la protection in la loppé. i jeunes i douze à trente ans pourront participer à un jeu-concours en was un en couleurs (format 2 Sil \*23 T mm) évoquant la 🛶 auropéenne, protection in its means of the Paris et en province en 1987 pour l'Année de l'environnement.

₩ Espace AGF, 87, rue de Riche-Hes. Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30. Les dessins doivent être euroyés ou déposés à cette adresse avant le 30 juin 1986.

FOLIE D'UN SOIR. - Les étudients de l'Institut des sciences, techniques et au l'annue de (IIII les organisent le vendredi 18 avril dans les salons de l'Hôtel George-V une soirée de gala « Folie d'un soir il Paris III On dansers de 22 haures à l'aube, un défilé de mode est également prévu. Renseignements au 47-55-92-63.

**POLITI OUVERTE** ALLER AU CHARBON. - Le Centre d'études et de manuelle de Charbonneges de France ou-

#### PARIS EN VISITES-**VENDREDI 18 AVRIL** -Les IIII II l'Hôtel de Ville:

14 h Zo, devant in poste, l'Hôtel-de-Ville (A. Ferrand). «L'Opéra de Paris», 14 heures, hall.

«Notre-Dame de Paris et l'art gothique», 14 il 30, devant le portail central (Ch. Morie). « Versailles : les eaux, de Louis XIV à

nos jours, les réservoirs du château et le château d'eau de la rue du Peintre-Lebrua», II II 30, 7, rue des Réservoirs. «Exposition Stames de chair, scalp-tures de James Pradier», 14 h 30, 19, rae de Vaugirard (M. Hager).

Exposition Rasa: Im nenf visages de l'art indien». Entrée exposition Grand Palais (Paris et son histoire).

réelle imaginaire de métro sérieu à la mairie du quinzième arrondissement, et une église rasse insoupounée». 15 heures, mairie du quinzième arrondissement, 31, rac Péclet.

«Le musée Picasso», Il h 15, caurée (P.-Y. Jaslet).

Le convent le l'Assomption », 14 hours, m pied la Ven-(C.-A. Messer).

du musée de Clunys (orfèvrerie, tapisserie, à la licorne). Il h 6, place P.-Painlevé (caisse) (Approche de l'art).

«De la place Dauphine aux C Augustins», 14 h 30, Pont-Neuf, Heari IV (Paris pittoresque et insolite). «L'Ecole des au prix de Rome», 14 n 30, 13, quai Malaquais (D. Bouchard).

« Les cours in miracles, in

des corporations des mendiants et des voleurs », 15 heures, mêtro Bonne-Nouvelle (devant la poste). Les villages Vaugirard et de Gre-elle - 14 h 45,

(M. Benassat). "Sur les pas des Templiers», Rituel d'initiation à la vie conventuelle, la mort du Templier», Il heures, sortie mêtro Temple (I. Haniler).

## CONFÉRENCES-

la mosquée de Paris, place Puits-de-l'Ermite, 18 houres : - L'islam vu par l'Occident» (professeur Ali Merad). 11 bis, mm Keppler, 20 1 15 : «Les

certitudes de la survivance». 26, rue Bergère, 15 heures : «Le yoga de la beauté» (Ma Suryananda).

vrira ses portes au public le samedi 19 avril de 10 h à 17 h à Verneuil-en-Halatte (Oise). Les visiteurs pourront découvrir les iaboratoires, les installations d'essais at les divers matériels qui équipent le saul centre d'études charbonnières de France. Charplace pour présenter, entre au-tres, l'électronique et l'informatique minières, les polygones d'essais d'explosion et une galerie incendie grandeur nature. Les nouvelles techniques d'utilisation du charbon seront exposées par des maquettes et des fours d'essais. Un concoursest organisé

pour les publicsscolaires. \* A proximité de Creil par la mationale 16. Remeignements : 44-55-35-80, poste 430, on 47-32-92-34, poste 2342.

#### SALONS

ESPRIT D'ENTREPRISE. - L'enseignement de la préation d'entreprise a été mis en place en 1978 à l'IUT de Sceaux. Il permet de réaliser la synthèse de toutes les disciplines nécessaires (comptabilité, gestion, économie, droit...). En 1985, l'Association pour la création d'entreprise (ACE), créée conjointement par des professeurs et des étudiants, se donne pour mission d'aider les étudients pour la constitution de leurs dossiers. Pour cela, une documentation et du matériel sont mis à leur disposition (téléphone, minitel, machine à écrire). L'ACE organise le 24 avril au Chales isune, porte de Vincennes, un saion pour présenter les projets de création des étudiants et favoriser las rencontres entre profes-

sionnels et étudients.

ACE, E avenue Canchy,
92330 Scener.

L'HABITAT I LA FOIRE DE PARIS. - Dans le cadre de la Foire de Paris, qui aura lieu du 30 avril au 11 mai, plusieurs satons spéciaisés concernent l'habitat. A 📨 du Salon du logement (où se renseigner pour acquérir une dence principale ou secondaire), le Salon de l'amélioration de l'habitat présenters matériaux, isolation, revêtements, sanitaire, cheminées et sécurité contre le vol. Au Salon du confort ménager seront réunis des cuisines, le gros et le petit électroménager et chauffage. Cette année, un Forum regroupera les innovations de ces secteurs. Pour décorer son intérieur, le Salon des ensembliers exposera du mobilier, des luminaires et des tapis. Enfin.

aux adeptes des travaux manuels et de la décoration en kit. \* Foire de Paris, du 30 avril au 11 mai, porte de Versailles. Tous les jours de 10 heures à 19 heures, les yendredis 2 et 9 mai et le mardi 6 mai, jusqu'à 22 heures. Entrée : 22 F; enfants de sept à quatorze aus : 12 F.

le Salon bricolage pour tous

#### SECOURISME

LES GESTES ET LA VIE. - L cistion de secours aux blessés de la route (ASAR) édite une petite brochure gratuite récapitulant les cinq qui sauvent l'alerter, la route, réanimer (par le bouche-àbouche), compresser (en cas d'hé-morragie) et sauvegarder (mettre dans la quate), et aussi les gestes qu'il ne faut jamais faire.

\* On pout recevoir le fancicule coutre une enveloppe timbrée à l'adresse de l'ASAR, 59390 Lys-lks-Lannoy.

TERMI- MAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES GAGNEES	TERMI-	FINALES EY NUMEROS	SOMMES GAONEES
	77	200 F.		200	900
1	001	900		0 496	2 000
4	181	800	6	9 606	2 000
• 1	261	800	#	MZ 260	10 000
1	3 711	2 200		368 006	1 000 000
1	4 501	2 000	<b> </b>		
$\overline{}$	-	200	fi 🚽 i	367	500
	12 22	200 200	7	5 927 01 437	2 000 10 000
2	32 822	200 E00	يـــــــا	01 -07	10 000
2	24 902	10 000		708	500
	86 112	10-200	1 _ 1	800	BDQ
			8	7 608	2 000
	8	100	1	8 778	2 000
_	<b>80</b>	300	K j	81 308	10 000
3	863	800	H		
	4 973	2 100	1		100
٠,١	96 683 [	10 100		029	600
	484		9	279	800
. I	454	600 600	A [	849	600
4	11 994	10 000		9 849	2 100
` <b>)</b>	20 624	10 000		070	800
-				240	500
- J	78	200		710	500
5	985	900	0	3 370	3 000
			_	72 810	10 000
	226	500	<b>1</b> 1	88 020	10 000
6	206	800		203 430	4 000 000
			06	<b>32</b> 49	
No. 1	18	V44 12	<b>120</b>	32	29

16 AVRIL 1988 POUR LES TIRAGES DU MERCREDI 23 ET SAMEDI 26 AVRIL 1986 VALIGATION JUSQU'AU MARDI APRESMIDI. TRANCHE DE LAUTRÉAMONT 33 86

loterie nationale un officiale

AUX BILLETS ENTIGES 

DES SOMMER A PAVER

Le numéro 687041 gagne 4 000 000,00 F

s numéros prochents	087041	487041	gegnent
n containe mille	287041 387041	787041	50 000,00 F

	approchants aux										
gagnent	Unités	Otgaines	Centaines	MARIN	Dizzines de mille						
1	687040	687001	687141	680041	607041						
	687042	687011	687241	681041	617041						
	687043	687021	687341	682041	627041						
	687044	687031	687441	683041	637041						
15 000,00 F	687045	687051	687541	684041	647041						
ĺ	687046	687061	687641	685041	657041						
1	687047	687071	687741	686041	667041						
1	687048	687081	687841	688041	677041						
l	687049	687091	687941	689041	697041						
5 000,00 F		1	041	7							

se terminent 4 1 1 86

The second secon

Tous les billets

041

TIRAGE DU MERCREDI 16 AVRIL 1986 (34

1 000,00 F

200,00 F

100,00 F

#### STAGES D'ANGLAIS ADULTES TOUS NIVEAUX UNIVERSITÉ DE DUBLIN 13 juillet - 3 août 3 - 24 août (Forfait avec ou sans voyage)

Hébergement s./campus

Euro-Irish Summer School

Relations internationales

20, rue de

75007 PARIS

Tél.: 47-83-90-47

## TRIBUNES ET DÉBATS VENDREDI 18 AVRIL

M. Robert Pandraud, ministre délégné auprès du ministre de l'inté-rieur, chargé de la sécurité, est l'in-vité de l' vité de l'al 8 h 20.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde LOISIRS

D

## INFORMATIONS « SERVICES » SCIENCES

## MÉTÉOROLOGIE-

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 17 avril à 0 heure et le vendreij 18 avril à misuit.

Persistance d'une zone dépressionnaire sur l'Angleterre et la mer du Nord ient sur la France un régime nermrhé de nord-ouest.

Vendredi : La journée débutera par un temps sur l'ensemble pays. Il pleuvra sur la Normandie, la Picardie et le Nord d'une part, Alpes et les Pyrénées d'antre part. En montagne, les chutes de neige commenceront à 800 mètres ou 1000 mètres. Sur les autres régions, des averses se produiront. Les températures, sur plupart régions, seront de 6 & B degrés en Médi-

Dans l'après-midi, les éclaireies se développeront du bord le la Méditerra-née le Massif Central. Des Nord les nord des Alpes le ciel sera nasgenx avec des averses locales. Quelques averses sur la Corse. De la Bretagne à la côte atlantique le temps se couvrira et il pleuvra en le sera nuageux avec de courtes et rares éclair-

11 sur phipart régions, et de 13 à 15 degrés en bord de

Le vent de nord-ouest sera modéré ou assez faible.

Evolution générale du 18 au 20 avril Après le passage d'une onde atténuée Après le passage q une onde attenues sur l'ouest du pays, le champ de pression sera en hausse sur le sud de la France. La perturbation suivante sera rejetés plus au nord et elle ne sera active que

Samedi II avril : Le matin le temps du Nord au parisico, jusqu'au Sud-Ouest, Ailleurs le ciel sera variable avec de martin pla la la la la

Températures minimales 🖦 🛚 🗎 degrés, localement de 5 à 6 degrés sur l'Ouest près de la laboration de Températures modelais de 12 à 15 degrés du nord au sud.

Dimanche 20 avril : Sur la moitié sud ou pays, le ciel sera mageux le matin le Sud-Est, la journée. Sur la moitié nord, le temps convert avec de la bruine le matin sur la Nord en cours de lournée.

Températures
degrés sur le Nord-Est et le CemreEst, et de 5 à 7 degrés sur la Bretagne et sur les régions méditerranéeunes. Températures maximales de 14 à 18 degrés

123456789

z | | | | |

IV

A1

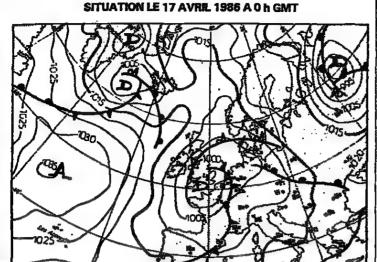
Altx

VII

IX

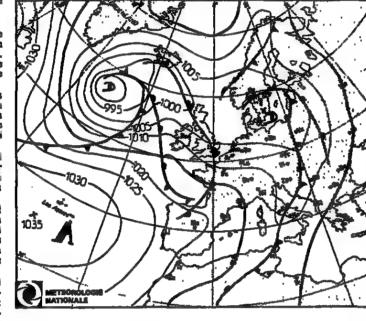
X

MOTS CROISES PROBLÈME Nº 4207



PRÉVISIONS POUR LE 19: AVRIL A 0 h GMT

D





MATINEE

HORIZONTALEMENT I. Est déjà bien avancé quand il 🖿 à marcher.— II. 🔙 dit d'une femme en couche. Participe passé. - III. La coquette in Poquelin. – IV. Dan in poils rung Roi – V. A – L Dans bonnet, quand dernier n'est jeté par-dessus 🖿 moulins. yi. Au pis, aller. Américain sous les drapeaux. — VII. Leur voie ne connaît pas le sens unique. On ne mort. - VIII. Ne qu'après mort. - VIII. Ne qu'un temps. ou X Forme d'avoir. Conseiller de direction. XI. Perspective douche tenue pour en prendre une. De haute extraction.

## VERTICALEMENT

1. Jeu qu'un rond-de-cuir rigide est censé ne pas trouver drôle. -2. Il ne faut pas compter sur lui, mais avec lui. A l'embouchure de la Rance. La Baigneuse de Valpinçon en est un. - 3. Pour lui, l'ennui muit l'uniforme ôté. – 4. Allongeais. – 5. Agent de l'identité. Fit baisser d'un quart la population de la Terre. - 6. Ouvre la bouche pour ne rier dire. Auteur du fameux « Epître à mon habit ». - 7. Apparue. Le plus hattant des « cœurs ». Préposition. - 8. Sortants qui peuvent être sortis. - 9. Personnel. Le fait d'appartenir à une classe ne leur apprend rien qu'ils ne sachent d'instinct.

#### Solution du problème n° 4206 his is a serious in

1. Farine. Ce. - II. Inadéquat. -III. EA. Urne. - IV. Hernie. -V. Urétérite. - VI. Obi. Rose. -VII. Buffet. - VIII. Oisif. Api. IX. Pe. Eln. Io. - X. Dé. Néon. -XI. Pression.

## Verticalement

 Fichu. OPEP. – 2. Anaérobie. 3. Râ. Rébus. Dé. – 4. Identifiées. - 5. Ne. Ie. FFL. -6. Equerre. Uni. - 7. Ur. Iota. Eo. - 8. Canots. Pion. - 9. Etc. Ection. GUY BROUTY.

LEGENDE - EMOURTE PEL MINAGEIX

OU COUVERT 

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale,)

TEN	PÉR	AT	URI	S	maxim	<b>a</b> -		nini		- 18	mps	obs	ervé	5
1	FRAN	ICE			TOURS		12	5	N	LOS ANGEL	ES	19	14	8
AJACCED	-4449	17	13	N	TOULOUSE.				8	LUXEMBOL	BEG	12	2	1F
MARRITZ .		16	7	Ä	POINTEAPI	DE.	30	21	A	MADRID		11		N
BORDEALIX		14	5	Ā	6-	RAN	105	-		MEXICO			19	-
DOURGES .		12	3	N			ME			MILAN		ΙĐ		. 6
BEEST	400000	19	3	A	ALGER		21		S	MONTRÉAL		18	- 3	<u>-</u>
CAEN		11	3	A	AMSTERDAL	ž	13		P	MOSCOU		ï	-2	ĭ
CHEROCUM	G	9	3	Ö	ATHÈNES		17		S	NAIROBI		24	14	
CLERMONT		13	6	Ā	BANGKOK		36	25	N	NEW-DELH		37	- 27	
DCION		13	3	N	BARCELONE		17		C	NEW-YORK		17	-	- 2
GRENOBLE	SHE	14	6	P	BELGRADE.		19		5				-4	- 5
CRENOBLE	St-Geo	ĪŌ	5	Ŏ	BERLIN		19	7	C	020	MAP .	.0	_	
JILE		13	5	Ö	BRUXELLES		13	6	N	PALMA-DE		IS.	12	S
LYON		13	5	N	LECAIRE		28		S	PEKIN				S
MARSEILLE	MAR.	17	13	N	CANARIES .		_	_	-	RIO-DE-JAN		24	21	N
NANCY	4041140	12	4		COPENHAGO		10	7	0	ROME			11	N
NANTES		11	1	S	DAKAR		19	7	C	SINGAPOLI		n	25	٨
NICE		13	10	ā	DJERBA		19	100	N	STOCKHOL		3	-1	
PARIS-MON	IX	12	6	0	GENÈVE		11	5	A	ZADMEA "		23	19	?
PARIS-ORLY		12	6	A	BONGKONG		22	19	P	TOKYO		18	7	C
PAU		16		N	ISTANBUL.	******	19	7	N	TUNES		22	15	
PERPICIAN		14	6	N	JÉRUSALEM		16	ġ	Š	VARSOVIE		15	6	P
REPORES		12	7	N	LISBONNE .		15	7	A	YENISE		15	Ė	è
STRASBOUR	G	14	5	7	LONDRES	*****	10	3	N	VIENNE		12	i.	Ň
A	В		-		NOP			S	T	T 1		_		
averse	bruz		•	_						_	L			
TACUE	OT III	- I	400	ACT !	mageux	Orag	50 I	pluie .		*oleil	temp	ᅋᄼᆝ	пеі	æe



Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356

## LA MAISON DES LÉMURIENS AU ZOO DE VINCENNES

## Les ancêtres de nos ancêtres

Une cinquantaine de lémuriens ont, pour la première fois, leur maison au parc zoologique de Paris (bois de Vincennes). Ces nouveaux pensionnaires, qu'on peut visiter depuis le 16 avril, sont intéressants à plus titres: ils appartiennent à wy vingt-cinq espèces de lému-riens (1) qui, ne vivent qu'à Madagascar; menacés de disparition donné 📭 🛮 🔤 malgache 🔤 remplacée rapidement par des cultures et que les lémuriens, arboricoles, ne peuvent subsister en terrain découvert ; primates prosimiens, ils sont nos très loin-tains ancêtres; ils sont presque tous nés en captivité au labora-Museum national d'histoire relle à Brunoy (Essonne), 🕍 📟 équipe dirigée par M. Jean-Jacques Parts les artis depuis vingt ans.

purement ies trois aye-ayes — un mêle, une femelle, un bébé — qui ont été capturés dans la deuxième quinzaine du mois de mars dernier. Amvés 🛮 Brunoy le 🗓 avril, la petite d'aye-eyes 8L 200.

#### Gros comme des chats

il first remer tel le coopération malgaches, qui essaient désespérément in ma VAN DES STREET, STREET IS NO VANDA nent qu'une cinquan-The distance of Bores s. Auxs'ajoutent list trente ayequi vivent actuellement proche in la uda nation of Property of Cu sunt lesus de dix individus manufi là men 1873. Le gouver-nement malgache a confié à une expédition franco-malgache, diri-gée par M. Roland Albignac, pro-fesseur I l'université de Besancon, le soin de capturer les deux aye-eyes, dont la présence avait été signalé — le bébé n'avait pas été aperçu – et 🗪 Museum la de faire se reproduire ces prosimiens rarissimes.

Les aye-eyes, qui sont gros comme des chats, sont carectérisés par les troisièmes doigts des

4º arrdt

**QUAI DES CÉLESTINS** 

DUPLEX CARACTÈRE 150 m², soleil, exclusivité EMBASSY 45-62-16-40.

6: arrdt

MONTPARNASSE
OBSERVATORE
7-6, RUE BOISSONNADE
dens Imm. en constr., livraison
fin 86, très besu 7 poss, du-plex, entresol, r.-de-jerd., très
calme, 242 m² + local 45 m²,
conviendrait usage bourgacis,
profess. Rons. lund eu vendr. :
48-51-68-03, h.b.

7° arrdt

MAISONNETTE JARDIN

DUROC charment duplex 5° étage, ac-censeur, CALME, SOLEIL. GARBI 45-67-22-88.

VANEAU 90 m² rez-de-ch., be imm., profession libérate. GARBI

11° arrdt

Métro PARMENTIER, immeuble récent, liv., 3 chambres, bain 2 w.-c., perking, 46-34-13-18.

13° arrdt

BD AUGUSTE-BLANCUS imm. p. de t., 7° ascenseur, studio i Tél. : 46-34-13-18.

16° arrdt

**AYENUE FOCH sad** 

Imm. strig living, 3 chembres 3 beins, parking, 48-34-13-18

17° arrdt

198, rue de Courcelles, imm. p. de t., conc., interph., studette tout confort. 210.000 F. Téléphone: 45-83-96-99, h.b.

**OFFRES** 

D'EMPLOIS

progression C.A. 85 + 39 % rect.
CONSEILLERS CCLAUX H.F.
pour Paris, bant, N.-O. ou S.
- Formation assurés.
- Sams des responsabilités.
- Rémandrative

L'immobilier

appartements ventes

18° arrdt

LOFT 250 m<sup>2</sup>

2 paridings, près place Clichy 1.090.000 F mine Marcadet 42-52-01-82.

60 m² + TERRASSE

Jardin d'hiver, vue spiendide, stand., mairie 18°, Except, 680.000 F. immo Marcadet 42-52-01-82.

Part. vd studio 25 m², 3º ét. sur rue, perfeit étet. Tilléphone : 48-06-07-67.

20° arrdt

Pert. à part. de préf., vend STUDIO entièrement équipé, prix 148 000 F. Visible sur place, samedi 18 avril, de 15 h 30 è 17 h 30, B9, rue Orfila, 75020 Paris.

appartements

achats

Recherche 2 à 4 P. PARIS, prét. 8°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°

PAIE COMPTANT chez notair 48-73-20-67, même le soir.

ARCHITECTE
Ch. hôtel pert. ou appt & perti
de m², gd standing,
Neully ou Perie-XVI pour

MAHALLAWI 48-02-87-75.

locations

non meublées

offres

**Paris** 

Pour employés et cedres informaticiens rech. du 2 su 5 P., Paris et environs, loyers disvés acceptés. 43-07-12-44.

Immeuble en achèven 10 APPTS-F3

10 APPTS-F3
(un per étage). Pariding ouvert
A louer en bloc
Eorire sous le nº 7.189 M,
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy, Parie-7°,

locations

non meublées

demandes

Paris

Pour employés mutés, importante société fran-caisei produite pétroliers rech. Paris et env. apprs 2 à 8 P., studios et villas. 48-03-30-33

mains très minces et démesurément allongés. Les majeurs sont longs d'une dizaine de centimètres. Ils « ramonent » facilement les galeries du bois pour aller III chercher les larves que les creilles énormes et très fines ont entendu bois et auxquelles de grosses incisives poussant continuellement - fait unique chez les primates - donnent en déchiquetant l'écorce. font aussi office de « mouillettes » soigneusement



Main de Aye-Aye. Figure mont Particulation du troisième doigt.

léchées pour vider les noix de coco, les œufs ou les fruits, les aye-eyes sont noctumes.

Pourtant, général, espèces lémuriens diumes. \_\_\_\_ noctumes. notamment, im microcèbes (100 grammes au maximum), 📼 plus petits et les plus primitifs des lémuriens. Ce sont eux qui sont probablement d'Afrique, où ils sont éteints maintenant, il y ■ quelque vinot millions d'années emportés par que recente en breux dans le canal de Mozambique. D'eux sont issues les espèces actuelles de Les microcèbes sont un sujet

ANNONCES CLASSEES

locations

meublées

demandes

**EMBASSY SERVICE** 

8, evenue de Messins,
75008 PARIS.
Recherche en location ou à
l'achat APPTS DE QDE
CLIENTELE
ETRANGERE, dol. et
codres de stés muitinazionsies.

45-62-78-99

Semesary x.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL prestitutions de Sociétée et 43-55-17-50.

DOMICILIATION DEPUIS 90 F/MS St. Honoré. Tél. 42-88-84/91. Paris-12°. Tél. 43-40-68-50. Loc. burseux, Paris-Benileus.

immeubles

MM. 111, av. V.-Hugo (75116), 45-53-50-36.

maleum.

IIIdi yida ilie:

BÉTAILLE - 35 km Brive, à van-dre maison, séjour, 35 m², chbre, cuie. sméragée, w.-c., salle de bne, vérande (le tout aménagé), garage celleir, com-bles aménageables, terrain 2.900 m², partie vérger. Prix 45 millions. Earire sous le n° 8,891 LE MONDE PUBLICITÉ. 5, rue de Monttaesuy, Paris-2°.

IT III INS

de campagne

8 km PAU SUD, pert. vds me-son 5/6 chbres. 4,200 m² clos. piecina, Sbrs. Téléphone : 58-21-72-84.

Locations

d'étude pour les gérantologues de la Salpëtriëre : ils arrivent à vivre douze ans à Brunoy.

En revenche, les lémurs, oros eux aussi comme des chats, sont. diumes. Ils ont une vie sociale posent i signaux vocaux de communication très variés. A Vincennes, ils sont installés dans une lie rattachée à la maison des lémuriens.

Celle-ci est situde dans l'intérieur d'un des rochers du zoo (près du restaurant) réaménagé specialement pour eux. Chaque espèce noctume dispose d'une pièce de 3 mètres sur 4 au plafond élevé, dans laquelle ont été mis des branchages et qui sont solés du couloir central per une vitre. Pendant la journée, ils sont éclairés par une turnière rouge : ita se croient ainsi dans la nuit et sont actifs. Pendant la mit, de fortes lampes sont allumées en ience, ce qui fait dormir le émiriens poctumes

Devant les vitres des plèces de nombreux panneaux - terries et images - renseignent les visiteurs. Un film d'animation, proiaté en même temps sur plusieurs télévisions, complète l'information tout en maintenant la circuletion fluide. Une vitrine avec des spécimens, empaillés depuis plus d'un siècle, explique l'évolution et la filiation des lémuriens.

#### YVONNE REBEYROL

Parc zoologique de Paris (bois de Vincennes), 53, avenue de Saint-Maurice, 75012 tous les jours, de 9 Heures à 18 manu-Entrée 15 F pour les enfants de plus de quatre ans, 27 F pour les adultes.

(1) Comme tous les primates, les (1) Comme tous les primates, les lémuriens ont quatre « maisse de cinq doigts, un relativement gros par rapport à leur poids, une vue très développée. Ils ont la notion de relief et de distance grâce à leurs deux yeux siuds sur la face. Les lémuriens se distinguent par l'absence de la closon temporals qui, chez les autres primates, trèqui, chez les autres primates, pro-tège l'orbite entre la fosse temporale et la fosse crbitale. Ils out tous une longue queue non prenante qui leur sert de balancier dans leurs esuts fantastiques d'arbre en arbre. astiques d'arbre en arbre.

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

**150 KM SUD PARIS** 

PROPRIÈTÉ EN U. 5 P., cuis. baira, w.-a., chauf., gdes dé-pendances. 3.700 m² ser. DFICREDIT 400 % 1. (16) E. T. 100 4pr. 20 h ; (16) 38-31-48-74.

MONTARGIS (45).

110 km aut. Sud. Belle mm-son campagne en il corps im bêt. aménag. S/TERRAIN CLOS. 8.000 m². SORDE CA-

# REPERES

pollar : toujours en bal of pools station in and a special state of the state of t 18 18 7 manufact to me

The second was a second of the Changes : doux min Me Thatcher favora in du flottement 👛 k

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON The Manual Literature & d The same of the same and the same of the s Committee a not pain conduct to provide The second a set despendent personner.

## nvesti**ssement**s la hausse serait de 1986

the same of the sa And the reserve of travelor pushings and progress The state of the s to the stance on uniquest do & % ston the street is the day to the property of programme to 100 patentia spa ant les Participation of the Bridge Contractor of the Co

## ENER GIE

## LA CONFÉRENCE DE L

## Des négociations t

lecotor envoyée spéciale.

Genevic — Реполитичение III Идиана Birram ragnatent, le jeude. at wender, alors que les inica da petrole de Personal administration of the property of the party of t mirtuert frute travaux. Voda Banchadt ) us d'en mois me les paterness of POPPP tentant varparameter a contemplate and has blookens. k statil er er marche gernüber, len que i chute dramatique eles men - de ill dellare à mours de libilian air baril depuis le debut diffunce - honder de se personamentamente a affecter semenaefant les connectes de paiement de kula est membres. De nulle pos-Ritte serieuse d'accord em semble there pour our 🗯 degager.

Mercred, sort, alors qualles minusin second, par l'affaire libyenne, humt entre dans le vit du sujet, le Bange des negociations paraissait but Je sam extremement grassmue avount un délegue arabe. L'Arabie suivadate et le Romeit n'ons Pas change of position. Ils consimen de sourent la pointique de Mense des Paris du marche, une boptions dry east mouse invited for m eches. Silv ne changent pas de discours, away according seria page

Après neut yours d'Après négociahas le may place et trois semantes esuspension | OPEP revie tournary Mai divises our la politique 1 inte. D'un esté, des pass controle l'Agène et l'iran susgérent de resent au contrôle étrait de la resducfor afin d'as-rener le marché et de tedresser les cours.

le parrage de nouveau plafond de 14.14.5 millions de barrie par for (1), the necessare pour laire femonter les pro-c d'ier à l'eté, s'est butefols revele improveded it sup-There d'extraction, et aucun para Paccepte, comple tent de ses diffithis preente, de consente das bine and superfiction that author there ting refusant nume continent de

diminuer leur production De leur cole, les pass du Codfe, her l'Arabie siendite et le Kowett, etiment des saccrifices préterations durait de sa 6. dictions with the les witten later a marile et enclines become detents de part de l'actionnem fort y de fices of our inchance of informer de fiver un platfant de provincion deré de 18 millions de barris par during the pen mone of the first duction de l'Opte per monne de la procourseaufait 1 3 a batt mutation chés estunce accessive faint usant ette quantités ;

CLOS, 8,000 m², 80RDE CANAL, site impren, sil, rustique,
therrinde, culs.; 4 chines, bris,
w.-c., chć. centri, grange +
commune. Px tot. 590,000
traite av. 59,000 F comptant.
LONG CREDIT
TURPIN Relais Miel Montargis
Till.; 16-38-85-22-92 et spries
20 h: 16-38-96-22-23. DORDOGNE:

(Pràs de Lalinde)

Particulier vend propriée retaurée, sar perc 1 he (payage),

7 pièces, saile de bains, cuisine, chauffage cantral. Tél. éépendances à amérager
(possibilité 2 appartements,
terrases. Prits à débatts...
Téléphone : 45-07-09-57
(jusqu'à 19 h).

domaines Achies
VASTE DOMAINE
Préférence Sologné
ou région Centre
Discrétion assurée
Eorite Havas Orléans
nº 204, 623, B.P. 1519,
45005 ORLEANS CEDEX 01,

terrains Dans Chermant vitings, arrive-pays verols, 30 mm.de-la mer, vue personantice, gest-iotiss-ment. Lots sotsiement vieb-lisés, 17 à l'égout. 230.000 f TC, trais rédults. 84-76-60-29, h. de bursess.

LIBRE Le Merais, studio, limit-restauré, 183:000 cpt + 3,850, F, Cruz 42-66-19-00.

viagers

immobilier information

Vous charcher à lorder un appartement. Vous sounerus, rénover le vôtre. L'APPE. 75 les
1901) permet en centralsent l'information (bourse
d'échanges, locataires, projeté
and ministrateurs, propiement d'arrisans,
d'achet, consells juridiquest de
développer l'entrade au logement: Enire APPE. 75, 7, rus.
Salinte-Anne, 75001-Pariss
16.: 43-80-22-30.

gwz sita/TCs Zuide de Lingingtanips ... CONTRACTOR OF THE lieb Etanut in

ou to Norse I stillne the PERMANENT OF A T DE UNIVERSE HARRY LINE BUTT duction == AND PROBLEMS Facility, di (F): DATE PHANE A CUSTATORY terment dura pont-être s estrei, mad REAL PROPERTY.

ize dollara i

L'ocurt m

till div on me спапривичи - bejudas the thempire PARTERNA II II'd Ull feduire MITE AND REAL PROPERTY. senies bypot WHI MIT BOOK was is retar Excits der la POPEP. वध्यस्थयं, 📺 🖽 gepae bears DENI VIII.

> (1) t Sing (10 & span Production | de l'Expele de l'

SOCI La 00

the then Primi la Ci Ricité 49 6 Pira de ? page piec fangene biger ther ! Frente Batte ff iege aufriet, f detenant Che

# économie

## REPÈRES----

### Dollar: toujours en baisse

Accentuant in mouvement de baisse observé in veille sur les internationaux et jeudi matin à Tokyo, le doller a continué » reculer le 17 avril. A Paris, la davise américaine se traitait | 7,1765 F en fin de matinée (contre 7,2175 F la veille en séance al la la tandis que le DM maraffermissait 3.1840 F, contre 3,1838 F mercredi. Le même mouvement de repli était constaté | Francfort et | Londres. Par ailleurs, la Dresdner Bank i annoncé une dévaluation de 3,97 il du rouble par rapport au deutschemerk, la monnaie soviétique étant ramenée & 3,2573 DM depuis le 9 avril demier.

#### Changes: deux ministres de Mme Thatcher favorables à la fin du flottement de la livre

Deux ministres, et non des moindres, du cabinet britannique ont clairement indiqué, dans deux interventions qui donnent toutes les apparences de la concertation, qu'ils étaient favorables il le participation pleine et entière de la livre sterling au SME (système monétaire européen), ce qui impliquereit le fixation d'une parté vis-è-vis du franc français, du deutschemark, du franc belge, etc. Le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, a déclaré qu' « un taux fixe à l'égard de monnaies de pays qui partagent le même volonté de réduire l'inflation serait d'un grand secours pour la conduite de la politique monétaire». Quant au ministre des affaires étrangères, Sir Geoffrey Howe, il a dit que la Grande-Bretagne ne pourra pas indéfiniment différar le moment de la décision. Mª Thatcher continue, semble-t-il, il ne pas vouloir il prendre avant les élections législatives. La Grande-Bretagne a adhéré au SME en 1979, mais ne participe pas à sa disposition principale, le mécanisme de

#### Investissements industriels la hausse serait de 4 % en 1986

(hors bâtiment et travaux publics) ont progressé, en volume, de The an 1985, contre 9 the en 1984, selon les premiers éléments de l'enquête INSEE de mars auprès des industriels. La Banque de France, de son côté, fait état d'une progression de 5 % pour 1985. Dans leurs prévisions pour 1986, les chefs d'entreprise tablent sur une mission en volume de 4 5 des investissements. Contrairement à ce qui s'est produit en 1985, ce sont les entreprises de moins de 100 salariés qui ont les prévisions les plus fortes en volume : + 14 L. Elles sont suivies par les entreprises moyennes (+ 18 %). Les investissements des grandes entreprises atagneralent.

## ÉNERGIE

 $m = 2 \frac{m_{\rm eff}^{-1} A}{2 \pi^2 k_{\rm eff}^{-1}}$ 

F-1

 $(-1)_{i\in I} a_{ij}$ 

A A COME DEBEND

#### LA CONFÉRENCE DE L'OPEP

## Des négociations bloquées

De notre envoyée spéciale

Genève. ragement régnalent, le jeudi 17 avril, à Genève, alors que les ministres pétrole de l'Organisation des pays exportateurs reprensient leurs travaux. Voilà maintenant plus d'un mois que les participants de l'OPEP tentent vainement de s'entendre sur les moyens de stabiliser le marché pétrolier, alors que la chute dramatique des cours - de 30 dollers à moins de s par beril d de l'année - menace de se poursuivre et commence à affecter sérieusement les capacités de paiement de tous les pays membres. Or nulle pos-sibilité sérieuse d'accord ne semble encore pouvoir se dégager.

Mercredi soir, alors que les minissecoués par l'affaire libyenne, étaient entrés dans le vil du sujet, le blocage des négociations paraissait total. « Ja suis extrêmement pessimiste, avouait un délégué arabe. L'Arabie saoudite et le Koweit n'ont pas changé 🚢 position. Ils contidéfense des parts la marché, politique qui s'est avérée jusqu'ici discours, aucun accord ne sera pos-

Après neuf jours d'âpres négociations le mois passé et trois semaines de suspension, l'OPEP reste toujours aussi alla arr la politique à savire. D'un côté, pays comme l'Algérie et l'Iran suggèrent de revenir à un contrôle étroit de la produc tion afin d'assécher le marché et de redresser les cours.

Le partage du nouveau plafond de-14-14,5 millions il barils par jour (1), jugé nécessaire pour faire remonter les prix d'ici à l'été, s'est impossible. Il suppose une baisse d'environ 20 % du rythme d'extraction, et aucun pays n'accepte, compte tenu de ses diffiprésentes, L consentir sacrifices supérieurs aux autres, certains refusant même carrément de diminuer leur production.

De leur côté, m pays du les hier l'Arabie saoudite et le Koweit, estiment ces sacrifices prématurés et inutiles tant que les autres producteurs de brut ne participent pas à l'effort. Ils ont proposé, à l'inverse, de fixer un plafond de production élevé, de III millions de barils par jour - soit un peu moins de la production de l'OPEP en 1983 et 1984, - correspondant à la « part de marché » estimée nécessaire pour assuNous devons rendre aux entreprises le geût du risque déclare M. Balladur

M. Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a expliqué et commenté, le 16 avril, les décisions économiques, financières et fiscales prises quelques

heures plus tôt en conseil des ministres. «L'esprit général de la politique que ntends mener tient en deux mots : sagesse et Eberté», a affirmé M. Balladur. La sagesse, c'est l'assainissement dans tons les domaines. l'Etat domant l'exemple. La création monétaire pour le financement du déficit de l'Etat devra avoir disparu l'année prochaine, après use réduction de moitié cette année. Le ministre a fait part de sa volonté de poursuivre le redressement de la situation financière des entreprises et celui des comptes extérieurs du pays qui devraient être excédentaires de 40 milliards à 50 milliards de francs cette

« Nous derous rendre aux entreprises le goût du risque et la rolouté d'entreprendre.» Pour sa part, M. Balladur a confirmé sa volouté de réduire les taux d'intérêt, de libérer progressivement le régime des changes, de revenir à la liberté des prix, de moderniser le marché des capitanx, de réduire la fiscalité, de transférer an secteur privé les entreprises secteur public concurrentielles.

Le projet de loi de finances rectificatives, n'est que la première étape de l'application de la nouvelle politique qui trouvera, dit M. Bal-ladur, « son plein développement » l'année prochaine. Le gouvernement vise pour cela quatre

objectifs. Le premier est de réduire les déficits : la sécurité sociale devra être rééquilibrée en 1987, l'Etat devra, lui, retrouver l'équilibre en trois ans, charge de la dette publique non comprise. Le deuxième objectif gouvernemental concerne le chômage des jeunes - « nn maux les plus graves dont souffre la société > — auquel 4,5 milliards de francs supplémentaires vont être consacrés cette année; l'allègement des charges des entreprises.

notamment I travets une baisse du taux de

l'impôt sur les sociétés, va engager la réduction

des prélèvements obligatoires. Aucune aug-

mentation de la fiscalité ne figure dans le col-

lectif budgétaire, a part un relèvement des prix

LE PROJET DE LOI DE FINANCES RECTIFICATIVE

Enfin, M. Balladur s'est fixé pour but de restaurer un climat de confiance et de liberté supprimant notamment l'impôt sur les grandes fortunes au début de l'année prochaine, mais pas le prélèvement spécifique sur les bons anonymes (PIGF sera donc normalement déclaré et payé pour 1986 dans les conditions habituelles, c'est-à-dire au plus tard le

De même, l'impôt sur le revenu sera-t-il réduit = surtout pour les petits contribuables ». M. Balladur, qui » annoncé la création d'une commission chargée d'étudier l'imposition du capital en France, s'est justifié de l'amnistie fiscale et douanière accordée au rapatriement de capitaux en parlant de « patrimoine immobilisé silleurs = (...) - J'al fixé ce qui me sem-

blait juste en tenant compte de l'efficacité. Quant à la levée de l'anouymat sur l'or, li a déclaré qu'elle allait « dégeler des mont improductifs », évoquant la « tradition francaise » d'attachement à ce métal.

M. Juppé, ministre du budget, a ensuite insisté sur le fait que les dépenses maiori financées non par des augmentations d'impôts, mais par des économies. Contrairement à M. Balladur, qui s'était montré discret sur le sujet, M. Juppé a souligné que le déficit budgé-taire réel qu'il avait trouvé en arrivant dépassait les 160 milliards de francs « sous d'inventaire », allusion faite au rapport que doit remettre incessamment M. Renaud de la Genière au ministre de l'économie des finances. Le ministre du budget a également beaucoup insisté sur le fait que les ressources tirées de la privatisation seraient exclusivement utilisées pour des dépenses en capital ou pour le remboursement d'une partie de la publique il travers une caisse d'amortissement.

Puis le ministre ≡ annoncé ce qui avait été décidé en dernière minute au conseil ninistres, a savoir la modification du régime fiscal des fonds communs de placement et des SICAV de trésorerie,

En réponse à une question qui leur était posée, MM. Balladur et Juppe ont précisé que si les un'avaient pas reçu de dotation entaire, elles économi liard de france grâce II la baisse du prix de

## Presser le mouvement

Agir vite et fort sans prendre aucun risque. Tel, semblait être, au lendemain du réajustement monétaire, la stratégie du nouveau gonvernement. Agir vite pour débloquer une situation et permettre à l'écono-mie française, en train de réduire ses déficits, de retrouver les chemins de la croissance avec l'espoir de voir les chefs d'entreprise recommencer à créer des emplois. Ne pas prendre de risques pour éviter qu'en cas d'élections anticipées – quelles sont les chances d'une cohabitation durable? - le bilan de M. Chirac après six mois on un an de pouvoir n'appa-raisse négatif, notamment sur le front des prix,

Les prises mercredi 16 avril consell des ministres confirment cette stratégie même si elles metteut plus l'accent sur le mouvement que sur la prudence. Le signe le plus évident en est que le déficit budgétairs, tant critiqué par la majorité quand elle était dans l'opposition, n'est pas réduit, sinon symboliquement, alors qu'il surait été possible d'y consacrer les écono-mies réalisées (10 milliards de francs).

Cela n'a pas été fait, et le hasard n'y est pour rien. MM. Balladur et Juppé ont préféré doter Renault et la sidérurgie, inciter les entreprises à embaucher, combler des insuffi-sances de crédits réelles ou supposées. Ce choix s'explique. Le plan emploi des jounes constitue le pre-mier signal d'une volonté profonde d'accelèrer la croissance, qui a si cruellement fait défaut depuis quatre ans. Il en vs de même pour Renault, en fâcheuse position, qui doit non seulement survivre mais aussi exporter et se développer. Les crédits accordés la la sidérurgie révèlent une préoccupation voisine : en 1987, le allégements de qui ment if annonces, et qui aussi pour le de «dégeler» les entreprises (réduction à l'impôt sur le sociétés, aménagement de la fiscalité l'épargna, suppression de l'impôt sur les sappression de l'impôt sur grandes fortunes), coûteront cher Etat. Il importrait donc de financer auraient pu l'être sans inconvénient l'année prochaine mais qui auraient posé de facon aigue le problème du déficit budgétaire, Avancer sans prendro de risques...

La première loi de finances rectificative - gageons que nous en turons une autre dans quelques mois - rééquilibre donc u que pouvaient prudentes pre-mières d'accompagnement de la dévaluation : contrôle des prix maintonn ent - and a nue ber-

tie du commerce jusqu'à une date qui pourrait bien se situer en fin d'année; d'année ; secrue de la masse la la laquelle on semblait salth donner pendant un same le priorité sur la baisse des taux d'acters. Ne nous salte pas dit qu'ancune idention are property of sur les inen à court terme avant files mois, reli pour tionnistes, d'arteri plus I maintre que la rentrées de capitaux elli-

## Etre prêt

Le souci d'être prêt Il toute évensonne. I là cobabitation devait cesser rapidement, M. Chirac, qui n'aurait pu – faute de temps – — d'une l'activité économique et de l'emploi, une symmet marin préservée en matière d'inflation - pas plus de 20 % & human din prix cons année on renforcé un de confiance de les simi d'entreprise un probablement besoin pour prendre 🔤 risques nécessaires

D'où, semble-t-il, le reins da M. d'augmenter la TIPP (taxe intérieure un produits pétroliers), pour préserver l'indiaqu'aurait présentés une avan-décision, notamment sour le fina on, notamment pour le finanauxquelles on a ment la décision de M. Balladur de prendre des mesures spectaculaires et qui apparaîtront provocatrices, comme l'amnistie l'all et dousnière, la l'anonyl'impôt sur les grandes f

Si la cohabitation devait durer plus longtemps, la reprise de l'actirées d'un relicionent plantel général des contraintes et des prélévements (depuis la suppression du contrôle des changes jusqu'à la balsse des prélèvements obliga-toires) de la preuve que la stratégie mise en place avec le réa-justement et le colle du printemps le était la

Le plan de MM. Balladur II Juppé I sa La Sa

pourrait être l' par l'amélio-ration du international, Mais Il pouveau aller vite, cus une partie de l'embellie mondiale probablement déjà derrière nous. Les taux d'intérêt, notamment, baisseront-ils suffisamprise I investir davantage, a accroitre leur capacité 📫 production, L embaucher? La demande des ménages sera-t-elle suffisante pour provoquer une affir nouvelle la la part de l'industrie?

Beaucoup were on land any dell fait pour les industriels, a par le la dapuis mars 1986. Reste que M. Balladur a probablement su raime de pressor le mouvement. Fallait-il pour sutant qu'il réveille peut-être inutilement de la la quarelles au sein du par en accumulant ces signes que sont l'avenue l'iscale et pour les rapatriements de capitaux, le rétablissement l'anonymat sur l'or, qui faverner la fraude en les ervie de succession, la suppression de l'impôt un les grandes reponse pas imilitate.

**ALAIN VERNHOLES.** 

## Les mesures pour l'emploi des jeunes seront « affinées » avec les partenaires sociaux

plan est une chance à sai-sir - c'est le plan du tout entier, confronté un problème pour des l'Intré sociales 1 in l'emploi, a première la la avril an cours de sa première la life avril an presse, la présentation du programme = d'urgence = pour l'emploi jeunes.

Qualifit d'e effort précédent = et de priorité absolue : qui moyens supplémentaires », ce plan présouligné ministre, modalités seront arrêtées après « discussion avec les partenaires sociaux » et « affinées » avec oux.

Toutefois, queiques-uns 🚢 🚎 ments sont connus, au moins dans les grandes lignes, et chiffrés (4 mil-Herth de Dans Cha à le fin de 1986, auxquels il convient d'ajouter 1,8 milliard pour le budget du tra-vail). Pour l'essentiel, il s'agirs d'exonérations des charges sociale variables selon les cas.

L'emplorite and train pour

prises selon toutes les formules de la formation en alternance – stages d'initiation la la professionnelle, contrats d'adaptation et de qualifi-cation — ainsi que pour l'apprentis-sage. Les exonération, a indiqué M. Séguin, durera des formations en alternance qui y ouvrent droit — Pour faire saite, et afin de - stabiliser les jeunes dans l'emploi », l'intégration de ces sta-giaires, comme celle des TUC, y compris pour des contrats à durée déterminée, donnera lieu à une exoneration 1 50 % des charges sociales. Cello-ci durera un , - quelle que soit la date d'embauche . Enfin, et selon une disposition plus générale, le recrutement de tout jeune, âgé de scize à vingt-cinq ans, ouvrira droit à

une seciales, correspondant, en fait, à la suppression de la cotisation pour les allocations familiales. Cette derprévue pour une année maximale d'application, pour des recrutements intervenus, au plus tard, avant le 31 janvier 1987. De la a expliqué la ministre, l'exonération d'autant plus longue que la restaurant interviendra permettre d'avoir - un impact rapide et 🖿 effet durable 🖦

Les exonérations, a précisé M. Séguin « seront compensées le budget l'État aux régimes sociaux sans forma-la charge dentreprises cela un pas pour aborder la difquestion du gel du seuils la petites et moyennes entreprises Il 📷 acquis que 🖿 employeurs qui recruteront un marie salarié des contributions pour formation professionnelle (1,1 % de la masse salariable) logement social (0,9 ) penu ans Mir 1945 . Prudent et d'en finir avec une autre revendication patronale, M. Ségnin a ces rédui-ront « le coût du travail des débutants, porter die un SMIC .. Les TUC (travaux d'utilité collective) seront manufille en tenant compte de difficulté de réaliser des embauches pour les lectivités lectre et de la l'alche de la formation proposée. L'autorisation administrative de licenciement fera l'objet d'un projet de loi, a confirmé ministre sans en préciser la date et qui a ajouté : réflexions continuent d'avancer ».

A. La.

# NCES CLASSE $1 \leq C \leq C \leq C \leq \frac{1}{2} \leq C \leq C \leq \frac{1}{2} \leq C \leq C \leq C \leq \frac{1}{2} \leq \frac{1}{2}$

LEMURIENS AU ZOO DE VINCENNES

tres de nos ancêtres

Court British . we . see . s . v . present if and there is the and there

trans. By a springwar of the former

the street of the same about

Married William St. of the St. of the Contract Margarities art brest fa men . . in me ber be.

secretary of the second secretary and second

the state of the state of the land

MANAGEMENT PERSON BY ME BET

Strange a first bester for a sy

Martin de tre tre figure mentione L'appendication de transmission design

Party 386 9-19 1 85 1 1 445

Philippine See yare a

Bertall State Stat

The state of the s

Minimum Market of the party of the party of the terminal of the party of the party

graduate territoria in the same of the same Was tar for a window & t \$44 Bt its ... &

April 1995 Sept Street, Contracts to decimal of April 1995 Sept. 1995 Sept.

AND THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PARTY.

compared the second control of the second control of

House the Boundary of the Section of

White the complete but the contract

Butter wermen threaten a com-

iller SOME **新生产等** \*\*\* Separate Control of Separate Separate Control of Separate AMBRESS STREET MINTER \*\*\* of a serrence A Company of the Comp April 1 mm m 1 49.93 3.75 2 84 \$4.5 to a mark to be provide the second of the second Marie Service the state of the same of the S .. ANIMONIAMA 100

men bereite Stee / A will a war to -机螺旋模形形形

No. of the last

--

**医大学等** 

The second of the second

l'Organisation, comme les Etats-Unis, 🕍 Grande-Bretagne

rer aux pays membres un niveau de revenu minimum.

Les pays du Golfe restent en effet.

persuadés - du moins l'affirment-ils - qu'en maintenant suffisamment longtemps la pression sur les prix du pétrole la production des pays non ou la Norvège, diminuera de plus de 1 million de barils par jour, par fermeture des puits les moins rentables. Tot ou tard, une cooperation, voicetaire ou non, de l'ensemble des producteurs mondiaux à le stabilisation des prix interviendra, estiment-ils. En outre, disposant des plus vastes réserves mondiales, les Etats du Golfe escomptent, à terme, relancer la consommation de pétrole en maintenant durablement des prix bas, peut-être supériours au niveau actuel, mais en tout cas inférieurs à ceux observés jusqu'à l'an dernier (28 dollars à 30 dollars).

L'écart entre ces positions reste tel qu'on ne voyait pas, jeudi, sauf changement radical et inattendu de politique sacudienne, comment les membres de l'OPEP pourraient parvenir à s'estendre sur les moyens de Main la production de de redresser les prix. Au contraire, les scules hypothèses évoquées soit un accord vague de principe, soit le retour pur et simple à la guerre des prix et à la confrontation avec les producteurs concurrents, l'OPEP, incapable de trouver un accord, préférant tirer parti de cet échec pour sauver au moins l'hon-

**VÉRONIQUE MAURUS.** 

(1) il million de barils par jour équivaut à 50 millions de tonnes par an. La production mondiale est d'environ 55 millions de barils par jour.

## SOCIAL La CGT progresse la Renault-Douai

personnel à l'usine Renault de. personnet a l'usine Renauft de Douai, la CGT a nettement pro-germent de voix sur l'au personnel au détri-ment de la CFDT celle-ci a perdu près de 7 points sur 1985 dans le col-lège (ouvrier) et 1,3 point (et un siège) chez les cadres. La CFTC recule aussi de 1,9 point dans le colrecule aussi de 1,9 point dans le collège ouvrier, perdant le siège qu'elle détenait. Chez les cadres, la pré-sence d'une liste FO cette année fait perdre 14 points et un siège à la CGC. L'année a été marquée par de vifs conflits (notamment il l'occa-

Aux élections des délégués du sion d'un transfert de machinesoutils et deux des leaders de la CGT ont été licenciés et inculpés sous l'accusation de coups et blessures

sur deux agents de maîtrise. [Les résultats sont les suiva mier collège (ouvriers): inscrits 6178, exprimés 4832; CGT, 61,03 % et 19 sièges; FO, 23,82 % et 7 sièges; CFDT, 12,36 % et 3 sièges; CFTC

Denxième collège (cadres) : inscrits
1261, exprimés 996; CGC, 61,04 % et
4 sièges; FO, 14,36 % et I siège; CGT,
13,25 % et I siège; CFDT, 11,35 % des

#### - |Publicité| -LANGUE - DES AFFAIRES

ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL ITALIEN - RUSSE - GREC

Apprenez tranquillement chez vous une langue ou préparez un examen, spécialisé : Chambres de commerce étrangères, Université de Cambridge, BIS traducteur commercial, etc. Enseignements par correspon-dance + cassettes et stages acaux complémentaires. Inscriptions toute l'aumée. Durée d'étude à votre choix.

Dec. grat : LANGUES & AFFAIRES. Service 4437, 35 rue Collange 92383 Paris-Levaliois Tel.: (1) 42-78-81-88 (établin, prisé).

Le collectif budgétaire du prin-temps 1986 prévoit 21,1 milliards de francs de dépenses supplémentaires et 22,5 milliards de francs de ressources nouvelles. Le déficit, qui avait été fixé 🛮 145,3 milliards dans la loi des finances initiale, revient . 143.9 milliards de francs.

#### ■ Les dépenses suppléss sont réparties en quatre chapitres :

1) Dotations insuffisantes: 8.7 milliards de francs au total. Des ont ajoutés sur le travail (1.9 milliard de francs), notamment 810 millions pour des stages destinés aux chômeurs de longue durée ainsi que pour bénéficiaires l'allocation spéciale FNE. Le surcoût à la prévu selon le ministère finances, a nécessité une rallonge de 825 millions de francs.

Autres postes insuffisamment pourvus: titre de la coopération entre régimes sociaux | millions de francs)
sides personnalisées an logement
|| millions);
sur
pays insolvables (1,6 milliard); charges de la SNCF (717 millions) ; crédits sur le TGV-Atlantique (450 millions); transports parisiens (450 millions);

## 1) Plan emploi-jeunes: 4 mil-

3) Manage nouvelles: 410 millions allant à l'agriculture (115 millions) et à la sécurité (295 millions), notamment, pour la création ul un emplois 🔄 gardien 👪 la paix, de 420 emplois d'inspecteur, de 60 emplois pour l'administration de la police, le recrutement is 400 appelés dans la police nationale, l'édition des titres nationaux d'identité internation (le chiffre concerl'agriculture ne contient ni du fioul agricole, pour 125 millions, ni les gnement agricole privé, pour 60 mil-lions de francs;

Le gouvernement va offrir une

capitaux placés il l'étranger il

non résidents

ulariantion de la situation de

ces capitaux a condition

qu'aucune enquête ou vérifica-

tion n'ait été angagée à l'ancon-

trer de leurs détenteurs avant la

date du rapatriement. En contre-

partie, une taxe égale à 111 🖷 du

montant rapatrié sera perçue de

manière anonyme. Cette mesure,

s'appliquera aux rapatriements

effectués avant le 1e octobre

Cette amnistie est la madina

l'amnistie decide par

M. Antoine Pinay, ms 1952, qui

Sheet Hore and House same at &

nouvelles mesures concernant

les transactions sur l'or - les achats

de e fin pourront être

anonymes - impliquent

conditions antérienres au

30 septembre 1981, lorsque le minis-

du budget de l'époque -

M. Laurent Fabim - amit Michell

de lever l'anonymat. Depuis 🖿

1" octobre 1981, toute personne ou vendant de l'or, en

pièces ou en lingots, la tenue

identité, contrairement

à la règle de l'anonymat en vigueur

depuis 1948, had be la

ment, la détention d'or, elle, restait

Cette mesure-surprise était

fraude fiscale dans la mesure particuliers that pu être

du la l'or à Paris. Naturelle-

in guerre. Else hat milita il

tie fiscale et douanière aux

4) Dotations industrielles : I milliards francs. liards), dont les dotations en capital prévues pour 1986 « ne permi pas d'honorer la totalité des ents pris en faveur de la restruc turation », et sur Renault, « dont le redressement nécessite des apports en capital qui ont été manifestement

#### Les ressources cinq origines ;

 Des économies permettent de dégager 10 milliards in francs.
 Celles-ci portent notamment pour de l'administration (blocage sala-rial, baisse du coût des carburants, suppression de 2 000 emplois, dont 800 au ministère de l'économie et des finances); pour 4 milliards sur les interventions économiques ( - l'amélioration de la gestion des crédits de recherche fait économiser 1,5 milliard -); poer 1,7 milliard sur les prestations prises en charge par le budget de l'Etat; pour 1,1 milliard « par la refonte addition d'aide a 

l'équipement collecti-(CAECL) fournit milliards de francs;

2) Des minim s'atalia d'entreprises publiques (mail avant la privatisation - I milliards

4) Des recettes non fiscales rapportent 1,9 milliard de francs. Parmi elles, le prélèvement sur le Loto et le Loto sportif rapportera 350 millions

5) Les rappor-522 millions de francs. L'essentiel est fourni par un relèvement de 5 % des prix du tabac (470 millions

celle accordée - Laurent

Fablus pour le budget 1982, qui

était assortie d'une taxe de 25 %

sans anonymat, L'amnistie Pinav

sur la fortune, la suppression de

l'anonymat sur l'or, l'alourdisse-

mini qu un très maigre succès

millions de Presidente

ment). Celle de M. Balladur, avec

enonymat garanti, suppression

de l'impôt sur les grandes for-

tunes et un prélèvement réduit à

10 %, pourrait avoir un peu plus

de succès, L'expérience montre

toutefois que les capitaux évadés

rentrent difficilement, leurs

détenteurs redoutant un nouveau

durcissement du régime fiscal en

tentés de transformer leurs actifs en

placements notamment

en pour échapper l'impôt sur

les grandes fortunes (IGF), qui

vensit, parailèlement,

tauré. En fait, la de l'anony-

mat n'eut pour effet majeur, durant

cette période de quatre aus et demi.

que de diminuer un peu plus l'inté-

rêt in l'égard du

métal précieux,

pénalisé par la lourde chais des

internationaux. Le retour

man ante est accueilli aven

professionnels.

qui escomptent un « dégel » du mar-

ché. Pour autant, la taxe applicable aux - de métaux pré-

cienx, relevée de 6,5 % 1 7 5 en jan-

A VOIR ABSOLUMENT AU SICOB

LA NOUVELLE GAMME ATARI ST

Professionnels: Stand 5C 5328

Grand public: Sicob Boutique 2A 244

**JLATARI** 

vier 1986, reste en vigneur.

cas d'alternance.

ment in the de

Amnistie douanière

avec une taxe de 10 %

français qui voudraient les rapa- avait fait rentrer beaucoup de

trier. Un tel repetriement vaudra capitaux et d'or, celle de

Anonymat sur l'or : retour au régime antérieur

## Un nouveau régime d'imposition des coupons de SICAV court terme

s'est, enfin, décidé à obturer un véritable « trou fiscal », à savoir la possibilité pour de très nom-breux souscripteurs de SICAV et de Fonds commune de placeobligations d'échapper à tout impôt sur le revenu. Le méca-nisme consiste, pour les orga-nismes collectifs de placement (FCP et SICAV), à revendre leurs obligations avant détachement du coupon et, pour les perticu-liers, à revendre leur part de FCP et de SICAV avant ce même détachement de coupon. Il en résulte l'absence de tout coupon déclarable, remplacé par une plus-value, incluse dans les cours at taxée à taux réduit (16 %) ou même totalement exprérée si les reventes n'excèdent pas

Les pertes de recettes qui en résultent, portent sur les cou-pons de plus de 150 miliards de francs d'obligations, ont fini par inquéter la direction générale des impôts. Jusqu'à présent, les gouvernements avaient toléré puis encouragé la croissance champignonnesque de ces ins-truments miracles apparus su lendemain de l'arrêté Delors du 3 septembre 1981. Ces instru-ments recueillent à l'heure actuelle près de 350 milliards de francs, assurant, dit-on, la souscription de la moitié des emprunts d'Etat, ce qui explique les réticences du Trésor à toute

modification de leur statut. Il est proposé de revenir au droit commun de la taxation des coupons d'obligations en contrai-gnant les SICAV et les Fonde commun court terme à compta-biliser chaque année dans leurs recettes non plus le montant des

coupons échus, c'est-à-dire enceissés - ce qui n'est guère le cas. - mais bien plutôt celui de leurs coupons courus, c'ast-à-dire les intérêts correspondant à ta période durant laquelle les titres ont été détenus, même s'ils ont été ensuite vendus avant détachement du coupon. Le revenu imposable des porteurs sera fonction des recettes ainsi soit à l'impôt sur le revenu classique, soit avec le bénéfice du prélèvement libératoire de 26 %. En cas de vente par la porteur de ses parts de SICAV et Fonds commun de placement, les plus-values éventuellement dégagées per ce porteur seront divisées en

- Le coupon cours, en fonction de la période écoulée, sera taxé au régime normal ou avec prélèvement libératoire;

- La plus-value réelle résultant éventuellement d'une hausse des cours des parts de SICAV ou de FCP lorsqu'une produit au-deasus de 265 600 francs.

De même, les plus-values des Fonds communs qui recueillent notamment des disponibilités des entreprises et qui sont rapi-dement achetés et reverdus per ces mêmes entreprises bénéfi-cient de taux réduit d'imposition (25.5 %) alors ou elles devraient taxées au taux Emi d'imposition des plus-values à court terme pour les sociétés (50 %, puis 45 % maintenant). Le régime de ces plus-values sera donc aligné sur celui des

## La modification de la fiscalité de l'épargne pour les entreprises et les particuliers

Le gouvernement à amorcé une réforme du régime fiscal de l'épar-gne, qui devrait se poursuivre dans les prochains mois, avec pour objec-tif d'assurer un meilleur financement des entreprises et d'atténuer ou de supprimer les trop grandes dif-férences de l'imposition des revenus des actions et des obligations.

« Le taux de l'impôt sur les sociétés est ramené de 30 % à 45 % -, s'appinquant a tous ser fices (le Monde du 17 svril).

II procédé à un « aménage-ment des abattements sur les pro-duits de l'épargne » (le la du

 Suppression de l'impôt sur les grandes fortunes. — Comme il était prévu dans la plate-forme électorale commune du RPR et de l'UDF, l'impôt sur les grandes fortunes sera suprimé à partir de 1987, ce qui signifie que cet impôt sera déclaré et payé dans les conditions habituelles au plus tard le 15 juin 1986. Son rendement a été de 3,9 milliards en 1985. En revanche, le prélèvement spécifique sur les bons anonymes, institué en 1982, sera maintena.

 Allégement Il l'impôt sur le mances pour 1987 comprendra mesures relatives à la baisse de mesures relatives à la baisse de l'impôt sur le revent pour un monstant au moins équivalent au coût de la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes (3,9 milliards de francs). Ces mesures concerneront plus particulièrement les contribuables de revenu modeste et comporteront sans doute une diminution des

taux pour les tranches les plus éle

Régime fiscal des intérêts des emprunts des organismes int tionaux. - Afin de renforcer le rôle de Paris comme place financière internationale, l'exonération des revenus à la source sur les coupons sera étendue à tous les emprunts émis en France par les organisations internationales. Les produits de ces emprunts bénéficieront des mêm avantages que ceux des obligations françaises : abattement de 5 000 F et prélèvement libératoire de 26 %.

• Gel des effets de seulls fis-caux. - Pour favoriser l'embauche, caux. — Pour favoriser l'embauche, les employeurs qui accroîtront les effectifs de leur entreprise pour les porter à dix salariés ou plus bénéficieront pendant trois ans de l'exonération des taxes pour l'effort de construction et le développement de la formation professionnelle continue, fondée sur le montant des salaires à partir d'un effectif de dix tersonnes. A l'issue des trois ans le personnes. A l'issue des trois ans, le retour au droit commun s'effectuera de manière progressive en trois ans

egalement.

• Déductibilité de la TVA sur le fuel agricole.

— Les agriculteurs pourront déduire la moitié de la TVA sur le fuel domestique utilisé pour les besoins de leur exploitation.

Le coût de cette mesure est estimé à 125 millions de francs 1986.

 Défiscalisation des investisse-ments dans les DOM-TOM. – Les mesures en faveur des investisse-ments des DOM-TOM sont reconduites pour dix ans.

## Des réactions syndicales mesurées

Pour M. Gérard Alexand, secrétaire de la CGT, le collectif budgé-taire constitue « un projet de loi particulièrement nocif ». S'il estime que les mesures contre le chomage e permettront de créer quelques de d'emplois, et sans garantie nelle de qualité n de sans garantie nelle de qualité n de les en capital bénéficierre privilèges supplémentaires ».

Pour CFDT, mesures pour l'emploi des jeunes « positives sous réserve de leur « en appli-

cation et hormis celle de l'exonéra-tion des charges sociales de 25 % pour tout recrutement de jeunes » tion des interventions éconon pour 4 milliards de francs ».

Sur l'emploi des jeunes, la limital

nant aux chefs d'entreprise de dans la protique que leurs discours s'inscriront bien dans les faits et déboucheront sur des emplois définitifs ». Il demandera qu'un bilan des résultats soit dressé en fin d'année. Avant le conseil des ministres, la CFTC avait enregistré « avec intérêt » l'orientation du gonvernament « qui tend 🖢 privilégies l'emploi des jeunes et 🕯 préférer les allègements de charges pour déve-lopper les contraix de formation en alternance à des formules dangereuses de SMIC-jeunes ». Les 1606rations FO de la fonction publique, des PTT et des finances out vivement protesté courre les nouvelles suppressions d'emplois dans la limi tion publique. Pour la CFDT des PTT, cette mesure « /== les PTT plus vulnérables aux

## La balance commerciale de la France a été déficitaire

## de 2.6 milliards de francs en mars

Le extérieur de la France a été de la 26 milliards de france en mars, en données corrigées des variations saisonnières, et de 1,9 milliard en données brutes. et de 1,5 militard en données drutes.

71,7 militard de francs, en données corrigées, les exportations à 69,1 milliards, soil respectivement au recul de 2,7% et de 6,4% par rapport mois pécédent.

An la la la de esse qu'il tenait, le mercredi avril, la Balladur, ministre échanges commerciaux, les unite et le tourisme) dégager un calde de 40 50 milliards de francs en

Le déficit commercial enregistré en mars n'est jui de nature l'nourrir espoir. L'excédent agroalimentaire, qui 3,5 miliards de francs en mars 1985, est

2,6 milliards en dernier, que le 1 fenergétique resté à 1 janvier (10,1 17,6 milliards

11 1985). Une fois plus, source d'inquiérndes. Celui-ci n'a été que de 3,2 milliards de francs en mars après 5 milliards en février. En 1985, ou de 13% de l'excédent produits manufacturés, mais Le déficit commercial enregistré produits manufactures, mais moveme le n'en étal moveme le n'en étal moveme le n'est plus que 4,1 milliards sur février et de mars.

rieur. ce d'équipement il contraction du main au 1994 grands contrats time en 1984 et en 1985. S'y poute un déséquilibre accru dans le biens tions qui, reine le ministère, - s'explique par le retard de compé-tral mos produits sur les chés étrangers ».

On peut peuser auni que la résultats du mois de man pu d'anticipation de la dévaluation por tant notamment

Depuis le début de l'année, l'excédent de la balance commerciale un ramené à 1,7 milliard de francs, alors que pour la même période de

IMIL le solde était négatif de 10,3 milliards. Le ministre du comsouligné que la France a avait pas encore bénéficié pleinement de la baisse intervenue sur le marché du pétrole. Les importations se som effectuées en mars au prix moyen de 20,7 dollars le baril, sont à un niveau encore très supérieur à celui du marché. L'optimisme de M. Bailadur peut donc se fonder en partie sur cea peris donc se louder en partie sur cea perspectives de baisses. Compte tems en ellet des hausses des prix agri-coles, d'une part, et de la baisse da dollar, d'autre part, il n'est pas ces-tain que l'agriculture et le tourisme viennent à nouveau combler les défialla En 1985, ces denz postes dégagé chacun un exofdent de l'ordre de 30 milliards de france. FRANÇOIS SIMON.

## LES TARFS **DES TRANSPORTS PARISIENS** A PARTIR DU 1º MAL

Voici les nouveaux tarifs des principaux titres de transport en commun parisiens qui entreront es vigneur à compter du le mai à la suite de la langue de 8 % (eu. moyenne) annoncée par le gouver....

Le carnet de 10 tickets RATP en --deuxième classe coûtera 27,50 F in lieu de 26,50 F (+ 3,77%). Le prix du surbain sera fixé à 25 F contre 22,50 F (+ 11,1%). Les cartes orange de mai, dont la

quelques jours, augmenterent de 10,38 % en moyenne. Les nouveaux tarifs en demiliere clasee des abonnements mensuels les plus utilisés sont les suivants :

date de mise en vente normale (20 avril) devrait limit retardée de

Carte orange, zones 1-2 : 152 F :: contre 138 F (+ 10,14 %) : zones 1-2 3:195 F contre 176 F (+ 10,80%); 2 zones 1-4 | 266 F contre 241 F (+ 10,37%); zones 1-5 : 328 F contre 288 F-(+ 11,11 %).

## – ENTREPRISES:

## Fusion des camions Ford et Fiat en Grande-Bretagne

surs américain Ford et italien fyeco, du oros Fiat, rest fusionner leurs activités de poids lourds en-Grande-Bretagne, Ford et Flat détiendront chacun 48 % de la nouvelle société, le complément de 4 % étant apporté per la Banque Crédit Suisse First Boston UK. Cet accord marque un désengagement propins de Ford in in manufacture de poide lourde

#### Buitoni en Bourse de Paris le 22 avril

Buitoni SA, filiale riu smuns agro-alimentaire pas en 1985 sous la matilia de son entrée, le 22 avril prochain, · marieri mircieli rig la Bourse a like A pulle occasion, 10 % du capital - Buitoni-France im bil proposés au prix de 340 F action. L'Union d'études 🔳 d'investissements, banque and the du Wally agricole, a annoncé, ailleurs, qu'elle 10 % de Buitoni SA.

#### L'Aérospatiale remporte un contrat de satellites Eutelsat

L'organisation européenne de communications par satellites Eutelsat a confié a pool d'industrials, conduit par l'Aérospatine, la Ce pool, qui Comprend MBB, Alcetel-Thomson, Aeritalia, Marconi et Friedling (\*) emporté sur mai manner Buy et Plan Aerospace. .

#### Union leitière normande: plan de modernisation

Un plan de modernisation de l'Union laitière normande (ULN), union de coopératives, sera proposé au conseil d'administration du 21 avril, qui devra en distanti la mise en couvre d'ici il i i i i Ce projet, qui e fera l'objet d'une ample concertation avec syndicales », se traduira per la suppression de plusieurs sites de production : la beurrarie de Redon (Ille-et-Vilaine), la fromegerie de Sourdeval (Manche) et l'usine d'aliment pour bétail de Châteaubourg (Ille-et-Vilaine), et la suppression d'environ 500 emplois. Cette restructure: tion est motivée, noteriment, par des difficultés financières dues en partie aux contrecouns de l'affaire Bocavianda. Les pertes en 1985 devraient de l'ordre de 10 millions de

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS	On Your	'	THE MICH			DEIX	MOIR .		SKWING ?			
	+ 648	+ hout	Rep.	+ 400 0	бр. ,—	Rey	. + =	- dip	Page	ė.			
SE-U	7,1740	7,1775	+ 4	5 +	65	+	.90	+ 130	4	190	+ 20		
Sem	5,1595	5,1640	- 13		100		115	- 170	<b> </b>	530	- 475		
Yes (100)	3,1875	4,8715	+ 3		110	_		+ 210	_		+ 570		
Floris	2.8740	2,8265	+ 4	9 7	#5 #9		99	+ 172 + 18	4	375 340	295		
F.R. (100)	15,6400	15,6500	- 1	6 -	-6		24	- 13		· 56 '	- 1		
L(1000)	4,6450	3,8050 4,6550	- 13	1	115		195 190	+ 236 - 315	+	140	_ 1000		
£	10,7900	18,2000	3	<u> </u>	20	-	55	- 45	- 1		- 115		

## TAUX DES EUROMONNAIES

EE-U	458191	1/2 1/4 1/2	7 4 5 9 2 11 11 8	1/4	띪	1/2 7/16 3/16 7/16 3/8 9/16 1/2	77	5/8 9/16 5/16 13/16 1/2 1/2 11/16 5/8	77	9.	1/2	111	7/5	12	3/0	
` ~									-	 _		_		-		

ée par une grande banque de la place.

## Une marié

と ようが延続

College & Fill

er art 🗺

Company of the company

THE PROPERTY.

STATE OF ME

一点子 1 自己通知证明的

and the second

130 100 to 100 t

Burms as in their to please

det par in in der in ber ber ber feit feit

personal and a second second

git period to the Alexan de

Bengage att estatt et es guttes

profession of the second section (Con-

mar or servent fout de médie

mpeter Comunicità di Casa cioni grafatti.

magamater. In Ataun berunger

1998 a encienche un processassi-

Seemant on type catalyings.

ginliter en chaine, chute de

Miger engewitt & 192ml, ubeite.

agia des mutières preumères de

Mater er etunte finne de . 6 %

has not de chômage, it einst

mi à 40 % de la population me Aremagne, à 17,5% aux

March 15,50 en bane

laboria e cobilicatours automa-

It is in reduction mender'n

Pas de panique I

100 mg

PARTY A

[5 \*\*\*\* ....

1112 - 5 112 - 5 12 - 5

Serie .

THE RESERVE

21% - 12 P

Cant de mind the ho La Paris Baret 15 July 16 498 .es - deal # Briefe Phillip to desible bei porti prin d Lingt grande

Owe her PART SPRINGE espieret. Re An regard their mentalis () per to French dante Mr bent. sebail lenguel rifet Toron Met . part t indigation . .... aus beffe feren

STATE OF THE STATE SEPT. LET ANY THE CONTRACT A FA She to the control of the control of CH A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF Falls, le b And the second second second second A PERSONAL A See Long To the Asset of the MATTER STATES punitil 🗯 l'és in gertepile and this are probablesomed

> CATRO MAIN AS gesteg v. Pilks When might all qu'il y agune College Total BANKANS, DE V d'ardinateurs latte wiet El IN INVESTIGATION Comprehensial Relie Name and Address of the denia Kim no i

some de tion sate Bertiffige ber mit de fell den mendere patalogia de des ந்தத்தின் அவர்த்திருந்த de la diveniere 5 546. - Hoper erem a light gard Committee Companies of

Musclez-vo en angla

bates brutter that the state of Part Doute Land & State of the State Control of the London an adultar

designed There are a property of the property Mor decontra, et al.

:Rangot 🚃 6

🚾 ale cont au outlibut les Albert de la Necturale sociale et et Salemeire de ubôniage misse-

1. Application appropriate the families of the property o ondial de learning de Depuis plus de 10 ann e 10 cm 1 m gl.

18 Bournemoust.

1

se agnife and agrical and a secretarion and a se the bute l'ange of the safe of the large large of the safe of the

manuel i antigo de la companya de la

## La balance commerciale de la France a été déficitaire de 2,6 milliards de francs en mars

the second section of the section of t A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Berten and an entire being warmen ning and the special property of the property of the minimistration of book section ! A STATE OF THE PARTY OF THE PAR - militarelle best respectations & Select the St. of the spirit as a fall of the spirit of th the state of the s the sense of the conference do may go if senses, is not really good by the conference of minumit of this Transmitt at 2, 34 PROPERTY IN THE PROPERTY OF THE PROPERTY. men de eine fie bertemen den fant

TO AMERICAN TO CANADA TO C the & age mergeberlen bie jamen an. RANÇOIS SING tragen Minter fine ebe matt ib & die . . . it the state of the s LES TARIFS DES TRANSPORTS PARS par termine une le del : des gre-A PARTIR DU 1" MA A I WELLOWING AND LAND AND A STATE OF THE PARTY OF THE PA The Participant of the Participa

State Statement tede fich mit elite

mergen al feregrande erfent in einem an an er the security of And the second of the second o process annually the court of t Art of the forther strategy to Martin Mar Addressed and Transport of the Tare September 18 Septe Selection of the second contract of the secon

Appropriate . Lore - Lorenze tands et im See being the marks on the same of the sam A distance application of the state of the s was den bermert bie, mit biefet bief. Material Control e in the fire Es Allegence in Addison to Consider the Artist Amend the property of the property of the state of the st

## ··· ENTREPRISES ---Fuelon des camions Ford et Fa en Grande-Bretagne

E de la mero delle continue delle la la continue delle solo OF BOOKS THE WORLDS SECTION AND THE PROPERTY OF SECTION ASSESSMENT OF A PARTY OF SECTION ASSESSMENT OF A PARTY OF SECTION ASSESSMENT OF A PARTY OF A PAR 4. White grades a sales grades has a first an order to the sales and the sales are sales are sales are sales and the sales are sal And the second er emparesse ne met Berter na die Par 4 神道 如原 The state of the s \_ .x\*\* .ce ==0.56\*75855 a mera mamatak bi ्य । अधिकासिक Contract Contract Contracts CONTRACTOR STATE 2 2 2 2 171 " A THE PARTY and property of Market o a least of the threat # the state of the same THE WAY  $s = s + r + s + post^{(3/2)}$ \* 1 " PROF (89) 10000 C Service of the second

(Suite de la première page.)

Du coup, les Européens viennent d'établir une liste de produits alimentaires américains qui pourraient faire l'objet de représuilles, si les Etats-Unis appliquaient les mesures de rétorsion annoncées.

Les escarmonches les plus graves dans la petite guerre commerciale que se livrent régulièrement Washington et Bruxelles ont jusqu'ici été évitées. En sera-t-il de même domain ?

Après les agriculteurs, les pétroliers... Houston la fabuleuse, le champignon capitaliste le plus extraordinaire des Etats-Unis, broie du noir depuis que l'or de la même couleur a vu chuter ses prix. Les banques du Texas doivent ajouter des millions de dollars à leurs réserves pour équilibrer les prêts brankents accordés dans l'industrie énergétique (1). Des coupes sévères sont enregistrées dans les services publics des Etats qui dépendent de publics des Ettes qui un primate à la l'énergie, ces derniers perdant à la fois sur les taxes à la production de fois sur les taxes à la production de pétrole et sur celles qui frappent les ventes d'essence. Ils connaissent aujourd'hui une austérité comparable à celle que communent le Michi-gan, New-York et d'autres régions industrielles du Nord lorsque, il y a dix ans, les prix du pétrole grimpè-rent en flèche. C'est probablement l'Oklahoma qui se trouve le plus affecté par le retournement économique, puisqu'il est à la fois produc-teur de pétrole et fournisseur de oéréales.

#### Pas de panique !

Ce paysage attristant et les autres hénomènes du nouveau cours écophénomènes du nouveau cours éco-nomique ne doivent tout de même pes porter l'opinion à des comparaias déprimantes. Le krach boursier de 1929 a enclenché un processu déflationniste de type cataclysmi-que : faillites en chaîne, chute de 25 % de la production mondiale (1932 per rapport à 1928), chute des prix des matières premières de 50 % et des produits finis de... 67 %. Quant au taux de chômage, il était monté à 40 % de la population active en Allemagne, à 37,5 % aux Etats-Unis et à 26,5 % en France! Les fameux « stabilisateurs automa-tiques » que sont aujourd'hui les prestations de la Sécurité sociale et les indemnités de chômage main-

Une mariée trop belle?

C'est de manière concertée que cinq des pays les plus riches du monde se sont entendus le 22 sep-tembre dernier, dans une salle de l'hotel Piaza à New-York, pour que le dollar baisse. En sept mois il a perdu près du tiers de sa valeur, ce qui s'apparente à un atterrissage en

Que les Etats-Unis, après avoir fait preuve pendant tant d'années d'une douce désinvolture (benign neglect), ne tournent plus le dos aujourd'hui à l'idée d'une conférence internationale destinée à disd'une réforme du système. monétaire (réclamée à cor et à cri par la France), voilà qui va plutôt dans le bon sens. Les estimations selon lesquelles la crossance pourrait tourner autour de 3 % dans les pays industrialisés en 1986 et 1987 sont également réconfortantes.

#### Deux nuages

Enfin. le lancement per le Japon d'un important plan de rejance devrait avoir, comme la baisse des taux d'intérêt attendue, un impact positif sur l'économie mondiale.

Cela dit, deux gros nuages restent suspendus à l'horizon. Le premier a trait à ce que des spécialistes américains out appelé la « giut economy », l'économie engorgée dans l'Occident de produits, de stocks, qu'il s'agisse - on l'a vu - de éréales mais aussi d'immeubles de bureaux, de voitures automobiles ou d'ordinateurs. Selon M. Denison, économiste à la Brooking Institu-tion, « les Etats-Unis « ont jamais eu autant de réserves oisives de capacité de production depuis les amées 30 ». La reprise relativement vigourense amorcée il y a trois ans n'a pas suffi à résorber les excédents. On ne voit pes ce qui pourrait changer sur ce terrain dans les mois

Dans le tiers-monde, deuxième zone de troubles pour l'économie internationale, la chute des coars des matières premières aggrave la situation des pays endettés, qui, grâce au plan Baker — approuvé lors de la dernière assemblée générale du FML — espéraient pouvoir - soaffier - un peu. Pour compenser la forte baisse du prix des métaux par exemple, certains pays out aug-

tiement une demande qui éviterait menté leur production, ce qui - cer-de tels effondrements. menté leur production, ce qui - cer-cle infernal - a contribué à faire encore chuter les cours.

> On aurait pu penser que la baisse des prix du pétrole allait aider les pays pauvres importateurs. Selon une étude que vient de publier la Banque Paribas (2), l'impact des effets positifs sera faible soit parce que les achais de pétrole sont modestes, soit parce que ces pays connaissent une autosuffisance énergétique. En outre, la baisse du prix de l'énergie concerne vingt-deux nations en développement qui, en 1985, réalisaient plus de 30 % de leurs exportations grace an secteur pétrolier. Tous ces pays connaissent des difficultés pour boucler leurs comptes extérieurs. Globalement, les gains réalisés par les pays en développement (PVD) importa-teurs nets de pétrole ne compenseront pas les pertes enregistrées par

Rarement la conjoncture internationale, on le voit, a été si contrastée. Un vent chaud aussi bien qu'un vent glacial peut souffier. Comme les nations sont de plus en plus «inte-ractives», la vigilance de leurs responsables ne peut être prise en défaut.

PIERRE DROUIN.

(1) International Herald Tribune du 9 avril 1986, et article de Paul Fabra dans « le Monde de l'économie » du 15 avril

(2) Le Monde du 9 avril.

les PVD pétroliers (3).

(3) The Economist, dans son mu (3) The Economist, dans son number du 12 avril, donne un son de cloche dif-férent, mais son optimisme sur la situa-tion future du tiers-monde ne pourrait être fondé, sejon nous, que si la crois-sance des pays industrialisés repartait à un bon rythme, entraînant dans son sil-lage la plupart des nations en développe-ment, dont 80 % des expertations vont vers les pays riches.

## Il était une fois le Plan

C'est fini, on ne parle plus du Plan. Dans son discours d'investiture, M. Jacques Chirac n'en a souffie mot, enterrant une institution que les socialistes avaient laissé mourir à petit feu. Ce qui fut pour le général de Geuille une € ardente obligation » était devenu une pénible obligation à laquelle on finissait par se plier, comme par habitude.

Les ans en sont la cause. Ce qui se justifiait aux premiers jours de la Libération, quand il fallait tout reconstruire, a perciu sa raison d'être. Les pouvoirs publ au demeurant, se sont donné d'autres moyens d'intervenir, ne serait-ce qu'au travers du budget ou des lois-programmes.

Enfin, les conjoncturistes ont appois à leurs dépens qu'il ne suftit pas de décréter un taux de croissance pour que calui-ci se réalise. Comme tout le monde, ils ont buté sur la crise et ne s'en sont pas remis. Le 21 juillet 1976, MM. Giscard d'Estaing. président de la République, et Chirac, premier ministre, signalent la loi portant approbation du VIIIº Plen. Celui-ci prévoyait, pour la période 1976-1980, une croissance moyenne de 6 % per an. L'expansion fut moitié moindre.

La gauche oublia catte leçon, comme elle oublia qu'il avait fallu réactualiser ce VIIº Plan et que le VIII Plan ne fut mâme pas présenté au Parlement, M. Raymond Barre craignant de toute évidence de donner corps sux dissensions de sa majorité. Décidés à rompre avec le capitalisme, les socialistes n'en continuèrent pas moins de proclamer que le Plan était à leurs

yeux le « régulateur global de

Cependant, confrontés à de dures réalités, ils ne parvirrent pas à leurs fins malgré la réforme conçue et réalisée par Michel Rocard. C'est en catastrophe que le IXª Plan sera élaboré, juste après le 23 mars 1983, c'est-àdire dans la foulée de la nouvelle

Un réalisme salutaire

politique de rigueur, qu'il ne fera

Pour la petite histoire, on retiendra que quatre hommes eurant la tâche presque impossible de rédiger en trois semaines le projet de première loi de plan : Jean La Garrec et Hubert Prévot. l'un en tant que secrétaire d'Etat, l'autre comme commissaire général : mais aussi, et peut-être surtout. François-Xavier Stasse et Henri Guitlaume, le premier membre du secrétariat de la présidence de la République, le second membre du cabinet du premier ministre. Ardents défenseurs de la politique de rigueur à laquelle finit par se rallier l'Elysée, ils s'ingémièrent à imposer par la loi la nouvelle orientation économique. Un réalisme salutaire avait prévalu.

Mais, en procédant de la sorte, la gauche ne faisait que confirmer l'impression que la conception du lui seul. Dès tors, pourquoi en débattre ? L'indifférence du citoyen n'eut d'égal que celle du député qui ne se soucia pas de suivre l'exécution du Plan comma la loi l'y autorisait.

On ne parla plus du Plan, même pendant la campagne électorale, comme l'a opportunément rappelé M. Giscard d'Estaing à la tribune de l'Assemblée nations Le seul qui ait à s'en soucier aujourd'hui est M. de Charette, à qui on l'a confié en même temps que... la fonction publique. Le nouveau ministre semble avoir pris du bout des doigts ce cadeau empoisonné. Le Plan est devenu pour lui e un centre d'études et de prévision de l'Etat, un lieu de rencontre entre partenaires sociaux qui travaillent en commun portes fermées ». Sans plus.

Pourtant, le naufrage n'était pas total. Les socialistes avaient tout de même réussi qualque chose d'original, à savoir la nouvelle orientation régionale du Plan, Les contrats passés avec les régions sont considérés comme cinq ans, et il est avéré que l'exécution financière a. jusqu'ici, été conforme aux prévisions. Pour 1984 et 1985, l'État a consacré 16 milliards de france à la mise et cauvre des contrats de plan Etatdes engagements totaux, qui Mais cela ne regarde pas M. de Charette. C'est à M. Méhaignerie, ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du terri-toire et des transports, qu'a été tion décentralisée. Comme si, d'un demier coup de pouce, on avait voulu retirer à la couronne son dernier fleuron.

FRANCOIS SIMON.



# **Arab Bank Limited**

## Une liaison incomparable à travers le monde

Cinquante-six années de croissance et de compétence nous ont permis de devenir la plus importante institution financière internationale du monde arabe.

Avec plus de cent succursales et filiales complexe. Nos succursales et filiales dans le monde, ainsi qu'une implantation dans toutes . les principales places financières. nous disposons d'une gamme complète de services et de conseils : du plus simple transfert de fonds au financement de projet le plus

recouvrent les cinq continents : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Australie.

Un examen de notre bilan pour 1985 indique un total supérieur à 13,5 milliards de dollars US. soit une augmentation de plus de 1 milliard de dollars depuis 1984.

les fonds propres de la banque étant passés de 473,4 à 576,2 millions de dollars.

Par ailleurs, en 1985, le montant des dépôts a atteint 11.1 milliards de dollars US, ce qui représente un accroissement de 1 milliard de dollars par rapport à 1984.

Prenez contact avec nous à l'une de nos principales directions :

LONDRES (01) 6067801 • PARIS (01) 43-59-34-34 • ZURICH (01) 2213035 • NEW-YORK (212) 7159700 SINGAPOUR (65) 533 0055 . BAHREIN (973) 25 63 98





**Musclez-vous** 

en anglais.

# FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

A THE REPORT OF THE PERSON OF



## SOCIÉTÉ NATIONALE D'INVESTISSEMENT



SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

L'assemblée générale ordinaire réunie le 15 avril 1986 sous la présidence de M. Henri Parent a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1985 et les résolutions qui lui étaient proposées.

Elle a ainsi décidé la mise en paiement d'un dividende net de 48 F (52,44 F l'avoir fiscal), en progression de 4,35 % par rapport à celui distribué l'année

Ce coupon sera mis en paiement le 16 avril 1986 aux guichets suivants :

- Crédit industriel et commercial de Paris;
- Banques du groupe CIC;
- Banque Indosuez : Société Générale ;
- Banque pationale de Paris :
- · Crédit commercial de France;
- Crédit lyonnais;

 Banque générale du Phénix. Les actionnaires ont la possibilité de réinvestir une somme équivalant au mon-tant de leurs dividendes bruts pour souscrire des actions nouvelles en franchise totale de droit d'entrée jusqu'au 16 juillet 1986.

Dans son allocution, le président a notamment indiqué que la valeur liquidative de l'action s'établissait le 14 avril 1986 à 1 171,46 F, en progression de 12,4 % par



Les résultats de la Société Marseillaise de Crédit seront présentés à l'assemblée générale qui se tiendra le 16 mai 1986.

Le total du bilan atteint 15,229 milliards de francs contre 13,697 milliards de francs en 1984, soit une augmentation de 11,18 %. Au 31 décembre, les ressources totales au bilan s'élevalent à 9,87 milliards de francs (+8,7 %), tandis que les remplois progressaient de 8,3 % avec un total de 6,47 milliards de francs. En capitaux moyens sur l'année, cette croissance ressort respectivement à +5.9 % et +16.7 %.

A noter que la SMC a du émettre en 1985 400 millions de francs d'emprunts obligataires pour se doter d'une marge complémentaire par rapport à l'encadrement et ainsi mieux répondre aux besoins de sa elien-tèle. Les frais d'émission de cet emprant ont été entièrement amortis sur

Son produit net bancaire s'accroît de 6,9 % par rapport à 1984 (+2,2 points que l'inflation). Le résultat brut d'exploitation augmente de 8,07 %. Les OPCVM qu'elle gère s'élevaient, en fin d'année, à 1,8 milliard de francs (+67 %). Ainsi la Société Marseillaise de Crédit, placée sous la présidence de M. Jean-Paul Escande, voit-elle les tendances sitives de son exploitation s'affirmer malgré les baisses de taux successives intervenues depuis 1983.

Très sensible - comme d'ailleurs nombre d'établissements régio naux - aux fluctuations du taux du marché monétaire, puisqu'elle ne réemploie en crédits à la clientèle que 60 % des dépôts qu'elle collecte (le solde de ces dépôts étant replacé sur le marché). la SMC a dote compensé cette diminution du prix de l'argent principalement grâce à un développement accèlèré de l'activité commerciale de son réseau, à une gestion active sur les marchés de sa trésorerie excédentaire et à la croissance des produits financiers qui ont apporté une contribution consèquente à la formation des résultats.

Les résultats font ainsi apparaître un bénéfice net de 16.028 millions de francs contre 14.538 millions de francs un an plus tôt, soit une progression de 10.2 %, après dotation aux comptes de provision (et compte tenu des reprises) de 30,5 millions de francs contre 19,2 millions de france en 1984.

Il convient par ailleurs de souligner l'augmentation de 20 % du bénéfice consolidé (19,361 millions de francs contre 16,100 millions de francs), illustration significative des premiers effets concrets de la politique de groupe initiée par la SMC dans le cadre de son plan de développement à trois ans.

La Société Marseillaise de Crédit devrait poursuivre sa croissance et adapter son activité traditionnelle au contexte nouveau de la profession (désinflation et banzlisation) en se fondant sur quatre options majeures : - le développement accéléré de sa clientèle de PME et de particu-

Li maîtrise des frais généraux pour dégager une capacité d'inves-tissements permettant une plus grande modernisation de set structures

administratives et informatiques ; - le développement d'activités nouvelles, particulièrement dans le

domaine financier et à travers une politique de groupe;

— la participation active de l'ensemble du personnel à l'évolution de

UNION IMMOBILIÈRE

**DE FRANCE** 

Le conseil d'administration s'est réani le 11 avril 1986 sous la présidence de M. Michel Caldaguès pour arrêter les comptes de l'exercice 1985 et prendre connaissance de l'activité de la société.

Il est rappelé que l'Union immobilière de France a fusionné avec l'Union géné rale d'investissements immobilier:

De ce fait, les recettes locatives enre-gistrées en 1985, qui s'élèvent à 227 900 000 F, y compris indemnités compensatrices et fruits du nouvel im-meuble d'Issy-lès-Moulineaux, 30-

32, rue Diderot, doivent être comparées à celles totalisées par les deux sociétés en 1984, soit 209 860 000 F.

Dans la même acception, la progres-sion du bénéfice s'établit à 11,1 %, après incorporation de la plus-value dégagée par la cession des immeubles d'Aulnay-

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 20 juin 1986 la distribution d'un dividende de 23.80 F par action contre 22.20 F en 1984, menageant une affec-

tation de 0,45 F au report à nouveau.

Comme l'autorise la loi du 3 janvier 1983, il sera demandé à l'assemblée gé-nérale d'offrir aux actionnaires la possi-bilité d'opter pour le paiement de leur dividende sous la forme d'actions de la

société.

Poursuivant sa politique de rajeunissement du patrimoine, la société a procédé à la vente en bloc le 26 février
1986 de l'immeuble de 134 appartements qu'elle avait construit à Grenoble
en 1966. Elle a décidé l'acquisition en
l'état firtur d'achèvement d'un immeuble de bureaux de 4500 m' situé à
Rueil-Malmaison à toute proximité de
la station du RER. Sa mise en exploitation est prévue dans le courant du troisième trimestre 1987.

A l'issue de l'assemblée cénérale ordi-

sième trimestre 1987.

A l'issue de l'assemblée générale ordi-naire, les actionnaires seront réunis en assemblée générale extraordinaire en vue d'autoriser le conseil d'administra-tion à augmenter, en une ou plusieurs fois, le capital social d'un montant maxi-mum de 200 millions de francs en nomi-nal, cette faculté n'étant demandée qu'à toutes fins évenuelles.

effet au le janvier 1985.

#### C" MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE (CMM)

Le conseil d'administration, réuni le 11 avril sous la présidence de M. Roland Hoas, a examiné les comptes de l'exer-cice 1985 et mis au point le rapport qui conseil à la prophista apport qui

Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 167 millions de francs contre 154 MF l'année précédente, en valeurs compara-bles. Pour la société mère, le chiffre d'affaires est de 84 MF alors qu'il était de 87 MF en 1984.

de 87 MF en 1984.

Le bénéfice net consolidé est de 4,1 MF dont 3,4 MF part du groupe contre respectivement 4,3 et 3,5 MF l'année dernière. Le résultat de 1985 tient compte, pour la première fois, de la consolidation, par mise en équiva-lence des comptes, de la Société minière d'Anglade (SMA) et de sa filiale Eurotungstène-poudres. La quote-part dans les résultats de 1985 des sociétés

Le résultat net de CMM (société mère) ressort à 2.6 MF coutre 2.4 MF en 1984. Ce bénéfice prend en compte, à concurrence de 0.8 MF, un profit provenant de l'application des règles fiscales relatives au report en arrière de l'impôt sur les bénéfices (carry back).

Le conseil proposera à l'assemblée gé nérale la mise en distribution d'un divi nerale is mise en distribution d'un divi-dende de 10 F par action donnant droit à un avoir fiscal de 5 F, soit un revenu global de 15 F contre, respectivement, 15 F et 22,50 F pour l'exercice précé-dent, dividende s'appliquant à un capi-tal augmenté au cours de l'exercice de

Le président a rendu compte au conseil des mesures prises par la direc-tion de la SMA pour faire face à la si-tuation difficile créée par la chute des cours du tungstène. Il a précisé que bien que ces mesures s'avèrent pour l'instant efficaces, la situation de la SMA demeure préoccupante.

Enfin, le conseil a approuvé un projet de fusion-absorption par CMM de sa fi-liale à 81 %, ATG (télerie fine pour l'électronique et l'informatique). Cette opération est destinée à renforcer la structure financière des deux entreprises au moment où ATG, en plein dégramme d'investissements.

## **B**ourdais

Slège Social 160-166, Bd. Haasamann 75008 PARIS Tel. 45-62-11-89 +

Au cours de l'année 1985, BOURDAIS INVESTISSEMENT, département spécialisé de BOURDAIS S.A.,

Conseil en praobilier d'entreprise et étrangers sur l'ensemble du terri-toire, pour I, 250 milhards de francs d'actifs insmobiliers apparement à des groupes industriels et commer-ciaux, ou construits par des promo-teurs. Ce montant de transactions commenced à rules de 10% du teurs. Ce montant de transactions correspond à plus de 10% du volume global de l'inventissement locatif tràdisé en France par les tevestisseurs institutionnels trançais et étrangers, durant cette même période, en immobilier d'eurreprise. L'une des transactions les plus prestigieuses aura été la veute par BOURDAIS INVESTISSEMENT, de la totalité de l'immeuble du Pab Repault sus les Champs-Elysées.

## ACCOR

Profits 1985 en croissance de 25,5 %

Le conseil d'administration d'ACCOR, réuni le 15 avril 1986, a arrêté les comptes de l'exercice 1985. Le volume d'affaires consolidé du

groupe s'est élevé à 11 789 millions de francs, en progression de 19,6 % sur 1984, les activités internationales représentant 46,6 % de ce total. Le bénéfice net consolidé, impôt, part du groupe, s'établit à 208,5 millions de francs, coutre 142 millions de francs, coutre 142 millions en 1984; hors éléments exceptionnels, il s'établit à 178,2 millions de

francs, soit une augmentation de 25,5 %. Compte tem des actions émises par suite de conversions d'obligations et d'exercice de bons de souscription, le bénéfice net courant par action s'élève à 19,04 francs contre 16,11 francs en 1984, soit une croissance de 18,2 %.

La marge brute d'autofinancement de l'exercice a'élève à 546,8 millions de francs, en augmentation de 33 % sur

Au niveau de la société mère ACCOR, le chiffre d'affaires bors taxes s'élève à 1 035 millions de francs et le bénéfice net comptable s'établit à 85,8 millions de francs. Le conseil d'administration proposera

à l'assemblée générale, qui sera réunie le 27 mai, la distribution d'un dividende de 5,80 francs par action (assorti d'un avoir fiscal de 2,90 francs, soit un revenu global de 8,70 francs). Ce divi-dende est en progression de 18,4 % sur celui payé au litre de 1984.

marge brute d'autofinancement, ont été atteints, voire dénassés. atteints, voire dépassés.
1986 S'ANNONCE FAVORABLEMENT

En hôtellerie traditionnelle, treate nouveaux hôtels s'ajouteront au parc existant, en France et dans le monde, parmi lesquels Sofitel à Chicago et Miami, Novotel à Madrid, Athènes, Zurich, Gand, Nonskehott, Cap-Vert, Loutor et Pattaya (Thaflande), Ibis à San Francisco et Utrecht. Un nombre sensiblement équivalent d'hôtels scront mis en chamier.

En outre, dix hôtels une étoile formule un seront ouverts en 1986.

En restauration publique, trente-cinc ponveaux restaurants seront ouverts en 1986 ; en restauration collective, plus de cent cinquante nouveaux contrats doi-vent être signés. Le Ticket-Restaurant confortera sa position de leader mondial et dépassera le chiffre de cinq cents mil-lions de titres émis.

On peut également citer : - Le rachat à la Compagnie La Hénin des actions qu'elle détenait dans la société Sphère (hôtels Ibis-Urbis), qui porte la participation du groupe dans cette société à 94,4 %;

- L'acquisition par voie d'O.P.A. (conjointe avec la SARI et Bouygues) de la majorité du capital de la société du CNIT à Paris-La Défense; - La création d'une société de ses-

tion de parcs de loisirs. dende est en progression de 18,4 % sur celui payé an titre de 1984.

L'ensemble des objectifs que le groupe s'était fixés pour 1985, tant en volume d'affaires qu'en résultat et volume d'affaires qu'en résultat et objectifs annoncés.

A l'issue du premier trimestre, le volume d'activité et les résultats de l'ensemble du groupe connaissent une progression satisfaissante, supérieure aux objectifs annoncés.

## **GROUPE IMETAL 1985**

Le chiffre d'affaires consolidé des sociétés industrielles devrait en 1985 être de l'ordre de 8 milliards de frança contre 10,2 milliards de francs en 1984 : la rédaction provient essentiellement de la diminution du chiffre d'affaires enregis-trée par le groupe Penarroya et de ceile de Copperweld, amplifiée dans son ex-pression en franca français par la baisso

Le résultat consolidé de l'ensemble industriel et commercial devrair, avant prise en compte des éléments exceptionnels constitués notamment par les plusvalues de cessions d'actifs et des provivantes de cessans à actus et de l'ordre de 40 millions de francs (part des action-naires) contre 166 millions de francs pour l'exercice précédent. Après prise

neis, le résultat consolidé devrait être d'environ 280 millions de francs.

Pour le société IMETAL, le résultat courant est de 48,2 millions de francs coutre 54,4 millions de francs en 1984 ; compte tenn de produits exceptionnels pour 50,2 millions de francs, différence entre notamment des plus-values de ces-sions ou d'apport d'actifs de 83,8 mil-lions de francs et des provisions pour 34 millions de francs, le résultat de l'exercice s'établit à 98,4 millions de france contre 41,6 millions de france ca

Le conseil d'administration propose d'affecter le résultat de 98,4 millions de francs aux réserves.

Compagnie d'investissements français immobiliers

Le conseil d'administration de COGIFI, société immobilière d'investis-sements, s'est réuni le 15 avril 1986 afte d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1985.

Les recettes locatives de l'exercice Les recettes locatives de l'exercice 1985, y compris les indemnités compensatrices dues par l'Etat, se sont élevées à 97 770 000 F, contre 88 955 000 F, en progression de 9,9 % par rapport à celles de l'exercice précédest. Les récettes totales, qui comprennent les produits accessoires et les produits financiers, unt ameint 105 786 000 F.

7

\$180 July

🕶 (Fig. 1965).

我看:"给。

100

40.3 600

**松美** 

· 🍎 · 7/ · .

...

3. 457.

100

4 1 2 1 4 1 40

---

201

🛍 🚟 er

74-11

- **442** - 17

= /- /-

AL PIC

뒫속

200

: 37

. . . . .

30

219.

. .....

 $Y_{i} \in \mathcal{Y}$ 1.00

. . . =

.....

1.2

-

A. 1514. ---

\$ 2 X

44

1.2

200

3 . J.

Après dotation de 11 446 000 F aux comptes d'amortissements et de provisions, contre 9 905 000 F, le résultat courant s'établit à 71 201 000 F et le bénéfice net, compte tenu des charges et produits afférents aux exercices antérieurs, 1 72 243 000 F contre 67 819 000 F.

Au cours de l'exercice 1985, la société a réalisé un investissement d'un montant de 45 700 000 F dans l'acquision de locaux à usage de bureaux stués à Noisy-Mont-d'Est, dans la ville nouvelle de Marpo-la-Vallée. Ces locaux sont loués à la compagnie IBM.

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale ordinaire, convo-quée pour le 12 juin 1986, la distribu-tion d'un dividende par action de 22 F, courre 20,80 F l'année précédente.

Il proposera également à une assenblée générale extraordinaire convoquée pour le même jour une refonte des sta-tuts de la société, afin notamment de

les mettre en harmonie avec la régle-mentation actuelle. Cette assemblée aura également à statuer sur l'autorisa-tion à donner au conseil G'administration d'augmenter le capital social en une ou pinsieurs fois, de son monant actuel à un monant maximum de 500 millions

## Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, paste 4330



FRUCTI-ASSOCIATIONS

(Casden Banque Populaire) **PARNASSE VALOR** 

(Casden Banque Populaire)

VALORG

Dernier coupon trimestriel versé

# TV Rangie

		VERGI V FRA	E NOU NCE.	VEL	Æ			
	-		à votre s	ervice	•			
Situation au 27.3.19	86 (B) (B)	Co Valent Rout	Les Contractions of the Contraction of the Contract	Valous L	Valeum de	(en	<del></del>	-
Sicav actions					·			
Valeurs françaises FRUCTIFRANCE	3 067,55	709,40	23,26 (1985)	91,84	2,79	-	5,37	
A.A.A. Actions Agro-Alimentaire	245,16	640,58	-	91,52	5,21	-	3,27	
Valeurs internationales PLANINTER	392,27	870,48	<b>26,19</b> (1985)	51,22	44,21	-	4,57	
Valeurs diversifiées VALOREM	366,58	478,01	12,71 (1985)	54,73	39,37	-	5,90	
FRUCTIVALOR	472,20	447,24	15,73 (1985)	54,55	42,44	-	3,01	
Sicav obligations								
Revenus trimestriels FRUCTIDOR	380,74	249,35	5,00° (acomptes)	96,82	2,16	-	1,02	
SICASDEN (Casden Banque Populaire)	154,39	754,41	15,00° (accomptes)	82,70	1	-	17,30	
Valorisation du capital FRUCTI-CAPI (Obligations françaises)	775,20	284,97	-	86,67	- ,	-	13,23	
FRUCTI-ECU (Obligations en monnaies composant l'Ecu)	503,46	541,93	-	52,28	41,81	-	5,91	
Obligations de première catégorie FRUCTI-PREMIÈRE	767,27	12.551,28	778,64 (1985)	93,59	1		6,41	
Sicav court terme					1 /	· -/ <u>s</u>	A :	
FRUCTIVAR	3.733.75	78 085 54		78.05	-	19 70	235	

3.733,75 76.065,54

1.235,95

1,390,48

1.072,08

1.919,31

1.161,26

108,02

78,95

84,16

65,57

70,45

-

~

2,18

4,99 (1965)

7,70

18,70 2,35

2,95 12,89

4,17

30,26

28,19

- . . : -

## 0.54 F représente le solde des revenus. Les actionnaires pourront réinvestir le montant de leur dividende en actions de la société, en exonération totale de droit d'entrée pendant une période de trois mois à compter du 28 mars 1986. Dépositaire: Caisse Centrale du Crédit Mutuel

Epargne Long Terme

une période de trois mois à compter du 28 mars 1986.

Sicay du Crédit Mutuel

Assemblées Générales Ordinaires

du 27 mars 1986

L'Assemblée Générale Ordinaire, réunie le 27 mars 1966 sous la présidence de M. Gérard GALICHON, Président du Conseil d'Administration, a entendu les rapports du Conseil d'Administration et du Commissaire aux Comptes et approuvé les comptes qui lui étaient présentés.
Les sommes distribusiles au titre de l'exercice 1985, s'élèvent à 103 980 057,59 F et permettent la distribution d'un dividende net de 28,33 F, suquel s'ajoute un crédit d'Impôt de 3,34 F soit un revenu global de 29,67 F.

Le Conseil d'Administration réuni à l'Issue de l'Assemblée Générals a décidé la mise en paiement de ce dividende le 28 mars 1986.

décidé la mise en paiement de ce dividende le 28 mars 1986. Le dividende eat ainsi ventilé:

-13,11 F représentent la fraction des revenus des obligations françaises non indexées, assortis d'un impôt déjà payé au Trésor de 0,62 F; revenus bénéficiant de l'abattement de 5000 F ou bien soumis au prélèvement fordalitaire libératoire, actuellement de 26 m. Impôt déjà payé au Trésor de 2,72 F soit au total: 15,94 F; dont 9,20 F (crédit d'impôt compris) currant droit, éventuellement, à l'abattement fiscal de 3000 F sur les dividendes d'actions françaises, et dont 0,52 F de primes de remboursement non imposables.
Les actionnaires pourront réinvestir le montant de leur dividende en actions de la société, en exonération totale de droit d'entrée pendant une période de trois mois à compter du 28 mars 1986.

**Epargne Industrie** 

L'Assemblée Générale Ordinaire, réunie le 27 mars 1986 sous la présidence de M. Philippe de SAINTE FOY, Président du Conseil d'Administration, a entendu les rapports du Conseil d'Administration et du Commissaire aux Comptes et approuvé les comptes qui lui étalent

Les sommes distribuables au titre de l'exercice 1985, s'élèvent à 7 283 422,35 F et permettent la distribution d'un dividende net de 39,47 F, auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 2,06 F soit un revenu glo-

Le Conseil d'Administration réuni à l'Issue de l'Assemblée Générale à décidé la mise en palement de ce dividende le 28 mars 1986. Le dividende est ainsi ventilé:

- 38,93 F représentent la fraction des revenus des obligations françaises non indexées, assortis d'un impôt délà payé su Trésor de 2,06 F; revenus bénéficiant de l'abattement de 5000 F ou bien soumis au prélèvement forialitaire libératoire, actuellement de 26 %.

VALEURS Emission Rechat

**SICAV 16/4** 

**16 AVRIL** 

**VALEURS** 

Cours prác.

300

....

Émission Rachae Frais recl. net

22034 68 22034 68

501 11 488 89 58866 75 58274 01 1398 94 1397 54

480 97 172 06

VALEURS

888 34 Valoren . . 1254 48 e Valodig . . 1424 14 Valorg . .

Dermier

# SOCIÉTÉS OR COGE

t. aut. an innochaige Cuttalination q innochaige

Minimum tond potencia (1971)

in between tond potencia (1971)

in between tond potencia (1971)

in between tond potencia (1971)

interest tonders a proper of the potencia (1971)

from the potencia (19

the state of the same and the same of the the companies full-though the ..... the file again to late a factor differential to the first the same and a re-THE RESERVE ---

. In contrast & se a compagner to betreifen der betreite bei ber bei ber hands affect the position of the part of t to be appreciated that a supplier that are to be a first of the supplier of the supplier to th e. Ballestana d'ula males de sec

and the province the house of int all province of a property of the property of the state of the sta Commence of Bergel at the Arman the The same set good in the companies of the same sections. tion the same we do Company of the Company

Belle, be Specifical annionation for a first Water be now that IMP TAS the last to participated from the AR II considerable the constraint and the constraint of the constraint and the constra Monthly friend of persons is an amount of water was of a represent of an extensive first to Section of Comments of Comment

disprillement se officialism the MACA Service Course

repair to a ter

The same of the sa

EN PRANCE.

tara guicheta à votre cert

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

**PARIS** · 16 avril Fort repli: - 2,7 %

Paradoxalement — mais le para-doxe n'est qu'apparent — la Bourse de Paris a fortement balssé mercredi alors que le projet de loi de finances rectifi-cative comportait une série de mesures (voir page 27 j plutôt favorables à la communauté financière, notamment la suppression de l'IGF et l'alignement du régime des actions sur ceiui des obligations en matière d'abattement fiscal. fiscal

En fait, ce qui préoccupe les bour-siers depuis quelques jours, c'est le non-écrit », à savoir la rumeur selon inquelle la taxation forfaitaire sur les revenus de valeurs mobilières (actuellement de 16 %) pourrait être relevée à 20 %, voire 25 %, sans aucune confirmation toutefois jusqu'à présent.

Du coup, la baisse des actions fran-Du coup, la baisse des actions fran-çaises, qui se livitait à 0,7 % à l'issue de la séance du matin (après un repli initial de 0,3 %), s'est fortement accen-tuée en séance officielle puisqu'elle atteignait 2,8 % à l'approche de la clô-ture. Parmi les valeurs les plus affec-tées figurent Saint-Louis Bouchon et tées figurent Saint-Louis Bouchon et Screg, deux titres réservés à la baisse, pour la troisième fois consécutive dans le cas précis de Screg, Télémécanique, Navigation mixte, Locafrance, Crou-zet, Legrand et Leroy-Somer ont égale-ment perdu du terrain. Coté hausses, à signaler la progression de Bouygues. La personette d'un rétablissement

signaler la progression de Bouygues.

La perspective d'un résablissement de l'anonymat sur l'or a fait progresser le 4,5 % 1973 (+ 4 %), mais le lingot et le napoléon reculaient respectivement à 79 500 F {- 1 800 F} et 538 F (- 12 F), le marché craignant de toute évidence un retour des ventes.

Sur le MATIF, où l'activité était un peu supérieure à la moyenne (plus de 3 000 contrats traités vers 13 heures), l'échéance décembre 1986 (dernier cours) régressait à 112,15 contre 112,95 la veille, alors que le ton était maussade sur le marché obligataire. **NEW-YORK** 

VALEURS

Nouveau record

Wall Street a enregistré, mercredi, une progression record, l'indice Dow Jones des principales valeurs industrielles s'inscrivant an clôture à 1848 points, soit un gain de 38 points sur la veille. Le précédent record avait été établi le 27 mars, à 1822 points. Les hausses ont largement prévalu, puisque 1289 valeurs ont monté, 392 se sont repliées, et 344 sont restées inchangées.

L'activité a été favorisée autour du Caff. Jones des principales valeurs indus-trielles s'inscrivant an clôture à I 848 points, soit un gain de 38 points sur la veille. Le précédent record avait

L'activité a été favorisée autour du Big Board par la perspective d'une réduction du taux d'escompte de la Réserve fédérale (Fed), à la suite de la Chies-linite.... 

Corp, avec plus de 2 millions de titres tratés. Le volume total des transactions a porté sur 178,83 millions de titres, coutre 123,5 millions de titres à la

VALEURS	Cours de 15 avril	Conta do 16 meil
Alcon	417/8	42 2/8
Books	22 1/2	24 1/2
Chase Manhettan Bunk	46 5/8	50 3/8 45 1/8
Du Poet de Namours	73.1/2	75 170
Eastmen Kodek	58 2/4	00 1/4
From	567/8	66 3/4
Ford	77.3/8	83 5/8 78
General Motors	83 7/8	84 1/2
Goodyear	31 1/8	21 5/8
LENC	182 5/8	154 7/8
LT.T.	45 1/4	46 1/8
Macil Or	27/L	29 3/4
Schanburger	77 7	30 7/8
Testes	32 1/4	32 1/2
UAL be	567/8	00-7/E
Union Carbide	22.3/8	23 1/4
Washington	201/2	201/8
Xuest Corp.	<b>24</b> 1/4	257/6

## AUTOUR DE LA CORBEILLE

LYONNAISE DES EAUX : BÉNÉ-FICE EN HAUSSE DE 80 %. — La société Lyonnaise des eaux annouce, pour l'exercice 1985, un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 270 millions de francs envirou, costre 149 millions l'ambée précédente, soit une augmentation de 80 %. La société a décidé de porter le dividende net à 29 F pour 1983, contre 22 F précédemment.

CHARGEURS SA 2 ATTRIBUTION D'ACTIONS GRATUITES. — Chargeons SA va augmenter son capital de 10 %, par incorporation de réserves et distribution d'actions gratuites, à raison d'une pour dix, pour le porter à 584.21 millions de francs. Le conseil d'administration de

(Base 164 : 31 dic. 1981)

Is avil 16 avi COURS DU DOLLAR A TOKYO
1 dollar (en yens) ....... 177,65 | 176,46 

VALEURS	de som.	25 du
3%	37	1 627
5%	66 10	1 027
3 % amort. 45-64 Exec. 7 % 1973	7770	2 129
Emp. 8,80 % 77	121	7 832
9,80 % 78/93	106 90	7 481
8,80 % 78/86	101	3 036
10,80 % 79/94		6 558
13,25 % 10/90	111 80	11 544
13,80 % 80/87	108.20	5 3 19
13,80 % 81/89		3 478
16,76 % 81/87		10 050
16,20 % 82/90 16 % join 82	126 80	13 677
EDF. 7.8 % 61	154 50	3 482
EDF. 14.6 % 80-82		11 548
Ch. France 3 %		
CHE Squee Jane. \$2.	104 45	\$ 132
CHE PRENS	107 55	3 132

| VALEURS | Comp. | Denier | pric. | Const. | Part | Const. | VALEURS | VALE Mitching Minites
MAKB
Heads-Daines
On, Gost, Fix.
Pede Betoon 580 745 580 270 102 172 1720 SECOND MARCHÉ | 3200 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | 3300 | Paternello-R.D. ... | 13 50 | 13 50 c | A.G.P. S.A. | A.G.P. | A.G.P. S.A. | A.G.P. S.A. | A.G.P. S.A. | A.G.P. | A.G.P. S.A. | A.G.P. 1220 1175 220 223 830 800 1304 1529 1649 1600 275 272 837 896 354 354 320 333 Hors-cote 1075 588 290 983 378 1070 180 290 950 378 783 1008 325 546 365 800 548

Comptant

Cours pric.

VALEURS

Derzier

VALEURS

Coets pric.

VALEURS

Parmi les valeurs les plus actives, on notait American Telephone, avec plus de 6 millions de titres échangés, US Steel, Eastman Kodak et Travelers

VALEURS	Cours de 15 aveil	Com do 16 acil
Alona	417/8	42 2/8
LT.T	22 1/2	24 1/2
Chaire Manhettan Bank	46 5/8	48 1/8
y Post de Nessours	21/2	40.110
astron Kodek	63 1/2	75 80 1/4
2000	56 7/8	66 3/4
ord	27	83 5/8
arteral Electric	77 3/9	78
eneral Motors	837/8	84 1/2
000year	31 1/8	21 5/8
IN		154 7/8
I.T		46 1/8
MAI OR		29 3/4
	97/1	E 1/4
distinger		30 //8
AL be		80.7/P
nite Carbida	27/1	23 1/4
I Come		77.152

118 234

	74171 14 74007 04																												
	gene in do	proents	goo, dee	cours d	o la séco	60				R	g	lei	mer	nt	n	ne	ns	ue	ei						: coupon déu : cfiert; d' : c				wat.
Compac	VALEURS	Cours précéd.	Frenche COURS	Dernier costs	*	Compan	VALEURS	Cours priorid.	Promier exects	Darrier cours	*-	Compen- supon	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dertier coats	#-	Company section	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Decrier court	*-	Compan- aution	VALEURS	Cours précéd.	President COLUMN	Dumier cours	% +
1543 	Carneted Carnelour Casino	1080 3740 1073 3405 1785 1410 1010	2398 1410 1350 430 1565 1561 1585 158 158 158 158 158 158 158 158 1	470 50 1636 1677 30 1248 1360 1360 1128 1200 485 474 474 474 474 474 474 474 474 474 47	+ 148 - 148 - 148 - 182 - 104 - 106 -	220 220 270 2450 395 2990 1270 1740 1070 1580 230 800 230 800 230 800 220 800 220 800 220 800 2210 800 800 2210 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	Mérin (La)	1713 782-284 542 140 132 50 306 1171 1425 857 348 689 2830 721 1421 102 10 889 2000 85E 1321 1480 1480 1481 1480 1481 1481 1480 1481 1481	282 1820 1820 460 1930 1220 1830 1230 1830 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230 12	315 283 1820 2520 446 3030 1400 1129 1590 1129 1590 1129 1590 1116 1590 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 11		1300 1150 4370 250 2710 465 2090 1180 696 490 666 680 135	Paper, Georges Peris-Risecomp Peris-Risecomp Perchelbruan Perhoat Pernod-Rised Pirroles B.P. Pacagan S.A. Pocian Pelist P	14/55 13/15 11121 114/50 1065 1111 1355 500 608 13/15 790 13/15 13	595 3652 426 1952 1455 1350 1075 110 30 1570 755 1580 1590 1590 4460 50 256 50 577 3 1901 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500	536 3670 425 1380 1380 1080 1103 1103 1103 1103 1103	447997(5226年5314年5224年53514年5224年5314年5224年5314年5314年5314年5314年5314年5314年5314年531	246 52 250 62 120 540 425 38 280 280 366 630 83	U.L.S. U.L.B. Validorum Validorum Validorum Validorum V. Ciccippot-P Vis Bumque ISI-Gaton Annas: Inc. Annas: Inc. Annas: Inc. Annas: Express Annas: Talesph. Anglo Anner: C. Annglo Anner: C. Anner: C. Bassaria Della C. Bassaria Della C. Bassaria Bactrolux Essionan Esconor Corp. Food Montes Exconor Corp. Food Montes Exconor Corp. Gen: Belgique Gen: Montes Gen: Gelgique Gen: Montes Geldifielde Geldifield	177 50 289 345 351 30 58 90 2901 53 90 130 549 435 38 70 308 50 296 423 519 86 102 50 580 472 472 455 594 445 595 596 596 597 597 597 597 597 597 597 597 597 597	706 194 3899 3 7777 846 105 50 4480 50 105 10 1071 1071 1071 1071 1071 1071 1071 1	1960 710 1968 1989 1989 1988 1989 1989 1989 1989	+ 120070 1540445877 + 12421378788 22226223144 1 1 1 1 1 2 1 1 1 3 1 4 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 3 1 4 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 3 1 4 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 3 1 4 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 1 2 1 1 1 1 1 2 1	33550 1387 1387 1080 345 1775 430 645 525 70 96 220 30 2280 138 141 145 115 380 560 300 290 506	Histochi Houchist Akc. Houchist Akc. Hore, Chemical Inco. Listiand Bibli Horo, Listiand Bibli Horo, Listiand Bibli Horo, Chemical Merck Mirmasota M. Michil Corp. Neutif Horin Horin Philips Colif Philips Colif Horo Reschientele Royel Dutch Rio Timo Zinc Sahah temap. Shelmen Co. Schlemberger Shelmen A.E. Sony T.D.K. Toekhe Corp. Unifewer Unit. Tachy. Veel Reese Vohro Velet Deep Xerox Corp. Zastbie Corp. Zastbie Corp.	104 50 117 1129 339 188 80 60 40 1270 226 10 1270 226 10 1180 545 180 50 459 560 75 50 91 40 233 151 50 152 50 154 50 155 50 156	102 80 114 10 1118 126 185 90 90 80 1272 731 10 34000 139 90 139 90 139 90 139 139 139 139 139 139 139 139 139 139	33 40 1011 10 114 10 114 10 1118 52 525 52 165 90 60 90 1272 731 10 34010 140 196 10 1180 910 1180 910 1181 30 467 75 60 88 40 225 84 90 187 54 60 88 40 225 372 40 523 372 40 523 372 40 523 385 523 385 523 385 523 385 523 385	+ 0 60 - 0 19 - 1 20 - 1 20 - 2 30 - 2 30 - 2 30 - 3 60 - 2 10 - 2 10 - 2 10 - 2 10 - 2 10 - 3 20 - 3 20
385 1040 1210	C.F.D.E C.G.L.P Chargeus S.A.	410 1210 1220	1170	1795 398 1180 1170	- 282 - 413 - 400	970 790 1160	L. Vuittos S.A Lucheire Lyona, East	348	1121 820 1201 306 80	1136 820 1206	- 372 - 330 - 203	62	SGE-SR	576 90	250	1830 68 650	- 187 - 271 - 434	co	TE DES	_	_		ARS DES BI		MARC	HÉ L	IBRE .	DE L'	'OR
66 755	Chiery-Chieff Cityents franç C.I.T. Alcatel	70 30 782 2200	89 60 760	70 786	- 042 - 217 - 272	255 675 100	Majorette (Ly) Majorette (Ly)	575 121 50	67E	675 I	~ 225 - 014 - 288	345	Since-U.P.H Since-U.P.H	949 649 367	950 840 367	945 840 367	- 042 - 138		HE OFFICIEL	pric.	18/4	~		ente	MONNAIES E		Dr.		COURS 16/4
530 195 385 716 210 420 420 1560 535 1670 276 1980 2240 305 440 1760 1150 1280	Cub Médianz. Contesis	580 245 50 416 50 740 247 480 7756 821 1881 319 2290 088 310 10 885	545 246 4421 735 239 90 480 1690 600 1640 302 2210 2885 310 457 1880 1250	580 345 421 7712 480 1897 600 1845 2200 1878 1845 1845 1845 1850 1255 1262 1263	- 178 - 920 + 108 - 378 - 378 - 330 - 336 - 036 - 036 - 036 - 036 - 026 - 026 + 026 + 026 + 046 - 346	3250 2790 5300 425 625 60 2200 665 66 870 198 510 505	Mar. Wental Merrel Merr	468 1802 2280 3340 3340 5200 465 536 74 2500 882 107 536 205 545 545 526	2140 3190 2955 8100 470 633 71 50 2395 820 103 80 870 195 30 546 670	109	- 327 - 353 - 154 - 154 - 128 + 056 - 220 - 429 - 429 - 478 - 478 - 086	1180 850 186 2200 520 1170 550 1430 475 285 610 3100 1040 230 79 124 2500	Skis Resignal Steiniono Soderro Soderro Soderro Soderro Soderro Soderro Sourer-Alfin Sourer Penier Sourer S	1320 1020 229 2090 2050 2	1300 970 234 2115 530 1126 897 1540 546 302 670 3200 1105 384	1300 980 234 2110 529 1125 683 1841 545 309 989 2250 1130 366 68 124 80	- 151 - 392 + 095 - 118 - 057 - 0057 - 072 - 073 - 014 - 489 - 291 - 291 - 250 + 019	Allemage Belgique Paye Bas Denemar Norvèga ( Grande B Grande B Grande B Grande B Suisses (1) Suisses (	is (\$ 1)	7 422 8 877 318 377 15 677 282 596 86 544 101 996 5 107 4 644 381 286 100 906 45 377 4 861 5 301 4 861 5 301 4 861	5 61 0 3183 1 155 0 282 0 882 0 100 1 100	857 380 300 554 11 558 277 800 81 819 40 648 4 548 4 150 361 830 96 44 4335 4 409 4	8 500 3:05 6 060 2:2 2:1 7 500 14 750 14 400 3:6 500 16 50	7 500  25 500 32 500 33 17 150 5 600 4 900 4 6 500 5 400 5 400 5 400 4 190	Or fix (killo en bezz Or fix has fraget) Or fix has fraget) Pilica fixanguise (2 Pilica fixan	0 st)	813 5 4 5 6 30 15 10 31 4 33		79250 79500 538 E21 470 624 3060 1580  3100 486 340 75 338 50 341 25 5 37

#### LE TAUX DE BASE BANCAIRE EST RAMENE A 10.10 %

A l'initiative de la BNP, le saux de crédit, qui sert à déterminer l'ensemble des conditions de prêt appliquées à la clientèle, a été né le 17 avril de 10,60 % (1aux inchangé depuis le 20 novem-bre 1985) à 10,10 %. Cette décision, attendu depuis plusieurs jours, est conforme à l'engagement pris récemment par le ministre de l'éco-nomie, des finances et de la privatisation, M. Édouard Balladur, à Washington (le Monde daté 13-14 avril) d'abaisser - avec pru-dence - le niveau des taux d'intérêt en France. Parallèlement, une détente était également observée sur le marche monétaire, où le taux de l'argent au jour le jour contre effets privés était ramené à 7 3/4 % contre 8 1/8 % la veille.

#### Bourse du matin

#### HAUSSE DES ACTIONS FORTE BAISSE DU MATIF

En bausse de 1,3 % à l'ouverture de la séance du matin, les actions françaises se sont contentées d'afficher une avance de 0,46 % en clôture à 11 heures. Parmi les princi-pales hausses, limitées entre 2 % et 3 %, on relevait Thomson-CSF, Michelin, L'Air liquide et Louis-Vuitton tandis qu'à l'inverse, Damez, Peugeot et Carrefour régressaient dans des proportions identiques. Sur le MATIF (marché à terme d'instruments financiers), les cotations ont du être interrompues durant la matinée (elles devaient reprendre à 12 h 30) en raison d'une forte baisse (2 %) consécutive aux nouvelles dispositions concernant les coupons des Sicav court terme annoncées le 16 avril à l'issue du conseil des ministres (voir page 28).

#### A LA BOURSE DE PARIS Valeurs françaises négociées dans le metinée du 17 AVRE. Indicateur de séance (%): + 0 46

VALEURS	Cours précéd.	Premier COME	Derser						
Actor	435	445	436						
Acresca Haves	1565	1580	1560						
Air Louide B.1	760	770	775						
Sthom	470 50	480	477						
ncare (Cie)	1200	1215	1210						
ongravi	1900	1900	1910						
ouvgues	1100	1110	1110						
S.M	3660	3700	3670						
angles	3400	3380	3350 1170						
harpeurs S.A	1170	1200	582						
lab Méditerrenée	\$50 1255	\$50 1256	1230						
terner	315	323	318						
5-Aquimina	2520	2652	2520						
darge-Coppée .		1460	1410						
Vuitton S.A		1180	1185						
Schelia	2995	3060	3070						
Mich (Clai	.1 8120	6280	6210						
Moce Harmoney .		2540	2476						
Lavia, Miscon	899	920	910						
Ordel 4.7	. 3870	3730	3670						
Pernod-Ficard		1090	1070						
Paugeot S.A		1006	1090						
anoti	. 708	710	707						
Source Perrier	. 683	<b>685</b>	898						
Télérolcanique	3250	3290	3290						
Thomson C.S.F.	. 1130	1180	1160						
Total-C.F.P.	. 366 2560	2550	2650						
T.R.T.									
fatio									

Le numéro da « Monde » daté 17 avril 1986 été tiré à 538891 exem



# Légère augmentation du chômage

renon publics les chillres du cho-mage, le 16 avril, pour la première fois depuis qu'il occupe ses fonc-tions. Les statistiques ont été présen-tées dans leur forme habituelle.

A la fin du mois de mars, selon les comptes de l'ANPE, il y avait 2 394 900 demandeurs d'emplois inscrits en données brutes, soit une diminution de 39 100 chômeurs (1,6 %) par rapport au mois précédent. En données corrigées des variations saisonnières, on estimait à 2 388 500 le nombre de personnes au chômage, soit une augmentation de 0,9 % sur le mois de février. Ce qui représenterait 20 900 chômeurs

Comme à l'accoutamée, M. Lionel Stoléru, ancien secrétaire d'Etat de M. Giscard d'Estaing, a également publié son propre indice du chômage. Selon l'indicateur ARIES, le nombre de chômeurs serait de 3 117 700 personnes, soit 17 700 de plus que le mois précé-

Par ailleurs, et comme chaque mois, l'UNEDIC vient de publier sa statistique sur le nombre de chô-meurs indemnisés par le régime d'assurance-chômage. A la fin mars, on comptait 2 086 507 chômeurs et préretraités en cours d'indemnisa-tion, soit 0,5 % de moins que le mois précèdent. Si l'on y ajoute les per-sonnes qui recevront une allocation

était de 2 346 400.

## De nouveaux indicateurs

Le nouveau gouvernement allaît-il ou non reprendre à son compte l'indicateur ARIES calculé par M. Lionel Stoleru, ou, comme tous les gouvernements précédents, d'avant et d'après 1981, s'en remet-tre aux éléments fournis par l'ANPE ? Dans un cas, il lui fallait admettre que le chômage frappait plus de 3 millions de Français et engager immédiatement une polémique avec l'opposition socialiste sur héritage. Dans l'autre, il abandonnait un argument beaucoup utilisé pendant la campagne électorale et désavouait un ami politique, devenu barriste, dont l'indicateur avait été adopté unanimement par le RPR et l'UDF en septembre 1985...

La position du gouvernement est nuancée. Dans une lettre adressée sur les conseils de M. Séguin à M. Edmond Malinvaud, directeur général de l'INSEE, le premier ministre demande à celui-ci - de conduire une mission de réflexion et de propositions sur ce sujet ».

Selon toute probabilité, compte tenu de la personnalité incontestable de M. Malinvaud, cette mission

Cour des comptes et reprend sa

clandestine « Résurrection », et doit quitter ses fonctions après

l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle. Homme de gauche, proche

de François Mitterrand, il se pré-sente le 30 novembre 1958 aux

élections législatives dans la Niè-vre. En 1967, il est élu député de

l'Yonne sous les couleurs de la

Fédération de la gauche démocrate

et socialiste. Il ne sera pas réélu

en 1968. Il devient ensuite secré-

taire général du Mouvement réfor-

de gauche en 1972; il préside

l'association France-RDA. Il milite dans les organisations mon-

dialistes. En 1980, il anime

l'Association démocratique des

ur puis rejoint les radicaux

## au cours du mois de mars

M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, a rendu publics les chiffres du chônormes internationales. Tout au plus pourrait-il s'agir de modifier la pré sentation des chiffres disponible sentation des chiffres dispor al'in de les rendre plus explicites, comme le recommande d'ailleurs le BIT, déjà consulté à ce sujet per MM. Stoleru et Delebarre. Il est, en offet, particulièrement difficile de

suivre l'évolution des effectifs salariés ce qui permettrait de connaître instantanément les créations ou les suppressions d'emploi. D'autre part, l'ANPE ne recense que les deman-deurs d'emploi, qui ne sont pas nécessairement les chômeurs indem-nisés ou non indemnisés. On traite à part le travail à temps partiel, les travailleurs saisonmiers et les travail-leurs demandeurs d'un contrat à durée déterminée. Enfin, il existe des catégories intermédiaires, non définies. Pour celles-ci, le BIT prône l'appellation de personnes en situation de « sous-emploi », qui nécessi terait une réglementation internation nale rendant cohérentes les statistiques fournies par les diffé-rents pays. En France, il faudrait sans doute y faire figurer les chô-meurs en formation, les jeunes placés dans des dispositifs d'inser-

tion, les tucistes et les bénéficiaires

d'un congé de conversion. En tout

état de cause, cela aboutirait à la

publication non pas d'un chiffre mais de plusieurs chiffres. C'est ce

qu'admet M. Chirac quand il écrit

que «les statistiques officielles de l'emploi suscitent controverses et

interrogations », puis constate que 
« recensant principalement des 
demandeurs d'emploi à temps plein 
et à durée indéterminée, elles ne

permettent sans doute plus d'appré-

hender de façon satisfaisante la réa-

lité et la complexité du marché du

De son côté, M. Stoléru s'est

déclare satisfait - d'avoir obtenu

gain de cause pour changer l'indice officiel » et a ajouté qu'il ne s'agit pas de « remplacer un indice de gau-che par un indice de droite mais de

indice juste ».

sur le chômage. =

lacer un indice faux par un

Pour autam, M. Stoléru n'a pas

l'intention d'abandonner sa propre

méthode de calcul, qui a pour effet

de faire disparaître les conséquences statistiques d'une politique de

l'emploi ou de mesures de traite-ment social du chômage. Pour sa

part, il comptabilise les préretraités, les retraités «forcés», les jeunes

et les «radiés» de l'assurance chô-

mage. - Quoi qu'il arrive, dit-il,

l'indicateur ARIES sera publié cha-

que mois et jouera, comme par le passé, le rôle de « grand témoin », de caution de la vérité du langage

ALAIN LEBAUBE.

n'aboutira pas à la condamnation de

## Mort de Louis Périllier ancien résident général en Tunisie il devient conseiller mattre à la

M. Louis Périllier, ancien résident général de France en Tunisie, et ancien député de l'Yonne, est décédé à l'hôpital militaire du Valde-Grâce. Il était âgé de quatre-vingt-six ans. Ses obsèques auront lieu dans l'intimité.

Né à Nîmes le 1º avril 1900. Louis Périllier, engagé volontaire en 1918, ancien de Saint-Cyr, avait quitté l'armée comme capitaine en 1934 pour l'administration préfectorale. En novembre 1940, il est secrétaire général de la préfecture d'Alger. Après le débarquement allié du 8 novembre 1942, il reprend l'uniforme, puis en 1943 devient secrétaire général du commissarias à l'intérieur, préie, ei, en d'Alger. Après avoir occupé divers postes préfectoraux en France, il est nommé, en juin 1950, résident général de France en Tunisie, poste qu'il occupe à une époque difficile, jusqu'en 1952. En 1953,

Français à l'étranger. Sur CFM à Paris (29 MHz)

à Lyon (100,3 MHz) à Bordeeux (101,2 MHz) ntes Saint-Mazaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpeller (88,8 MHz)

à Strasbourg (100,9 MHz à Douai (97,1 MHz) enciennes (97,1 MHz) à Lens (97,1 MHz)

VENDREDI 18 AVRIL de 19 heures à 19 h 30 FRANCE ROCHE sera face au « Monde » avec ALAIN WOODROW

et FRANÇOIS KOCH Chaque mardi et chaque ven-èredi, à 8 h 27, in chronique pis-cement de CFM, réalisée avec le

**PROMOTION** 

"SPECIAL PRINTEMPS"

**CONDITIONS** 

**EXCEPTIONNELLES** 

Sur tous les instruments en stock du samedi 19 avril au samedi 3 mai 1986

135-139, rue de Rennes Paris 6° - Tél.: 45.44.38.66

Parking à proximité.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM VENDEZ LIVRES - DISQUES





RER Luxembours 36, CHAMPS-ÈLYSÉES - PARIS à ajouté des maisons à son "VILLAG€" de PHONE: 94.97,00004/TELEX: 470,235/83990 5+TROPEZ

> Frank Property afin de mieux vous accueillir.

une expansion galopante. La correspondance «confidentielle» par micro-ordinateur"...

comme dans le monde enter, expé-dier, recevoir des messages, c'est le fabuleur pouvoir de le communication d'aujourd'hui grace à MISSIVE, la

F.C.R. - 124, rae Rémoi

75092 PARIS - Tel.: 42 96 14 77

quelque soit votre déplocament dont le monde. MISSIVE vous permet d

LES DOUZE ET LA CRISE AMÉRICANO-LIBYENNE

## « Tout doit être fait pour éviter une nouvelle action militaire »

tout doit être fait pour éviter une nouvelle action militaire : dans l'affrontement américano-libyen.

Cette déclaration a été faite par le ministre nécriandais des affaires errangères, M. Hans Van den Brock, président en exercice de la CEE, à l'issue d'une réunion d'une heure trente des douze ministres, avant l'ouverture des travaux de l'OCDE.

Les Donze ont également décidé d'« accélérer la mise en œuvre des décisions - qu'ils avaient arrêtées, lundi dernier, à La Haye, pour lutter contre le terrorisme. Ces décisions visent notamment à réduire les effectifs des missions diplomatiques libyennes en Europe occidentale et à contrôler plus sévèrement l'octroi des visas d'entrée dam les pays de la

Les Douze ont également manifesté leur souci de parvenir à une « désescolade », ainsi que l'a indi-qué M. Van den Broek en appelant toutes les parties » à faire preuve de + modération ».

Ils ont également réitéré leur volonté de s'attaquer - vigoureuse-

Les ministres des affaires étran- ment - an problème du terrorisme et gères des douze pays de la CEE se ont tenn à souligner que le « terrosont déclarés « convaincus », le 
jeudi matin 17 avil à Paris, que 
de la situation qui prévaut actuellement en Méditerranée centrale, a ajouté le ministre nécriandais des affaires étrangères.

- - -

· Car

...

Market Same

3.57

-1/4.

1-6-6-2

right state

in the Street

ing the section

44.

---

2.3

535

8 7 2

Spine !

All Strains

Section 1 Ţ 14. July

en in being.

Estimant que la lutte contre le terrorisme doit faire l'objet d'une large coopération internationale, ils ont également décidé d'« intensifier leur action diplomatique en direc-tion des pays arabes, des Etats-Unis, de l'Union soviétique, des pays d'Europe de l'Est et de la présidence du mouvement des non-alignés, exercée actuellement par l'Inde, a poursuivi M. Van den Brock. Il a enfin tenu à souligner qu'an moment de leur réunion de lundi à La Haye aucun ministre présent ne savait de manière « précise » qu'une opération militaire était sur le point d'intervenir contre la Libye.

A l'issue de la réunion, tous les istres, à l'exception du secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, out posé pour les photogra-phes et les caméras de télévision. Sir moss et ses cameras de television. Sur Geoffrey Howe, a-t-on précisé de source diplomatique, avait dà rega-gner Londres d'urgence pour une réunion de cabinet.

## Paris dément officiellement l'expulsion d'un commando du Fatah annoncée par Washington

Washington et Paris jouent-ils au poker menteur? C'est la question que l'on peut se poser à la lecture d'un document officiel diffusé par l'ambassade des Etats-Unis à Paris En annexe de la déclaration télévisée du président Reagan, le soir de l'attaque américaise contre la Libye, ce texte reproduit, sous le titre « l'escalade du terrorisme », un -document d'accompagnement de la Maison Blanche - daté du lundi 14 avril.

Faisant l'inventaire du rôle de la Libye dans le terrorisme international, ce texte rappelle l'expulsion par la France, le 6 avril, de - deux mei bres du bureau du peuple libyen de Paris qui étaient mêlés à un projet d'agression contre l'ambassade des Etats-Unix. Un nord-africain et plusieurs complices devaient attaquer le proupe de personnes attendant la vices consulaires le 28 mars ».

Jusque-là, il ne s'agit que d'un rappei. Mais la suite semble une révélation : «Six jours après, la France a encore expulsé les dix-sept Fatah, recrutés par la Libye, pour mener une autre opération encore contre les Etats-Unis à Paris.» Or cette information était démentie, ce jendi matin, auprès des services policiers français. Officiellement, confict-on place Beauvau, ele ministère de l'intérieur ne fatt aucun commentaire -. Mais offi-ciensement, des sources fiables assurent que la nouvelle est « complète-ment bidon » : « Vous nous apprenez

quelque chose qu'on ignore complè-tement ici.

L'information américaine est imprécise, dans la masure où l'on ne suit si elle vise le Fatab officiel de Yasser Arafat ou le Fatah - conseil

révolutionnaire, scission dirigée per le terrorisme international Abou Nidal. Certes, après le départ des deux dipiomates libyens déclares personna non grata, on n'exclusit pes à Paris de nouvelles expulsions. Et l'on assure que les enquêtes menées en permanence par la DST pourraient conduire à de nouvelles « dispositions » de ce genre. Oa dément donc la charrette de dix-sept terroristes supposés, considérée pourtant comme un fait acquis à

## Dans l'audiovisuel M. LÉOTARD : \* PAS DE CHASSE

AUX SORCIÈRES »

aux talents » dans le domaine de l'andiovisuel. Telle est la réposse faite par M. François Léotard, mi-nistre de la culture et de la commumication à une question de M. Georges Sarre (PS) lors de la séance de l'Assemblée nationale, mercredi 16 avril. Le député socialiste de Paris s'était inquiété des propos et des articles réclament des changements de personnes à la radio





MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FACON DE VOIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TÉL. 42.61.40.67

ABCDEFG